



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

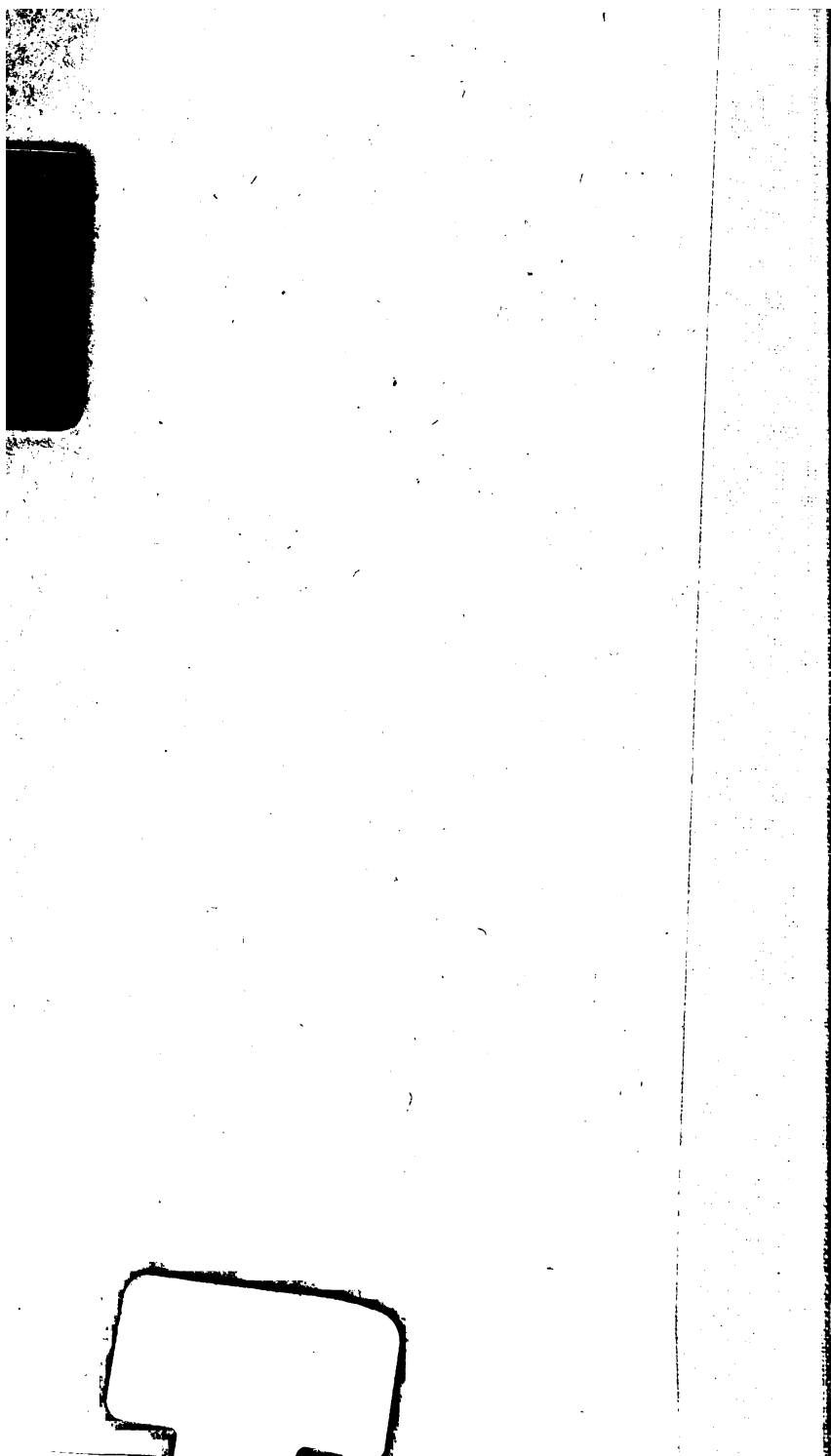
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

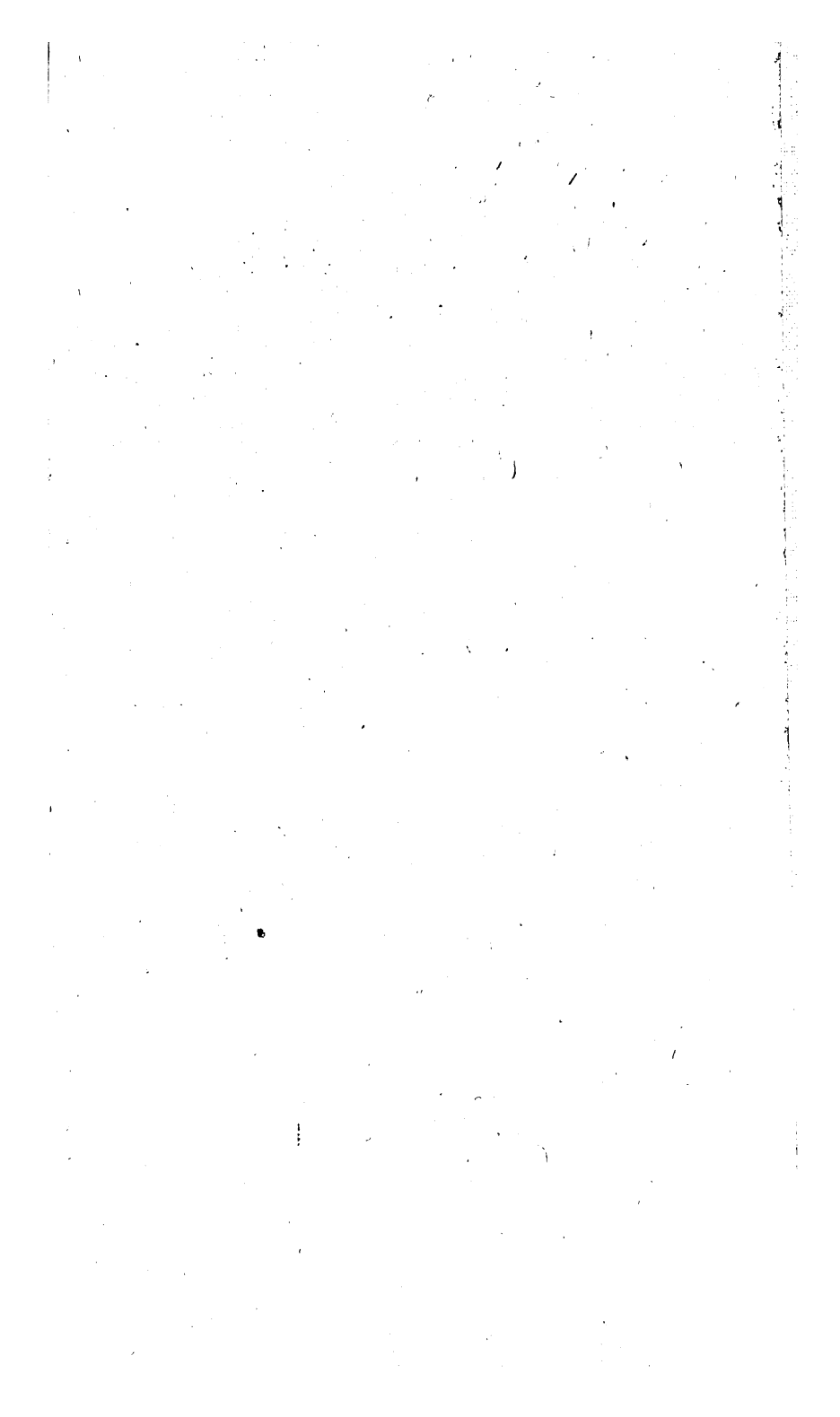
## À propos du service Google Recherche de Livres

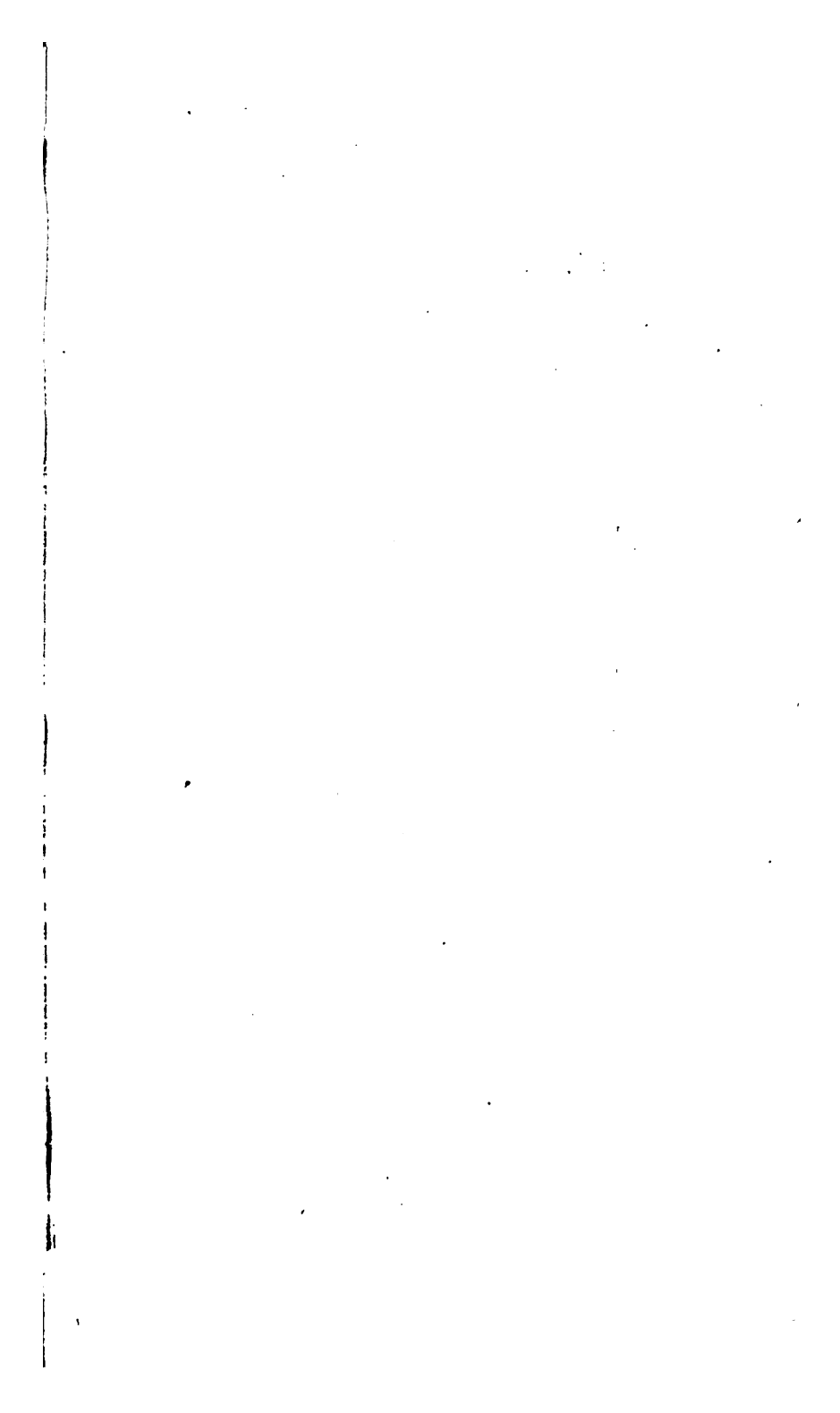
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



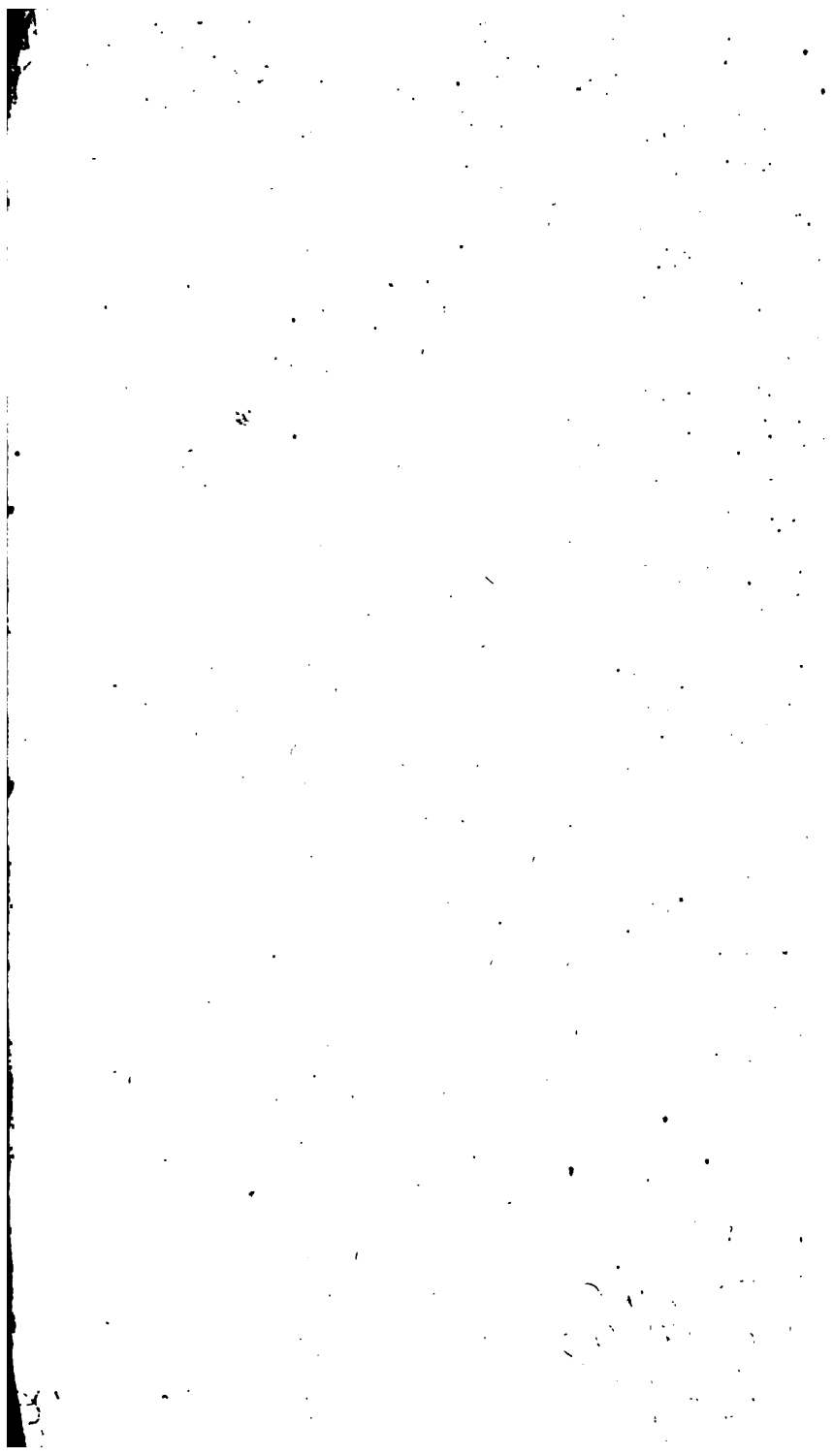
NAHE  
1826

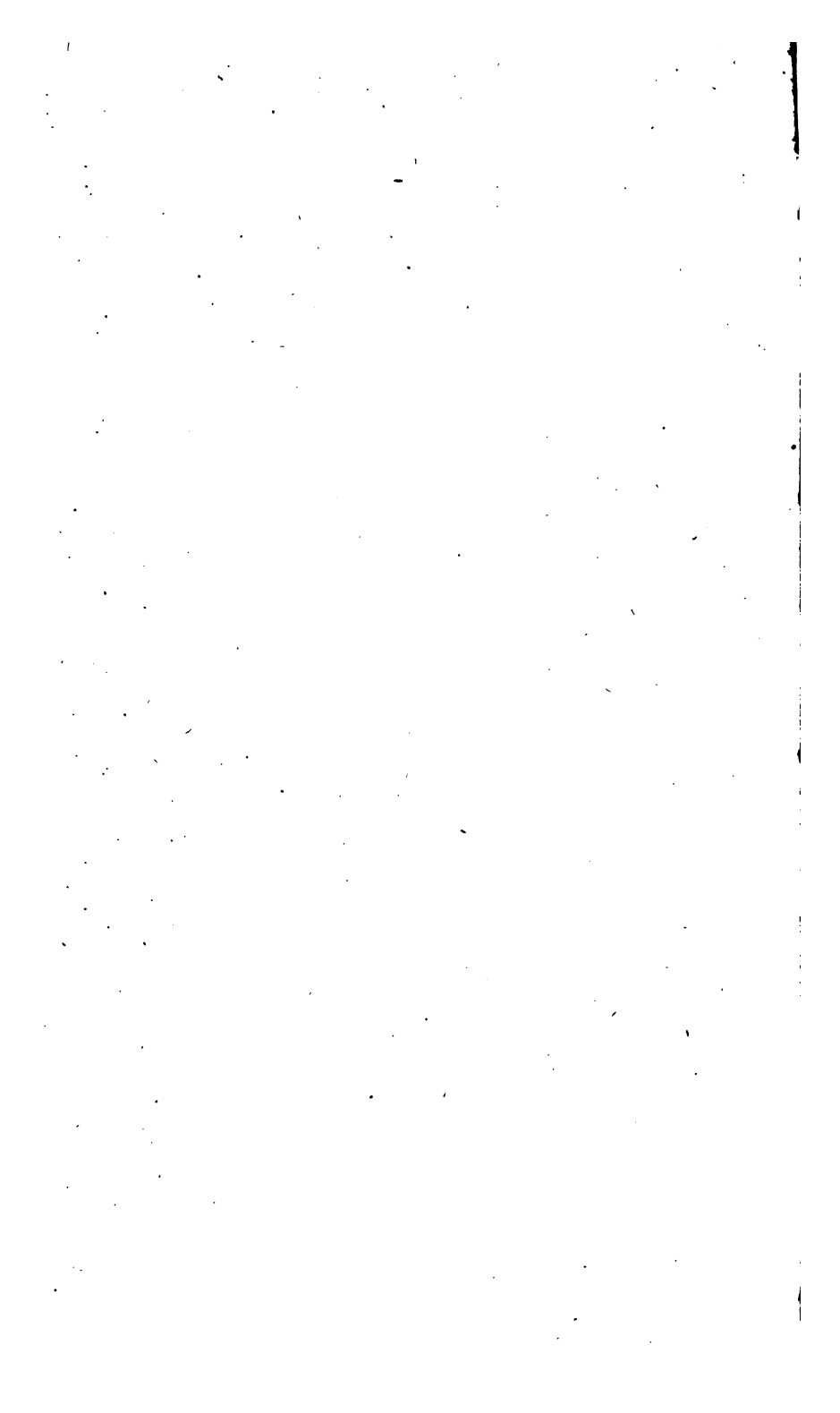












**LE**  
**Roman du Renart.**

**TOME I.**

*On peut aussi se procurer cet Ouvrage à PARIS :*

Chez MM. AILLAUD, quai Voltaire, n° 21 bis.

AIMÉ-ANDRÉ, quai des Augustins, n° 59.

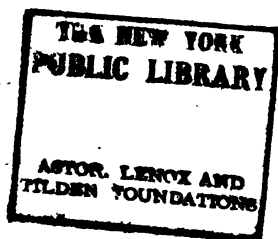
PONTHIEU, Palais-Royal, n° 252.

REY et GRAVIER, quai des Augustins, n° 55.

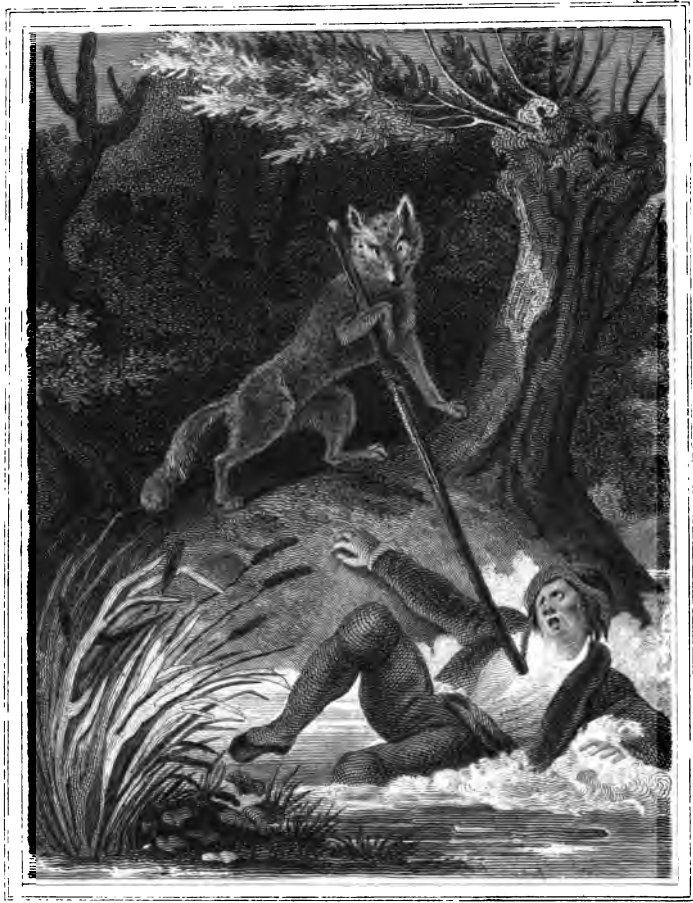
M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> ROYER, rue du Pont de Lodi.

---

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,  
rue de Vaugirard, n° 9.







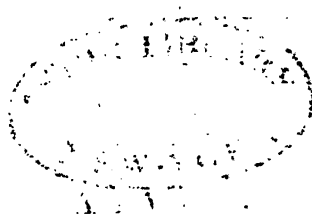
*L'homme del.*

*Ashby sc.*

Pari l'asou tant le enard batu,  
Que n'avoit force ne vertu.

# Journal des Débats

Journal des Débats  
N° 10000



Imprimé par M. DCC. XXVI.

M. DCCC. XXVI.



LE  
**Roman du Renart,**

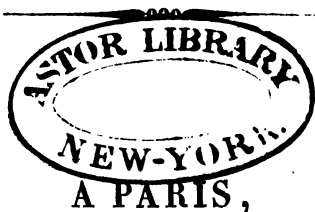
PUBLIÉ

D'après les Manuscrits de la Bibliothèque du Roi  
des xiii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> Siècles;

*Donné à la Bibliothèque  
M. D. M. MEON,*

ÉDITEUR DU ROMAN DE LA ROSE, DE LA DEUXIÈME ÉDITION DES FABLEAUX  
ET CONTES DE BARBAZAN, etc., etc.

TOME PREMIER.



CHEZ TREUTTTEL ET WÜRTZ, LIBRAIRES,  
RUE DE BOURBON, N° 17;

A STRASBOURG et à LONDRES, même Maison de Commerce.

M. DCCC. XXVI.



---

## AVERTISSEMENT

### DE L'ÉDITEUR.

---

LE *Roman du Renard* a été célèbre dès le commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, et la preuve en existe dans ce qu'en a dit Gautier de Coinsi, prieur de Vic-sur-Aisne, mort en 1236. Dans plusieurs des contes dévots qu'il a traduits, ou composés en 1233, sous le titre de *Miracles de la Vierge*, il cite le *Roman du Renard* comme un ouvrage très répandu, puisqu'en parlant de ses contes il dit que

Plus delitout sont si fait conte  
As bones gens <sup>1</sup> par Saint Omer,  
Que de Renart ne de Roumer, <sup>2</sup>  
Ne de Tardiu le limeçon.

Il dit ailleurs que le succès de ce *Roman* étoit déjà tel, que plusieurs personnes en faisoient peindre les aventures dans leurs appartemens. Il reproche même à certains *provoires* d'employer plutôt leur argent à orner leurs chambres de ces représentations profanes qu'à placer dans leurs églises une image de la Vierge :

En leurs moustiers ne font pas faire  
Sitost l'image Nostre Dame  
Com font Isangrin et sa fame  
En leur chambres où il reponnent.

<sup>1</sup> Personnes pieuses.

<sup>2</sup> Ce personnage n'est pas dans le *Roman*.

La réputation dont a joui l'ouvrage de Pierre de Saint-Cloud, auteur de la première branche de ce Roman a excité la verve de plusieurs de nos anciens poètes, qui ont imaginé d'autres tours pour y faire suite; mais en gardant l'anonyme, Richard de Lison est le seul qui se soit fait connoître.

L'ordre des branches n'étant pas le même dans les douze manuscrits sur lesquels j'ai collationné ce Roman, j'ai cherché à en établir un qui les liât ensemble de manière à en former un tout; je désire que la classification que j'ai adoptée soit jugée la plus convenable. Autant qu'il m'a été possible, j'ai profité des variantes que m'offroient quelquefois ces différens manuscrits, et j'en ai augmenté mon texte.

A la suite de l'ancien Renard, j'ai cru devoir donner une pièce ayant pour titre le *Couronnement de Renard*, dont il n'a été fait aucune mention jusqu'aujourd'hui. Il est dédié par l'auteur à Guillaume, jadis comte de Flandre <sup>1</sup>, ce qui fixe

<sup>1</sup> Ce comte Guillaume étoit fils aîné de Marguerite II, comtesse de Flandre en 1244, par la mort de Jeanne sa sœur, qui n'avoit pas laissé d'enfant; et de Guillaume de Dampierre, second fils de Gui II de Dampierre, et de Mathilde, héritière de Bourbon. Les éditeurs de Joinville se sont trompés dans la table des matières en supposant qu'il y avoit deux Guillaume, père et fils, comtes de Flandre. Guillaume de Dampierre étoit mort depuis trois ans, lorsque Marguerite devint héritière de ce comté. Guillaume, son fils aîné, ayant été tué en 1251, ainsi qu'il est dit plus haut, ce fut Gui, son second fils, qui lui succéda lorsqu'elle mourut en 1280, et l'auteur du *Couronnement* en parle sous le titre de marquis de Namur, dont il dit que les sentimens étoient les mêmes que ceux de son frère Guillaume.

l'époque de sa composition après le milieu du **xiii<sup>e</sup>** siècle. Ce seigneur, qui avoit accompagné Saint-Louis dans sa première croisade en 1248, et qui avoit reçu à la journée de la Massoure, en 1250, plusieurs blessures dangereuses, prit congé du roi le lendemain de la délivrance des prisonniers pour revenir en France. Cependant Joinville, qui, toutes les fois qu'il a occasion d'en parler, le qualifie de comte de Flandre, dit que le roi le consulta encore plusieurs fois depuis cette époque. S'il ne revint pas en France immédiatement après avoir pris congé du roi, il y étoit certainement de retour dans le commencement de l'année 1251, puisque le 6 juin de cette même année, il fut tué dans un tournoi à Trasegnies en Flandre <sup>1</sup>. Ce fait est rapporté par l'auteur du Couronnement, vers 78 et suivans ; il donne même à entendre que ce fut par trahison.

Mais quel est l'auteur de cette pièce ? Je suis très porté à croire que c'est Marie de France. Elle a dédié ses fables à un comte Guillaume qui étoit, suivant elle, le plus vaillant du royaume de France ; car elle dit positivement qu'il en étoit <sup>2</sup>. Elle répète dans le Couronnement les mêmes éloges de

<sup>1</sup> Voyez l'*Art de vérifier les dates*, article des comtes de Flandre.

<sup>2</sup> Marie ai num, si sui de France,

.....  
.....

Pur amur le cumte Willaume,

Le plus vaillant de cest royaume,

M'entremis de cest livre feire.

(*Épilogue de ses Fables.*)



ce comte Guillaume, qu'elle désigne plus particulièrement en le qualifiant de comte de Flandre, et Joinville ne l'appelle pas autrement, quoique Marguerite sa mère vécût encore. Elle annonce sa mort tragique dans un tournoi, et on vient de lire comment cette mort est décrite dans le *Couronnement de Renard*. Elle se nomme, il est vrai, à la troisième personne vers la fin de la pièce qu'elle termine par annoncer les fables d'Ésope, et ces fables suivent effectivement le Couronnement dans le seul manuscrit qui en existe à la Bibliothèque du Roi, et qui est du XIII<sup>e</sup> siècle : il est remarquable qu'elle s'exprime de la même manière dans le lai de Gugemer. D'ailleurs dans le *Roman du Renard*, Pierre de Saint-Cloud, Richard de Liçon, etc., en ont fait de même, et un grand nombre de nos anciens trouvères ont suivi la même méthode.

Dans aucune de ses pièces, Marie n'a parlé de sa patrie ; elle s'est contentée de dire qu'elle étoit de France ; mais dans les nouveaux regrets qu'elle exprime vers la fin du Couronnement sur la mort du comte Guillaume, il y a quelques vers qui pourroient faire présumer qu'elle étoit Flamande<sup>1</sup>. Elle dit au vers 3258 :

Argent, pour toi pierdu avons  
No bon singnour qui tant valoit.

<sup>1</sup> J'ignore d'après quelle autorité il est dit, dans le tome xvii de l'*Histoire littéraire de France*, page 209, que Marie étoit Bretonne ; ce ne peut être, je crois, qu'une induction tirée de ses lais, dont presque tous les sujets sont Bretons.

et aux vers 3302 et suivans :

Mors, de çou, sachiés, ne dout mie  
Que puis que *li miens sire* est mors,  
Ses nons encor n'est mie mors.

Je n'ai rien trouvé de plus sur cette femme célèbre, si ce n'est au vers 132, qui pourroit faire soupçonner qu'elle étoit mariée avec quelqu'un qui ne la rendoit pas heureuse :

Et dont puis qu'il vaut mius tous mors  
*C'uns vilains vis à cui sui amors.*

Jacquemars Gielée, de Lille en Flandre, est auteur de *Renart le Nouvel* qu'il composa vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Je n'en ai vu que quatre manuscrits dont la date est différente; on lit celle de 1288 dans celui de Lancelot, n° 38; celui de La Vallière, n° 2736, porte la date de 1289; le n° 7615, celle de 1290, et celui de Cangé, n° 69, celle de 1292: la musique n'a pas été notée dans le manuscrit de Lancelot, et dans les autres elle est différente.

Quoiqu'à sa naissance ce poëme ait eu presque autant de succès que l'ancien, il ne fut jamais publié. Jean Tenessax l'a traduit en prose dans le XV<sup>e</sup> siècle, sous le titre : *Le livre de maistre Regnard et de dame Hersant sa femme, livre plaisant et facétieux, contenant maintz propos et subtilz passages couvers et cellez pour moustrer les conditions et meurs de plusieurs estatz et offices, comme sera déclaré cy après.* Paris, Philippe Le Noir, in-4° sans date.

Cette traduction est divisée en deux Livres

comme l'original; le premier contient vingt-trois chapitres, et le second cinquante. A la suite de la plupart des chapitres, il en a tiré une moralité sous le titre d'exemple. Prosper Marchand ne connoît que trois éditions de cette traduction, une du xv<sup>e</sup> siècle, et les deux autres du xvr<sup>e</sup>. Paquot, dans son *Histoire littéraire des Pays-Bas*, en annonce davantage; mais il paroît confondre l'ancien avec le nouveau Renard.

Les manuscrits de celui-ci sont terminés par une grande figure allégorique dont Prosper Marchand donne ainsi la description : « Ceste figure dernière est une grande roue maniée par fortune, sus le hault de laquelle siet maître Regnard, adextré d'orgueil, et asenestré de dame Guille, qui l'asurent que jamais ne cherra, ayant pour con- seiller deux sortes de gens de religion, lors fort haïs et mal-voulus, pour les entreprises qu'ils faisoient sur toutes sortes d'estats. » On en veut là, sans doute, aux Dominicains et aux Franciscains, dont les maximes et les dissensions scandalisoient dès-lors toute la chrétienté.

Henri d'Alcmaer, qui étoit probablement de la ville dont il porte le nom, fut maître d'école, et choisi pour précepteur du duc Antoine, fils de René II, duc de Lorraine. Il mit, vers 1470, le *Roman du Renard* en vers bas-saxons, et en tira des moralités pour l'éducation de la jeunesse; mais son ouvrage ne fut imprimé qu'en 1498, à Lubeck, in-4°.

Ce Roman a eu une telle réputation en Allema-

gne, que, grâce à l'obligeance de M. Van-Praët, je pourrais en citer au moins vingt-quatre éditions différentes tant en prose qu'en vers, sans comprendre le charmant poème de Jean Wolfgang Goethe qui l'a divisé en douze chants.

Gerard Leeu l'imprima en prose flamande à Goude en 1479, in-4° ; cinq autres éditions dans la même langue ont suivi celle-là.

Guillaume Caxton le traduisit du hollandais en anglais, et le mit sous presse dans l'abbaye de Westminster, en 1481, in-folio ; et depuis cette première, il en parut quatre autres à Londres.

Deux éditions ont été publiées en danois, une à Lubeck en 1555, et l'autre à Copenhague en 1656, toutes deux in-4°.

Il en a été donné cinq de la traduction faite par Hartman Schopper, dont la première fut imprimée à Francfort-sur-le-Mein en 1567, in-8°, et réimprimée quatre fois depuis dans la même ville.

Indépendamment de ces différentes traductions, la Bibliothèque du Roi possède un manuscrit du xiv<sup>e</sup> siècle, ayant pour titre : *Dialogus Isengrinum inter et Renardum versibus elegiacis, qui quidem Dialogus satyricus Jacobo Merlandro tribuitur* a Steph. Baluzio. Ce dialogue renferme plusieurs branches du *Roman du Renard*.

Une chose très remarquable sur ce Roman, c'est qu'il a été traduit et imprimé dans plusieurs langues, et qu'il n'a jamais été publié dans sa langue originale ; car on ne peut regarder comme des édi-

tions de cet ouvrage , ce qui a été imprimé en français. Si on excepte les traductions du *Nouveau Renard*, le reste n'offre que des extraits fort imparfaits.

Il existe encore à la Bibliothèque du Roi deux manuscrits, ayant pour titre le *Renart Contrefait*, c'est-à-dire imité. Le premier, sous le n° 7630 (4), fonds de La Marre, contient environ 32,000 vers. L'auteur anonyme dit qu'il s'est livré à cet ouvrage pour éviter l'oisiveté. Il l'a commencé en 1320 ; s'est souvent levé du matin pour consulter les auteurs tant en roman qu'en latin : aussi en cite-t-il beaucoup d'anciens, même la *Bible*, pour prouver qu'autrefois les animaux parloient. Après avoir rendu compte d'un conseil tenu par les animaux, et dans lequel Renard est d'avis que le pauvre doit être foulé ; l'auteur vient au roman d'*Atis et Profilias*. Il dit, en parlant de la bataille de Bouvines, que Ferrand avoit fait voiturer des cordes pour lier et garrotter les Français, et qu'elles servirent à le lier lui-même. Après avoir rapporté l'histoire d'Alexandre, il donne une chronologie des empereurs, des rois de France et des papes. La dernière date que j'y ai trouvée est 1368.

L'autre manuscrit, dans le fonds de Lancelot, n° 6985 (3), est également d'un auteur anonyme qui étoit de Troyes. Il contient environ 19,000 vers. Le Grand d'Aussi en a fait un extrait assez étendu, qui a été imprimé dans le cinquième volume de la Notice des manuscrits de la Bibliothèque du Roi. Il y a quelque ressemblance avec le précédent. A la page 36, il rapporte un conseil donné par Pierre

Alphonse de se méfier de ceux qu'on ne connoît pas. Enfin, on lit à la page 83 :

Cellui qui ce rommant escript,  
Et qui le fist sans faire faire,  
Et sans prendre aultre exemplaire,  
Tant y pensa et jour et nuit  
En l'an mil trois cent vingt et huit,  
En avalant y mist sa cure,  
Et continua l'escriture,  
Plus de treize ans y mist au faire  
Ainçois qu'il le péust parfaire.

On lit dans le premier volume du *Ménagiana* l'article suivant :

J'ai eu en communication pendant deux jours un roman manuscrit in-folio ancien de près de quatre cents ans, intitulé : *Le Renard Contrefait*, c'est-à-dire le *Renard représenté*, parce que l'auteur y suppose que le lion, roi des animaux, les ayant tous mandés à sa cour, le renard s'y rend des premiers. Que là pour se faire de fête, après l'avoir entretenu de quelques moralités, il n'entreprend pas moins que de lui déduire ensuite l'histoire universelle tant profane que sacrée, le tout en vers de quatre pieds, qui occupent les 312 premières pages du Livre ; les 121 dernières sont en prose, et contiennent le reste de l'histoire depuis l'empire d'Auguste jusqu'à la première année du règne de Philippe de Valois. L'auteur, dont on ne sait pas le nom, s'est contenté de nous apprendre qu'il étoit de Troyes, qu'il a commencé son ouvrage en 1319, et qu'il l'a fini en 1328. Il se qualifie

clerc en plus d'un endroit, c'est-à-dire homme de lettres, et non pas d'église; sur quoi il s'explique avec beaucoup de naïveté en ces termes, page 45, col. 2.

Nouvel écrit et nouvel fait  
 Que cil Clerc a encores fait,  
 Clerc non, car coronne n'ot point,  
 Par femme perdit-il ce point :  
 Le grand Diable ait de celui l'ame  
 Qui premier établit bigame.  
 Et m'en tais, n'en puis autrement,  
 Et poise moi certainement.

Il y a nombre de traits cyniques, quelques uns de piquans contre les moines, des raisonnemens ingénieux, quoique bruts et sans ornemens : ce petit conte, par exemple, dont La Fontaine auroit fait un chef-d'œuvre. Il se trouve pages 47 et 48.

Un haut hom, Chevalier étoit,  
 Qui une damoiselle amoit  
 Plus assez qu'il ne fut raison.  
 Ce Chevalier fut très-laid hom,  
 Laid fut de corps et de tout membre,  
 Comme l'histoire le ramembre.  
 Saiges étoit parfaitement  
 Fors que d'amer tant seulement.  
 La Damoiselle qu'il amoit,  
 Bestiaux, sote et niche étoit;  
 Mais elle étoit belle à devis  
 De façon, de corps et de vis.  
 Plus belle ne pourroit-on querre  
 Par le pays, ne par la terre.  
 Le Chevalier veut celle avoir  
 Qu'il ama plus que nul avoir,

Pour ce que belle lui sembla.  
Tous ses amis en assembla,  
Et leur dit : je veuil avoir cette,  
Nulle autre femme ne me haïte.  
Lors ses amis luy répondirent,  
Et tretous proprement lui dirent :  
*Sire , vous savez sa maniere.*  
Je sais bien que belle et sote iere.  
Si vous dirai qu'en avendra ,  
Véoir le peut qui l'entendra :  
Pour voir, enfans aura de moi ,  
Et savez-vous que je y voi ?  
Très beaux pour cause de la mere ,  
Et saiges pour cause du pere ,  
Si qu'ils seront et bel et saige ,  
Avoir ne peuvent mendre usaige.  
Sur ce sorts et sur cet espoir  
Veut cil la Damoiselle avoir.  
Ensemble en mariage furent ,  
Enfans eurent tels comme ils durent  
Laid et hideux de par le pere ,  
Sots et niches de par la mere ,  
Tretout le contraire lui vint  
De ce que pour vérité tint.

D'après ce qu'on vient de lire, on peut conclure que ce dernier manuscrit contient le même roman que celui de Lancelot ; mais beaucoup plus étendu. Ménage ne donne aucun renseignement sur son propriétaire, de sorte qu'on ne sait ce qu'il est devenu.

---



PROVERBES QUI SE TROUVENT DANS LE ROMAN  
DU RENARD.

- 39 A desenor muert à bon droit  
Qui n'aime lièvre ne ne croit.
- 177 ..... Le fel liez ne sera  
Le jor qu'autrui n'engingnera.
- 185 ..... Envie est telle racine  
Où touz li max prennent orine.
- 732 Ce qui est fet n'est mie à fere.
- 832 .... Moult a entre fere et dire.
- 1186 Cil qui tot covoite tot pert.
- 1616 .... Fox ne crient tant qu'il soit pris.
- 1679 N'est si sage qui n'è foloit.
- 2058 Encontre vezié recuit.
- 2160 .... Cil en porte la colée  
Qui s'entremet d'autre engingnier.
- 2175 .... Il est viz et mal venuz  
Qui de riens ne se puet aidier.
- 2284 Moult vaut un poi d'afaitement  
Que ne fet assez vilanie  
Ne plain un val de lecherie.
- 2714 Moult vaut hons qui set de baraz.
- 4077 ..... Entre bouche et quillier  
Avient sovent grant enconbrier.
- 4100 De pecheor misericorde.
- 4905 Besoing si fet vielle troter.
- 5150 Tant grate chievre que mal gist.
- 5466 ..... Biau chanter anuie  
Et nuit aucune foiz ensemble.
- 5992 .... Moult anuie qui atent.
- 6070 .... Qui bien voit, et mau prent,  
S'il s'en repent, c'est à bon droit.
- 6165 .... Cil reprent la meillor voie  
Qui par autrui sens se chastoie.

- 6485 .... En cest monde n'a si sage  
Qui à la foiz n'aut au folage.
- 6511 ..... Il feït malvès atendre  
En leu où l'en ne puet niens prendre.
- 7121 Selon les eures et le tens  
A bien mestier folie et sens.
- 7230 La male garde pest le Leu.
- 7443 Cil dit moult bien qui set conter  
C'üne foiz doit le pot verser.
- 7734 Nus n'amende s'il ne mesfait.
- 8410 .... De tel seigneur tel louier.
- 8828 .... Grant vent chiet à poi de pluie.
- 10456 .... A envis ou volentiers  
Convient au sene aler le prestre.
- 11631 .... Puis que hom est entrepris  
Et par force liez et pris,  
Bien puet-l'en véoir au besoing  
Qui l'aime et qui de lui a soing.
- 12804 Bien escorche qui le pié tient.
- 12852 Feme mesprent à foïée.
- 13060 Qui merci crie aura pardon.
- 13598 De deus max prent-en le menor.
- 13609 Fortune secort les hardiz.
- 13648 Après grant joie vient grant ire,  
Et après Noël vente bise.
- 13650 Tant va pot à l'eve que brise.
- 13701 Jamès uns prodons n'ert amez,  
Li plus loiax est plus blasmez.
- 14160 .... Tex ne peche qui encort.
- 14442 Qui mal chace, mal li avient.
- 15006 Poi sont de fames sanz boisdie,  
Par fame est plus noise que pais.
- 15566 Qui aise atent, aise le fuit.
- 15574 Trop est cil fol qui fol afole.

- 15594 ..... Eschaudez eve crient.  
15720 Qui avient une, n'avient seulle.  
15930 Un jor de respit cent sols vaut.  
15932 Après le doil vient la grant joie.  
15942 Vilain ment volontiers toz tens.  
16078 .... Il ne set qu'à l'oïl li pent.  
16260 Il n'est si grans max qui n'ait,  
Ne bien qui ne nuise par eures.  
16438 Si est-il et raison et droit  
Del engigniere qu'en l'engint.  
16959 .... Qui ne trove, ne prent.  
18263 Fox est qui vers seignor estrive.  
18428 .... Tel quide son duel vengier  
Moult bien qui son anui porchace,  
Et son damage quiert et chace.  
18455 Droiz est qui mal vient faire autrui,  
Que le mal s'en vaingne par lui.  
20616 Tex est febles qui devient fort.  
20618 Au besoing voit-on son ami.  
20864 Tex cuide gaignier qui pert,  
Et autre enborse le gaain.  
21224 .... Cil n'abat pas qui ne luite.  
21975 Toz jors siet la pome el pomier.  
27783 Foux est qui croit sa fole pense,  
Moult remaint de ce que foux pense.  
27805 .... Qui pou emprunte, pou rent.  
27819 .... Qui euvre selonc reson,  
Ne l'en puet venir se bien non.  
Moult est fox qui meine posnée  
De chose qui li est prestée.  
27829 Ou tost ou tart, ou près ou loing  
A li fort du foible besoing.  
27949 N'est pas tot or ice qui luit,  
Et tiex ne puet aidier qui nuist.

## DU COURONNEMENT.

- 158 ..... Dou fust  
C'on kint, sovent est-on batu.
- 177 Ja nus ne baera à chose  
Qu'il n'i vigne coment qu'il chose.
- 377 .... Fox est cil qui bien esta,  
S'il se remue et il lons va  
Seur esperance d'avoir mieus.
- 399 .... Teus cuit iestre moult senés  
Qui tost se croke sor le nés.
- 405 D'escoufle puet-on bien savoir  
Que hairon n'en puet-on avoir.
- 1288 ..... Teus au main sue  
Qui à viespre a froit.
- 1354 Mius vaut engins que ne fait forche.
- 2321 .... Se barbes le sens en usent,  
Bouch et chevres moult sage fuent.
- 3165 L'oume qui dou Renart ne seit,  
Ne doit-on tenir à seneit.
- 3282 .... Il est voirs que mius moult vaut  
Uns mors cortois c'uns vilains vis.

## DU RENART LE NOUVEL.

- 1 Ki le bien set, dire le doit.
- 680 En poi d'eure à home meschiet.
- 807 Par traiteur sont decéu  
Maint preudomme.
- 1034 .... Mauvaise haste n'est preus.
- 1840 ..... De privé laron  
Se puet nus à paines gaitier.
- 2005 Par mauvais conseil mains hosteus  
Est hounis.
- 2008 Onques ne fai ton conseillier  
D'ome ki ne soit de poïn non.

- 2018 Nus n'est sour qui on ne mesdie.  
 2025 ..... Ne puet durer  
 Larges cuers por riens à l'aver.  
 2037 Kiconques fait dou sierf signor,  
 Lui et son regne en grant dolour  
 Met.  
 2043 ..... Pas ne folie  
 Hom ki par autrui se castie.  
 Sires ki mauvais conseil croit,  
 Lui méismes avant deçoit.  
 2049 Onques princes escars n'avers  
 A bien ne vient.  
 2291 Sages est ki fait de son tort  
 Son droit.  
 2370 .... On dist souvent que grans pais  
 Gist en bien grant gerre à le fie.  
 2797 Ausi grant cop fiert uns vilains  
 C'uns quens fait, u c'uns castelains.  
 3252 Cascuns ne set c'à l'oel li pent.  
 3527 .... On dit qui a mal voisin  
 Que il a souvent mal matin.  
 3750 .... On voit souvent avenir  
 Ke teus kiet souvent entre piés  
 Ki puis vient deseure tous liés.  
 3912 Teus est tous haitiés au jor d'ui,  
 Espoir ne vivra demain.  
 4539 ..... Se cascuns punis  
 Estoit de ses meffais, avis  
 M'est qu'il n'est nus, ne haus, ne bas,  
 Ki bien ne péust dire hélas!  
 5230 Je di que souvent de ses droits  
 Retolt norreture à nature.  
 5478 Vivre à monde n'est mie fieste.  
 5895 .... Li mors prent tout à son kius,  
 Sitost les jouenes com les vius.  
 6344 Mauvais fait croire quanc'on ot.  
 6514 Il s'essauce ki s'umelie.
-

---

# ROMAN

## du Renart.

---

C'est la branche de Renart et d'Ysengrin com il  
issirent de la mer.

SEIGNOR, oï avez maint conte  
Que maint conteres vos aconté,  
Coment Paris ravi Helayne,  
Les max qu'il en ot et la paine,  
De Tristram qui la chievre fist<sup>1</sup>,  
Qui assez belement en dist  
' Et fables et chançons de gestes :  
Romanz du leu et de la beste  
Maint autre conte par la terre ;  
10 Mais onques n'oïstes la guerre  
Qui tant fu dure de grant fin  
Entre Renart et Ysengrin,  
Qui moult dura et moult fu dure.  
Des deus barons ce est la pure,  
Onques ne s'entr'amerent jor,  
Mainte mellée et maint estor

<sup>1</sup> Episode du *Roman de Tristan*, sur lequel Marie de France  
a fait un lai.

Ot entr'aus deus , ce est la voire :  
Dès or comenceraï l'estoire  
Et de la noise et del content.

- 20 Or orrez le commencement  
Par qoi et par quel mesestance  
Fu entre eus deus la deffiance.  
Or oez , si ne vos anuit ,  
Je vos conteré par déduit  
Comment il vindrent en avant ,  
Si con je l'ai trové lisant ,  
Qui fu Renart et Ysengrin.  
Je trovai jà en un escrin  
Un livre , Aucupre avoit à non :  
30 Là trovai-je mainte reson  
Et de Renart et d'autre chose  
Dont l'en doit bien parler et ose.  
A une grant letre vermoille  
Là trovai-je mainte mervoille ;  
Se je ne la trovasse el livre ,  
Je tenisse celui por yvre  
Qui dite éust tele aventure ;  
Mès l'en doit croire l'escripture.  
A desenor muert à bon droit  
40 Qui n'aime livre ne ne croit.  
Aucupre dist en cele letre  
( Bien ait de Diex qui li fist metre! )  
Come Diex ot de paradis  
Et Adam et Evain fors mis

- Por ce qu'il orent trespasé  
Ce qu'il lor avoit conmandé.  
Pitiez l'emprist, si lor dona  
Une verge, si lor mostra  
Quant il de riens mestier auroient,  
50 De cete verge en mer ferroient.  
Adam tint la verge en sa main,  
En mer feri devant Evain :  
Sitost con en la mer feri,  
Une brebiz fors en sailli.  
Lors dist Adam, dame, prenez  
Ceste brebiz, si la gardez ;  
Tant nos donra let et fromage,  
Assez i aurons compenage.  
Evain en son cuer porpensoit  
60 Que s'ele encor une en avoit,  
Plus belle estroit la compaignie.  
Ele a la verge tost saisie,  
En la mer feri roidement :  
Un Leus en saut, la brebiz prent,  
Grant aléure et granz galos  
S'en va li Leus fuiant au bos.  
Quant Eve vit qu'ele a perdue  
Sa brebiz, s'ele n'a aïue,  
Bret et crie forment, ha ! ha !  
70 Adam la verge reprise a,  
En la mer fiert par mautalent,  
Un chien en saut hastivement.



- Quant vit le Leu , si lesse corre  
Por la brebiz qu'il velt rescorre.  
Il li resquest : moult à enviz  
L'a laissé li Leus la brebiz ;  
Si feroit-il encor demain  
S'il la tenoit n'à bois n'à plain.  
Por ce que mesfet ot li Leus ,  
80 Au bois s'en foui tot honteus.  
Quant Adam ot son chien et sa beste,  
Si en ot grant joie et grant feste.  
Selonc la sentence del livre .  
Ces deus bestes ne puent vivre  
Ne durer mie longement,  
S'eles n'estoient avec gent.  
Ne savez beste porpenser  
Miex ne s'en puisse consiévrer.  
Toutes les foiz c'Adam feri  
90 En la mer, que beste en issi,  
Cele beste si retenoient ,  
Quele que fust, et aprivoient.  
Celes que Eve en fist issir,  
Ne pot-il onques retenir ;  
Sitost con de la mer issoient,  
Après le Leu au bois aloient.  
Les Evain asauvagisoient,  
Et les Adam aprivoisoient.  
Entre les autres en issi  
100 Le Gorpil , si asauvagi :

Rous ot le poil comme Renart ,  
Moult par fu cointes et gaingnart :  
Par son sens toutes decevoit  
Les bestes qanqu'il en trovoit.  
Icil Gorpil nos senefie  
Renart qui tant sot de mestrie :  
Tot cil qui sont d'engiñ et d'art  
Sont mès tuit apelé Renart.  
Por Renart et por le Gorpil  
110 Moult par sorent et cil et cil.  
Se Renart set gens conchier ;  
Le Gorpil bestes engingnier.  
Moult par furent bien d'un lignage  
Et d'unes meurs et d'un corage.  
Tot ensement de l'autre part  
Ysengrin li oncles Renart ,  
Fu , ce sachiez , moult fort roberre ,  
Et par nuit et par jour fort lerre.  
Icelui Leu senefia ,  
120 Qui les berbiz Adam roba ,  
Tot cil qui sorent bien rober ,  
Et par nuit et par jor embler ,  
Sont bien à droit dit Ysengrin.  
Cist furent bien endui d'un lin ,  
Et d'un pansé et d'un corage ,  
Larron furent tuit d'un aage ,  
Et Ysengrin apele-l'on  
Le Leu par iceste acoison.

- Dame Hersent resenefie  
 130 La Louve qui si est haïe,  
 Que si par est aigre d'anbler,  
 Bien puet cele Hersent senbler.  
 Cele Hersent la lentilleuse,  
 Qui fame ert Ysengrin espeuse,  
 La Gorpille le senefie,  
 Car moult set d'art et de murtrie;  
 Se l'une iert mestre abaeresse,  
 Et l'autre mestre lecharresse,  
 Moult furent bien les deux d'un cuer,  
 140 L'une fu l'autre. '. . . suer  
 Por Richout la fame Renart  
 Por le grant engin et por l'art  
 Est la Gorpille Richeut dite,  
 Se l'une est chate, l'autre est mite.  
 Moult a ci bone compaignie,  
 Et l'une et l'autre senefie.  
 Cist quatre furent bien asanblé,  
 Cinz ne furent mès tel trové.  
 Se Ysengrin est mestre lerre,  
 150 Ausi est li rous forz roberre :  
 Si Richeuz est abaiarresse,  
 La Gorpille est fort lecharresse.  
 Por ce qu'erent si d'un traïn,  
 Estoit Renart niés Ysengrin;

Il y a ici un mot illisible.

- Por ce que si bien s'entr'amoient  
Et qu'ansamble sovent aloient,  
Li Leus dou Gorpil fait neveu,  
Et li Gorpiz oncles dou Leu.  
Si faitement con je vos di,  
160 Sont entre eus parent et ami;  
Ne s'apartienent autrement  
Se mes bons livres ne me ment,  
Por ce que le Gorpil disoit,  
Qant il avec le Leu aloit,  
Biaus oncles, que volez-vos fere?  
Le voloit à s'amor atrere.  
Li Leus disoit par amor fine  
Au Gorpil vers qui n'ot haïne,  
Par amitié s'entr'apeloient  
170 Oncle et neveu qant se véoient.  
A Renart puet-l'en bien apprendre  
Grant sens qui bien i velt entendre :  
Car cil Renart nos senefie  
Ceus qui sont plain de felonie,  
Qui ne finent del agaitier  
Con puissent autrui engingnier;  
Ne jà le fel liez ne sera  
Le jor q'autrui n'engingnera.  
Al engingnier li sont onni  
180 Privé, ou estrange ou ami :  
Jà un sol n'en espargnera,  
Jà si chier ami ne sera,

Et avec cele felonie  
 A-il le cuer tot plain d'envie,  
 Et envie est tele racine  
 Où touz li max prenent orine.  
 Avec felonie et envie  
 Escharsetez est lor amie,  
 Et escharsetez est tel chose  
 190 Que toz tens a la borse close.  
 Escharsetez est une vice  
 Qui forment aime avarice :  
 Avarice a le mont surpris,  
 Cil est clamez dolent, chaitis,  
 Ne rente n'a, se il n'usure.  
 Or ai parlé outre mesure,  
 Que cil qui les granz rentes ont,  
 Ce sont cil qui grant mal en font;  
 Moult en puet-l'en vilment parler,  
 200 Mès je n'ai soing de plus conter.  
 Une riens vos voil acointier,  
 Ne vos devez esmerveillier  
 Se j'ai mis en cest mien traité  
 Que de Renart ai commencié,  
 Si con l'en parole d'autrui,  
 Con vos porroiz oïr encui  
 De dant Renart et d'Ysengrin,  
 Car ce content nostre voisin  
 Que une anesse parla jà  
 210 Que un prophete chevaucha :

Balaam l'oï apeler,  
 Por ce le sai ici nomer.  
 Bellaac un roi l'ot mené,  
 Tant li ont pramis et doné  
 Par mautalent et par grant ire,  
 Tout le pueple Israël maudire.  
 Nostre sire nel' volt souffrir,  
 Son ange fist devant venir,  
 A une bien tranchant espée  
 220 La voie a à celui vée.  
 Cil point l'asne del aguillon  
 Par derrière sor le crespou,  
 Des esperons le destraignoit,  
 Et du chevestre le feroit.  
 L'asne n'osoit avant aler,  
 Par force le covint parler,  
 Et Diex le volt qu'ele parla,  
 Et le Profète raconta :  
 Diva ! fait-il, lesse m'ester,  
 230 Diex ne me lesse avant aler.  
 Cil Diex si li vient à plaisir,  
 Puet encore bien consentir  
 A parler les bestes sauvages,  
 Et les usuriers fere larges.  
 Or avez bien oï atant  
 Comment il sont venu avant  
 Renart et Ysengrin li Leus,  
 Or redevez oïr des deus,

Si vos conteré de lor vie

240 Ce que j'en sai une partie.

Toz malades plain de raoncle

Vint Renart un jor à son oncle :

Dist Ysengrin, biaux niés, q'as-tu ?

Moult te voi ore confondu.

Ce dist Renart, malades sui.

Voire, biau niez, menjas-tu hui ?

Nenil, sire, ne n'ai talent.

Levez-vos sus, dame Hersent,

Fetes li un petit de haste

250 De deus roignons et d'une rate.

Renart se séoit toz enbrons,

Pensoit qu'il éust fet bacons :

Un petitet leva la teste,

Troi bacons vit pendre à la feste ;

En sorriant as bacons dist,

Moult par est fox qui là vos mist.

Haï ! biax oncles Ysengrin,

Jà sont-il tant malvez voisin,

Tiex puet là voz bacons véoir

260 Qui en voudra sa part avoir.

Isnelement les despendez,

Dites qu'en les vos a omblez,

Dist Ysengrin, n'en gousterà

Tiex, con je cuit, qui les verra,

Dont commença Renart à rire.

Nel' porrez, dist-il, escondire,

- Tiex hons vos en porroit rover.  
Dist Ysengrin, lessiez ester,  
Je n'ai frere, neveu ne niece  
270 A qui j'en donasse une piece;  
Por lui le dist et por son pere,  
Et por sa fame et por sa mere.  
Ne demora mie granment  
Que Renart vint töt coiemment  
En sa meson qant il dormi,  
Tout coiemment la descovri  
Par tel vertu i sent ses cors,  
Les trois bacons en sacha fors;  
En sa meson les enporta,  
280 Et par pieces les despeça,  
En son lit les mist en l'estrain.  
Ysengrin est levez par main,  
Il vit sa meson descouverte  
Et de ses troi bacons la perte :  
Ahi ! dist-il, dame Hersent,  
Conchié somes laidement.  
Ele saut sus comme desvée  
Toute nue et eschevelée;  
Diex ! dist-ele, qui a ce fait ?  
290 Ci a estout, damage et lait.  
Ne le sevent sor qui souchier,  
N'a entre eus deus que corocier.  
Conne ce vint après mengier,  
Renart s'en vint esbanoier



En la meson moult liéement,  
Son oncle trove moult dolent.  
Oncles, dist-il, que avez-vous ?  
Pensis vos voi et corouços.  
Biaus niez, dist-il, bien sai de quoi,  
300 Perdu sont mi bacon tuit troi,  
S'en ai au cuer dolor et ire.  
Oncle, dist-il, or devez dire,  
Se vos dites aval la rue,  
Que cele char aiez perdue,  
Fuis ne vos en rovera mie  
Parent, ne ami, ne amie.  
Biax niez, fet-il, por voir te di,  
Perdu les ai, ce poise mi.  
Renart respont, ainz n'oï tal,  
310 Tiez se plaint n'a mie de mal :  
Bien sai qu'en sauf les avez mis  
Por voz parenz, por voz amis.  
Diva ! fet-il, es-tu gabere,  
Foi que tu doi l'ame ton pere,  
Et ne croiz-tu ce que je di ?  
Toz tens dites, dist Renart, si.  
Renart, or dist dame Hersens,  
Je cuit vos estes fors du sens ;  
Se nos nes éussions perduz,  
320 Jà escondit n'en fust renduz.  
Dame, dist-il, je le sai bien  
Que moult savez d'art et d'engien ;

- Nequedent tant i a de perte,  
Vo meson avez descoverte,  
Or dites par là en sont tret.  
Par Dieu, Renart, si sont-il fet.  
Renart respont, ce devez dire.  
Renart, n'en ai talent de rire;  
Ce poise moi qu'il sont perdu,  
330 Grant domage i avon éu.  
Atant s'en va Renart joianz,  
Et cil remestrent tuit dolenz :  
Ce fu des enfances Renart.  
Tant a prist puis d'engin et d'art,  
Que il en fist puis maint anui  
Et à son oncle et à autrui.  
Cil plet fu atant definez,  
Et Renart s'est acheminez,  
Et s'en vet par le bois fendant;  
340 Par une roche en un pendant  
S'en vet Renart les saus menuz,  
Ses amis a bien confonduz,  
Car bien est des bacons delivre.  
Fuiant s'en vet tot à delivre,  
Onc ne fina et tant s'esgaie,  
Qu'il s'enbati en une haie  
Par desus une fosse obscure.  
Là il avint une aventure  
De quoi il li anuie et poise,  
350 Qar par ce commença la noise

Par mal pechié et par déable  
 Vers Ysengrin le conestable.  
 Qant il vit la cavée roche ,  
 Ne set que est , avant s'aproche  
 Et por enquerre et por savoir  
 Où il péüst repos avoir.  
 Ainz n'en sot mot que il s'avale,  
 Qu'il se trova enmi la sale  
 Dant Ysengrin son bon ami. <sup>1</sup>

- 360 Quatre Loviax gisent enmi  
 Et ma dame Hersent la Love  
 Qui ses loviax norrist et cove.  
 Novelement est acouchie ,  
 A chascun donoit sa bouchie ,  
 Mès n'avoit pas son chief covert.  
 Garda , si vit l'uis entr'overt ,  
 Et la clarté qui trop li griève ;  
 Por regarder sa tête liève  
 Por savoir qui là ert venuz.
- 370 Renart fu grelles et menuz ,  
 Muciez estoit derier la porte :  
 Mès Hersent qui moult s'en conforte ,  
 Le conut bien à la pel rouse ,  
 Ne pot muer que ne s'escouse ,  
 Si li a dit tout en riant ,  
 Renart , qu'alez vos espiant ?

<sup>1</sup> *Al.* Son ennemi.


Qant Renart sot qu'il ert véuz  
Et qu'il estoit aparcéuz ,  
Adont fu-il toz desconfiz ,  
380 De honte avoir est-il toz fiz ;  
N'ose mot dire tant se doute ,  
Que laienz ne véoit-l'en goute. <sup>1</sup>  
Hersent saut sus, lieve son chief ,  
Si le rapele de rechief ,  
Et acene à son grelle doit ,  
Renart , renart , ce que ce doit ,  
Que soiez fel et deputaire ,  
Onc ne me vosistes bien faire ,  
Ne ne venistes là où g'iere ,  
390 Je ne sai riens de tel conpere  
Qui sa conmere ne revide.  
Renart a grant péor et hide ,  
Ne puet muer ne li responde.  
Dame , fet-il , Dex me confonde ,  
S'onques por mal ne por haïne  
Ai eschivé vostre gesine ,  
Ainz i venisse volentiers ;  
Mès qant je voi par ces sentiers ,  
Si m'espie dant Ysengrins  
400 Et par voies et par chemins ,  
Por ce si ne sai que je face ,  
Tant con vostre sires me hace :

<sup>1</sup> *Al.* Qar Ysengrin ne l'aime goute.

Moult fet grant pechié qui me het,  
Mès li miens cors ait mal dahet  
S'onques li fis chose nis une  
Dont me déust porter rancune :  
Por ce n'os vers vos reperier,  
Si m'en puis moult forment irier.  
Je vos ains, dist-il, par amors,  
410 Si en a fait maintes clamors  
Par ceste terre à ses amis,  
Et si lor a avoir pramis  
Por moi fere laidure et honte.  
Mès dites moi, à moi que monte  
De vos requerre tel folie ?  
Certes je nel' feroie mie,  
Ne tel parole n'est pas bele.  
Qant Hersent entent la novele,  
De mautalent tressue et art ;  
420 Conment, fet-el, sire Renart ;  
En est dont parole tenue ?  
Cestes mar i fui mescréue.  
Tel cuide sa honte vengier  
Qui porchace son enconbrier.  
Ne m'est or pas honte nel' die,  
Ainz mès ne pensai vilanie ;  
Mès por ce qu'il s'en est clamez,  
Voil-ge certes que vos m'amez,  
Si revenez sovent à mi,  
430 Et je vos tendrai por ami.

Acolez moi, si me besiez,  
Or en estes bien éésiez,  
Ci n'a qui encuser nos doie,  
Renart en demaine grant joie  
Et vient avant, si l'a besie.  
Hersent a la cuisse haucie  
A qui moult plesoit cel ator.  
Puis s'est mis Renart el retor  
Qui n'a cure de cel bargaigne,  
440 Qu'il crient que Ysengrin ne viengne;  
Mès neporquant ainz qu'il s'en isse  
Vient as loviaus, si les conpisse  
Si con il ierent arengié :  
Si a tout pris et tot mengié,  
Et fors gité ce qu'il i trueve,  
Tote la viez char et la nueve,  
S'es a de lor liz abatuz  
Et laidengiez et bien batuz  
Autresi con s'il fust lor mestres,  
450 S'es a clamez avostre et questres  
Privéement conme celui  
Qui ne se doute de nului,  
Fors que dame Hersent s'amie  
Qui ne l'en descoverra mie.  
Les Loviax a lessiez plorant,  
Dame Hersent lor vint devant,  
Si les a blandiz et proiez :  
Enfanz, dist-ele, ne soiez

En vostre cuer si fel ne sot  
460 Que vostre pere en sache mot,  
Ne jà ne li soit connéu  
Q'aïez céenz Renart véu.  
Qoi, déable ! nos celerons  
Renart le rous que tant haons  
De mort, qu'avez ci recéu,  
Et nostre pere decéu  
Qui en vos avoit sa fiance !  
Jà, se Dieu plest, tele viltance  
Dont nos somes si laidengié  
470 Ne remaindra ne soit vengié.  
Renart les oï gorgocier  
Et vers lor mere corecier,  
Si s'est tantost mis à la voie  
Le col bessié que nus nel' voie,  
Si va porchacier son afere.  
A tant este-vos que repere  
Dant Ysengrin à sa mesnie  
Qui soz la roche est entesnie.  
Tant a coru et porchacié,  
480 Et tant porquis et tant tracié,  
Que toz est chargiez de vitaille.  
D'autrui damage ne li chaille,  
Si a trovée sa mesniée  
Que Renart ot estoutoiée.  
Si fil se sont à lui clamé  
Que batuz sont et afamé,

Et compissiez et traïnez  
Et laidengiez et puis clamez  
Fil à putain, bastart, avoutre ,  
490 Et encore dist-il tot outre  
Certes que vos estiez çous.  
Lors s'est Ysangrin d'ire estous  
Qant de sa fame oï le blasme ;  
A bien petit qu'il ne se pasme ,  
Il ulle et bret come desvez.  
Hersent , or sui-je malmenez ;  
Pute orde vis, pute mauvese ,  
Je vos ai norrie à grant aise  
Et bien gardée et bien péue ,  
500 Et un autre vos a croissue.  
Moult est tes corages muanz  
Qant Renart cil rons, cil puanz ,  
Cil viz lechierres , cil garçons  
Vos monta ques es arçons.  
Par les iaus Dieu mar i fui cous ,  
Honi m'avez tout à estrous ;  
Jamès ne gerrez à ma coste  
Qant recéu avez tel oste ,  
Se ne faites tot mon voloir.  
510 Jà se péust Hersent doloir  
Se ne l'eüst acréanté  
Tot son bon et sa volenté.  
Sire, fait-ele, vos diroiz  
Corociez estes, n'est pas droiz



- Que vós mostrez ici vostre ire,  
Que s'om me laissoit esconduire  
Par sairement et par joïse,  
Jel' feroie par tel devise  
C'om me féist ardoir ou pendre  
520 Se ne m'en poïsse desfendre.  
Si vos aï ensorquetot  
Que mon pooir ferai de tot  
De ce que vodrez commander.  
Cil ne set plus que demender,  
Il ot que ele dist assez,  
Ses mautalenz est trespassez,  
Mès que il li ait fait jurer  
Que jamès ne lera durer  
Renart se le puet ainz véoir  
530 Or se gart, qu'il fera savoir.  
Isangrin fu bauz et haitiez,  
Et dist, or iert Renart gaitiez  
Sovent ainz que la guerre esparde,  
Que fous sera s'il ne se garde.  
De lui gaitier sont en grant paine,  
Mès ainz que passast la semaine  
Lor vint une aventure estrange.  
Ensi comme la voie change,  
Lez un essart delez un clous  
540 Ileuc dut Renart estre enclous,  
Où avoit jà les pois soiez,  
Et li pesaz estoit loiez

Et amassez et trait en voie.  
Là savoit bien Renart la voie,  
Venus i estoit por furgier  
Et por enquerre et por cerchier  
Où il poïst avoir viande.  
Ysengrin qui el ne demande  
Mès que il tenir le péust,  
550 Baisse la teste, sel' conust;  
Gita un bruit, si escria.  
Renart qui point ne s'afia,  
L'a bien oï et entendu,  
Si s'enfuist à col estendu.  
Après se metent où chemin  
Entre Hersent et Ysengrin.  
Il se painent de lui chacier,  
Mès ne se puent avancier.  
Renart corut la voie estroite,  
560 Et Ysengrin cort la plus droite :  
Hersent a enforcié son poindre  
Qui à Renart se vodra goindre,  
Vit Ysengrin qui a failli,  
Que Renart d'autre part sailli,  
Après Renart s'est avanciez.  
Renart le vit si adreciez,  
Ne s'ose à lui abandonner,  
Ainz ne fina d'esperoner  
Jusqu'à l'entrée d'un val crués.  
570 Qant il i vint, s'i entra lués,

Qant vit Dame Hersent s'amie  
 Qui vers lui vint si enbramie,  
 Et de lui n'a-il mie garde;  
 Là fist Hersent que trop musarde.  
 Après Renart en la fosse entre  
 De plain eslais de ci au ventre,  
 Li chastiaus estoit auques fort,  
 Et Hersent par si grant effort  
 Se feri dedenz la taisniere  
 580 Que ne se pot retraire arriere.  
 Qant Renart vit que ele est prise,  
 Ne volt laisser à nule guise  
 Que il ne voille à lui gesir,  
 Et faire de lui son plaisir.  
 Par un poi que Hersent ne crieve,  
 Que la fouse et Renart li grieve.  
 La fosse de desus l'estraint,  
 Et Renart qui dedenz l'enpaint.  
 Il n'est ileuc qui la resqueue,  
 590 Mès que seulement de sa queue  
 Que ele estraint si vers les rains  
 Que des deus pertuis daarains  
 N'en pert un defors ne dedenz.  
 Et Renart prist la queue as denz  
 Et li reverse sor la croke,  
 Et les deus pertuis li estope,  
 Puis li saut sus liez et joianz,  
 Si li fait tot ses iauz véanz,

- Ou bien li poist, ou il li plaise,  
600 Tout à loisir et à grant aise.  
Ele dist que qu'il la croissoit,  
Renart, c'est force, et force soit.✓  
Sire Renart tel li redone  
Que toute la fosse en estone.  
Ainz que la chose soit fenie,  
Li dist Renart par felonie,  
Dame Hersent, vos disiez  
Que jà ne m'en prieriez,  
Et que jamès nel' vos feroie  
610 Par seul itant que m'en ventoeie.  
Jà voir ne m'en escondirai,  
Se jel' fis, encor le ferai;  
Fis et ferai, dis et redis  
Plus de sept foiz, voire de dis,  
Et l'afaire ont recommencie  
Ainz qu'il éussent partancie.  
Ez-vos poignant parmi les broces  
Ysengrin qui s'enbat as nocés :  
Ne se pot mie tant tenir  
620 Que il poist à aus venir,  
Ainz s'escria moult hautement,  
Ahi! Renart, or belement,  
Par les Sainz Dieu mar l'asausites.  
Renart fu remuenz et vites,  
Si li a dit tot en alant,  
Sire Ysengrin, cest mantalant

- Ai-ge conquis par biau servise,  
Véez con Hersent est ci prise;  
Se je l'aïde à desserrer  
630 Et dou pertuis à destouper,  
Por ce si estes esfraz.  
Por Dieu, biau sire, nel' créez  
Que nule riens i aie faites,  
Ne dras levez ne braies traites,  
Ains par cest cors ne par ceste ame  
Ne forfis riens à vostre fame,  
Et por moi et por lui desfandre  
Tot par là où le vodrez prendre,  
Un sairement vos aramis  
640 Au los de voz meillors amis.  
Sairement! traîtres provez,  
Voir por noient l'escondirez  
N'i controverez jà mançonge,  
Ne vaine parole, ne songe,  
N'i convient nule couverture,  
Tote est aperte l'aventure.  
Avoi, ce dist Renart, biau sire,  
Vos porriez assez miaux dire :  
Ice maintenir ne devez.  
650 Comment ai-ge les iauz crevez ?  
Quidiez que je ne voie goute ?  
En quel lieu enpaint-l'en et boute  
Chose que l'en veut à soi traire  
Come je vos vi Hersent faire ?

Par Dieu, sire, ce dist Renart,  
Vos savez bien engin et art;  
Si vaut à la chose bornir<sup>1</sup>  
C'on ne puet par force fornir.  
Ma Dame est prise en cele fouse  
660 Qui moult est voir espese et grouse;  
En nul sens traire ne l'en puis  
A reculons par cest pertuis.  
Ele i est jusqu'au ventre entrée,  
Et la fosse a petite entrée,  
Mès elle est de lonc auques graindre,  
Por ce la voloie enz enpaindre.  
Por noient à moi la sachasse,  
Que j'oi l'autrier la jambe qasse.  
Or en avez oï la voire,  
670 Si m'en devez à itant croire,  
Se vos contro'ver ne volez  
Achoison si com vos solez.  
Et qant la Dame ert de ci traite,  
Je ne cuit clamors en soit faite,  
Ne jà, s'ele ne velt mentir,  
Ne l'en orrez un mot tentir.  
A icest mot s'est entesniez  
Qant assez se fu derésniez.  
Ysengrin fu de l'autre part,  
680 Si voit Renart qui prent et part,

<sup>1</sup> *Al.* Si vaut à chose mainburnir.

Qui l'a boni ses eulz voiant,  
 Puis si le gabe et va moquant,  
 Mès il n'a or soing de plaidier,  
 Ainz se redresce por aidier  
 Sa fame qui va male voue;  
 Si l'a saisie par la quoue,  
 De tel vertu à soi la tire  
 Que Hersent est en tel martire,  
 Que il li covint par angoisse  
 690 Que le pertuis derriere croisse.  
 Ysengrin voit qu'elle se vuide,  
 Or l'aura-il si con il cuide.  
 Un petitet s'est tret arriere,  
 Il voit qu'ele est en la chariere,  
 Si s'est un petit alaschie.  
 Hersent ne pot estre sachie;  
 S'il ne la tret, il est dolenz.  
 Il n'est pas pereceus ne lenz,  
 As ongles s'est pris et si grate,  
 700 Tret la terre fors à la pate;  
 Grate de là, et puis deça,  
 Déables l'aurent s'il ne l'a.  
 Quant il en a assez osté  
 Et sus et jus et au costé,  
 Vint à Hersent, si la soufache,  
 Et quant il la trove un peu lasche,  
 Empaint et tire et sache et boute,  
 A poi la queue ne ront toute,

Mès ele estoit bien atachie.

710 Tant l'a empainte et fors sachie,  
Que merci Dieu bien s'est tenue  
Tant que Hersent est fors issue.  
Traite l'en a à moult grant peine,  
A poi que ne li faut l'alaine.  
Il voit Renart qui poi le doute,  
Car il s'est mis dedenz sa croute.

Quant Ysengrin la vit delivre,  
Hâi ! fet-il , pute orde vivre ,  
Pute serpent, pute coleuvre,  
720 Bien ai véue toute l'uevre ;  
Bien me set Renart acupir ,  
Je le vis sor voz rains gésir ,  
Ne vos en povez escondire.  
Par poi Hersent n'enrage d'ire  
Por Ysengrin qui si la chose ;  
Mès nequedent toute la chose  
De chief en autre li raconte ,  
Sire, il est voir qu'il m'a fet honte,  
Mès n'i ai mie tant meffet  
730 Endroit ce que force m'a fet :  
Lessiez ester tot cest contrere ,  
Ce qui est fet n'est mie à fere.  
C'est outré, à el entendez ,  
Jà cest meffet n'ert amendez  
Par chose que nos en dion.  
A la Cort Noble le Lion



Tient-on les plès et les oiances  
De mortiez guerres et de tences,  
Là nos irons de lui clamer,  
740 Bientost le porrez amender,  
Se ce puet estre à Cort porté.  
Cest mot a tot reconforté  
Dant Ysengrin le corrocié.  
Certes, fet-il, ai trop groucié,  
Moult iere fox et poi savoie,  
Mès cest conseus m'a mis à voie :  
Mar vit Renart son grant desroi  
Sel' puis tenir à Cort de Roi.

---

Si coume Renart manja le poisson aus  
charretiers.

SEIGNOR, ce fu en cel termine  
750 Que li doz tens d'esté define  
Et yver revient en saison ,  
Que Renart fu en sa maison .  
Sa garison a despendue ,  
Ce fu mortel desconvenue :  
N'ot que doner ne que despendre ,  
Ne ses detes ne pooit rendre ;  
N'a que vendre ne qu'acheter ,  
Ne s'a de coi reconforter .  
Par besoing s'est mis à la voie ,  
760 Tot coiement que nus nel' voie  
S'en vet parmi une jonchiere  
Entre le bois et la riviere .  
A tant fet et tant a erré ,  
Qu'il entre en un chemin ferré :  
El chemin se croupi Renarz ,  
Si coloie de toutes parz ;  
Ne set sa garison où querre ,  
Et la fain li fet sovent guerre ,  
Ne set que fere , si s'esmaie .  
770 Lors s'est couchiez lez une haie ,

Ilec atendra aventure.  
Atant ez-vos grant aléure  
Marchéanz qui poisson menoient,  
Et qui de vers la mer venoient.  
Harenz frès orent à plenté,  
Que bise avoit auques venté  
Trestoute la semaine entiere;  
Et bons poissons d'autre maniere  
Orent assez granz et petiz  
780 Dont lor paniers furent garniz.  
Que de lamproies et d'anguilles  
Qu'il orent acheté as villes  
Bien fu chargie la charrete.  
Et Renart qui le siecle abete,  
Fu bien loing d'eus près d'une archie,  
Qant vit la charrete chargie  
Et d'anguilles et de lamproies.  
Fichant musant parmi ces voies  
Cort au devant por els deçoivre,  
790 Ainz ne s'en porent aparçoivre.  
Lors s'est couchiez enmi la yoie :  
Or oez comment les desvoie.  
En un gason s'est ventrilliez,  
Et conme mort apareilliez  
Renart qui tot le monde engingne,  
Les eulz clot et les denz rechingne,  
Si tenoit s'alaine en prison.  
Oïstes mès tel traïson !

Illeques est remès gesanz.

- 800 Atant es-vos les marchéanz,  
De ce ne se prenoient garde.  
Le premier le vit, si l'esgarde,  
Si apela son compaignon,  
Vez là ou Gorpil ou Tesson.  
Li uns le voit, si s'escria,  
C'est un Gorpil, va, sel' pren, va,  
Filz à putain, gart ne t'eschat.

Or saura-il trop de barat

Renart s'il ne lesse l'escorce.

- 810 Li marchéant d'aler s'esforce,  
Et ses conpains venoit après.  
Qant il furent de Renart près,  
Le Gorpil trovent enversé,  
De toutes parz l'ont reversé,  
Pincient le col et puis la costé,  
Il n'ont pas péor de tel oste.  
Li uns a dit, quatre sols vaut,  
Li autre a dit, assez plus vaut,  
Ainz valt cinc sols à bon marchié.

- 820 Ne somes mie trop chargié,  
Jetons le en nostre charete;  
Vez con la gorge a blanche et nete.

A cest mot se sont avancié,

En la charete l'ont chargié,  
Et puis se sont mis à la voie.  
Li uns à l'autre en fait grant joie

- Et dient jà n'en feront el,  
Mès enquenuit à lor ostel  
Li reverseront la gonele.
- 830 Or ont-il auques la favele,  
Mès Renart n'en fet que sourire,  
Que moult a entre fere et dire.  
Sor les paniers se gist adenz  
Si en a un overt as denz,  
Et si en a, bien le sachiez,  
Plus de trente harenz sachiez.  
Auques fu vuidiez li paniers,  
Qu'il en menja moult volentiers.  
Onques n'i quist ne sel ne sauge,
- 840 Encor ançois que il s'en auge.  
Getera-il son ameçon,  
Il n'en ert mie en soupeçon.  
L'autre panier a asailli,  
Son groig i mist, n'a pas failli  
Qu'il n'en traisist fors des anguiles.  
Renart qui sot de tantes guiles,  
Trois hardiaus mist entor son col,  
De ce ne fist-il pas que fol.  
Son col et sa teste passe outre,
- 850 Les hardeillons moult bien acoutre  
Desor son dos que bien s'en cuevre :  
Dès or puet-il bien lessier treve.  
Or li estuet enging porquerre  
Comment il vendra jus à terre;

- N'i trove planche ne degré.  
Agenoilliez s'est tot de gré  
Por esgarder à son plaisir  
Comment il puisse jus saillir :  
Lors s'est un petit avanciez ,  
860 Des piez devant s'estoit lanciez  
De la charete enmi la voie ,  
Entor son col porte sa proie.  
Après qant il ot fet son saut ,  
As marchéanz dist, Diex vos saut ;  
Cil hardel d'anguilles sont nostre ,  
Et li remanant si est vostre.  
Et qant li marchéant l'oïrent ,  
A merveilles s'en esbairent ,  
Si escrient, vez le Gorpil.  
870 Cil saillirent au charretil  
Où il cuiderent Renart prendre ,  
Mès il ne volt pas tant atendre.  
Li premier dist, qant ce regarde ,  
Si m'aïst Diex , mauvese garde  
En avomes pris, ce me semble.  
Tuit fierent lor paumes ensemble ,  
Las ! dist li uns , con grant damage  
Avons éu par nostre outrage !  
Moult estion fol et musart  
880 Trestuit qui créion Renart.  
Les paniers a bien soufaichiez ,  
Si les a auques alegiez ,

Que deus granz anguilles enporte :  
La male passion le torde !

Ha ! font li marchéant , Renart ,  
Moult par estes de male part :  
Mau bien vos puissent-eles fere !  
Et Renart lor prist à retrere ,  
Vos dites ce qu'il vos plera ,  
890 Je sui Renart qui s'en taira.  
Li marchéant vont après lui ,  
Mès il nel' bailleront mès hui ,  
Car il ot trop ignel cheval.  
Ainz ne fina parmi un val  
Tant que il vint à son plaissié.  
Lors l'ont li marchéant lessié  
Qui por mauvès musart se tienent ,  
Recréant sont et si s'en vienent ,  
Et cil s'en va plus que le pas ,  
900 Qui passé ot maint mauvès pas ,  
Et vint à son ostel tout droit  
Où sa mesnie l'atendoit  
Qui assez avoit grant mesese.  
Renart i entre par la hese ,  
Encontre lui sailli sa fame  
Hermeline la preude dame ,  
Qui moult estoit cortoise et franche ,  
Et Percehaie et Malebranche  
Qui estoient ambedui frère.  
910 Cil se lievent contre lor pere

Qui s'en venoit les menuz sauz,  
Gai et joienz et liez et bauz,  
Les anguilles entor son col;  
Mès qui que le tiegne por fol,  
Après lui a close la porte  
Por les anguilles qu'il enporte.

---



---

**Si coume Renart fist Ysengrin moine.**

Or est Renart dedens sa tor,  
Si filz li font moult grant ator;  
Bien li ont les genbes torchies,  
920 Et les anguilles escorchies,  
Puis les couperent par tronçons,  
Deus hastiers firent de plançons  
De codre, et enz les ont boutez,  
Et li feus fu tost alumez,  
Qu'il orent buche à grant planté,  
Puis l'ont de totes parz venté.  
Lors les ont mises sor la brese  
Qui des tisons lor fu remese.  
Endementiers que il cuisoient  
930 Les anguilles et rostissoient,  
Es-vos mon seignor Ysengrin  
Qui erré ot dès le matin  
Jusqu'à cele heure en mainte terre,  
Et onques n'i pot riens conquerre.  
Lors s'en torna en un essart  
Droit devant le chastel Renart,  
Et vit la cuisine fumer  
Où il ot fait feu alumer,  
Où les anguilles rostissoient  
940 Que si fil es hastes tornoient.

Ysengrin en sent la fumée  
Qu'il n'avoit mie acostumée.  
Adonc commença à fronchier  
Et ses guernons à deléchier :  
Volentiers les alast saisir  
Se li vosissent l'uis ouvrir.  
Il se tret vers une fenestre  
Por esgarder que ce puet estre ;  
Il se commence à porpenser  
950 Conment porra laiens entrer ,  
Ou par priere ou par menace ,  
Mès il ne set le quel il face ,  
Car Renart est de tel maniere  
Qu'il ne fera riens par proiere.  
Acroupiz s'est sor une couche ,  
De baailier li delt la bouche :  
Court et recort , garde et regarde ,  
Mès tant ne se set doner garde  
Que dedenz puisse le pié metre  
960 Ne por doner ne por prometre.  
A la parfin se porpensa  
Que son conpere proiera  
Que por Dieu li doint , s'il conmande ,  
Ou poi ou grant de sa viande .  
Lors apele par un pertuis ,  
Conpere sire , ovrez me l'uis ,  
Je vos aporte bones noveles ,  
Je quit que moult vos seront beles.

- Renart l'oï, sel' connut bien,  
970 Mès de tot ce ne li fu rien,  
Ançois li a fet sorde oreille,  
Et Ysengrin moult s'en merveille  
Qui defors fu moult angoisseus  
Et des anguilles covoteus.  
Si li a dit, ovrez, biau sire,  
Et Renart conmença à rire,  
Si demande, qui estes-vous?  
Et cil respont, ce somes nos.  
Qui vos? ce est vostre compere.  
980 Nos cuidions ce fust un lerre.  
Mors sui, dist Ysengrin, ovrez.  
Renart respont, or vous souffrez  
Tant que li moine aient mengié  
Qui as tables sont arengié.  
Comment, fet-il, sont-ce dont moine?  
Renart respont, ainz sont chanoine  
✓ Et sont de l'ordre de Tiron,  
Jà, se Dieu plet, n'en mentiron,  
Et je me sui rendu à eulz.  
990 Nomini dame, dist li Leus,  
Avez me vos dit verité?  
Oïl, par sainte charité.  
Donques me fetes herbergier.  
Jà n'ariez-vous que mengier.  
Dites moi donc, n'avez-vous qoi?  
Renart respont, oïl par foi.

- Or me lessiez dont demander,  
Venistes-vos por truander?  
Naie, ainz ving véoir vostre estre.  
1000 Renart respont, ce ne puet estre.  
Et porqoi dont, ce dist li Leus?  
Et dist Renart, n'est ore leus.  
Or me dites, mengiez-vos char?  
Et dist Renart, ce est eschar  
Que vos me dites, biau comperes;  
Qant nos recevrons à confreres,  
Premierement otriera  
Que jamais char ne mengera.  
Que menguent donc vostre moine?  
1010 Jel' vos diré sanz nul essoine.  
Ne menjuent fromages mos,  
Mès poisson qui est cras et gros,  
Saint Benéoist le nos conmande  
Que nos n'aion péor viande.  
Dist Ysengrin, ne m'en gardoie,  
Ne de tot ce mot n'en savoie;  
Mès car me fetes osteler,  
Huimès ne saroie où aler.  
Renart respont, mès ne le dites,  
1020 Nus, s'il n'est moines ou hermites,  
Ne puet céenz avoir ostel,  
Mès alez outre, il n'i a el.  
Ysengrin ot et entent bien  
Qu'en la meson Renart por rien

Qu'il puisse dire, n'enterra,  
Et que volez? si soufferra,  
Et neporquant il li demande  
Un seul morsel de sa viande,  
Car m'en donez un sol tronçon,  
1030 Nel' di se por essayer non,  
Mès bon fussent-eles peschies  
Les anguilles et escorchies,  
Se vos en daingniez mengier.  
Renart qui bien sot losengier,  
Prist d'une anguille deus tronçons  
Qui rostissent sor les charbons.  
Tant fu cuite que toute esmie,  
Et dessoivre toute la mie.  
L'un en manja, l'autre en aporte  
1040 A celui qui est à la porte :  
Lors dist, compere, ça venez  
Un poi avant, et si tenez  
Par charité de la pitance  
A ceux qui bien sont à fiance  
Que vos serez moines encore.  
Dist Ysengrin, je ne sai ore  
Qu'il me sera, bien porra estre;  
Mès la pitance, biau doz mestre,  
Car me bailliez isnelement.  
1050 Renart li baille, et il la prent  
Qui moult tost s'en fu delivrez,  
Encor en menjast-il assez.

Ce dist Renart, que vos en semble?

Li lechierres fremist et tranble,

De lecherie esprent et art :

Certes, fet-il, sire Renart,

Cist vos ert bien guerredonez,

Encore un seul car m'en donez,

Biau doz conpere, por amordre

1060 Tant que je fusse de vostre Ordre.

Par vos botes, ce dist Renart

Qui moult fu plains de males ars,

Se vos voliez moines estre,

Je feroie de vos mon mestre,

Que je sai bien que li seignor

Vos esliroient à Prior

Ainz Pentecoste, ou à Abé.

Avez me vos ore gabé?

Renart respont, naie, biau sire,

1070 Par mon chief je vos os bien dire

En vos aroit bele persone

Qant auriez vestu la gone

Par desus la pelice grise :

N'auroit si biau moine en l'Iglise.

Auroie-ge poisson assez

Tant que je fusse respassez

De cest mal qui m'a confondu?

Et Renart li a respondu,

Mès tant con vos porrez mengier.

1080 Donques me faites rooignier.

Et Renart dit, mès rere et tondre.  
Ysengrin conmença à grondre  
Qant il oï parler de rere :  
Or n'i a plus, fet-il, compere,  
Mès réez moi isnelement.  
Renart respont hastivement ;  
Aurez corone grant et lée  
Ne mès que l'eve soit chauffée.  
Oïr poez ici biau gieu ;  
1090 Renart mist l'iave sor le feu ,  
Et la fist trestote boillant ,  
Puis li est revenuz devant ,  
Et sa teste encoste de l'uis  
Li fet bouter par un pertuis ,  
Et Ysengrin estent le col.  
Renart qui bien le tint por fol ,  
L'eve boillant li a gitée  
Desus la teste et reversée :  
Moult par a fet que male beste.  
1100 Et Ysengrin escout la teste  
Et rechine et fet lede chiere ,  
A reculons se tret ariere ,  
Si s'escria, Renart, mort sui ,  
Male aventure aiez-vos hui !  
Trop grant corone m'avez faite.  
Renart li a la langue traite  
Bien demi-pié fors de la geule ,  
Sire, ne l'avez mie seule ,

- Que autresi l'a li Covenz.  
1110 Dist Ysengrin, je cuit que menz.  
Non faz, sire, ne vos anuit,  
Mès iceste première nuit  
Vos covient-il metre en esprove,  
Que la sainte Ordre le vos rove.  
Dist Ysengrin moult bonement,  
Ferè ce que à l'Ordre apent,  
Jà mar en serez en doutance.  
Renart en a pris la fiance  
Que pai lui mal ne lor vendra,  
1120 Et à son los se maintendra.  
Tant a fet et tant a ovré  
Renart, que bien l'a asoté, •  
Et vint à Ysengrin tot droit  
Qui durement se conplaingnoit  
De ce qu'il estoit si près rès  
Que cuir ne poil n'i est remès.  
N'i ot plus dit ne sejorné,  
Andui se sont d'ilec torné  
Renart devant et il après,  
1130 Tant qu'il vindrent d'un vivier près.
-



.....

**Si coume Renart fist peschier à Ysengrin les  
anguilles.**

CE fu un poi devant Noël  
Que l'en metoit bacons en sel,  
Li ciex fu cler et estelez,  
Et li vivier se fu gelez  
Où Ysengrin devoit peschier,  
Qu'en pooit par desus treschier,  
Fors tant c'un pertuis i avoit  
Qui des vilains faiz i estoit,  
Où il menoient lor atovre  
1140 Chascune nuit juer et boivre :  
Un séel i orent lessiez.  
Là vint Renart toz eslessiez,  
Et son compere regarda,  
Sire, fet-il, traiez-vos çà :  
Si est là planté de poissons  
Et li engin où nos peschons  
Les anguilles et les barbiaus  
Et autres poissons bons et biaux.  
Dist Ysengrin, sire Renart,  
1150 Or le prenez de l'une part,  
Sel' me laciez bien à la queue.  
Renart le prent et si li neue  
Entor la queue au miex qu'il puet :  
Frere, fet-il, or vos estuet

- Moult sagement à maintenir  
Por les poissons avant venir.  
Lors s'est en un buisson fichiez,  
Si mist son groing entre sès piez  
Tant que il voie que il face;  
1160 Et Ysengrin est sor la glace,  
Et li séaus en la fontaine  
Plains de glaçons à bone estraine.  
L'iaue commence à englacier,  
Et li séaus à anlacier  
Qui à la queue fu noez;  
De glaçons fu bien serondez.  
La queue est en l'eve gelée  
Et en la glace séellée.  
Cil se commence à soufachier,  
1170 Le séel quide amont sachier;  
En mainte guise s'i essaie,  
Ne set que fere, moult s'esmaie.  
Renart commence à apeler,  
Qu'ileuques ne volt plus ester,  
Que jà estoit l'aube crevée.  
Renart a la teste levée,  
Si le regarde et les elz ovre :  
Sire, fet-il, qar lessiez ovre,  
Alons nos ent, biax doz amis,  
1180 Assez avons de poissons pris.  
Et Ysengrin li escria,  
Renart, fet-il, trop en i a ;

Tant en ai pris ne sai que dire.  
 Et Renart commença à rire,  
 Si li a dit tot en apert,  
 J Cil qui tot covoite, tot pert.  
 La nuit trespasse, l'aube criève,  
 Li souleux par matin se liève,  
 De noif furent les voies blanches,  
 1190 Et mesire Costant Desgranges,  
 Un vavassor bien aaisié,  
 Qui sor l'estanc fu herbergié,  
 Levez estoit et sa mesnie  
 Qui moult estoit joiant et lie.  
 Un cor a pris, ses chiens apele,  
 Si conmande à metre sa sele,  
 Et sa mesnie crie et huie.  
 Renart l'oï, si torne en fuie  
 Tant qu'en sa tesniere se fiche.  
 1200 Ysengrin remest en la briche,  
 Qui moult s'esforce et sache et tire,  
 A poi la pel ne li descire;  
 Se d'ilec se veut departir,  
 De sa queue l'estuet partir.  
 Que qu'Isengrin aloit tirant  
 Estes-vos un garçon corant,  
 Deus levriers tint en une lesse,  
 Voit Ysengrin, vers lui s'eslesse  
 Sor la glace tot engelé  
 1210 A tot son hasterel pelé.

Cil l'esgarde, puis li escrie,  
Ha! ha! le Leu! ahie! ahie!  
Li venéor, qant il l'oïrent,  
Tantost de la meson saillirent  
A toz les chiens par une haie :  
Adonc Ysengrin moult s'esmaie,  
Car Dant Costant venoit après  
Sor un cheval à grant eslès,  
Qui moult s'escrie à l'avalier,  
1220 Lesse, va tost, les chiens aler.  
Li braconier les chiens descoplent,  
Et li brachet au Leu s'acoplent,  
Et Ysengrin moult se herice.  
Li venéor les chiens atice  
Et amoneste durement,  
Et Ysengrin bien se deffent.  
As denz les mort : qu'en puet-il mès?  
Assez amast-il miex la pès.  
Dant Costant a l'espée traite,  
1230 Et por grant cop ferir s'afait.  
A pié descendi en la place,  
Et vint au Leu devers la glace;  
Par deriere l'a asailli,  
Ferir le cuida, si failli,  
Le coup li cola en travers,  
Et Dant Costant chaï envers,  
Si que le haterel li saine.  
Il se releva à grant paine,

Par grant air le va requerre.

1240 Or orez jà moult fiere guerre,  
Ferir le cuida en la teste,  
Mès d'autre part le cop s'areste,  
Vers la queue descent l'espée,  
Tot rés à rés li a coupée  
Près de l'anel, n'a pas failli;  
Et Ysengrin qui a senti,  
Saut en travers et si s'en torne,  
Trestoz les chiens mordent à orne  
Qui sovent le tiennent as naches.

1250 Mès la queue remest en gages  
Dont moult li poise et moult li griève,  
A poi que li cuers ne li criève.  
Ne pot plus fere, torne en fuie  
Tant que à un tertre s'apuie:  
Li chien le vont sovent mordant,  
Et il s'en va moult desfendant.  
Qant il furent el tertre amont,  
Li chien sont las, recréu sont,  
Et Ysengrin point ne s'atarge,  
1260 Fuiant s'en va, si se regarde,  
Droit vers le bois grant aléure.  
Atant s'en va et dist et jure  
Que de Renart se vengera  
El premier lieu qu'il le verra.

Ici prent ceste branche fin,  
Mès encore i a d'Isengrin.

.....

**Si coume Renart prist Chantecler le Coe.**

Il avint chose que Renart  
 Qui tant est plain d'engin et d'art,  
 Et qui moult set de mainte guile,  
 1270 S'en vint corant à une vile.  
 La vile séoit en un bos,  
 Moult i ot gelines et cos,  
 Anes, malarz et jars et oes;  
 Et mesire Costant Desnoes,  
 Uns vilains qui moult ert garniz,  
 Manoit moult près du plaiséiz.  
 Plentéive estoit sa mesons  
 De gelines et de chapons :  
 Bien avoit garni son ostel,  
 1280 Assez i avoit un et el ,  
 Char salée, bacons et fliches,  
 De ce estoit li vilains riches;  
 Moult par estoit bien herbergiez,  
 Tout entor estoit li plaissiez.  
 Moult i ot de bones cerises,  
 Et plusors fruiz de maintes guises,  
 Pomes i ot et autre fruit :  
 Renart i va por son déduit.  
 Cest cortil fut moult très bien clos  
 1290 De piez de chesne aguz et gros :

Hordez estoit d'aubes espines.  
Dedens avoit mis ses gelines  
Dant Costant por la forteresce,  
Et Renart cele part s'adresce :  
Tout coiement, le col bessié  
S'en va tot droit vers le plessié.  
Moult fu Renart en grant porchaz,  
Mès la force des espinaz  
Li destorbe de son afere  
1300 Si qu'il n'en set a quel chief trere;  
Ne por luitier ne por saillir  
As gelines ne puet venir.  
Acroupiz s'est enmi la voie,  
Moult se doute que l'en nel' voie.  
Porpense soi que se il saut  
As gelines et il i faut,  
Il ert véuz, et les gelines  
Se repondront soz les espines,  
Si porroit estre tost surpris  
1310 Ainz qu'il éust gueres conquis.  
Moult par estoit en grant effroi,  
Des gelines velt trere o soi  
Qui devant lui vont pasturant,  
Et Renart va le col baissant :  
El retor del paliz choisist  
Un pel froissé, dedenz se mist;  
Là où li palis fu desclos  
Avoit li vilain planté chos.

- Renart i vint, outre s'en passe,  
 1320 Chaoir se laisse à une masse  
 Por ce que la gent ne le voient,  
 Mès les gelines s'en effroient  
 Qui l'ont oï à sa chéoitte,  
 Chascune de foïr s'esploite.  
 Qant sire Chantecler li cos  
 En une sente lez le bos,  
 Entre deus piex en la raiere  
 Estoit alé en la poudriere.  
 Moult fierement lor vint devant,  
 1330 La plume el pié, le col tendant,  
 Si demande par quel reson  
 Eles s'en fuient en meson.  
 Pinte parla qui plus savoit,  
 Cele qui les gros oés ponnoit;  
 Et près du Coc juchant à destre,  
 Si li a conté tout son estre  
 Et dist paor avons éue.  
 De quoi? avez chose véue?  
 Oïl. Et, quoi? Beste sauvage  
 1340 Qui tost nos puet fere damage  
 Se ne vidions le porpris.  
 Ce est naienz, jel' vos plevi,  
 Ce dist li Cos, n'aiez peur,  
 Mès soiez trestoute aséur.  
 Dist Pinte, par ma foi jel' vi,  
 Et loiaument le vos afi



Que je le vi tout à estrous.  
Et comment le véistes-vous ?  
Comment ? Je vi la soif branler  
1350 Et la fueille du chol trembler  
Où cil se gist qui est repost,  
Qui tout domageroit les nez.  
Tais, sote, ce respont li Cos,  
Jà Renart n'aura si dur os  
Que céens s'ost mucier ne metre,  
Ne s'en oseroit entremetre :  
Nostre paliz n'est pas si viez  
Jà par Renart soit despeciez.  
Treves avez, jel' vos otroi,  
1360 Que par la foi que je vos doi  
Je ne sai Putois ne Gorpil  
C'osast entrer en cest cortil,  
N'est se gas non, tornez ariere.  
Atant se trait en sa poudriere,  
Mès il n'est mie aséurez,  
Sovent regarde de toz lez.  
Moult se contient or fierement,  
Mès il ne set c'à l'oïl li pent;  
Il se doutast d'aucune chose,  
1370 Mès la cort ert si bien enclose,  
Riens ne douta, si fist que fox  
L'un oïl overs et l'autre clox,  
L'un pié cranpi et l'autre droit,  
S'est apoiez delez un toit.

Là où li Cos est apoiez  
 Come cil qui ert anoiez  
 Et de chanter et de veillier,  
 Si conmença à sonmeillier.  
 Où sonmeillier que il fesoit,  
 1380 Et el dormir qui li plesoit,  
 Conmença li Cos à songier,  
 ( Ne m'en tenez à mençoncier,  
 Que il songa, ce est la voire,  
 Trover le poez en l'estoire.)  
 Que il véoit ne sai quel chose.  
 Qui iert dedenz la cort enclose,  
 Qui li venoit enmi le vis,  
 Einssi con li estoit avis;  
 Si en avoit moult grant fricon,  
 1390 Et avoit un ros pelicon  
 Dont li ourlet estoient d'os,  
 Si li vestoit à force el dos.

Moult fu Chantecler en grant paine  
 Del songe qui si le demaine  
 Endementiers que il someille,  
 Et du pelicon se merveille  
 Dont la chevesce ert en travers,  
 Et si li vestoit à envers.  
 Estroite en estoit la chevesce  
 1400 Si qu'il en ert en grant destresce,  
 Et de péor s'est esveilliez;  
 Mès de ce est plus merveilliez

Que blans estoit desoz le ventre,  
Et que par la chevesce i entre  
Si que la teste iert en la faille,  
Et la queüe en la cheveçaille.  
Por le songe s'est tressailliz,  
Que bien cuide estre maubailliz.  
Por la vision qu'à véue  
1410 Dont il a grant péor éue,  
Esveilliez s'est et esperiz,  
Et dist li Cos, Sainz Esperiz,  
Garis hui mon cors de prison  
Et met à sauve garison.

Lors s'en torne grant aléure  
Con cil qui pas ne s'aséure,  
Et vint corant vers les gelines  
Qui estoient soz les espines;  
Jusqu'à eles ne se recroit.  
1420 Pintain apele où moult se croit,  
A une part l'a apelée :  
Pintain, n'i a mestier celée,  
Moult sui dolenz et esmarriz,  
Grant péor ai d'estre traiz  
D'oiseil ou de beste sauvage  
Qui trop me puet fere damage.  
Avoi! dist Pintain, biax doz sire,  
Ce ne devriez-vos pas dire;  
Mal fetes qui vos esmaiez;  
1430 Si vos diré, ça vos traiez.

Par trestoz les Sainz que l'en prie,  
Vos ressemblez le chien qui crie  
Ainz que la pierre soit chéue.  
Dont avez tel péor éue ?  
Or me dites que vos avez.  
Qoi ! fait li Cos, vos ne savez,  
Orains songé un songe estrange.  
Delez le trou de çele grange  
Vi une vision moult male  
1440 Par qoi vos me véez si pale :  
Tout le songe vos conteré,  
Jà riens ne vos en celeré.  
Sauriez m'en vos conseillier ?  
Avis me fu el sommeillier  
Que ne sé quel beste venoit  
Qui un rous peliçon portoît  
Bien fet sanz cisel et sanz force ;  
Sel' me fesoit vestir à force :  
D'os estoit fete l'orléure  
1450 Toute blanche, mès moult ert dure.  
Le poil avoit defors torné  
Le peliçon si atorné ;  
Par la cheveçaille i entroie,  
Mès moult petit i arestoie.  
Le peliçon vèsti einsi  
Et puis après le desvesti  
Por la queue qui ert deseure.  
Lors m'esveillai à icele heure,

Ça sui venuz desconseilliez.

1460 Pinte; ne vos en merveilliez.  
Se li cors me fremist et tremble,  
Mès dites moi que vos en semble.  
Moult sui par le songe grevez,  
Par cele foi que me devez  
Savez-vos que il senefie?  
Pinte respont où moult se fie.

Dit m'avez, fet-ele, le songe,  
Mès, se Dieu plet, ce ert mençonge;  
Neporquant jel' vos voil espondre,  
1470 Que bien vos en sauré respondre.  
Cele chose que vos véistes  
El someillier que vos féistes,  
Qui le rous peliçon portoit  
Qui einsi vos desconfisoit,  
C'ert li Gorpiex, jel' sai de voir,  
Bien le poez aparevoir  
Au peliçon qui rous estoit  
Et que par force vos vestoit.  
Les goles d'os crent les denz  
1480 A qoi il vos metra dedenz;  
La chevesce qui n'estoit droite,  
Qui si vos ert male et estroite,  
Ce est la goule de la beste  
Dont il vos estraindra la tēste :  
Par ileuques i enterroiz,  
Sanz faille que vos le verroiz,

Lors sera la queue deseure,  
Einssi ert, se Diex me seceure.  
C'iert li Gorpil qui vos prendra  
1490 Parmi le col qant il vendra,  
Ne vos garra argent ne ors,  
Et le poil ert tornez defors :  
C'est voir que tot jors porte enverse  
Sa pel qant il plus pluet et verse.  
Or avez oï sanz faillance  
Du songe la senefiance;  
Tot séurement le vos di  
Que ainz que soit passé midi  
Vos avendra, ce est la voire;  
1500 Mès se vos me voliez croire,  
Nos retornerions ariere,  
Car il est muciez çà deriere  
En cel buisson, jel' sai de voir,  
Por vos traïr et decevoir.

Qant il ot oï le respons  
Del songe que cele ot espons,  
Pinte, fait-il, moult par es fole;  
Moult as dite fole parole :  
Cuidiez que je soie surpris  
1510 Et que la beste est el porpris  
Qui par force me conquerra?  
Dahez ait cil qui le croira!  
Ne m'as dit riens où ge gaaingne,  
Je ne croi mie mal m'en viengne,

- Jà n'auré mal por itel songe.  
Sire, fet-ele, Diex le donge!  
Mès s'ainsi n'est con je vos dit,  
Je vos otroi sans contredit  
Que ne soie mès vostre amie.  
1520 Bele, fet-il, ce n'i a mie,  
A fable ert le songe tornez.  
A cest mot s'en est retornez  
En la poudriere au souleil,  
Et conmença à cliner l'oïl,  
Ne doute que Gorpil s'i mete.  
Mès Renart qui le siecle abete,  
Sitost con il oï la noise,  
Besse la teste, si s'acoise;  
D'une pierre a fait orillier,  
1530 Si conmença à someillier.  
Chantecler s'est aséurez.  
Moult fu Renart amesurez  
Et veziez à grant merveille,  
Et qant il voit que cil someille,  
De lui s'apprime sanz demeure  
Renart qui tot le mont aqeure  
Et qui moult sot de mavès tors:  
Pas avant autre, sanz escors,  
S'en va Renart le col bessant.  
1540 Se Chantecler par atent tant  
Que il le puisse as denz tenir,  
Il li fera son gieu partir. <sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Al. Puir.*

Qant Renart choisi Chantecler,  
Il le vodra, s'il puet, haper;  
Renart sailli qui est legiers,  
Et Chantecler saut en travers,  
Renart choisi, bien le conut,  
Desor un fumier s'arestut.  
Qant Renart vit qu'il ot failli,  
1550 Forment se tint à mal-bailli;  
Lors se commence à porpenser  
Comment il porra Chantecler  
Engingnier, qar s'il se remue  
Dont a-il sa proie perdue.  
Dant Chantecler, ce dist Renart,  
Ne fuiez pas, n'aiez regart,  
Moult par sui liez qant tu es sains,  
Que tu ies mes cosins germain.  
Chantecler lors s'aseura,  
1560 De la joie un sonet chanta.  
Ce dist Renart à son cosin  
Membre-vos mès de Chanteclin  
Le bon pere qui t'engendra?  
Onques nus Co's si ne chanta;  
Tele voiz ot et si cler ton  
Que d'une lieue l'ooit-on,  
Et moult chantoit à longue alaine  
Les deus eulz clos et la voiz saine;  
D'une grant lieue l'en l'ooit  
1570 Qant il chantoit et refrenoit.



Dist Chantecler, Renart cosint,  
Volez me prendre par engin.  
Certes, ce dist Renart, non voil,  
Mès or chantez, si clingniez l'oïl;  
D'une char somes et d'un sanc,  
Miex vodroie estre d'un pié manc  
Que vos mesface tant ne qant,  
Que tu es trop près mon parent.  
Dist Chantecler, pas ne te croi,  
1580 Un poi detrai en sus de moi,  
Et je diré une chançon;  
N'aurai voisin ci environ  
Qui bien n'entende mon fauset.  
Lors s'an est souriz Renardet,  
Et dist Renart, chante, cousins,  
Je sauré bien se Chanteclins  
Mes oncles s'il vos fu noient.  
Lors encommence hautement,  
Lors chanta Chantecler un vers,  
1590 L'un oil ot clos et l'autre overs,  
Car moult forment cremoit Renart,  
Sovent regarde cele part.  
Ce dist Renart, ce n'est noient,  
Chanteclin chantoit autrement  
A un lonc tret à eulz cligniez,  
C'on l'ooit d'outre les plessiez.  
Chantecler cuide que voir die,  
Lors commence sa melodie

- Les eulz cligniez par grant air.  
1600 Lors ne volt plus Renart soffrir,  
Par de desus un rouge chol  
Le prent Renart parmi le col,  
Fuiant s'en va et fet grant joie  
De ce qu'il a encontré proïe.  
Pinte voit que Renart l'enporte,  
Dolente est, moult se desconforte,  
Moult se commence à dementer  
Por Chantecler qu'en voit porter,  
Et dist, sire, bien le vos dis,  
1610 Et vos me gabiez tout dis,  
Et si me teniez por fole;  
Mès ore est voire la parole  
Dont je vos avoie garni :  
Vostre orgoil si vos a traï.  
Fole fui qant je vos appris,  
Que fox ne crient tant qu'il soit pris.  
Renart vos tient qui vos enporte,  
Lasse dolente ! con sui morte !  
Qant je ainssi pert mon seignor,  
1620 Trestoute ai perdue m'amor.  
La bone dame del mesnil  
A overt l'uis de son cortil,  
Que vespres ert, et si voloit  
Ses gelines metre en son toit.  
Pinte apela, Bisse et Rousete,  
L'une ne l'autre ne recepte.

- Qant voit que venues ne sont,  
Moult se merveille qu'eles font :  
Son Coc rehuche à longue alaine,  
1630 Renart voit qui si mal le maine ;  
Avant passe por lui rescorre ,  
Et Renart commença à corre.  
Qant el voit qu'el ne rescorra,  
Porpense soi qu'ele fera.  
Harou ! s'escrie à plaine goule,  
Et vilains qui sont en la coule,  
Qant il oent que celè bret,  
Tantost se sont cele part tret,  
Si li demandent que ele a.  
1640 En soupirant lor aconta,  
Lasse ! trop m'est mesavenu.  
Conment, font-il, c'avez perdu ?  
Mon Coc que cil Gorpil enporte.  
Ce dist Costant, pute vielle orde,  
C'avez-vos fet que nel' préistes ?  
Sire, que est-ce que vos dites ?  
Par les Sains Dieu je nel' poi prendre,  
Ne il ne me volt pas atendre.  
Sel' ferissiez ? je n'oi de quoi.  
1650 De cel baston : et je ne poi ,  
Car il s'en va le grant troton ,  
Nel' prendroient deus chien breton.  
Par où s'en va ? Par ci tout droit.  
Li vilain corent à esplot,

- Et tuit crient, or ça, or ça !  
 Renart l'oï qui devant va :  
 Qant Renart l'ot, si sailli sus,  
 Si qu'à terre ne fiert li cus.  
 Le saut c'a fait ont cil oï,  
 1660 Tuit s'escrient, oci, oci.  
 Costant lor dist, or tost après,  
 Les vilains corent à eslès.  
 Costant apele son mastin  
 Que l'en apeloit Mal-voisin.  
 Au corre c'ont fait l'ont véu,  
 Et Renart ont aparcéu.  
 Tuit s'escrient, vez le Gorpil.  
 Or est Renart en grant peril  
 Et le Coc se il ne set d'art.  
 1670 Conment, fet-il, sire Renart ?  
 N'oez-vos quel honte il vos dient  
 Cil vilain qui si fort vos huiant ?  
 Costant vos siut plus que le pas,  
 Car li lanciez un de vos gas  
 A l'issue de cele porte,  
 Qant il dira Renart l'enporte  
 Maugré vostre, ce poez dire,  
 Jà nel' porrez miex desconfire.  
 N'est si sage qui ne foloit. ✓  
 1680 Renart qui tot le mont deçoit,  
 Fu decéuz à ceste foiz,  
 Car il cria à haute voiz,

Maugré vostre, ce dist Renart,  
Enpor-ge de cestui ma part,  
Maugré vostre en ert-il portez.  
Li Cos qui ert touz amortez,  
Qant il senti laschier la bouche,  
Bati ses êles, si s'en touche,  
Et vint volant sor un pomier,  
1690 Et Renart fu seur le terrier,  
Grains et marriz et trespensez  
Du Coc qui li est eschapez.  
Chantecler a gité un ris,  
Renart, fet-il, que vos est vis?  
De cest siecle que vos en semble?  
Li lechierres fremist et tremble,  
Si li a dit par felonie,  
La bouche, fet-il, soit honie  
Qui s'entremet de noise fere  
1700 A l'eure qu'el se devroit tere.  
Fait Chantecler, et je le voil,  
La male goute li criet l'oïl  
Qui s'entremet de someillier  
A l'eure que il doit veillier!  
Cosin Renart, dist Chantecler,  
Nus ne se doit en vos fier :  
Dahez aït vostre cosinage!  
Il me dut torner à damage ;  
Renart traïtre, alez vos ent,  
1710 Se vos estes ci longement,

Vos i lerez cele gonele.  
Renart n'a soing de la favele,  
Ne volt plus dire, ainz s'en retorne,  
Que ileques plus ne séjourne.  
Besoingneus est, s'a le cuer vain,  
Par une broce lez un plain  
Renart s'en va toute une sente,  
Moult est dolent, moult se demente  
Du Coc qui li est eschapez,  
1720 Que il ne s'en est saulez.

---

.....

**C'est le desputement de la Mesenge avec  
Renart.**

Renart se leva par matin ,  
Si s'estoit mis en son-chemin ,  
Qar la fain durement l'estraint ,  
Si se demente et se conplaint.  
Que qu'il se plaint de la losenge ,  
A tant es-vos une Mesenge  
Sor la branche d'un chesne crués  
Où ele avoit repost ses oés.  
Renart la voit , si la salue ,  
1730 Conmère , bien soiez venue ,  
Qar descendez , si me besiez.  
Renart , fet-ele , or vos taisiez ,  
Voirement estes mes conperes ,  
Se vos ne par fussiez si lerres ,  
Qar vos avez fait mainte guiche  
A maint oisel , à mainte biche ,  
C'on ne se set à coi tenir ;  
Et que cuidiez-vos devenir ?  
Maufé vos ont si deserté  
1740 Qu'en ne vos puet prendre en verté.  
Dame , ce respont li Gorpil ,  
Si voirement con vostre fil ✓

- Est mes filleus en droit baptesme, ✓  
Onques semblant ne fis ne esme  
De riens qui vos déust desplere :  
Savez por quoi je nel' doi fere ?  
Droiz est que nos le vos disons.  
Si a danz Nobles li Lions  
Novelement la pès jurée, ✓  
1750 Se Diex plaist, qui aura durée.  
Par sa terre l'a fet jurer  
Et à ses barons afier .  
Qu'ele ert gardée et maintenue.  
Grant joie en ont la gent menue,  
Par tout iront en plusors terres,  
Que partout charront mortiez guerres,  
Et les bestes granz et petites,  
La merci Dieu, seront bien quites.  
La Mesenge respont atant :  
1760 Renart, or m'alez-vos gabant,  
Mès s'il vos plet, besiez autrui  
Que moi ne beseroiz vos hui.  
Qant Renart ot que sa conmere  
Ne fera riens por son conpere,  
Dame, fet-il, or m'escoutez,  
Por ce que vos me redoutez,  
Les eulz cliniez vos beserai.  
Par foi, fet-ele, gel' ferai,  
Cliniez donques. Il a clinié,  
1770 Et la Mesenge a empoingnié



Plain son poing de mouse et de foille :  
N'a talent que besier le voille,  
Les grenons li commence à terdre,  
Et quant Renart la cuide aerdre,  
N'a trové se la mouse non  
Qui li fu remese el grenon.  
La Mesenge li escria,  
Ahi ! Renart , quel pès ci a !  
Tost éussiez la pès enfrete  
1780 Se ne me fusse arriere trete.  
Vos disiez que afiée  
Estoit la pès et bien jurée ,  
Et jurée l'avoit vo sire.  
Renart li commença à rire ,  
Si li a geté un abai ,  
Certes , fet-il , je me gabai ,  
Ce fis-ge por vos péor fere :  
Vos qui chaut ? Or soit à refere ,  
Je reclinneré autre foiz.  
1790 Or dont , fet-ele , ce est droiz.  
Cil cline qui moult set de bole ,  
Cele li vint près de la gole  
Renart , mès ne vint pas dedenz ,  
Et Renart a gité les denz ,  
Prendre la cuide , mès il faut.  
Renart , fet-ele , ce que vaut ?  
Ce n'iert que jà croire vos doie ,  
En quel maniere vos croiroie ?

- Se mès vos croi, le maufé m'arde!  
1800 Ce dist Renart, trop ies coarde,  
Ce fis-ge por toi esmaier,  
Einsi te voloie essayer :  
Qar certes je n'i entent mie  
Ne traïson ne felonie.  
Mès or revenez autre foiz,  
Tierce foiée, c'est li droiz,  
Par non de sainte charité,  
Par bien et par estaubleté,  
Bele comere, sus levez,  
1810 Par cele foi que me devez  
Et que devez à mon filluel  
Que j'oi chanter sor cel tilluel,  
Si refaisomes ceste acorde,  
De pechéor misericorde.  
Cuidiez-vous donc que je vos morde?  
Or a Renart auques la borde,  
Mès cele fet oroille sorde  
Qui n'est mie fole ne lorde,  
Ainz siet sor la branche du chesne.  
1820 Que que Renart si se deresne,  
Atant es-vos les venéors,  
Et bons levriers et coréors  
Qui sor lui se sont enbatu.  
Et qant Renart a ce véu,  
Forment s'en est esmerveilliez,  
De fouir s'est apareilliez.

- Que qu'il s'apreste de l'aler,  
Li uns s'escrie à l'avalier,  
Vez le Gorpil ! vez le Gorpil !  
1830 Or est Renart en grant peril,  
Il drece la queue en l'arçon,  
Qar moult doute mors de gaingnon.  
Sonent grellles et menuiax,  
Et Renart trousse ses peniax  
Qui moult petit en eus se fie,  
Et la Mesenge li escrie :  
Renart, cist bans est tost brisie  
De la pès que me disiez ;  
Atendez moi, o vos irai,  
1840 Et par amors vos beserai.  
Où fuiez-vous ? car revenez.  
Renart fu cointes et senez,  
Si li a tret une mençonge.  
Que qu'il parole si s'esloinge,  
Dame, les trives sont jurées  
Et plevies et afiées  
De pès fere de tot en tout,  
Et est jurée tout à bout :  
Icil chael qui ici viengnent,  
1850 Qui la pès que lor pere tiengnent  
N'ont encor pas aséurée  
Si con lor pere l'ont jurée,  
Encore estoient-il trop jane  
Au jor que lor pere et lor dame

Jurerent la pès à tenir,  
Que l'en les i fist lors venir.

Certes or estes-vos mauvès,  
Cuidiez-vos qu'il fraingnent là pès?  
Quar retornez, si me besiez.

1860 Je n'en sui pas or aaisiez,  
Ce dist Renart li desloiaux :  
Atant s'en torne les granz saux.

Renart s'en fuit, ne volt plus dire,  
Parmi le bois trestot à tire,  
Con cil qui bien sot les travers.

Atant estes-vos un convers  
Qui deus viautres encheanez  
Avoit lez la voie amenez :

1870 Li gars qui maine les levriers,  
Si aparçut Renart premiers,  
Voit le convers, si li escrie,  
Deslie, va, les chiens deslie.

Renart l'oï, si soupira,  
N'est merveille s'il s'esmaia :  
Bien set que il est mal venuz

Se il pooit estre tenuz;  
Que tele gent entor lui voit,  
N'i a celui, s'il le tenoit,  
Volentiers n'en ostast la pel

1880 A la pointe de son costel.  
Péor a de perdre s'escorce.  
Se plus n'i vaut engin que force,

Moult doute à perdre sa gonele,  
Que riens, ce dist, n'i vaut favele.  
Li convers de toutes parz muse,  
Et Renart qui pas ne réuse,  
Bien set que il ne puet guenchir,  
Ne nule part ne puet fouir  
Ne retourner en nule guise.  
1890 Es-vos le convert qui l'avise,  
Devant lui vient toz aïrez,  
Ha ha! cuivert, n'i garirez.  
Sire, fait-il, por Dieu ne dites,  
Vos estes preudons et hermites,  
Ne devriez en nul endroit  
A nul home tolir son droit :  
S'ore estoie ci arestez,  
Ne par voz chiens point destorbez,  
Sor vos en seroit li pechiez,  
1900 Et j'en seroie corrociez,  
Qar miens en seroit li damages,  
Si en seroie en mavez gages.  
Entre moi et ceste chienaille  
Moult à grant chose en la fermaille.  
Cil se porpense qu'il dist bien,  
A Dieu et à saint Julien  
L'a conmandé, si s'en retourne.  
Renart s'en va, pas ne séjourne,  
Si esperone son cheval,  
1910 Par unes broches lez un val

- S'en va fuiant par une plaine.  
Li criz qui après lui engraingne  
Le fist aler plus que le pas.  
Lez un buisson à un trespas  
A un grant fossé tressailli.  
Ileuques l'ont li chien guerpi,  
N'en sevent mès ne vent ne voie,  
Et Renart qui bien se desvoie,  
N'i atent per ne compaignon,  
1920 Qar moult doute mort de gaignon.  
N'est merveille s'il est lassez,  
Qar le jor ot coru assez,  
Si a éu mauvez éur,  
Mès qui chaut ? or est aséur.  
Assez a grant travail éu  
De ce dont li est meschéu  
De qant qu'il s'estoit entremis;  
Moult menace ses anemis.  
Que qu'il se plaint de s'aventure,  
1930 Garda parmi une costure,  
Si voit Tybert qui se deduit  
Sanz compaignie, sanz conduit;  
De sa queue se vet jouant,  
Et entor soi feste fesant.  
A un saut qu'il fist, ce regarde,  
Et vit Renart que Mau-feu arde!  
Si le conut bien au poil rous :  
Sire, fet-il, bien veniez-vous.

- Renart respont par felonie,  
1940 Tybert, je ne vos salu mie,  
Jà mar vendroiz là où je soie,  
Qar par mon chief je vos feroie  
Volentiers mal s'en avoie aise.  
Or covient que Tybert se taise,  
Que Renart est moult corrociez.  
Et cil se r'est vers lui dreciez  
Tot simplement et sanz grant noise  
Li dist, biau sire, moult me poise  
Que vos estes vers moi iriez.  
1950 Et Renart fu moult enpiriez  
De géuner et de mal traire,  
N'a ore soing de noise faire,  
Que moult a jéuné le jor.  
Et Tybert fu plain de sejour,  
Si ot toz les grenons chanuz  
Et les denz trenchanz et aguz,  
Et les ongles granz por grater.  
Se Renart le voloit mater,  
Je cuit qu'il se vodroit deffendre,  
1990 Mès Renart ne volt mie enprendre  
Envers Tybert nule mellée  
Que en maint lieu ot desirrée :  
Les moz retorne en autre guise,  
Tybert, fet-il, je ai emprise  
Guerre moult dure et moult amere  
Envers Ysengrin mon compere,

- S'ai retenu maint sodoier,  
Et vos en voil-je moult proier.  
O moi remeingniez en soudées,  
1970 Car ainz que soient acordées  
Les trives entre moi et lui,  
Li cuit-je fere grant anui.  
Tybert li chaz si fist grant joie  
De ce que dant Renart li prois,  
Si li a retorné le vis,  
Tenez, fet-il, ge vos plevis  
Que jà nul jor ne vos faudré,  
Et que volentiers assaudré  
Dant Ysengrin qui m'a meffet  
1980 Sovent et en dit et en fet.  
Or l'a Renart tant amusé  
Que ambedui sont acordé.  
Andui s'en vont par foi plevie.  
Renart qui fu de male vie,  
Nel' lessa onques à haïr,  
Ainz se pena de lui traïr,  
En ce a mis toute s'entente.  
Il garde en une estroite sente,  
Si a choisi en une orniere,  
1990 Entre le bois et la cariere  
Un broion de chesne fendu  
C'uns vilains i avoit tendu;  
Il fu recuiz, si s'en eschive,  
Mès dant Tybert qui pas n'estrive,



- S'il le puet au broion atrere,  
 Volentiers li fera contrere.  
 Renart li a jeté un ris,  
 Tybert, fet-il, dire vos puis  
 Que vos estes et preuz et biax,  
 2000 Et vostre cheval moult igniax :  
 Mostrez-moi comment il set corre,  
 Par ceste voie a moult grant podre,  
 Corez toute ceste sentele,  
 La voie i ert auques plus bele.  
 Tybers li chaz fu eschaufez,  
 Et Renart fu uns vis maufez  
 Qui le volt à folie joindre.  
 Tybert s'apareilla de poindre,  
 Cort et recort les sauz menuz  
 2010 Tant qu'il est au broion venuz.  
 Qant il le vît, s'aparçut bien  
 Que Renart i entent engien,  
 Mès il n'en fet semblant ne chiere,  
 En eschivant se trait ariere,  
 En sus se trait bien demi pié,  
 Et Renart l'a bien espié.  
 Tybert, fet-il, ce n'est pas jus,  
 Vostre cheval est trop eschius,  
 A refere est, or repoingniez.  
 2020 Il s'est un petit esloigniez,  
 Et let corre col estendu  
 Tant qu'il est au broion venu;

Ne guenchi onques, ainz tressaut.  
Renart qui a véu le saut,  
Voit bien qu'il s'est apercéus,  
Et que il n'iert pas decéus;  
Porpense soi que il dira  
Et coment il le decevra.  
Devant lui vint et si li dit  
2030 Par maltalent et par despit :  
Tybert, fet-il, ne sai que dire,  
Vostre cheval est assez pire,  
Es por vendre en est mains vaillanz  
De ce qu'il est ainssi saillanz.  
Tybert li Chaz forment s'escuse  
De ce dont Dant Renart l'acuse,  
Forment a son cors engraingnié  
Et maint estor reconmencié.  
Que qu'il s'esforce, es-vos atant  
2040 Deus mastins qui viennent batant ;  
Renart voient, s'ont abaié.  
Andui se sont moult esmaié,  
Par la sente s'en vont fuiant,  
Li uns va à l'autre apuiant  
Tant qu'il vindrent au leu tot droit  
Où li broions tenduz estoit.  
Renart le voit, guenchir cuida,  
Mès Tybert qui trop l'angoissa,  
L'a si feru dou pié senestre,  
2050 Que Renart estraint dou pié destre,

Si que la clef en est saillie.  
Li engins clot qu'il ne faut mie,  
Si serrent li buisset andui,  
A Renart ont fet grant anui,  
Le pié li ont bien enserré.  
Or a Tybert moult bien ouvré  
Qant el broion l'a embatu,  
Où il aura le dos batu.  
Ore est mauvese conpaingnie,  
2060 Que Tybert a sa foi mentie.  
Renart remaint, Tybert s'en touche,  
Si li escrie à plaine bouche,  
Renart, Renart, vos remanez,  
Et je m'en vois touz delivrez :  
Sire Renart, viez est li Chaz,  
Petit i vaut vostre baraz,  
Ileques demorez anuit,  
Encontre vezié recuit.  
Or est Renart en male trape,  
2070 Que li chien durement le hape,  
Et li vilains qui vint après  
Leva la hache qant vint près,  
Son coup rua de grant air.  
Péor ot Renart de morir,  
Si a esté moult effrээz,  
Mès li cox est jus desvalez  
Sor le broion, si l'a fendu.  
Renart a son pié estendu,

- A soi le tret, moult fu blecié,  
2080 Et liez qu'il n'ot le pié trenchié.  
Qant il senti qu'il fu delivres,  
Ne fu pas estordiz ne yvres,  
Moult tost se r'est mis à la fuie,  
Et li vilain forment le huie  
Qui moult se tient à engingnié.  
Li chien ont lor cors engraingnié,  
Si reconmencent à glatir,  
Et Renart ne s'osa tapir  
Devant qu'il ot le bois passé.  
2090 Illuec furent li chien lassé,  
Recréant sont torné ariere.  
Renart s'en vet une chariere,  
Moult se demente et moult s'esmaie,  
Forment li delt et cuit sa plaie;  
Ne set li las que fere puisse,  
A poi qu'il n'a perdu la cuisse  
Qui el broion fu froisie.  
Grant péor ot de la coingnie  
Dont le vilain le volt ocirre.  
2100 De l'un et de l'autre martire  
Fut Dant Renart moult esmaiez  
Et en son cuer moult corouciez.  
Renart qui moult sot de treslue,  
Et qui avoit grant fain éue,  
Se met baillant au frapier.  
Si con il aloit son sentier

Et s'en aloit à moult grant paine  
Si con aventure le maine,  
Poingnant de ce qu'il se doloit,  
2110 Choisi Tybert qui s'en aloit,  
Qui el broion l'avoit lessié.  
Vers lui s'en va le col bessié,  
Crient soi que Tybert ne s'en voise,  
Si lesse son plet et sa noise,  
Vers lui s'adresce pas por pas  
Conme cil qui moult estoit las.  
Ainz n'en sot mot Tybert li Chaz  
Tant qu'il fu chaoit en ses laz.  
Renart le voit, si li fremie  
2120 Tote la char de lecherie;  
Grand talent a de lui mengier,  
Mès il se voudroit revengier  
Por ce qu'el broion le bouta,  
Mès jà semblant ne l'en fera  
Que il li yoille se bien non,  
Lors l'a mis Renart à raison.  
Tybert, fet-it, quel vent vos guie?  
Et Tybert se met à la fuie.  
Avoi! Tybert, ce dist Renart,  
2130 Ne fuiez ne n'aiez regart,  
A restez-vos, parlez à moi,  
Soviengne-vos de vostre foi :  
Cuidiez-vos donc que je vos hace?  
Ne doutez pas, jà Dieu ne place

Que jà nul jor ma foi vos mente,  
 Je n'entrasse hui en ceste sente  
 Se ne vos cuidasse trover,  
 Que ma foi voloie aquiter.  
 Dant Tybert, de la vostre foi  
 2140 N'estes-vos mie en tel effroi.  
 Tybert retorne, si s'areste,  
 Vers Renart a torné la teste,  
 Et va ses ongles aguissant,  
 Bien s'apareille par semblant  
 Que forment se voudra deffendre  
 Se Renart li volt le doi tendre;  
 Mès Renart qui de fain baaille,  
 N'a cure de fere bataille :  
 Tot autre chose a empensé,  
 2150 Moult a Tybert aséuré.  
 Tybert, fet-il, estrangement  
 A en cest siecle male gent;  
 Li un ne volent l'autre aidier,  
 Ainz se painent de bareter  
 Son conpaingnon à son pooir :  
 Par foi je le vos di por voir,  
 L'en ne trove mès verité  
 En nul home de mere né,  
 Et si est bien chose provée  
 2160 Que cil en porte la colée  
 Qui s'entremet d'autre engingnier.  
 Gel' vos di por un sermonier,

C'est vostre compere Ysengrin  
Qui de novel a Ordre pris.  
N'a encor gueres qu'il cuida  
Tel engingnier qui l'engingna ;  
Por ce ne voil estre traître,  
Que tuit en ont male mérite.  
De losengier ne de mal fere  
2170 Ne voi-ge nul à bon chief trere :  
Mau chief praingnent li traïtor  
Que il n'aront jamès m'amor.  
De tant me sui aparcéuz  
Que il est viz et mal venuz  
Qui de riens ne se puet aidier :  
Tost vos méistes au frapier  
Hui main qant véistes ma mort ,  
Et neporqant si ai-ge tort ,  
Que certes il vos en pesa.  
2180 Honiz soit qui le mescrera  
Que vos n'en fussiez corouciez,  
Et moult durement aïriez ;  
Mès neporqant en loiauté  
Me conoissiez la verité.  
N'éustes vos grant marrement  
Qant fui chaüz en cel torment ,  
Et chevilliez enz el broïon  
Où me destraintrent li gaingnon ,  
Et li vilain avoit haucie  
2190 Por moi ocirre la coingnie ?

Bien me cuida à mort livrer,  
Mès il failli au coup ruer,  
Encor port-ge sor moi ma pel.  
Tybert respont, ce m'est moult bel.  
De ce sui, dist Renart, tot cert,  
Que pot ce estre, Dant Tybert?  
Vos m'i botastes tot de gré,  
Mès or vos soit tot pardoné.  
Je nel' di pas par felonie,  
2200 Certes vos nel' déissiez mie,  
Ne cuit que nus le péüst fere,  
Ne fet ore mie à retrere.  
Tybert s'escuse molement,  
Que vers lui corpable se sent;  
Mès Renart ou il voille ou non,  
Le conduit par grant traïson.  
Tybert ne set que il li die,  
Renart derechief li afie  
Foi aporter d'ore en avant,  
2210 Et Tybert refait son créant :  
Bien ont la chose confermée,  
Mès n'aura pas longue durée.  
Jà Renart voir ne li tendra,  
Ne Tybert si fox n'ę sera  
Que il croie cel vif maufé  
Qui n'a ne foi ne loiauté;  
Mès Tybert bien se gaitera  
Que de riens ne li mesfera.



Andui s'en vont par une sente ,  
2220 N'i a celui qui son cuer sente ,  
Que fain avoient fort et dure ;  
Mès par merveilleuse aventure  
Une grant andoille ont trovée  
Lez le chemin en une arée.  
Renart l'a premerains saisie ,  
Et Tybert a dit, Diex aïe ,  
Biax compains Renart, g'i ai part.  
Comment dont, ce a dit Renart ,  
Qui vos en velt tolir partie ?  
2230 Ne vos ai-ge ma foi plevie ?  
Tybert moult poi s'i aséure  
En ce que Dant Renart li jure.  
Compains, dist-il, qar la menjons.  
Avoi ! dist Renart, non ferons,  
Se nos ici demorion ,  
Jà en pais n'i mengerion :  
Porter la nos covient avant.  
Et dist Tybert, je le gréant ,  
Qant vit qu'autrement ne puet estre.  
2240 Renart fu de l'andoille mestre ,  
Par le mileu as denz le prent ,  
Que de chascune part li pent  
La droite moitié égaument ,  
Ne la viaut porter autrement.  
Qant Tybert voit que il l'enporte ,  
Moult durement s'en desconforte ;

- Volentiers la voudroit avoir,  
Qar il set bien trestout de voir  
S'ele est à partir à Renart,  
2250 Il en aura mauvese part.  
Un poi s'est de lui aprimez,  
Dist Tybert, or voi mauvestiez,  
Comment portez vos cele andoille?  
Ne véez-vous con ele soille?  
Par la poudre la traïnez,  
Et à vos denz la debavez,  
Toz li cuers m'en va ondéant;  
Mès une chose vos créant,  
S'ainssi la portez longement,  
2260 Je la vos leré quitement :  
Moult la portasse ore autrement.  
Et dist Renart, et vos comment?  
Mostrez le ça. Si le verroiz,  
Ce dist Tybert, car il est droiz  
Que je vos en doie alegier,  
Que vos la véistes premier.  
Renart ne li quiert ce véer,  
Et si se prent à porpenser  
Que s'il estoit auques chargiez,  
2270 Tant seroit-il plus tost plesiez  
Et miex le porroit-il reprendre,  
Por ce li fet l'andoille prendre.  
Tybert ne fu pas petit liez,  
L'andoille prent con afaitiez, <sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Al.* Afamez.

L'un des chiés en met en sa bouche,  
Puis la balance, si la couche  
Desor son dos conme senez,  
Si s'en est vers Renart tornez.  
Conpains, fait-il, si porteroiz  
2280 L'andoille qant vos la r'auroiz,  
Qar ele à la poudre n'atouche,  
Ne je ne la soille à ma bouche;  
Ne la port pas vilainement,  
Moult vaut un poi d'afaitement  
Que ne fet assez vilanie  
Ne plain un val de lecherie;  
Et tout einssi nos en irons  
Tant que en tel tertre vendrons  
Où ge voi cele croiz fichie.  
2290 Là soit nostre andoille mengie,  
Ne voil que aillors la portons,  
Mès illeques la mengerons.  
Là ne poons-nos riens cremir,  
Que de partot verrons venir  
Toz ceus qui nos vodront mal fere,  
Por ce nos i fait-il bon trere.  
Renart de tot ce n'éüst cure,  
Mès Tybert moult grant aléure  
Se met devant lui au chemin,  
2300 Onques de corre ne prist fin  
Tant qu'il est à la croiz venuz.  
Renart en est moult irascuz,

Qu'il s'aparçut de la voisdie.  
A plaine boche li escrie,  
Conpains, dist-il, quar m'atendez.  
Renart, dist-il, ne vos doutez,  
Jà n'i aura rien se bien non,  
Mès suiez moi à esperon,  
Jà mar de riens serez en doute.

- 2310 Renart i met sa force toute  
Et son sanc avec avaler,  
Mès avant prent à escrier  
Tybert qui s'en va le grant pas,  
Qu'est-ce, ne m'atendez-vous pas?  
Einsi s'en va Tybert devant,  
Et Renart va après corant.  
Tybert ne fu mie à aprendre,  
Bien sot monter et bien descendre;  
As ongles à la croiz se prent,  
2320 Si rampa sus moult vistement,  
Desus un des braz s'est assis.  
Renart fu dolenz et pensis,  
Qui de voir set que moquié l'a :  
Tybert, fait-il, que que sera ?  
N'est rien, dist Tybert, se bien non,  
Mès montez sus, si mengeron.  
Ce seroit, dist Renart, grant mal,  
Mès vos Tybert, venez aval,  
Vos déussiez moult bien savoir  
2330 Qui ceste andoille doit avoir.

Que c'est chose saintefiée,  
Si ne doit pas estre mengiée  
Devant que ele soit partie.  
Si m'en jetez jus ma partie,  
Que trop me feriez grever  
Se lasus m'estovoit monter;  
Mès fetes ore que cortois,  
Si mengerez tant con voudroiz,  
Si serez de vostre foiz quites.  
2340 Renart, que est-ce que vos dites?  
Il semble que vos soiez yvres,  
Je nel' feroie por cent livres.  
Vos déussiez moult bien savoir  
Que tele chose à grant pooir,  
Ce est chose saintefiée,  
Si ne doit pas estre mengiée  
Desoz croiz ne desoz mostier,  
Moult la doit-l'en bien essaucier.  
Biau sire Tybert, ne vos chaut,  
2350 Car poi de place a là en haut,  
N'i porrions ensemble ester,  
Mès or le faites conme ber,  
Puis q'aval venir ne volez.  
Conpains Tybert, bien le savez  
Que vos m'avez vo foi plevie  
De porter loial compaingnie :  
Conpaingnon se il sont ensemble  
Et il trovent-rien, ce me semble,

- Ensemble doivent bien partir  
2360 Se lor foi ne veulent mentir.  
Partez cele andoille lasus ,  
Si m'en getez ma part ça jus ,  
J'en prendré le peschié sor moi.  
Non feré, dist Tybert, par foi :  
Conpains Renart, qu'est-ce que dites ?  
Pires estes que sodomites, ✓  
Qui me rovez chose jeter  
Que l'en ne doit desenorer.  
Par foi jà n'auré tant béu  
2370 Que à la terre le vos ru,  
Moult empireroie ma foi ,  
Ce est saintisme chose en loi.  
Andoille avon , bien le savez,  
Conter l'avez oï assez,  
Or vos diré que vos feroiz :  
Vos souferroiz à ceste foiz,  
Et je vos en doing ci le don ,  
La premiere que troveron  
Si sera vostre sanz partie,  
2380 Jà mar m'en donrez une mie.  
Tybert, Tybert, ce dist Renart ,  
Tu charras encore en mes laz ,  
Se tu vels si m'en giete un poi.  
Et dist Tybert, merveilles oi ,  
Ne poez-vos dont tant atendre  
C'as poins vos en viengne une tendre

Qui sera vostre sanz doutance?

N'estes pas de bone atendance.

Tybert a lessié le pledier,

2390 Si aqeut l'andoille à mengier.

Qant Renart vit qu'il la menjue,

Si li troble auques la véue :

Renart, fet Tybert, moult sui liez

Qant vos plorez por vos pechiez;

Diex qui connoist sa repentance,

Le vos atort à penitance.

Ce dist Renart, or n'i a plus,

Mès tu vendras encor ça jus,

A tot le mains qant auras soi

2400 T'en convendra venir par moi.

Ne savez pas, ce dist Tybert,

Conme Diex m'est amis apert,

Encore a tel crués delez moi

Qui m'estaindra moult bien ma soi;

N'a encor gueres que il plut,

Et de l'eve assez i estut

Ou plus ou mains d'une jaloie

Que je bevrαι conme la moie.

Toutevoies, ce dist Renart,

2410 Vendrez-vous jus ou tost ou tart.

Ce n'ert, ce dist Tybert, des mois.

Si sera, dist Renart, ainçois

Que set anz soient trespasé,

Et qar l'éussiez-vous juré,

Et dist Renart, je jur le siege  
Tant que je t'auré en mon piege.  
Or serez, dist Tybert, déables,  
Se cest serement n'est estables;  
Mais à la croiz qar l'afiez,  
2420 Si sera donc miez afermez.  
Ce dist Renart, et je l'afi  
Que jà ne me movrai de ci  
Tant que li termes soit venuz,  
Si en esteré miex créuz :  
Assez en avez, dist-il, fait,  
Mès d'une chose me deshait  
Et si en ai moult grant pitié,  
Que vos n'avez encor mengié,  
Et set anz devez jéuner :  
2430 Porrez-vous donc tant endurer ?  
Ne vos en poez resortir,  
Le serement covient tenir  
Et la foi que plevie avez.  
Ce dist Renart, ne vos tanez.  
Et dist Tybert, et je m'en tais,  
Certes jà n'en parlerai mais,  
Tere m'en doi et si est droiz,  
Mès gardez que ne vos movois.  
Tybert se taist et si menjue,  
2440 Renart fremist et si tressue  
De mautalent et de fine ire.  
Que que il ert en cel martire



Si oit tel noise qui l'esmaie,  
 Car un mastins de loing l'abaie  
 Qui en avoit senti la trace.  
 Or li covient guerpier la place  
 Se il ne velt lessier la pel,  
 Car après vient li chael,  
 Et li venieres les semont.

2450 Renart regarde contremont,  
 Tybert, dist-il, qu'est-ce que j'oi?  
 Atendez, dist Tybert, un poi,  
 Et si ne vos remuez mie:  
 C'est une douce melodie,  
 Par ci trespasse une compaignie  
 Qui vient parmi ceste champaigne;  
 Par ces buissons, par ces espines  
 Vont chantant messes et matines,  
 Après por les mors chanteront  
 2460 Et ceste croiz aoreront:  
 Or si vos i covient à estre,  
 ✓ Ausi fustes-vos jadis prestre.

Renart qui set que ce sont chien,  
 S'aparçoit qu'il n'est mie bien,  
 Metre se volt as desarez.  
 Qant Tybert voit qu'il s'est levez,  
 Renart, fet-il, por quel mestier  
 Vos voi-ge si apareillier?  
 Que ce est que vos volez faire?  
 2470 Je me voil, fet-il, en sus traire.

En sus ! por quoi, et vos comment ?  
Soviengne-vos del serement  
Et de la foi qui est plevie,  
Par certes vos n'en irez mie :  
Estez illec, je le conmant,  
Par Dieu se vos alez avant,  
Vos en rendrez, ce est la pure,  
En la cort Dant Noble droiture,  
Que là serez-vos apelez  
2480 De ce dont vos vos parjurez,  
Et de plus que dé foi mentie,  
Si doublera la felonie.  
Set anz est li sieges jurez,  
Par foi pleviz et afiez,  
Con mauvès vos en deduiez  
Qant au premier jor en fuiez :  
Moult par sont bien de moi li chien,  
Se vos jà les doutez de rien.  
Ainz que vos fetes tel outrage  
2490 Donroie-ge por vos mon gage,  
Et vers eus trives en prendroie.  
Renart le let, si vet sa voie ;  
Li chien qui l'ont aparcéu,  
Se sont après lui esméu,  
Mès por noient, que le païs  
Sot bien, que Renart n'ert jà pris,  
Ainçois s'en va grant aléure.  
Moult menace Tybert et jure

A lui se voudra acoupler  
2500 Se jamès le puet rencontrer.  
Esforciez est vers lui la guerre,  
Ne velt mès trives ne pès querre.

---

---

**C'est de Tybert le Chat et des deux Prestres.**

TYBERT le chat dont je ai dit,  
Doute Renart assez petit,  
Ne quiert avoir treves ne pès.  
Es-vos deus prestres à eslès  
Qui en aloient au saint sane,  
Li uns ot une viez balcane,  
Et li autres ot desoz soi  
2510 Un souef anblant palefroï.  
Gil alegue a Tybert choisi,  
Conpains, dist-il, estez ici,  
Quel beste est-ce que je voi là ?  
Cuivert, dist li autres, esta,  
C'est uns merveilleus chaz putois.  
Ha ! Diex ! con je seroie rois  
Se le pooie as poins tenir  
A mon chief por le froit covrir,  
Por ce que il bone pel a !  
2520 Bon chapel et grant i aura :  
Certes grant mestier en aroie.  
Diex nos amena ceste voie  
Qui bien savoit le grant mestier :  
Or en feré apareillier  
Tout à vostre los un chapel,  
Et por agencier le plus bel

Me sui porpensez d'une rien ,  
Se vos loez que ce soit bien ,  
Que je voil sa qeue lessier  
2538 Por le chapel agrandoier ,  
Et por mon col covrir deriere :  
Véez con est grant et pleniére.  
Dist li autres , or oi bon plet ,  
Por amor Dieu q'ai-ge mesfet  
Ne mespris en nule baillie ,  
Que doie perdre ma partie ?  
Ce dist li autres , non avez ,  
Mesire Turgiz , ne savez  
Con je en ai moult grant mestier ,  
2540 Por ce cel me devez lessier.  
Lessier ! fet-il , por quel servise ?  
Quel bonté ai-ge de vos prise ,  
Por quel chose , por quel merites  
La vos leroie , ce me dites ?  
En mal éur , dist Rufrangiers ,  
Trop par estes adès maniers ,  
Jà mar du vostre i aura rien :  
Or soit partie , jel' voil bien ,  
Mès d'itant sui-je mal-bailliz  
2550 Comment il doit estre partiz.  
Je le sai moult bien , par ma foi ,  
Jà mar en serez en effroi ,  
Que se fere en volez chapel ,  
Nos en ferons prisier la pel ,

Et de la moitié le vaillant  
Ferez en après mon créant.  
Dist Rufrangiers, feson le bien,  
Le Chat voil-ge tot quite mien  
Et nos alons au sane ensemble,  
2560 Et si mengerons, ce me semble,  
Que ce ne poons-nos véer  
Que ne nos coviengne escoter,  
Por moi et por vos paierai,  
Par tot vos en aquiterai,  
Et vos m'afiez loiaument  
Que vos nel' ferez autrement,  
Mès la pel quite me lairez  
Ne jamès rien-n'i clamerez.  
Honte ait qui vée, dist Turgiz,  
2570 Tenez, sire, je vos pleviz  
Et loiaument le vos afi.  
Bien est, dist Rufrangiers, issi,  
Mès liquex de nos la prendra?  
Ce dist Turgiz, qui el sera,  
Je n'i claim riens ne rien n'i ai,  
Ne jà ne m'en entremetrai,  
Ne par moi n'i aurez aïe.  
Por ce ne remaindra-il mie,  
Dist Rufrangiers, que il n'ert mien,  
2580 Or vos en coviengne dont bien.  
Rufrangiers de la croiz aproche,  
Que riens plus au cuer ne li toche.

Fors Tybert le Chat trere à soi,  
Mès trop ot petit palefroï,  
Si n'i pot ataindre en séant,  
Sor la sele monte en estant.

Qant Tybert vit qu'il est dreciez,  
Par nautalent est hericiez,  
Escopi l'a enmi le vis,  
2590 Puis done un saut, sel' fiert des gris,  
La face li a gratinée,  
Jus l'abati teste versée,  
Si que le haterel derriere  
Li est chaū en la chariere,  
Par pou que n'est escervelez.  
Deus foiées s'estoit pasmez,  
Li prestres jut en pamoisons,  
Et Tybert sailli es arçons  
Qui vuidié furent du provoire,  
2600 Et li chevax s'en torne en oire  
Qui avoit esté esfréez.  
Tant fuit par chans et par arez,  
S'a tant erré qu'il vint tot droit  
A l'ostel dont tornez estoit,  
Et la fame au provoire estoit  
Enmi sa cort où buschetait.  
Ne vit pas le cheval venir,  
Et il vint enz de grant air,  
Tel cop li done en la poitrine  
2610 Que il l'a jetée souvine.

Bleciée fu, si ot péor  
Qant ele ne vit son seignor :  
En la sele où il seut séir  
Vit dant Tybert desus cropir ,  
Bien cuida ce fussent déable.  
Le cheval sailli en l'estable,  
Et dant Tybert toz jors en son,  
Qui bien conoissoit la meson.  
Moult li estoit bien venu.

- 2620 Que ne l'ont mort et retenu.  
Le cheval lessa estraier ,  
Puis s'en est alé ostoier.  
Li prestres qui jut contre terre ,  
Ne sot bon palefroi où guerre ,  
Son compaignon apele à soi ,  
Amenez moi mon palefroi ,  
Bian conpains, car le m'ensaigniez.  
Estes-vos , dist Turgiz , bleciez ?  
Bleciez , dist-il , ainz sui tuez ,  
2630 Ne fut pas chaz , einz fu maufez  
Qui nos a fait ceste envaïe ,  
Déables fu , n'en doutez mie :  
Ice sai-ge de verité ,  
Que nos somes enfantosmé ,  
Ne jà de cest ost n'en istron ,  
Ce sachiez , que nos n'i perdon.  
Ne sui pas aséur de moi  
Qant perdu ai mon palefroi.



Lors commence une kyriele,  
2640 Sa credo et sa miserele,  
Pater noster, sa letanie,  
Et sire Turgiz li aïe.  
Sovent gardoient s'il véissent  
Ainz qu'à la voie se méissent,  
Tybert et le cheval ensemble,  
Mès nel' virent pas, ce me semble.  
Qant il nel' voient, si s'en vont,  
Chascuns fet croiz enmi son front :  
Ore est li sanes respitié,  
2650 Que Rufrangiers est moult bleciez.  
A son ostel en est venüz,  
Moult fu dolenz et irascuz;  
↓ Sa fame li a demandé  
Quel vent vos mene et quel oré ?  
Pechié, dist-il, et enconbrier.  
J'encontraï hui un aversier  
Entre moi et mon compaignon  
Seignor Turgiz de Lonc-Buisson,  
Qui nos à toz enfantosmez,  
2660 A paine en sui vis eschapez.

---

.....

Si coume Renart coupa à Tybert la queue.

Ce fu en mai au tens novel  
Que il fesoit seri et bel,  
Tot droit entor l'Acension,  
Que Renart fu en sa meson,  
Sanz garison et sanz vitaille,  
Si a tel fain que il baaille,  
De la fain li delt moult li cors.  
De Malpertuis s'en issi fors  
Grant oire trestout eslessié,  
2670 Si s'en feri en un plessié :  
Moult ot le cuer vain et iré.  
Tybert li chaz a encontré,  
Meintenant l'a à reson mis,  
Tybert, fet-il, biax doz amis,  
Quel vent vos maine, dites moi?  
Sire, fet Tybert, par ma foi,  
Je avoie enprise ma voie  
Chiez un vilain lez ceste haie  
Que vos véez là devant nos :  
2680 Li vilain a, foi que doi vos,  
Une fame qu'il aime tant,  
Que riens qu'il voille tant ne qant

Ne li contredit, tant soit let.  
Cele a mucié plain pot de let  
En une huche, et là m'en vois  
Tot eslessié parmi cel bois,  
Savoir s'i porroie avenir :  
Se tu en vels o moi venir,  
Je te metrai en la meson,  
2690 Mès par foi soies compaignon,  
Gelines et chapons i a.  
Renart repont, et g'irai là,  
Je t'aséur, moult volentiers.  
Atant se metent es sentiers  
Grande aléure et le troton  
Tant qu'il vindrent à la meson  
Qui tote estoit close de piex.  
Dex, dist Renart, biau sire Diex,  
Comment porrons entrer dedens ?  
2700 Ces piex sont si entretenanz  
Que n'i porrons metre les piez.  
Dist Tybert, ne vos esmaiez,  
Moult bien, ce croi, vos i metron.  
Lors s'en vont entor la meson  
Tot belement, le pas soé,  
Si ont trové un pel froé :  
Enz se metent sanz atargier.  
Renart vet vers le gelinier  
Que plus ne volt sienre le chat.  
2710 Tybert qui moult sot de barat,

S'apensa comment porra fere  
Privéement le son afere.  
Renart, ce dist Tybert li chaz,  
Moult vaut hons qui set de baraz;  
Par barat nos covient ovrer,  
Car ne porrions recovrer  
Ceste perte, se là perdons  
Ce que entre nos mains tenons.  
Le vilain se dort finement,  
2720 Or nos contenons sagement :  
Ne poons pas tot fere ensemble,  
Le miex à fere, ce me semble,  
Si est que li uns face avant,  
Et puis l'autre je vos gréant.  
Et dist Renart, en toz endroiz  
Fet ert ainsi con vos vodroiz.  
Et dist Tybert, sez que feras,  
En la meson o moi venras,  
Car se tu seus vas as chapons,  
2730 Il a çaiens de tiex gaingnons,  
S'il te sentent, il t'assaudront  
Et moult tost retenu t'auront,  
Et se il t'avoient blecié,  
J'en seroie trop coroucié  
Se je perdoie mon afere;  
Mès vien ça, se tu vels bien fere,  
Avecques moi tant qu'aie fet,  
Et se tu vels avoir du let,

- Tu en auras à grant plenté.  
2740 Renart dist, vostre volenté  
Féré, que que doie avenir,  
A vostre los m'estuet tenir :  
Alez devant, g'irai après,  
Sachiez je vos sieuré de près.  
Atant sont à l'ostel venu,  
Tybert qui plus vesiez fu,  
Si est dedenz entrez avant,  
Puis dist, Renart, se Diex t'avant,  
Çà vien, si susleve la huche,  
2750 Du let i a plaine une cruche,  
Or soies mes amis entiers.  
Par foi, dist Renart, volentiers.  
Lors ne se volt plus aténir  
Renart, ainz va la huche ovrir,  
Et Tybert lors dedenz sailli,  
Au pot en vint, n'a pas failli,  
Dedenz a sa teste boutée,  
Au let boivre met sa pensée,  
Et Renart la huche sostient  
2760 Qui por le let fremist et gient.  
Il semble la langue li arde,  
Et moult piteusement l'esgarde  
Tybert qui le let hume et boit,  
Et cil qui la huche tenoit,  
Estoit durement à malaise.  
Tybert, fait-il, es-tu aaise?

- As-tu ce que tes cuers voloit ?  
Or as-tu ce dont te doloit  
Tes cuers hui matin durement,  
2770 Soies cortois, se dex t'amant,  
Si hume tost et si t'en is,  
Foi que je doi à saint Denis,  
Ceste huche forment me grieve,  
Et par un poi que je ne crieve.  
Tybert entent tant à humer  
C'onques ne li vout mot soher.  
Autre foiz l'a à reson mis,  
Tybert, Tybert, biax doz amis,  
Por Dieu hume tost, haste-toi,  
2780 Ou la huche charra sor toi.  
Tybert si entent moult petit  
A ce que dant Renart li dist,  
A humer a s'entente mise,  
Tant en huma à sa devise;  
Qant ot humé tant con li plot,  
Si tresbuscha tot jus le pot  
Et expandi le let trestot.  
Renart li dist, tu es trop glot,  
Por quoi as le pot abatu ?  
2790 Miex vosisse que bien batu  
M'éusses, et après bien point.  
Bien voit que du let n'auré point,  
Et neporquant fui, si sail hors  
Que trop sui traveillié du cors

De ceste huche soutenir,  
Il te convient hors à venir.  
Compains, fet-il, et je l'otroi,  
Mès atent moi encore un poi.  
Je ne puis, dist Renart, por voir,  
2800 La huche lesséré chaoir  
Se ne viens hors hastivement,  
Que trop me grieve durement.  
Tybert se prent à soupirer  
Qant voit qu'il ne puet endurer,  
Maintenant avoit fet un saut.  
Renart tint le covercle haut,  
Et Tybert saut hors de plain vol,  
Et Renart let chaoir si fort  
Le covercle, et si l'empaint,  
2810 Tybert en a la queue ataint  
Si grant cop que ne fu pas gieus,  
Tronçonnée li a en deus,  
Que le covercle sus chaī.  
Tybert li chaz si s'esbahi,  
Tel douleur senti à son cuer  
Que ne se tenist à nul fuer,  
A terre le covint venir,  
Por riens ne se pooit tenir,  
Si a Renart araisonné :  
2820 Renart, tu m'as mal atorné  
Que tu m'as la queue trenchie,  
Si en ai soffert grant hachie.

- Quoi, dist Renart, par ma vertu,  
Cè n'ai-je pas fet que dis-tu ;  
Tu saillis de si grant air  
Que la huche fêis chaïr.  
Je nou fis, par saint Liénart, ✓  
Jà n'est-il hons qui por musart  
Ne me tenist se fet l'éusse,  
2830 Certes si corouciez ne fusse,  
Je te tenisse por musart.  
Diva, tès-toi, ce dist Renart,  
Tu en doiz avoir moult grant joie,  
Car tu sez bien, se Diex me voie,  
Que tu as le cors plus legier.  
De ce n'avoie-je mestier,  
Dist Tybert ; saches-tu de voir,  
Nel' vosisse por nul avoir  
Que tu n'as qui te croie lores.  
2840 Dist Renart, tot est forelores,  
Que tu es certes trop musart,  
Ta queue estoit un apesart  
Qui au cul t'aloit debatant :  
Or lessons de la queue atant  
Qui ne puet estre recovrée,  
Di moi en verité provée  
Se n'en vas plus legier assez.  
Et dist Tybert, vos me gabez.  
Gabé, dist Renart, à quoi fere ?  
2850 Que as-tu de cele queue afere ?



S'on te chaçoit, se Dex m'amant,  
Plus fuiroies legierement.

Bien voi, si n'est pas gaberie,  
Foi que je doi Hersent m'amie,  
Et Hermeline et ses enfanz,  
La moie qui est einsi granz,  
Vodroie füst par mi coupée.  
Dist Tybert, bone l'as trovée,  
Mès or lessons atant ester,

2860 Si en alons sanz demorer  
Tot droitement sanz delaier  
Droit là où est li gelinier.  
Et dist Renart, par saint Richier,  
Je voil que aions à mengier.

Atant s'en issirent de l'uis  
Tot belement par un pertuis;  
Droit as chapons en vont corant  
Que il ne se vont delaiant,  
Il sont au gelinier venu.

2870 Tybert qui porpensé se fu,  
En a Renart à raison mis,  
Renart, fet-il, biax douz amis,  
Li chapon sont ici dedenz,  
Mès se me créez par mes denz,  
As gelines ne toucherez,  
Ainz vos diré comment ferez.  
Vos prendrez le coc tot avant,  
Qui a le cors et gras et grant;

Et lessiez ester les gelines  
2880 Qui trop ont megres les eschines.  
Megres sont et entrepelées,  
Dures et vielles et crotées;  
Le coc si est jones et tendres,  
Et si est des autres moult mendres,  
Et si i metroit jà dangier  
Qant vos vendrez au gelinier,  
Se les gelines perniez  
Et se vos les sesisiez,  
Il s'escrierait jà si haut  
2890 Que il esveilleroit Gombaut,  
Si vos feroit trop acheter,  
Se il vos povoit atraper,  
La pel i lairiez por voir.  
Renart quide qu'il die voir,  
Mès non fet, ainçois le gaboit :  
Lors sot Renart trop pou d'aguet.  
A Chantecler tot droit s'en vient,  
Qui son bec en sa plume tient :  
Delez Pintain estoit à destre,  
2900 Renart le prent parmi la teste,  
Qant il le tient grant joie fet.  
Tybert qui estoit en aguet,  
Qui moult le bée à engingnier,  
De la main se prent à seignier,  
Si li a dit, tien le tu bien ?  
Garde ne t'eschape por rien ;

Ne le tiens-tu bien , di le moi.  
Oil, dist Renart, par ma foi ,  
Je le tieng par col et par cuisse ,  
2910 Ne m'eschapera que je puisse.  
Si con Renart ovri la goule ,  
Celui qui tot le monde boule ,  
Le coc li sent lascher la bouche ,  
Bat ses èles et si s'en touche ;  
Si cōmence à chanter.si haut  
Que li vilain sire Gombaut  
Qui se dormoit, s'en esveilla ,  
Drece la teste, s'oreilla ,  
Si a oï dant Renardier  
2920 Qui jà estoit au gelinier ,  
Si cuida estre toz robez.  
De son lit saut tot effrèez ,  
Ses chiens apele et sa mesnie ,  
Du fuerre prent une braciè  
Et si l'a el fournier jeté ;  
Le feu est tantost alumé  
Si que parmi la meson voit.  
Au gelinier en va tot droit ,  
Et avec lui ses chiens en maine.  
2930 L'uis a overt à quelque paine ,  
Et qant Tybert l'a entendu ,  
Fuiant s'en va col estendu ,  
Et tot coiemment s'en eschape ,  
Et Renart remest en la trape

Qui moult fort à fouir s'atorne.  
Si ne remaint ne ne séjourne,  
Les granz sauz se met à la fuie,  
Et li vilain après le huie.  
Ses chiens, sitost con l'ont véu,  
2940 Et qant il l'ont apercéu,  
Après se mistrent en sa trace,  
Et Renart durement menace  
Tybert, se il le puet ataindre,  
Il le fera crier et geindre,  
Qui tout ce li a esméu,  
Et que por fol l'a-il tenu,  
Et li vilains le va huiant.  
Tybert le chat s'en va riant,  
Grant joie fet et moult est liez  
2950 Que de Renart s'est bien vengiez,  
Qui par barat l'ot escoué,  
Et vient tot droit au pel froé,  
Si est sailliz hors del porpris.  
Ne li chaut, puisque il n'est pris,  
Que à Renart huimès aviengne,  
Au miex que il porra se tiengne.  
Mès Renart le sieut plus de près  
Qu'il ne cuide, et li chien après  
Vint au pertuis et au destroit  
2960 Par là où il entrez estoit,  
Si se cuide parmi lancier.  
Li chien pristrent à avancier,

Si l'aerdent au peliçon ,  
Bien li valut une friçon.  
Desoz lor piez l'ont abatu ,  
Moult l'ont defoulé et batu ,  
Moult l'ont atorné malement.  
Renart l'endure bonement ,  
Bien voit n'en pot fere autre chose ,  
2970 Car il ne pot ne fouir n'ose ,  
Si con li chien le vont tirant.  
Renart qui moult va soupirant ,  
En aert un par les narilles  
As denz qu'il a et fors et fines ,  
Et si le fet crier et braire.  
Qant li chien voit n'en puet plus faire ,  
Saut en travers , s'escost la teste ,  
Et Renart qui fu pute beste ,  
Li a la narille coupée ,  
2980 Entre ses denz l'en a portée ,  
Vint au pertuis , parmi s'en fuit ,  
Nel' bailleront huimés , ce cuit.  
Fuit s'en Renart de grant randon  
Tant con il puet à esperon ,  
Tant con piez le porent porter ,  
Que dant Tybert cuida trover ,  
Mès il ne l'a mie trové.  
Sachiez que moult li a grevé ,  
Se Tybert l'eust ateridu ,  
2990 Il li éust moult chier vendu

L'estrif que li chien li ont fet.  
Fuiant s'en va tot un garet,  
Que grant péor ot des gaingnons,  
N'i atent per ne conpaingnons.

---

.....

**Si coume Renart fist Primant le frere  
Isengrin prestre.**

OR escoutez une autre estoire,  
Si vos conteron d'un Provoire  
Qui passoit au travers d'un plain :  
Une boiste porte en son sain  
Qui toute estoit d'oublées plaine.  
3000 Li Prestres passoit à grant paine  
Une soif que à passer ot,  
Et la boiste, qu'onques nel' sot,  
Li chaï qu'einz ne s'en parçut.  
Renart qui cele part corut  
Trove la boiste, si la prent,  
En son sain la mist justement,  
Onques n'en fist noise ne bruit,  
Toz en travers les chans s'en fuit  
Tant qu'il fu bien loin de la voie.  
3010 Lors dist Renart, se Diex me voie,  
Je verré jà que ici a.  
La boiste ovri, si i trova  
Moult bien cent oublées ou plus,  
Et il les menja sanz refus,  
Toutes fois quatre qu'il enporte.  
En tost aler moult se deporté :

En sa bouche tient les oublées  
Qui furent en deus plois doublées.  
Atant s'en monte un tertre haut,  
3020 Garda avant, si vit Primaut  
Le Leu qui fu frère Ysengrin,  
Qui s'en venoit tot un chemin  
Et de tost aler s'esvertue.  
Si voit Renart, si le salue :  
Sire Renart, bien veniez-vos.  
Primaut, Diex benéie vos,  
Fet Renart, et bon jor aiez :  
Dont venez-vos si eslessiez ?  
Où alez ? por chanter m'en vois  
3030 A un moustier outre cel bois,  
Por mengier i sui aroutez ;  
Mès que est-ce que vos portez ?  
Par foi, ce dist Renart, gastiax  
De mostier moult bons et moult biax.  
Gastiax ! fet Primaut, par Saint Gile,  
Où les préistes-vos, biax sire ?  
Où ? par foi là où il estoient,  
Nul autre fors moi n'atendoient.  
Donez les moi, biax amis chiers.  
3040 Par foi, sire, moult volentiers,  
Fet Renart qui ne fu pas yvres,  
S'eles valoient cinc cent livres.  
Atant li a Renart donées.  
A bele chiere les oublées.



- Moult furent bones à Prîmaut,  
Renart, fet-il, se Diex te saut,  
Où les préis? en as-tu mès?  
Nenil, fet Renart, mès ci près  
Les pris-ge dedenz un moustier.
- 3050 Moult par sont bones à mengier,  
Fet Primaut, se plus en avoie  
Moult volentiers en mengerioie,  
Foi que doi à l'ame mon pere,  
Que je sent la fain trop amere  
Qui me destraint : par Saint Germain  
Ne menjai hui ne char ne pain,  
Ne poisson ne autre vitaille,  
Péor ai le cuer. ne me faille.  
Tout ce, dist Renart, n'a mestier,
- 3060 Vien, si iron à un mostier  
Où il en a encor assez  
Tant que tu soies respassez  
De la fain qui si mal te trace,  
Tu en auras par Saint Romacle.  
Tele viande huimès auras,  
A ta volenté en prendras.  
Renart, fet-il, gari m'avez,  
Por Dieu se tant fere povez  
Que je peusse ma pance enplir,
- 3070 Encor le vos porré merir  
Tele ore que besoing auroiz.  
Par mon chief et vos en auroiz,

Fet Renart, se me volez croire,  
Tout maugré le nés au provoire :  
Le moustier si est ici près,  
Alez avant, g'irai après.

Atant se metent à la voie  
Renart et Primaut à grant joie;  
Bien ont le droit chemin tenu  
3080 Tant qu'il sont au mostier venu  
Dont li Prestres fu Chapelains  
Dont la boiste chaî des mains.  
Qant Primaut le vit, si fu liez,  
Soz le soil as mains et as piez  
Font fosse desoz un degré;  
Tot maintenant sont enz entré.  
A grant plenté i ont trovées  
Oublées bien envelopées  
Dedenz une blanche toaille.  
3090 Primaut qui durement baaille  
Por la fain qui si le destraint,  
La toaille prent, s'es ataint;  
Si les ot plus tost desnoées  
Que l'en eüst ses mains tornées,  
La boiste en a bien delivré.  
Renart, fet-il, bien as ouvré  
Que tu m'as ma volenté fete,  
Mès cist mengiers moult me deshaite,  
Car qant je plus en mengeroie,  
3100 Et ge voir grenor fain aroie;

Mès je voi une huche là,  
Espoir aucune chose i a  
Qui bone seroit à mengier.  
Alons la huche despecier,  
Si saron que il a dedenz,  
Ce seroit savoir, par mes denz.  
Alons, fet Renart, de par Dé,  
Et si n'i ait plus demoré,  
Que je l'otroi bien et gréant.  
3110 Et lors en vont tot maintenant,  
Si sont à la huche venu.  
Primaut qui plus veziez fu,  
Prist la huche èt à quelque paine  
En a brisiée la moraine.  
La huche ovrirent moult trestot,  
Dedenz ot li prestres repost  
Pain et vin et char et poisson.  
Renart, dist Primaut, or avon  
Assez à mengier, Dieu merci,  
3120 Or estent la toaille ci  
Que tu voiz desus cel autel,  
Et si aporte ça del sel,  
Si mengeron de ceste char :  
Ne tieng pas celui à eschar  
Qui ici mucié l'avoit.  
Or menjons, que Diex nos avoit  
Tout estrié, ce est bien fet.  
Primaut a de la huche tret

- Le pain, le vin et la char tenre,  
3130 Et andui s'asient à terre,  
Si ont andui mengié ensemble  
Pain et vin et char, ce me semble,  
A grant plenté et à foison.  
Se il fussent en lor meson,  
N'éussent-il pas grenor joie.  
Renart dist souef qu'en ne l'oie,  
Primaut, moult es ore haitiez,  
Mès se Diex ait de moi pitiez,  
Ge metrai engin et entente.  
3140 Primaut, fet-il, moult m'atalente  
Que si bien estes conréez,  
Versez du vin et si bevez,  
Et n'aiez péor de nului,  
Moult vos est bien venu hui.  
Dist Primaut, sachiez sanz mentir,  
Assez en bevron par loisir,  
Car assez en avon, ce croi,  
Se estion encore troi,  
A grant foison et à plenté.  
3150 Tant burent à lor volenté  
Qu'à Primaut le cervel bolut.  
Renart qui moult bien l'aparçut,  
Li dist, compains, riens ne feson  
Qant du vin assez ne bevon,  
Car en bevez, sire Primaut,  
Et si soiez joiant et baut.

- Si faz-ge, dist-il, par ma foi;  
Et tu, Renart, verse, si boi.  
Si faz-ge, dist Renart, assez,  
3160 Mès vos, biau doz amis, bevez,  
Que trop vos voi de boire lent,  
Bevez un poi plus durement :  
De boire vos voi recréu.  
Dist Primaut, je boif plus que tu.  
Non fèz, dist Renart, par ma foi,  
J'en ai bien béu plus que toi  
Qui vaut la monte d'un fer d'asne,  
Mès' tien le henap, si di, have,  
Conpaingnon, je te di guersai.  
3170 Par foi, dist Renart, je l'otrai,  
Or verron qui est recréuz,  
Et par qui ert plus tost béuz  
Le vin, et le henap vuidiez.  
Renart, fet-il, vos me cuidiez  
De vin mater, mès non ferez,  
Or verrai comment vos bevez.  
Vidiez le henap que tenez,  
Puis l'emplez, si le me rendez,  
Jà n'en iré à vos faillant.  
3180 Renart fet de boire semblant,  
Tout le vin giete en son sain.  
Cil qui n'a pas le cervel sain,  
De rien nule ne s'aparçoit,  
Renart le remple, et cil boit

- A moult grant joie et à grant feste,  
Li oil li luisent en la teste  
Autresi com un vif charbon,  
Noble cuide estre le Lion  
Et Renart soit de sa mesnie.  
3190 Renart fet bele chiere et lie,  
Et sovent à boivre li done,  
Por noient fust delez la tonè;  
Et Primaut bevoit durement.  
Renart si li forre souvent  
Autresi con s'il fust à feste :  
Le vin est montez en la teste  
A Primaut, tant en a béu.  
Renart, fet-il, avez véu  
Que Diex nos a amené ci,  
3200 Moult avon bien esté servi,  
La merci Dieu, à cest souper  
Se nos fuson maior ou per,  
Ne péussions pas estre miex :  
Or vos di-ge bien par mes ieux  
Que je voil orendroit aler  
A cest autel messe chanter,  
Et je voi tot prest sor l'autel  
Le vestement et le mesel.  
Por ce i furent mis sanz doutance,  
3210 Et je me mescors de m'enfance,  
Apris à chanter et à lire,  
Jà m'en orrez del plus bel dire.

Qant Renart la parole oï,  
 Dedenz son cuer s'en esjoï  
 Que asotez est vraiment.  
 Primaut'aura son paiement,  
 Si que il sera moult dolenz  
 Ançois qu'il isse de laienz,  
 Tu porroies bien tel chant fere  
 3220 Qui te torneroit à contrere;  
 Chanter ne doit nus, bien le sez,  
 Devant que il soit ordenez  
 Ou soit prestres, ou chapelains,  
 Ou il soit coronez au mains.  
 Foi que je doi Saint Lienart,  
 Vos dites voir; sire Renart,  
 Fet Primaut qui ainz n'ot savoir,  
 Je cuit et croi vos dites voir;  
 Jà por ce n'ert li dez changiez,  
 3230 Mès por Dieu car me conseilliez  
 Qui me porroit corone faire.  
 Ne voil pas lessier cest afaire,  
 Ma parole m'estuet sauver,  
 Vespres m'estuet ici chanter,  
 Vigilles et messe sanz faille,  
 Tot ce feré ainz que m'en aille.  
 Sez-tu qui corone me face?  
 Dist Renart, se Diex bien me face,  
 Se je puis un rasoir trover,  
 3240 Je vos vodré bien coroner,

Et vos metré au col l'estole  
Tot sanz le congié l'Apostole;  
Je méismes d'autorité  
Vos don de chanter poesté.  
Jà autre Evesque n'i arez,  
Maintenant coronez serez,  
Bien en puis estre vostre mestre,  
Autresi fui-je jadis prestre.  
Vos dites voir, ce dist Primaut,  
3250 Tot maintenant en estant saut,  
Et Renart et Primaut aussi  
Par le moustier s'en vont andui,  
Si cherchent angles et fenestres.  
Et Primaut qui volt estre prestres,  
Si s'en va par laiens chantant  
Et par ces piliers apoiant;  
Et Renart qui moult sot de frape,  
Garde derrier l'autel Saint Jasque,  
Tantost a trovée une aumoire  
3260 Si con nos trovons en l'estoire :  
Sachiez, c'est verité aperte,  
Maintenant l'a Renart overte,  
S'a dedenz un rasoir trové  
Qui moult esteit bien afilé,  
Et uns cisiaux et un bacin  
De laton bon et cler et fin :  
Maintenant l'a saisi Renart.  
Et Primaut dist, se Diex me gart,



Bien vos est, fet-il, avenu,  
3270 Diex vos a hui cest jor véu,  
Moult fet bien vostre volenté,  
Car ostiex avon à plenté,  
Cisiax bien trenchanz et bacin,  
Et un rasoir et bon et fin,  
Ne nos faut qu'eve solement.  
Et celui qui moult poi entent  
A chose que Renart li die,  
Coiz se tient, si ne respont mie.  
Renart qui moult set de mal art,  
3280 Si regarde de l'autre part,  
Et a pris garde tot entor,  
Si a véu desouz la tor  
Les fonz trestoz sanz couverture,  
Si s'en torna grant aléure,  
Et fet grant senblant d'omelie.  
Dedenz a le bacin puisie  
Au plus belement que il pot,  
Si c'onques Primaut ne le sot;  
Onques garde ne s'en dona,  
3290 A lui vint, si l'araisona.  
Conpains, dist-il, entendez ça,  
Je cuit que Diex vos aidera,  
Ce nos est venuz en souait,  
Je cuit que granz vertúz i ait:  
Renart, par ce povez savoir  
Que Diex velt mon service avoir,

- Et il l'aura sanz plus d'afere,  
Venez moi tost corone fere.  
Par foi, dist Renart, volentiers,  
3300 Je voi bien qu'il en est mestiers.  
Lors s'est Primaut à terre asis,  
Et Renart l'a entre mains pris;  
L'eve sor la teste li rue,  
Cil ne dist mot ne ne remue,  
Ainz se tient tot qui et en pès,  
Et Dant Renart si l'avoit rès  
Que il n'i donoit pas deus billes,  
Corone fet jusqu'as orilles,  
Et quant l'ot fete, si li dist :  
3310 Primaut, fet-il, se Diez m'aïst,  
Tu me doiz savoir moult bon gré  
De ce que je t'ai coroné.  
Si faz-je, à la foi que doi :  
Ai-je corone? oïl, par foi,  
Se ne m'en créez, taster i.  
Moult volentiers, par Saint Remi,  
Fet Primaut, trestot soavet  
Tot maintenant la main i met.  
La corone a bien detastée,  
3320 Si la trova et grant et lée,  
De leus en leus entrepelée;  
Lors a grant joie demenée,  
Puis li a dit, Renart biau mestre,  
Par mon chief or sui-je bon prestre.

- Or ne voil-je plus demorer  
Que je n'aille messe chanter,  
Jà n'i aura plus atendu.  
Et Renart li a respondu :  
Primaute biax amis, non feras,  
3330 Les sains tot avant soneras,  
Car on ne doit messe chanter  
Devant qu'ait fet les sains soner ;  
Sonez les, si ne vos soit grief.  
Vos avez bien dit, par mon chief,  
Fet Primaut, je les soneré,  
Et puis après si chanteré.  
Atant s'en est venuz as sainz  
Si grant oirre con il pot ainz,  
Et les cordes corut saisir,  
3340 Les sains sone de grant air  
A glaz, à treble, à carenon.  
Et Renart a pris son giron  
Qui de rire ne se tenist,  
Se toz ses parenz mors véist,  
Sa bouche en estoupe d'un pan,  
Puis dist, amis, ahan, ahan,  
Sachiez bien les cordes, sachiez.  
Si faz-ge, dist-il, ce sachiez,  
Onques mès par nul ordené  
3350 Ne furent saint si bien soné  
Conme cil seront, se je puis.  
Et Renart respont, biax amis,

- Tirez les deus cordes ensemble,  
Trop sonent petit, ce me semble;  
Cele eschielete par delà,  
Et Diex, com très bon son ele a!  
Sachiez la corde, si orroiz.  
Par foi, dist Primaut, ce est droiz.  
Qui donc le véist efforcier  
336o Les cordes tirer et sachier,  
Ne se péust tenir de rire,  
Jà soit ce que il oïst dire  
Que ses peres fust en la biere.  
Et Renart qui fet bele chiere,  
Et tant fu sages et pensez,  
Et de barat bien doctrinez,  
Si li a dit, Primaut, amis,  
Je vos ai en grant paine mis,  
Lessiez ester, car trop sonez.  
337o Cil respont, qant vos le volez  
Il me vient moult bien à plaisir;  
Atant a fait le glaz fenir  
Qui moult avoit fet longue lesse,  
Et toz jors à l'autel s'eslesse  
Au plus tost que il pot venir,  
S'ala des vestemenz vestir  
L'aube et l'amist tot sanz dangier,  
Et Renart li curut aidier;  
Moult fierement li aïda,  
338o La sorceinte baillié li a,

Et puis le fanon et l'estole.  
Renart rit de ce qu'il l'afole,  
Tot belement dit qu'en ne l'oïe,  
Primaut, encor aurez grant joie  
Qant on vos roillera le dos :  
Déable vos ont fet tant os,  
Miex vos venist peschier au truble.  
Atant Primaut prent la chasuble,  
Tot maintenant l'a endossée :  
3390 La corone qu'iert grant et lée ,  
A aplaniée de sa main,  
Et à l'autel vint tout de plain  
Tot maintenant qu'il n'i ot el,  
Et si a overt le mesel :  
Les foilles a pris à torner.  
Renart n'a soing de séjourner,  
Qu'il avoit d'encontre péor,  
Por ce n'ot cure de séjor ;  
Par là où il estoit entrez  
3400 S'en est issuz tot adentez.  
La fosse qui ert grant et lée,  
A tot maintenant estopée,  
La terre avoit ariere mise.  
Et Primaut remest en l'Iglise  
Tot revestu devant l'autel : .  
Son penser a mis à chanter,  
Durement ulle et brait et crie.  
Li Prestres a la noise oïe .

Et si avoit les sainz oïz :

- 3410 De son lit saut toz estordiz,  
Si a une chandoile prise,  
Au feu en vient si l'a esprise,  
Si escrie son clerc Gilain,  
Et sa fame et son Chapelain,  
Et si prent la clef du mostier  
Et à son col porte un levier.  
La Dame i porta une grouge,  
Et li Chapelains la coorge,  
Et li Clers a pris une mace,  
3420 Qui fu hardiz comme limace,  
Et tuit sont de l'ostel issu,  
Droit au mostier en sont venu.  
Li Prestres qui moult sot d'aguët,  
Par un pertuis fist son aguët,  
Si voit Primaut qui ulle et crie,  
Et sachiez qu'il nel' conut mie  
Por la teste qu'il vit pelée,  
Et la corone grant et lée.  
L'uis fet sovent clorre et ovrir,  
3430 Et si l'ot uller et glatir  
Aussi comme se fust déable.  
Ne cuidiez pas que ce soit fable,  
Que si grant péor a éue,  
Tote l'en trouble la véue;  
S'est à terre pasmé chaū,  
Et la Dame l'a connéu,

Commence à crier et à brere,  
Et li Clerc ne se volt plus tere,  
Par la vile s'en va criant,  
3440 Les vilains va toz esveillant.  
Or sus, fet-il, or sus, or sus,  
Armez-vos, si n'atendez plus;  
Fetes vos cors apareillier,  
Déables sont en cel mostier  
Qui nos ont mon seignor tué,  
Devant l'uis l'ont-il mort rué,  
A poi ne somes tuit traï.  
Et li vilain qui l'ont oï,  
De lor liz saillent et s'atornent,  
3450 Et tot droit au mostier s'en tornent.  
Qui donc véist vilains saillir  
Et droit à cel mostier venir,  
Bien li membrast de grant aïe :  
Li uns endosse sa cuirie,  
L'autre prent son chapel de fer  
Que il semble venu d'enfer,  
Trop avoit géu en fumiere :  
Li autre prent sa forche fiere  
Dont devoit espandre son fiens,  
3460 Et li autre maine ses chiens :  
Une autre tient espée en main,  
Bien furent quatre cent vilain  
Qui sont de moult très male estrace.  
Chascun porte baston ou mace,

- Ou flael, ou maque ou hasche,  
Bien combatront à la limace;  
Et cil qui estoit el mostier,  
Il le vodront mal atirier  
Se il povoit estre tenuz.  
3470 Et li Prestres ert revenuz  
De paumaison et relevez,  
Vers eus en vint trestoz desvez,  
Si lor escrie durement,  
Seignors, venez hastivement,  
Déable nos ont aguetiez  
Qui s'est mis en nostre moustier.  
Lors acorent li vilain tuit,  
Et li Prestres si ovri l'uis,  
Si entrent enz à une hie.  
3480 Et Primaut a la noise oïe  
Et se merveille que puet estre :  
Au pertuis vint, si ne s'areste,  
Si l'a trové de terre plain.  
Vers l'autel s'en revet à plain  
Conme cil qui fu esgarez  
Et qui fu moult très mal menez,  
Puis s'en vint enmi le moustier.  
Le Prestre tenoit un levier,  
Et à deus mains le feri si  
3490 Que par un poi ne l'abati.  
Qant Primaut se senti feru,  
Envers le Provoire est coru



Tot hors du sens et esragiez :  
Jà fust li Provoires mengiez,  
Mès li vilain trop li anuient,  
Que trestuit ensemble le huient,  
Si li donent des cox assez,  
Tant que tot à le col quassez,  
Et moult a éu de la honte.  
3500 Li uns le fiert, l'autre le boute  
Li uns le fiert en la poitrine  
Et li autre desus l'eschine.  
Bien voit qu'il est à mal venuz,  
A poi que il n'est retenuz ;  
Mès quant vit ne porroit durer,  
Durement se prist à irer.  
Lors vosist-il bien el bois estre,  
Si a choisi une fenestre .  
Bien haute dix piez et demi,  
3510 Il s'escosse, si saut par mi.  
Moult fu dolenz et corociez  
De ce que il est si bleciez ;  
Mès en soi de ce se conforte  
Que il les vestemens en porte.  
Mès quant il fu hors, grant joie ot,  
Fuiant s'en va plus que le trot  
Envers le bois le col bessié,  
Et li vilain tout eslessié  
Après lui vont plus que le pas,  
3520 Mès il ne le véoient pas,

Car la nuit si estoit obscure,  
Et il s'en vet grant aléure.  
Ne s'est gueres arestéu,  
En la forest s'en est venu;  
Le Provoire va menaçant  
Qui ore l'aloit si batant,  
Et dist que bien se vengera,  
Que se il puet, ne li laira  
Aignel ne brebiz, se il puet.  
353o Einssi le dit que plus n'en puet,  
Il le metra à povreté,  
Mar l'a si malement frapé:  
A tot le mains, fet-il, sanz faille  
En ai-je bone commençaille  
De lui fere anuiz et corroz,  
J'enporte ses vestemenz toz:  
Se il velt demain chanter messe,  
Praingne le chainse à la prestresse,  
Ou sa chemise et aube en face,  
354o Car se Diex bien encor me face,  
Ceste n'aura mès que je puisse.  
Diex dont qu'encor tot sol le truisse,  
Que il soit venuz as chans fors,  
Honte li feroie del cors;  
Foi que je doi Hersent ma fame,  
Je li toudroie du cors l'ame,  
Que il n'i leroit autre gage.  
Et Renart qui Diex doint hontage,

Qui en son mostier me mena,  
3550 Puis s'en foui et me lessa  
Qant il oï la gent venir,  
Mès se jel' puis as point tenir,  
Je le feré en mon Dieu croire,  
Jà ne m'estovra clamor fere  
Devant Dant Noble le Lion  
Por ce que m'a fait traïson,  
Ainz en prendré tele venjance  
Que l'en en parlera par France,  
Jamès nus n'en ert conchiez.  
3560 Bien déusse estre chastiez,  
Tant a fete honte à mon frere;  
Mès foi que doi l'ame mon pere,  
Je l'en feré le cuer douloir  
Se je le tiens en mon pouvoir.  
Sachiez qant il m'eschapera  
Jamès nus hons n'engingnera.  
Einsi s'en aloit dementant,  
Garde, voit Renart qui l'atent  
Soz un chesne où il gesoit,  
3570 Et grant duel par semblant fesoit:  
Les eulz ot par devant moilliez.  
Devant Primaut s'est eslessiez  
Qui moult ert d'ire angoissos:  
Sire, fait-il, bien veniez-vos,  
Comment venez-vos si grant pas?  
Renart, je ne vos salu pas,

Fet Primaut. Ha! sire, por quoi?

C'ai-je forfet? dites le moi.

Par foi, por ce que me lesastes

358o Tot sol, et si vos en alastes

Por ce qu'issir ne m'en péusse,

S'en vos alast, tot mort i fusse.

Moult m'avez fet male barate,

Tout sol me convint à combatre :

Filz à putain, nain descréuz,

Maint autre avez-vous decéuz

Par vostre enging, par vostre boule,

Mès foi que je doi à ma goule

Se ce ne me fust por pechié,

359o J'en fusse jà si bien vengié,

Jamès hom ne coroucissiez,

Ne honte ne li déissiez.

Qant Renart voit que velt tencier,

Sa parole prent à gracier,

Et si fet de péor semblant,

Si li respondi en tremblant :

Sire, fet-il, por Deu merci,

Entre moi et vos somes ci

Tot sol à sol en cest repere,

360o Bien voi honte me povez fere;

Mès foi que je doi m'espousée

Herme la franche, la loée,

Et Malebranche et Percehaie,

Je ne me recort pas que j'aie

- Envers vos nule riens mesfet,  
Par quoi vos me movez tel plet,  
Et foi que doi Sainte Marie,  
Le pertuis n'estoupai-je mie,  
Mès li Prestres qui vos oï  
3610 Si l'estoupa, car je le vi.  
Onques por moi nel' volt lessier,  
Si li conmençai à huchier  
Que por Dieu ne l'estoupast mie,  
Et il me dist tel vilanie  
Qu se il me povoit tenir  
Qu'il me feroit son gieu puis.  
Et qant je vi que il s'armoit  
Et que point ne m'aséuroit,  
Et qu'à vos ne pvoie aler,  
3620 Lors si m'en pris à devaler  
Par ces destroiz les sauz menuz  
Tant que au bois m'en sui venuz.  
Onques n'i ot tenue resne,  
Atendu vos ai soz cest chesne,  
Tot plain d'ire et de mautalent,  
Que bien pensoie voirement  
Que li Prestres vos feroit batre,  
Et qu'à lui coviendroit combatre  
Et tout endurer et souffrir,  
3630 Par el n'en poviez partir.  
Foi que je doi Sainte Esperite  
La verité vos en ai dite,

- Parole n'en dis jusques ci  
Voire n'en fust, à Dieu l'afi;  
Onc puis ne finai de plorer  
Que je vos vi tant demorer.  
Grant péor oi, se Diex me saut,  
Que vos n'éussiez fet un saut,  
Et que ne fust si avenu  
364o Que vos éussent retenu;  
Mès non ont, si conme me semble.  
Einsi s'escuse cil qui tremble  
De péor que cil ne l'asaille.  
Et Primaut li respont sanz faille  
Qui grant pitié en a éu  
Por ce que plorer l'a véu,  
Et dist, Renart, bien vos en croi,  
Or ne soiez pas en effroi  
Et n'aiez de nului péur,  
365o Mès soiez trestout aséur  
Je feré au Prestre damage,  
Au mains en ai-ge grant corage.  
J'ai l'aube, la chasuble painte,  
L'amist, le fanon, la sorçainte,  
Qant il vodra messe chanter,  
Autre li estuet enprunter,  
Car foi que je doi Saint Protès,  
Il ne les avera jamès  
Ces vestemenz que ci vééz.  
366o Par foi, sire, se me créez,

Je vos diré que nos ferons,  
Fet Renart, nos les porterons  
Demain à matin à la foire,  
Tot maugré le nés au Provoire,  
Bien les vendrons si con je croi.  
Renart, dist Primaut, je l'otroi;  
Mès or escoute, ne t'anuit,  
Reposon-nos ci mès anuit,  
Que grant mestier ai de repos :  
3670 Moult me delt la char et les os,  
Por ce qu'ai esté tant batuz,  
Et des coux que j'ai recéuz.  
Si nos reposon ci aclin,  
Et demain si levon matin  
Tot droit einsi à l'ajournée,  
Si con l'aube sera crevée,  
Si en alon droit à la foire :  
S'en voie trovon le Provoire  
Qui par achat les voille avoir,  
3680 Vendon les, si feron savoir,  
Et debonairement parton  
Ice que nos deus en auron  
Si que l'un soit vers l'autre quites.  
Par foi, dist Renart, moult bien dites.

---

Si comme Renart et Primaut vendirent les vestemens au Prestre por un Oison.

ENTRE Renart et Dant Primaut

Jurent ensemble en un gaut  
Jusqu'à tant que l'aube creva  
Et que le souleil haut leva.  
Lors se sont andui esveillie,  
3690 Si ont moult bien apareillie  
Conme marchéanz lor fardel,  
Et Primaut a pris un hardel,  
Et si l'a à son col pendu.  
Andui s'en vont col estendu .  
A la foire, si font grant joie.  
Si conme il vindrent enmi la voie,  
Si voient venir un Provoire  
Qui estoit méuz à la foire  
Por achater un vestement;  
3700 Mès il devoit privéement  
Chiés un son compaignon aler  
Et avec lui devoit mengier  
Privéement en sa meson,  
Si fesoit porter un oison.  
Renart l'avoit apercéu,  
Compains, fet-il, bien est chaü,



Ci voi un Provoire venir;  
Se por fol le poons tenir  
Qu'il achatast ces garnemenz,  
3710 Que je cuit et croi par mes denz  
Que ce sera savoir del vendre;  
Et il porte un oison tendre,  
Son soit se le poons avoir,  
Car l'en nos feroit pendre, espoir,  
S'à la foire les portions :  
Si vos di bien que porrions  
Escoter de si à la mort.  
Et dist Primaut, je m'i acort  
Qu'il soient venduz orendroit.  
3720 Atant vint li Prestres tot droit  
Son chemin et si les salue ;  
Son mantel sor s'espaule rue :  
Seignors, fet-il, et Diex vos saut !  
Renart lieve la teste en haut  
Qui de l'oison fu convoitos,  
Sire, Diex benéie vos,  
Fet-il, et vostre compaingnie !  
Si lor a dit, quel vent vos guie,  
Dont estes-vos, de quele terre ?  
3730 Marchéanz somes d'Engleterre.  
Et quele part alez à foire ?  
Garnemenz portons à provoire  
Si conme l'aube et l'amit,  
Bele chasuble de samit,

- Et fanon, estole et sorçaintes  
Dont nos vendons ensor à maintes  
A ces chanoines de mostier;  
Et se vos en avez mestier,  
Grant marchié vos en ferion  
3740 Tel conme fere porrion.  
Et en avez-vos nul ici?  
Oïl, sire, la Dieu merci,  
Uns garnemenz avons moult biax  
Qui sont liez en noz fardiax.  
Fet li Prestres, or soit véuz,  
Que por el n'i sui-je venuz,  
Se voulez je l'achateré.  
Fet Primaut, et je les vendré  
Se del avoir avez talent.  
3750 Lors a mis son fardel avant,  
Si a mostré le vestement,  
Et li Prestres li dist briément,  
Or me dites, se Diex vos saut  
( Longne parole riens ne vaut )  
Por combien les porroie avoir.  
Volez le, dist Primaut, savoir,  
Je sui plus gent, si le diré  
Que jà de mot n'en mentiré,  
Et si diré, ce cuit, reson :  
3760 Se vos m'en donez cel oison,  
Porter les porriez touz quites.  
Par foi, dist li prestres, bien dites,

Bien m'i acort et ainsi aille.  
L'oison prent tost et si li baille :  
Primaut le prent , si le soupoise ,  
Grant joie fait et moult s'envoie.  
Sor son col le met, si s'en fuit ,  
Et Renart, qant corre le vit ,  
Bien en cuidoit avoir sa part ,  
3770 Mès jà n'en aura que la hart :  
Se Primaut puet , tot son sera ,  
Primaut prendra et partira.  
Einsi s'en vont li dui ami  
Qui par tens seront anemi  
Mès qu'au partir soient venu.  
Lor chemin ont tot droit tenu  
Vers un bois qui d'eus estoit près ,  
Primaut devant , Renart après.  
N'ont cure d'acost de vilain ,  
3780 Por fol tiennent le chapelain  
Qui les aornemenz enporte.  
Renart s'en joue et s'en deporté ,  
Et Primaut méismes s'en gabe.  
Que vos feroie longue fable ?  
Tant ont fet qu'el bois sont entré :  
Ambedui se sont aresté  
Desoz un chesne en une place.  
Primaut qui fu de male estrace ,  
Prend l'oison , à terre l'a mis ,  
3790 Si a Renart à raison mis.

Conpains, bien fumes decéu ,  
Bien en éussions deus éu  
Se les éusson demandez :  
Renart , fet-il, or m'entendez ,  
Et l'en boutez les chaz el feu ,  
Par la foi que je doi saint Leu  
Jà de cestui ne mengerez.

Ha ! sire, jà ce ne ferez

Que me jetez de compaingnie,  
3800 Ce seroit trop grant vilanie,  
Et si seroit pechié et honte.  
Renart , fet Primaut , que ce monte ?  
Ne m'alez pas ci sermonant ,  
Et ne m'alez pas ramponant ,  
N'en ai cure par saint Martin.  
Se volez mengier à matin ,  
Si alez en cel bois tracier ,  
Où vos vos alez porchacier  
Aussi con vos souliez fere.

3810 Renart voit qu'il n'en puet plus fere ,  
Ne'à lui ne se vent combatre ,  
Grant est, si le porroit bien batre ;  
N'a soing de jouer ne de rire ,  
Des eulz plore , du cuer soupire.  
Sa lecherie le demaine ,  
De lui se part à moult grant paine ,  
Si li a dit, Primaut, par foi ,  
Ne me portez pas bone foi ;

- Foi que je doi mon filz Rovel,  
3820 C'est la compaignie Tassel  
Que vos me fetes voirement.  
Puis dist en bas tot coiemment,  
A droit ai-ge descovenue,  
Trop vos ai loiauté tenue ;  
Déable m'ont fet si loial  
Envers traïtor desloial ,  
Mès foi que je doi ceus d'Arraz ,  
S'engin ne me faut et baraz  
Dont je sai plus que bués d'arer ,  
3830 Je le vos feré comperer ,  
Filz à putain, lerres traïtres ,  
Ce sont ore bones merites  
Que j'auré de la compaignie  
Que vos ai si loial fornée.  
Renart s'en va tot sanz arest ,  
Et let Primaut en la forest  
Qui l'oison tient entre ses piez.  
Moult fet grant joie , moult est liez ,  
Moult se conforte et fet grant feste.  
3840 Bien li cuide tenir la teste ,  
Mès ne set pas c'à l'oïl li pent :  
Fox ne garde devant qu'il prent ,  
Ne cuide pas qu'en tot le monde ,  
Tant con il dure à la réonde ,  
Éust nus hons qui li tolsist.  
Lors à asaillir l'oison prist ,

- Mengier le cuide maintenant.  
Estes-vos le voltor volant,  
Signor Mouflart qui queroit proie,  
385o Choisi Primaut enmi sa voie  
Qui tient l'oison entre ses piez.  
Si coume il vint tot eslessiez,  
Las de voler et maz de fain,  
Et si avoit tot le cuer vain,  
Giete la pate, si le hape.  
Primaut tire, si li eschape  
La proie et le voltor ensemble.  
Li lechieres fremist et tremble  
Qant son oison en voit porter,  
386o N'est riens qui le puist conforter.  
Après va regardant en haut,  
Mès ce nule riens ne li vaut,  
Que jà nul bien ne li fera,  
Sire Mouflart le mengera  
Qui en avoit moult grant mestier.  
Ne volt fere autre mestier,  
Por mengier s'asist. sor un chesne,  
Et Primaut vers lui se desresne  
Et si l'avoit à raison mis.  
387o Sire Mouflart, il m'est avis  
Par Dieu ce est grant desreson  
Et avez fet grant mesprison,  
Qui m'avez ma proie tolete :  
Je ne la vos éusse fete

- Por cent livres, se Diex me saut ;  
Mès or fetes ça jus un saut ;  
Et si soiomes bon ami ,  
Et si partons l'oe par mi ,  
Si en ait chascun la moitié ,  
3880 Por Dieu de mi aiez pitié  
Que la fain durement me bote.  
Primaut, fait Mouflart, riens ne monte ,  
Onques ore ne vos en chaille ,  
Cist est miens à la conmençaille ,  
Et li autre soient tuit vostre.  
Je diré une patenostre  
Jesui ait de s'ame merci  
De cil qui l'aporta ici ,  
Car il est et cras et rovez.  
3890 Ha ! sire , et car m'en donnez ,  
Fet Primaut, au mains une quisse.  
Jà Dieu ne place que je puisse  
Voler de ça jus là aval.  
Se jà vos fet ne bien ne mal ,  
Fet Moflart, en lieu que je sache ,  
De ce n'aurez pas grant domage ,  
Que des autres aurez assez ;  
Mès je estoie trop lassez  
De voler et matez de fain ,  
3900 Que je ne finai dès hui main ;  
Fox seroie par Saint Germain ,  
Se ce que je tieng en ma main

Metoie deriere mon dos.

La char mengeré, mès les os

Aurez qui sont et cras et tendre,

Vos les aurez s'es volez prendre,

Je les vos geteré là jus.

Primaut voit que il n'i a plus,

Et que il tient tout à vanvole

3910 Certes son dit et sa parole,

Il s'est desoz l'arbre couchiez.

Moult est dolenz et corouciez

Qu'il a einsi Renart servi,

Moult l'amast miex avoir parti,

S'en éust chascun la moitié;

Mès il avoit tot convoitié,

Si voit or bien tot en apert

Que qui tot covoite, tot pert.

Or lairon de Primaut le conte

3920 A qui Moflart a fet tel honte,

Si vos diron de l'autre part

La contenance de Renart

Qui s'en va parmi ces sentiers.

Certes moult préist volentiers

Chose que il péust mengier

S'il la pouist escobichier,

Et si aloit fort coloiant;

Mès il n'i a trouvé noient,

Si en est forment corociez.

3930 Par un sentier s'est adreciez



Tout droit au chemin de la foire,  
Ne set que dire ne que fere :  
Illeques, ce dist, atendra  
Savoir se aucuns hons vendra  
Dont péust avoir à mengier,  
Car il en aroit grant mestier.  
De toutes parz va agaitant,  
Et qant il ot agaitié tant,  
Vit charretiers par aventure  
3940 Qui venoient grant aléure :  
De poisson chargez estoient  
Que il à la foire menoient,  
Si conme harenz et plaiz.  
Renart ne fu pas esbahiz  
Certes qant il les voit venir,  
Du chemin ne se volt foïr,  
Ainz se porpense qu'il aura,  
Jà li marchéant nel' saura.  
Lors se muqe par ces séuz,  
3950 Qu'il ne volt pas estre véuz.  
El chemin se met de travers,  
Si s'estoit couchiez à envers,  
Et prent les denz à rechinier  
Por plutost la gent enginier.  
Si a son balevre retret,  
Les eulz'clot et la langue tret :  
En l'ardille s'est tooilliez  
Tant que il estoit. toz soilliez.

- A merveille 'resemble mort ,  
3960 Et cil vienent à grant effort  
Qui le poisson vendre menoient.  
Devant eus gardent et si voient  
Renart le nain tout estendu ,  
Et cil qui primes l'a véu ,  
Esta, fet-il, Renart voi ça ,  
Je cuit qu'il nos aquitera  
Sa pel enquenuit nostre escot ,  
Ele est bone à metre en sorcot ,  
Si vos en donré volentiers  
3970 Trois sols ou quatre de deniers.  
Par foi, dist l'autre, ce est voir,  
Je quit que ce sera savoir :  
Vez con a blanche la gorgete.  
Or le metez en la charete ,  
Car ele n'est pas trop chargie ,  
Moult bien souferra la hachie.  
Par foi, compains, bien avez dit,  
Or le charge se Diex t'aït ,  
Nos osterons sempres la pel  
3980 A la pointe de mon coutel  
Qant nos seromes herbergié.  
Et le charretier l'a chargié ;  
Si l'a covert d'une banastre ,  
Et tantost se mist à la frape ;  
Et si i avoit un panier  
Où il avoit bien deus millier

De harens frès : à bone estraine  
Mengié en a une dozaine  
Tant que tot ot le ventre plain ;  
3990 Ni a marchéant ne vilain  
Qui s'en soit point aparcéuz.  
Et qant Renart fu bien péuz ,  
Si se commence à porpenser  
Comment il porra eschaper ;  
Mès ainz se pense qu'il fera ,  
Et comment il se vengera  
De Primaut qui l'ot enginié.  
Un harenc frès a empoingné  
Que il en portera , ce dit.  
4000 Lors n'i atent plus de respit ,  
Il joint les piez et fet un saut ,  
Au charretier dist , Diex te saut !  
Bien puis huimès tenir ma voie  
Que j'ai fet ce que je voloie .  
De fain estoie sormenez ,  
Et bien me sui desjéunez  
De voz harenz à bone estraine ;  
Mengié en ai une douzaine ,  
Bien sai qu'il sont de grant bonté ,  
4010 Bien valent ce qu'il m'ont costé :  
Je vos lez tot le remanant ,  
Si m'en vois , à Dieu vos conmant  
Qui m'a arrivé à cest port ;  
Un harenc solement enport ,

Ne plus ne mains, bien le sachiez.  
Lors s'en va Renart eslessiez,  
N'a plus cure de leur acost,  
Et cil qui avoir leur escot  
Cuidèrent, qant ce ont oï,  
4020 Esperdu sont et esbahi.  
Bien voient que sont decéu,  
Et qant se sont aparcéu,  
Tuit ensemble le vont buiant.  
Et celui qui s'en va fuiant,  
N'avoit de lor parole cure,  
Vet s'en le trot et l'ambléure  
Par valées et par montaingnes,  
Et puis par bois et puis par plainignes,  
Tant que il est venuz au leu  
4030 Où il lessa Primaut le Leu.  
Qant Primaut l'a véu venir,  
De plorer ne se pot tenir  
Por ce que forfet li avoit,  
Car il pensoit bien et savoit  
Que il en estoit corouciez.  
Lors s'est en son estant dreciez,  
Et est encontre lui alé;  
Et qant il furent lez à lez,  
Si l'a salué en tremblant.  
4040 Et Renart li a fet semblant  
Que ne l'ait oï ne véu.  
Primaut se tient por decéu

Qant voit que ne li velt mot dire :  
Ha ! fet-il, biau très doz sire ,  
Respondez moi se vos volez ,  
Ne soiez pas si adolez  
Por rien que je vos aie fet ;  
Mès se je vos ai rien forfet ,  
Je sui tot prest del amender  
4050 Si con le vodrez demander ,  
Jà n'en iré encontre vos.  
Par Dieu , ce dist Renart li rous ,  
Primaut , que ne me gabez mie ,  
Se vos avez par glotonnie  
Tot par vos mengié vostre oison ,  
Ne m'en dites pas desraison ,  
Car ce ne seroit pas savoir ,  
N'en croistriez pas vostre avoir ,  
Ne vostre avoir ne vostre pris :  
4060 Se vos avez vers moi mespris ,  
Bien sai que vos l'amenderez  
Toutes les eures que vodrez ,  
Et il en sera tans et Leus.  
Sire , ce dist Primaut li leus ,  
Se Diex me gart , je m'en recort  
Que fet vos ai anui et tort ,  
Bien en doi estre ledengiez ;  
Mès bien avez esté vengiez ,  
Car si con mengier le voloie ,  
4070 Moflart qui aloit querant proie ,

Garda, si le me vit tenir,  
Vers moi commença à venir,  
Giete la pate, sel' hapa,  
Vours est que l'oison m'eschapa.  
Lors soi-je bien et puis savoir  
Li vilain dit reson et voir,  
Qui dit qu'entre bouche et quillier  
Avient sovent grant enconbrier.  
De ce ne me donnoie garde,  
4080 Et li voltor point ne se tarde,  
Sor un chesnes est avolez.  
J'alai après touz aroutez,  
Si le proié par amistié  
Que il m'en donnast la moistié.  
Il dist que mon François gastoie,  
Et que jamès n'en mengerioie  
Par haïne ne par amor :  
Onques se Diex me doint henor,  
Por proier ne por sermonner  
4090 Ne m'en volt un petit donner.  
Einsi en ai esté trichiez,  
S'en sui dolent et corouciez  
Quant je onques vers vos mespris,  
Si en sui dolens et pensis ;  
Ne sui pas sages con vos estes.  
S'un fox a ses folies faites,  
Après si en vient-il à chief :  
Por Dieu, sire ne vos soit grief,

- Et si en fesomes l'acorde,  
 4100 De pecheor misericorde,  
 En vostre merci me metrai.  
 Par foi, dist Renart, je l'otroi :  
 Tort me feïstes voirement,  
 Si le vos pardoing bonement  
 Puis que vos en metez sor moi,  
 Je en voudré avoir la foi :  
 Bone loiauté me rendroiz  
 D'ore en avant, et il est droiz,  
 Et vos aurez la moie aussi.  
 4110 Dist Primaut, je l'otroi issi.  
 N'i ot plus parlé ne tencié,  
 Ainz se sont entrefiancié,  
 Mès se Renart puet voirement...  
 La foi faudra prochainement.  
 Qant li dui baron ont pès fete,  
 Primaut qui de fain se deshete,  
 Garde, si a choisi et voit  
 Le harenc que Renart tenoit.  
 Conpains, par le cors Saint Germain,  
 4120 Qu'est-ce que tu tiens en ta main ?  
 C'est un harenc, ce dist Renart,  
 Mengié en ai, se Diex me gart,  
 A grant plenté et à foïson,  
 Car je trovai un charreton  
 Qu'en portoit une charretée  
 Dont j'ai bien ma pance forrée :

Mengié en ai à grant plenté  
Certes tout à ma volenté.  
Biax compains, car le me donez,  
4130 Fet Primaut, foi que me devez;  
Que je ne mengai dès hier main,  
Si sui tout deshaitié de fain.  
Renart un poi se pourpensa,  
Dist que volentiers li donra :  
Vos l'aurez, fet-il, volentiers,  
Jà ne seré si pautonniers :  
Atant li tendi le harenc.  
Primaut le prist et dist ahenc,  
Bien puisses-tu estre venuz !  
4140 Moult m'en est or bien avenuz  
Que je me moroie de fain,  
Ne je ne mengai dès ier main,  
Je le vos di tot sanz gaboie.  
Cestui mengeré toutevoie,  
Si serai plus asouagié  
De la fain dont je sui chargié.  
Lors l'a maintenant devoré,  
Puis a Renart araisonné :  
Renart, fet-il, enseigne moi,  
4150 Por Dieu et por l'amor de toi,  
Comment tu ces harens éus ;  
Sans engin avoir nés péus,  
Que se je encore en avoie,  
Moult volentiers en mengeroie.



Dist Renart, sachiez sanz mentir  
Quant vi la charrete venir,  
Por ce que trop grant fain avoie,  
Je me couchié enmi la voie;  
Si tenoie la teste en tort  
4160 Aussi conme se fusse mort.  
Sitost conme li charretier  
Me virent gesir el sentier,  
Si cuiderent à escient  
Que je fusse mort vraiment.  
Il me pristrent, il n'i ot el,  
Que moult desirroient ma pel,  
Si me jetent el charretil,  
Et je le fis si conme cil.  
Qui estoit et preuz et legiers.  
4170 Si m'en ving tantost as peniers,  
Si menjai tant conme je poi,  
Et quant assez mengié en oi,  
Si sailli jus à tout cestui  
Que je vos ai aporté ci;  
Et se tu en veus plus avoir,  
Va après, si feras savoir,  
Et si t'apareille autresi.  
Je cuit et croi par Saint Remi  
Que il feront autel de toi.  
4180 Par foi, dist Primaut, je l'otroi,  
Je vos aï que ge i vois;  
Mès atendez moi dans cest bois,

Et ge irai endementiers.  
Par foi, dist Renart, volentiers.

Atant s'en est alé Primaut  
Le trot, l'ambléure, le saut  
Et le pas que point ne delaie.  
La charrete vit en la voie  
Qui ert jà de la foire près,  
4190 Tote plaine de harens frès;  
Et qant la vit, s'en fu moult liez,  
Enmi la voie s'est couchiez,  
Trestout estendu là se tint  
Tant que le charretier i vint.  
Et qant véu l'a, si s'escrie :  
Ha ! ha ! le Leu ! aïe, aïe !  
Seignors, pensez tost de venir,  
Jà le porrons as poins tenir :  
Il nos cuide enginier, ce croi,  
4200 Autresi con Renart, ma foi ;  
Ore venez à grant effort,  
Si sarez se Primaut est mort.  
Et lors viengnent à grant frapier  
Trestuit li autre charretier.  
Li marchéant qui erent loing,  
Cuidierent que ce fust besoing  
Qant il les oïrent crier :  
Atant se prenent à haster  
Et vindrent à eus les granz sauz,  
4210 Mès onques ne se mut Primaüz.

Si se sont sor lui enbatu  
Là où gisoit tout estendu.  
Il est mors, fet li uns : non est;  
Par la cervele Dieu, si est.  
Non est, fet li autre, il se faint.  
Adonc l'a del baston empaint  
Durement, mès il ne se mut.  
Un charretier i acorut  
A tot un levier en ses mains,  
4220 Si l'a feru par mi les rains  
Si grant coup q'à poi ne l'a mort,  
Et Primaut le sent, si gient fort,  
Mès onques ne se remua.  
Un des marchéanz l'esgarda  
Qui l'avoit véu soupirer,  
Lors a pris s'espée à tirer  
Du fuerre, si l'en volt ferir.  
Et qant Primaut le vit venir,  
Si joint les piez et torne en fuie,  
4230 Et chascun en après le huiet  
Moult est'iriez, moult est dolenz,  
Bien esbatuz por les harenz  
Dont il cuida avoir sa part.  
Ne fina, si vint à Renart  
Qui se gisoit desoz un chesne,  
Devant lui vient et si l'aresne :  
Renart, fet-il, bien sui traiz,  
A poi que n'ai esté honniz,

Li charretier m'ont asailli.

4240 Comment, Primaut, as-tu failli?

N'as-tu pas des harens mengié?

A poi n'ai esté mahaingnié;

Li charretier m'ont malmené,

Onques mès hons de mere né

N'avint en si faite aventure,

Trop m'ont batu à desmesure.

Mal dahez ait li charreton!

N'ont pas esté chier li baston,

A poi que n'ai esté tuez,

4250 Se ne me fusse remuez,

Bien sai ne fusse mès en poine

De ma pel porter des semaines,

Car un marchéant tret s'espée

Qui la m'éust el cors boutée.

Jà ne se fust arestéuz

Se je ne me fusse méuz;

Mès issi tost con je le vi,

Je sailli sus, si m'en foui

Au plus tost que poi durement.

4260 Il m'ont atorné malement,

Il m'ont tot depiqué le dos;

Tant me delt la char et les os,

S'ainsi me tient par Saint Germain,

Jamès nul jor ne serai sain.

Compains, dist Renart, vos que chaille?

Vilain sont déable sanz faille,

Voir de vilain n'est-il nul conte,  
Car l'en n'en puet conter le conte.

Vilain si est sanz amistié,

4270 Vilain si n'a d'ome pitié.

Moult cuit que vous estes bleciez,

Mais qant vos estes repairiez,

Vos en devez Dieu aorer :

Car vos venez ci reposer

Un petit, et puis en irons

Savoir se trover porcions

Chose que péussiez mengier,

Bien sai que en avez mestier.

Renart, ce dist Primaut, bien dis,

4280 Issi m'aït Sainz Esperis,

Il me fust ore bien mestier

De reposer et de mengier.

Lors s'est assis joste Renart

Tot souef à senestre part :

Moult se demente et moult se plaint,

Que la fain forment le destraint,

Et si a esté moult batuz

Là où il se fu enbatuz

Devant la voie as charretons.

4290 Et Dant Renart qui deus boutons

Ne donroit pas en son afere,

Se couche un petit au derriere,

Si met son groing entre ses piez

Con cil qui bien est aaésiez,

Car il avoit assez mengié.  
Un petitet a someillié  
Tant que il fu près de la nuit :  
Ne cuidiez pas que il anuit  
A Primaut qui lez lui estoit,  
4300 Qui la fain forment demenoit.  
Qant Renart ot dormi assez,  
Et Primaut qui estoit lassez,  
Le boute et il est esveilliez,  
Et Renart s'est moult merveilliez  
Qant se vit de la nuit si près.  
Cil qui fu de la fain engrès,  
Et qui malement le tormenté,  
Trestot maintenant li demande :  
Renart, fet-il, car me conseille  
4310 Par quel engin, par quel merveille  
Ge péusse avoir à mengier,  
Car ~~v~~oult en ai voir grant mestier.  
Renart commence à porpenser  
Comment porra vers lui tenser :  
Lors li a dit, foi que vos doi,  
Vos en aurez par tans, ce croi,  
A grant planté et à foison,  
Que ci près a une meson  
A un vilain là de delez,  
4320 Qui a quatre bacons salez,  
Et je sai bien, par Saint Simon,  
Par quel endroit i enterron,

Si en aurez en moie foi  
 Se vos volez venir o moi.  
 Dist Primaut, la vostre merci :

Or vos levez donques de ci,  
 Certes car rien tant ne desir  
 Conme je i puisse venir :  
 A cest ostel, si con je pens,  
 4330 Je n'i cuit jà venir à tens,  
 Ne que j'aie ma pance emplie.  
 Si ferez par Sainte Marie,  
 Fet Renart, se me volez croire :  
 Or venez après moi grant erre.

Renart maintenant si se leve,  
 Et sachiez que pas ne li grieve  
 De Primaut que si tost deçoit,<sup>1</sup>  
 Et li chaitis ne s'aperçoit,  
 Ançois le sieut grant aléure.  
 4340 Vers la meson vont l'amblesure,  
 Bien ont le droit chemin tenu  
 Tant q'à la meson sont venu.  
 Renart qui savoit tous les estres,  
 Regarde par unes fenestres  
 Si eles estoient fremées,  
 Mès il les voit toutes barrées,  
 Et li huis devant clos estoient,  
 Et cil de laiens se dormoient

<sup>1</sup> *Al.* De Primaut qui si est destroit.

Et trestote voir la mesnie.

- 4350 Renart qui volt fere haschiè  
Sofrir à Dant Primaut le Leu,  
Si s'apensa lores d'un jeu  
Que l'autre jor avoit véu.  
Bien l'ont visité et véu  
Qu'en la meson ot un pertuis  
Qui estoit droit deriere l'uis  
Du cortil; cele part s'en vet,  
Primaut le sieut à grant exploit  
Tant qu'il ont le pertuis truvé.
- 4360 Maintenant sont dedens entré,  
Et le pertuis petit estoit,  
Et Primaut qui de fain moroit,  
Si i entra à grant destrece.  
Et Renart au lardier s'adrece,  
Qui bien sot le lieu et la place;  
Et Dant Primaut le sieut par trace  
Tant qu'il sont as bacons venuz.  
Primaut, or t'est bien avenuz,  
Fet Renart, que mengier povez
- 4370 Tant que vos soiez saoulez :  
Vez-ci ce que vos ai pramis,  
Or del mengier, biax doz amis.  
Cil qui estoit de fain destroiz,  
A une part s'estoit retroiz,  
Si a mengié moult durement.  
Ha! ha! fet Renart, voirement,



- Primaut, vos me servez d'eschar,  
Se ne menjus de ceste char,  
Dont fui-je fox, par Saint Simon :
- 4380 Bien puis mengier après poisson  
Puis que je sui venu el leu,  
Et que je en ai tans et lieü.  
Lors ne se volt plus atargier,  
Del bacon commence à mengier.  
Primaut menjue d'une part,  
Et de l'autre sire Renart  
Qui savoit assez plus d'engin  
Que Primaut le frere Ysengrin.  
Durement menjuent et tost,
- 4390 Que il estoient en repost,  
Et du vilain avoient doute.  
Renart si oreille et escoute,  
A escouter fu ententis  
Qu'il ne volt pas estre surpris  
Se par aventure avenist  
Que li ort vilain s'esperist.  
Primaut menjue sanz dangier,  
A riens n'entent fors à mengier.  
Il a tant mengié del bacon
- 4400 Que il est plus gros qu'il n'est lonc :  
Renart, fet-il, qant vos vodroiz  
Fors de céanz si nos metroiz,  
Que tant ai mengié plus ne puis.  
Lors s'en vont droit vers le pertuis,

- Et Renart si s'est lanciez hors ,  
Et Dant Primaut si fu tan gros  
Qu'il ne pot le pertuis outrer ,  
Et lors se prist à dementer  
Qant il voit qu'il n'en puet issir.  
4410 Ha ! Diex , que porré devenir ,  
Fet se-il , et que porré fere ?  
Renart li dist , q'as-tu , biau frere ?  
Que j'ai , fet-il ? par Saint Richier  
Tout outre ne me puis fichier.  
Fichier , fet Renart , tu te menz.  
Et non faz , fet-il , par mes denz ,  
Je n'en puis issir , jel' te di.  
Or boute ta teste par ci ,  
Fet Dant Renart , por essayer  
4420 Se tu ici la puez fichier  
Ne bouter en nule maniere.  
La passion au cuer te fiere ,  
Plus le haoit que nule rien ,  
Il nel' disoit pas por son bien ,  
Ainz le disoit , se Diex me saut ,  
Por fere li un mauvès saut.  
Primaut n'i entendî nul mal ,  
Adonques s'abessa aval ,  
Et el pertuis sa teste mist.  
4430 Renart at oreilles le prist ,  
Si sache durement et tire ,  
A poi le cuir ne li descire.

Il sache en bas et puis en haut,  
Et puis desoz, mès ne li vaut  
Rien, que il ne set tant tirer  
Que d'iluec le péust oster.  
Renart, fet Primaut, sache fort,  
Se je remaing, c'est sanz confort,  
Que je te di sanz decevoir,  
4440 Se li vilains pooit savoir  
Que je fusse ci enserré,  
Je cuit j'aroie trop alé,  
Jà envers lui rescous n'aroie.  
Et dist Renart, or ne t'esmoie,  
Je te dis se je onques puis,  
Tu t'en istras par cest pertuis.  
A itant d'ilec se depart  
Et va el bois fere une hart  
Qu'il li volt metre entor la teste.  
4450 Qant il l'ot bien torte et bien fete,  
Si est arriere repairez  
Comme cil qu'est joianz et liez  
Q'a Primaut voit si mal avoir,  
Et bien set de fi et de voir  
Que ançois qu'il en issi fors  
Sera-il corouciez del cors.  
Lors li a la hart el col mise,  
Primaut, fait-il, en nule guise,  
Sachiez, ne vos leroie ci.  
4460 Sire, dist-il, vostre merci :

Or tost, por Dieu, et si sachiez,  
Gardez morir ne m'i lessiez.  
Non feré, fet-il, par ma foi.  
Del pié s'apuie à la paroi,  
Si sache tant con il plus puet,  
Et Primaut del pertuis ne muet,  
Ainz le semont de bien tirer.  
Et Renart prent à soupirer  
Et à gémbr moult durement,  
4470 Mès ne li vaut néis noient,  
Que por riens que il puisse fere  
Ne le puet hors del pertuis trere,  
Et de sachier ne se recroit.  
Diex! dist Renart, ice que doit  
Saint Esperiz et que feron?  
Léré-je ci mon compaignon?  
Nenil que je puisse sanz dote.  
Lors r'a commencie sa rote  
Et de tirer et de sachier  
4480 Et de tordre et de soufachier,  
Que du col jusqu'au haterel  
Li a reborsée la pel  
Et la char qui dure estoit.  
Primaut si a geté un braït,  
Que bien sent que il est blœciez,  
Et li vilain s'est esveilliez,  
Si est sailliz hors de son lit :  
Primaut aura jà male nuit

Se li vilains le puet tenir.

- 4490 Qant Primaut l'a véu venir,  
Adonques ot péor de soi :  
Ha ! Renart , fet-il , lesse moi ;  
Que je ne voil ci plus atendre ,  
Vers le vilain m'estuet deffendre  
Ou il m'aroit jà mahaingnié.  
Renart l'oi , si l'a lessié ,  
Qui n'en a pas le cuer dolent :  
D'ilec se part , plus n'i atent ,  
Ne li chaut comment il aviengne  
4500 Mès que le vilain ne le tiengne.

Primaut remest en mauvès leu

- Li vilains est coruz au feu ,  
Si a esprise une chandoile ,  
Et en sa main prist une astele  
Et si est venuz à Primaut.  
Et Primaut si a fait un saut  
Un petitet en loing de lui ,  
Et cil giete , sel' consui  
Si que desus le dos l'ataint ,  
4510 A itant la chandoile estaint.  
Qant la chandoile fu estainte ,  
Primaut qui paine a éu mainte ,  
Est au vilain sore coruz.  
Li vilain est au feu venuz  
Por sa chandoile ralumer.  
Primaut où n'a que à irer ,

Le vit au feu boute-culant,  
Si est vers lui venu errant :  
Par la nache du cul l'a pris,  
4520 Et cil à escrier s'est pris,  
Aïde! aide! bone gent.  
Et sa fame saut erraument  
Et prent sa quenoille en sa main.  
Et Primaut qui tient le vilain,  
Qui ses denz en sa char li boute,  
Ne la crient gueres, ne ne doute,  
Ne se remue, ne se muet.  
Et cele vient qant qu'ele puet  
A deus mains hauce le baston,  
4530 Sel' vet ferir sor le crepon.  
Boute, sache, tire et empaint,  
Et sachiez que pas ne se faint,  
Mès tout ice riens ne li vaut,  
Car à Primaut gueres n'en chaut,  
Por son ferir, por menacier  
Ne volt li vilains pas lessier,  
Ainz le tient moult bel et moult gent.  
Suer, fet-il, apele la gent,  
Que je plus endurer ne puis.  
4540 Cele s'en part, si ovre l'uis,  
A haute voiz durement crie,  
Ha! bone gent, aïe! aïe!  
Céanz sont venu li maufé;  
Jà auront mon seignor tué.

Quant Primaut choisi l'uis ouvert,  
Qui le vilain fel et cuivert  
Tenoit par les naches as denz,  
(Toutes i ot mises dedenz)  
Et voit que bien s'en puet aler,  
4550 Lors let toute sa force ester,  
Si sache que la piece enporte,  
Fouiz s'en est parmi la porte :  
La fame a sor le seuil boutée,  
Si l'a en la boue tournée.  
Vers la forez s'en va le cors,  
Si a trouvé Renart le rous  
Qui en la forez l'atendoit  
Et durement se dementoit  
Par traison et par envie;  
4560 Neporquant sachiez que sa vie  
N'aime-il gueres ne n'a chiere,  
Et si li fesoit bele chiere,  
Que ne velt que il s'aperçoive :  
Et je crien que il en reçoive  
Males soudées en la fin.  
Et Primaut ne prist onques fia  
Tant que il est à lui venu.  
Et Renart qui l'avoit véu  
Pensis et si descoloré,  
4570 Chiere fesoit d'ome adolé.  
Primaut le prent à aresnier,  
Renart, dist-il, vels-tu mengier ?

- Mengier ! fet-il, par le cuer Dé,  
Tu as bien le vilain gabé.  
Or me di par l'ame de toi,  
S'il t'a blecié. Nenil, par foi,  
Fet Primaut, ce sache de voir,  
Et si puez bien de fi savoir  
Que je li ai fet grant damage,  
4580 J'ai une piece de sa nache  
Que je t'ai ici aportée.  
Lors li a el giron boutée,  
Tenez, fet-il, et si mengiez,  
Char de vilain si est daintiez,  
Ele vaut plus que je n'apel.  
Primaut, dist Renart, par ma pel  
Et foi que je doi Malebranche,  
Char de vilain noire ne blanche  
Si n'est preuz en nule saison.  
4590 J'ameroie plus un oison  
Que à mengier char de vilein :  
Que j'à ne voie-je demain,  
Qui la mangera que je soie,  
Car il a là lez une haie  
Que vos véez lez ce plaissiez,  
Un tropé d'oison encrassiez  
Qui trestuit sont et grous et gras.  
O est-ce, par saint Nicholas,  
Fet Primaut ? ensengne le moi.  
4600 Volentiers, foi que je te doi,



Fet Renart qui plain est de mal.  
Delez cele haie, el val  
En poés trover un tropé,  
Il n'i a borgne n'esclopé,  
Et sont granz et gras et pesanz,  
Si les i garde uns païsanz :  
Il t'est bien venu sanz faille.  
Par foi g'irai conment qu'il aille,  
Jà ne fineré jusqu'à eus ,  
4610 S'en apporterai un ou deus  
Qu'entre moi et toi mengeron ,  
Et aten moi lés ce boisson.  
Moult volentiers, ce dist Renart,  
Par mon seignor Saint Liénart,  
Fet Renart, or saches de fi  
Que je ne me movrai de ci  
Por nule chose que je voie,  
Et t'atendrai en cele voie.  
Primaute s'en va, Renart remeint,  
4620 Ne quit mie que se demeint  
Con esbahi ne comme fol ,  
Et sovent en jure son col  
Que Primaute sera mal venus  
Se il i puet estre tenus.  
Atant s'asist enmi la voie ,  
Et Primaute s'en va totevoie.  
Con il fu près, cele par saut ,  
Un en a pris que pas ne faut :

- Il s'en voloit metre au retor,  
4630 Mès tost l'aperçut le pastor,  
Et li a hué deus mastins.  
Primaut li freres Ysengrins  
Les aperçut, si s'en fuit,  
Et li chien corent après tuit,  
Tuit esleissié et si l'aeinnent ;  
Por un petit que nel' mahanent.  
A moult grant paine lor estort,  
Fuit-s'en delivrement et tost  
Tant que li chien l'orent perdu ;  
4640 Droit à Renart en est venu.  
Renart, fet-il, par le cuer bé,  
Tu m'as hui honi et gabé  
Qui m'envoias o les chiens :  
• Il ne t'en puet venir biens,  
Et grant mal t'en pot avenir.  
Adonques le corut saisir,  
Et li a dit, sire Renart,  
Vos savez trop engin et art,  
Se je ne vos reng entreset  
4650 Le mal que l'en m'a par vos fet.  
Vos m'envoiastes as oisons,  
Vos i saviez les gaingnons,  
Por ce n'i voliez venir.  
A icest mot le va ferir  
De sa pate delez la face.  
Dit Renart, se Diex bien me fache,

- Vos n'estes mie bien sonés  
Qui ci ilueques me batés  
Sans forfet, ce est mesprison.
- 4666 Por ce se je sui petit hom  
Si me batés et ledengiés,  
Si m'aït Dex, ce est pechiés,  
Et par la foi que je vos doi  
Je m'en irai clamer au Roi  
Et à la Roïne et à touz.  
Por qoi estes-vous si estoz  
Et qui vos a forfait néent ?  
Vos me vendés le mautalent,  
Pechés est et desloiauté,
- 4670 Se Dame-Dex me doinst santé,  
Fet Primaut, vos estes honis,  
Par vos ai esté escharnis  
Et batu et mal atorné,  
Jà ne vos sera pardoné,  
Jà ne morrés que par ma mein,  
Se Dex me doint véoir demein.  
Renart li respondi en haut,  
Par ma foi, mon seignor Primaut,  
Ce seroit folie et grant tort,
- 4680 L'en vos demanderoit ma mort  
Se vos m'aviés ore ocis ;  
Je ai enfans et de grant pris  
Qui bientot, se il le savoient,  
L'ame de ce cors vos traitroient

Se hors du païs ne fuiés,  
Jà raençon n'i auriés.

Qant Primaut s'oï menacier,  
Si n'ot en lui que coroucier :  
Par la cheveçaille l'a pris  
4690 Comme cil qui est d'ire espris ;  
Contre terre l'a trebuchié,  
Sor le ventre li a marchié,  
Durement li fole la pance.  
Or est Renart en grant dotance,  
Moult a grant péor de morir,  
Et Primaut commence à ferir  
Durement qui ne se faint mie ;  
Et Renart doucement li prie  
Merci por Dieu et por son non,  
4700 Si li doint Diex confession,  
Que onques riens ne li forfist.  
A Primaut grant pitié en prist  
Qant l'a oï merci crier,  
N'a talent de lui plus foler :  
De ce q'a fet moult se repent,  
Renart, fet-il, à moi entent,  
Tu m'as fet moult mal atorner,  
Au vilain m'as fet mal-mener  
Primes aval et puis amont ;  
4710 Mès, par trestos les seinz du mont  
Qant vos de moi escaperoiz,  
Jamès autre ne gaberoiz.

Si reдит Renart, saches bien  
Que je n'i savoie nul chien ,  
Ne rien née fors le vilein ;  
Se Dex me doinst véoir demein  
N'i savoie nul destorbier  
Par quoi me déussiez tochier ;  
Mès se de ci puis escaper,  
4720 Je m'en irai au Roi clamer  
Et à mes fils et à ma fame ,  
Et à la Roïne ma dame.  
Qant Primaut l'a oï parler  
Del Roi à qui s'ira clamer,  
Durement en fu effréé :  
Renart, or te soit pardoné ,  
Fet Primaut, ce que tu m'as fet ;  
Je te pardoins le tuen meffet ,  
Et je te leré ore atant.  
4730 Se jà Dex à nul bien m'amant,  
Se icestui m'est pardoné  
Jamès jor ne te mesferé,  
Ice te di-je tot por voir.  
Se je ce pooie savoir  
Que jamès ne me forferoie,  
Certes mes bons amis seroie  
A trestos les jors de ta vie.  
G'en ai, dit Primaut, grant envie,  
Et bien t'en aséureré ,  
4740 Un serement te jureré

Par quoi tu à itant me croies.  
Se tu ce, dit Renart, fesoies,  
Bien t'en seroies aqité.  
Foi que doi seinte Charité,  
Fet Primaut, je moult volentiers:  
Où sera trové li mostiers  
Où ge feré le serement?  
Renart respont, par seint Climent,  
Je vos metrai bien à la voie  
4750 Se Dex bien et conseil m'envoie.  
Atant s'est pris à porpenser  
Comment il le puist vergonder.  
Lors se pense qu'il le menra  
A un piege que grant pieça  
Savoit en ce plaissiez laenz;  
Si avoit dit entre ses denz  
Que se iloc prendre le pot,  
Don a-il ce que li estot,  
Que ne demande autre rien née.  
4760 Primaut, dit Renart, bien m'agrée  
Que l'acordance sera fete.  
Renart, dit Primaut, moult me hete  
Qu'el sera fete demanois;  
Or en alon donc en cel bois,  
Si sera fet le serement.  
Moult volentiers, se Diex m'ament,  
Fet Primaut, et à bele chiere,  
Que vostre amor ai-jè moult chiere.

Atant se metent à la voie  
4770 Renart et Primaut à grant joie,  
Tot gentement et tout en pès,  
Primaut devant, Renart après.  
Tant ont alé et tant venu  
Qu'il sont à un piege venu  
Que Renart i savoit devant.  
A Primaut dist, venez avant,  
Ici endroit gist un cors saint  
Qui est el ciel avec les sains,  
Bon martirs et bon confesseurs,  
4780 Cj illeques en gist le cors,  
L'ame est en la Dieu conpaingnie.  
Il fu preudons de sainte vie,  
Si a toz jors Diex hounoré,  
De bon cuer servi et amé.  
Hermites a esté lonc tans  
Ci fu mis qant fini son tans,  
Ci gist et moult fet à amer.  
Ici povez sor sains jurer  
Que par vos n'iere plus batu,  
4790 Mon ami serez et mon dru :  
Se nel' fêtes, je n'en puis mès.  
Par la foi que doi sainte Agnès,  
Ce dist Primaut, jel' feré bien,  
Ne vos estuet douter de rien,  
Mès veraïement le sachiez.  
Dist Renart, dont vos abessiez

Et vos agenoilliez ici :  
Puis a andeus ses piez fléchi ,  
Et mist sor le piege sa main ,  
4800 Et dist, si m'aït saint Germain  
Et trestous les sains de cest mont ,  
Et trestous ceus qui ici sont ,  
Que jamès jor de mon aé  
A dant Renart mal ne feré  
N'a home qui soit de sa part ,  
Ainz ameré toz jors Renart.  
Atant s'est Primaut abessiez ,  
Sor le piege s'est apoiez  
Tot souavet et belement ;  
4810 Lever se voloit durement ,  
Le pié met sus, la clef destort  
Si souef c'onques n'en sot mot ,  
Avoit pris par le pié Primaut.  
Qant Renart l'a véu, si saut  
D'autre part, et Primaut s'escrie ,  
Sire Renart, aïe ! aïe !  
Aïdiez moi, saint Lienart.  
Tu es parjure, dist Renart ,  
Par qoi le cors saint te detient ;  
4820 De toi aidier à moi que tient ,  
Qant Diex en velt venjance prendre ?  
Por toi aidier n'i voil main tendre.  
Or remains ci, qar je m'en vois ,  
N'ai plus cure de ton jenglois ,



- Je me sui bien de toi vengiez,  
Diex le set que moult en sui liez.  
Atant s'en vet delivrement  
Et let Primaut el tornôiant,  
Qui moult grant paines i souffri.  
483o Le pié illeques li rompi,  
Et dant Renart li forsenez  
S'en est tot maintenant tornez,  
Et si s'en est tornez ariere  
En Malpertuis en sa tesniere.  
En sa voie prist un oison  
Qu'il trova lez une meson  
A un vilain où il passoit,  
Moult en est liez, grant joie en fet.  
Encontre lui vint Hermeline  
484o Qui l'aime d'amor enterine,  
Et grant joie en font si enfant  
Qui moult en sont lié et joiant.  
Renart à Hermeline conte  
Con il a fet à Primaut honte,  
Et qu'il fist à Tybert le Chat  
Sa queue perdre par barat  
En la huche où humoit le let.  
Cele s'en rit, grant joie en fet,  
Avis li est tout a trouvé  
485o Qant son baron a recovré.
-

.....

**C'est de Renart et d'Isengrin et dou Lyon com  
il departirent la proie.**

PIERRES qui de Saint Clost fu nez,  
S'est tant traveilliez et penez  
Par proiere de ses amis,  
Que il nos a en rime mis  
Une risée et un gabet  
De Renart qui tant set d'abet,  
Le puant nain, le descréu,  
Par qui ont esté decéu  
Tant baron que n'en sai le conte :  
4860 Dès or commencerai le conte,  
Se il est qui i voille entendre.  
Sachiez moult i porra aprendre  
Si con je cuit et con je pens,  
Se à l'escouter met son sens.

Ce fu en mai en cel termine  
Que la flor monte en l'aube-espine,  
Prez reverdissent et li bos,  
Et oisiax chantent sanz repos  
Et toute nuit et toute jor,  
4870 Que Renart estoit à sejour  
A Malpertuis sa forteresce,  
Mès moult estoit en grant destrece

- Que de garison n'avoit point.  
Sa mesnie ert en si mal point  
Que de fain crioit durement.  
Sa fame Hermeline ensement  
Qui estoit de novel ençainte,  
Et estoit si de fain atainte  
Qu'el ne se savoit conseillier.  
4880 Lors se prent à aparceillier  
Renart por querre garison,  
Tout seus s'en ist de sa meson  
Et jure qu'il ne revendra  
Jusqu'à tant qu'il aportera  
Viande à sa mesnie pestre.  
Le grant chemin torne à senestre  
Et va en travers la forest,  
Que ne li siet ne ne li plect  
A tenir chemin ne sentier;  
4890 Bien savoit le bois tot entier,  
Que mainte foiz l'avoit até.  
Tant ala que est avalé  
Soz le bois en la praerie.  
Diex! dist Renart, Sainte Marie!  
Où fu trovez icist biax estres?  
Je cuit c'est paradis terrestres,  
Ici feroit bon herbergier  
Qui assez aroit à mengier,  
Vez ci le bois et le ruissel,  
4900 Onques voir ne vit nul si bel:

Vez con il est vers et floriz,  
Issi m'aït Sainz Esperiz,  
Que moult volentiers i gésusse  
Se je si grant besoing n'éusse :  
Besoing si fet vielle troter.  
A ce mot prent à galoper,  
Si s'en part tristes et dolenz ;  
Mès la fain qu'il avoit as denz,  
Qui enchace le leu du bois,  
4910 L'en fet partir desor son pois.  
Par les prez s'en vet contreval,  
Moult regarde amont et aval  
Por savoir s'en nul leu véist  
Qui à son cuer bien li séist,  
Oisel ou lievre ou conin.  
Tant va qu'il entre en un chemin  
Qui vers une vile avaloit.  
Le chemin sieut, et qant il voit  
La vile, si jure son chief,  
4920 Qui que soit bel ne qui que griet,  
Droit à cele vile en ira,  
Bien cuide qu'il i trovera  
Chose qui li aura mestier.  
Let le chemin et le sentier  
Qant venuz est près de la vile.  
Cil qui savoit assez de guile,  
Qui ne volt pas estre véuz,  
Par ces haies, par ces séuz

S'en va le pas sentant le vent.

4930 Durement va Dieu reclamant  
Qu'il li gart son cors de prison  
Et li envoit tel garison  
Dont il face sa fame lie  
Et ses enfanz et sa mesnie.

Or ne me voil pas de ce taire,  
Que en la vile ot un repaire  
A un vilain riche d'avoir,  
Que se li livres nos dit voir  
Où je trove l'estoire escrite,  
4940 De ci à Troie la petite  
N'ot un vilain si aaisié,  
Sa meçon sist joste un plessié  
Qui estoit richement garnie  
De tot le bien que terre crie,  
Si con de vaches et de bués,  
De brebiz et de lait et d'ués,  
D'unes et d'autres norriçons  
De gelines et de chapons,  
De ce i avoit à plenté.

4950 Or aura-il sa volenté  
Renart s'il puet entrer dedenz;  
Mès je cuit et croi par mes dens  
Qu'il fera par defors sejour,  
Que clos estoit trestot entor  
Et li jardins et la mesons  
Di piex agus et gros et lons :

- Si coroit entor un ruissel.  
Là dedenz avoit arbroissel  
De maintes guises, ce sachiez,  
4960 Qui tuit erent de fruit chargiez :  
Moult par estoit biax li repaires,  
Sires en ert Butors<sup>1</sup> li Maires,  
Uns vilains entules et riches  
Qui moult estoit avers et chiches,  
Qar de despendre n'avoit cure,  
En l'amasser ot mis sa cure,  
Einz lessast plumer ses guernons  
Qu'il menjast un de ses chapons,  
Ne qu'il éust au feu cuisine  
4970 Ne de chapon ne de geline,  
Einz les fesoit au marchié vendre.  
Mès se Renart i puet main tendre,  
Je cuit bien qu'il en mengera,  
Jà si garder ne les saura.  
Li vilains fu en sa meson  
Où n'avoit home se lui non :  
Sa fame fu son file vendre,  
Li autre furent por entendre  
A lor afere trestuit fors.  
4980 Renart vint cele part le cors  
Qui bien pensoit, n'en dotez mie,  
Que la meson iert bien garnie

<sup>1</sup> Il est nommé Bertoult ci-après.

De ce dont il avoit mestier.  
Entre deus bléz par un sentier  
S'en est venuz jusqu'à la hale,  
De laiens entrer moult s'esmaie,  
Qar les chapons voit au soleil,  
Et Chantecler qui cline l'ueil,  
Et les poucins et les gelines  
4990 Qui erent lez un tas d'espines  
En un paillier où il gratoient,  
Mès de tot ce ne se gardoient,  
Ainz cuidoiënt asséur estre;  
Mès Renart qui fu pute beste,  
De lecherie frist et art :  
Bien voit par engin ne par art  
N'i enterra, c'est por noient.  
Entor le jardin va et vient  
Por véoir et por esprover  
5000 Se jà péust partuis trover  
Par où il se péust enz metre.  
Tant va à destre et à senestre  
Renart li rous, li maléiz,  
Que par devant le plesséiz  
Trova un pel par aventure  
Qui ert usez de porreture,  
Par là où li regors couroit  
Del jardin qant pléu avoit.  
Par là en est entrez dedenz  
5010 Tot soef, et jure en ses denz

Que quiconques il doie nuire  
Si fera-il ses grenons bruire  
Ou de chapons ou de geline.  
Tapiz s'est desoz une espine,  
Que ne volt mie estre véuz.  
Ne s'est orolez, ne s'est méüz,  
Coiz se tient et puis si escoute.  
Chantecler qui point ne se doute  
Et qui bien euide estre aséur,  
5020 S'en va en voie de malheur  
Parmi le jardin porquerant  
Et ses gelines apelant;  
Et tant se porquiert et porchace  
Qu'il est venuz devant la place  
Là où Renart se fu muciez.  
Quant Renart le vit, si fu liez,  
Et jure que se Diez le saut,  
Il li fera un mauvès saut.

Que que cil à gvater entent,  
5030 Renart se lieve, si descent  
Vers li por prendre, mès il faut,  
Car Chantecler en travers saut.  
Or est Renart moult malbailli  
Quant il ce voit qu'il a failli,  
Si n'ot en lui que corocier :  
Le cos a pris à dechacier  
Et ça et là, et sus et jus.  
Chantecler voit qu'il n'i a plus,



A crier commence à haut ton.  
5040 Bertoult qui fu en sa meson,  
Saut por véoir que ce estoit  
Qui ses gelines chanpartoit.<sup>1</sup>  
L'uis a ouvert de son cortil,  
S'a véu Renart le Gorpil  
Qui ses gelines va chaçant.  
En sa meson repere atant,  
Si prent deus reseus enfumez  
Que maufez li orent donez,  
Et dist que se Renart l'atent,  
5050 Moult ert iriez s'il ne le prent :  
Déable li ont amené.  
Cil qui bien semble forsené.  
S'en revint à son cortil droit,  
Et Renart qui véu l'avoit,  
Desoz un chol muciez se fu,  
Et cil qui pas apris ne fu  
Ne d'oiseler ne de chacier,  
Sor les chous a pris à couchier  
Les reseus trestoz de travers,  
5060 Et jure les os et les ners  
Que Renart sera engingniez.  
Lors s'escrie con esragiez,  
En aventure huie et huie,  
Jà soit ce qu'il nel' voie mie.

<sup>1</sup> Al. Tempestoit.

- Ha! ha! fet-il, mar i venistes,  
Filz à putain, lerres traîtres,  
Par çà saudrez par Seint Germain.  
Un baston tenoit en sa main  
Dont il a les chous reversez  
5870 Tant que toz les a detrenchiez,  
Si les reverse sus et jus.  
Qant Renart voit qu'il n'i a plus  
Et que n'i a mestier celée,  
Un saut a fet à la volée  
Si se fiert en un des reseus.  
Or li croist et anuiz et deus :  
Malfez l'ont en cel point tenu  
Que moult mal li est avenu.  
S'il eschape, ce ert merveille,  
5080 La roiz entor lui s'entortaille;  
Pris est et par col et par piez.  
Or est-il très bien engingniez,  
Ne li a rien valu sa guile,  
Miex li venist que en la vile  
Ne fust venuz ne entrez jà.  
Torne et retorne çà et là,  
Et qu'il plus torne, plus s'enlace.  
Toutevoies tornoie et brace  
Por issir, mès riens ne li vaut,  
5090 Qar li vilains a fet un saut  
Qui bien l'avoit aparcéu,  
Et dist qu'il li est meschéu

- Qant il est chéuz en sa trape,  
Merveilles ert si li eschape  
Que du cors ne soit empiriez.  
Vers lui s'adresce touz iriez,  
Si avoit haucié le pié destre,  
Desus la gorge li volt metre,  
Qar miex l'en cuidoit mestroier;  
5100 Mès Renart nel' volt otroier,  
Que tost l'auroit espoir blecié.  
Si con cil rabessoit son pié,  
Renart l'a pris par mi as denz  
Si que toutes li enbat enz;  
Serre les denz et puis la bouche  
Si que l'une dent l'autre touche :  
Moult les a bien Renart serrées,  
Que d'outre en outre sont passées.  
Qant li vilain se sent blecié  
5110 Et vit son pié par mi percié,  
Le sanc li mue et la color,  
Pasmé chaî de la dolor;  
Et Renart le tint toutevoie,  
Qu'il à son cuer avoit grant joie  
De ce qu'il l'avoit si amain,  
Et jure Dieu et Saint Germain  
Que il ne li eschaperà  
Devant que son plaisir fera,  
Que bien set qu'il sera frapez  
5120 Se il li estoit eschapez;

Que ne porroit oster son cors  
Des reseus s'il n'en est mis fors  
Par tel qui séust la maniere :  
Por ce dist que la mort le fiere  
S'il li oste du pié les denz.  
Et li vilain qui jut adenz  
Tout issi con il estoit lons,  
Est revenuz de paumoisons.  
De Renart se cuide eschaper,  
5130 Si li prist le groing à taster :  
La bouche li voloit ouvrir,  
Mès Renart ne le volt souffrir,  
Ançois li va moult anuiant  
Que li vilains le vet baillant  
As pouces qu'il a durs et gros.  
Toutes voies n'est pas tant os  
Que à la bouche li adoise;  
Et Renart qui vit à malaise  
Qant voit que durement le taste,  
5140 Si giete les denz, si le hape  
Avec le pié par la main destre.  
Or est bien li vilain à mestre,  
Bien le va Renart mestroiant,  
N'eschapera, c'est por noient.  
Il eüst fait greignor savoir  
S'eüst lessié, ce sai de voir,  
Renart en pais querre sa vie :  
Moult ot emprise grant folie

Qant le volt prendre, mar le fist;  
5150 Tant grate chievre que mal gist.  
Bien se cuida de lui vengier,  
Or est chéuz en son dangier,  
Car il n'en aura jà pitié.  
A tout le mains n'a-il c'un pié  
Et une main en se baillie.  
Renart a sa geule saisie  
Del pié destre et del autre main,  
Moult va menaçant le vilain,  
Et dist qu'il lui toudra la vie  
5160 Du cors, foi que il doit s'amie,  
Que jà n'en aura raençon :  
Miex li venist estre Alançon  
Que il fust chéuz en ses mains.  
Grant péor avoit li vilains,  
Ne set que fere ne que dire,  
Des eulz pleure, du cuer sopire  
Et maine ileuques moult fort vie,  
Tot emplorant merci li crie :  
Sire Renart, por Dieu merci,  
5170 Lessiez moi, por Dieu vos en pri;  
Conmandez moi ce que vodroiz,  
Et jel' ferai, qar il est droiz,  
Et vostre hom serai toz jors mès.  
Filz à putain, vilain punès,  
Fet Renart, qu'alez-vos disant?  
Moult m'aliez ore hui despisant,

- Et moult me cuidiez bien prendre,  
Que vos reseus alastes tendre  
Parmi le jardin conme fox ;  
5180 Mès si me puist aidier Saint Pox ,  
Li jeus s'en va en autre guise ,  
Venus en estes à joïse ,  
Vos le conparrez hui moult chier.  
Et cil qui ne se puet vengier ,  
Si pleure et crie et fet grant duel :  
Sire, fet-il, à vostre voil  
Féré du tout mès, conmandez.  
Tessiez, dist Renart, ne jenglez ,  
Filz à putain, traïtres sers ,  
5190 Que par mes doiz et par mes ners  
Je vos metré en male paine ,  
Ne m'eschaperez des semaine :  
Bien me cuidiez avoir pris ,  
Mès je vos ai à mes denz pris.  
Or estes-vos en ma prison ,  
Jà n'aie-je mès garison  
Se je ne vos faz tot anui :  
Au mains jeünerez-vos hui ,  
N'avez pooir de vos mœvoir.  
5200 N'en prendroie pas tot l'avoir  
L'Emperéor o tout le mien ,  
Foi que je doi Saint Julien ,  
Que je ne vos face contraire.  
Renart, por amor Dieu ne faire ,

Ne me fai ore pas du pis  
Que tu porras, se j'ai mespris  
Vers toi, moult très bien m'en recort,  
Certes j'en ai éu le tort,  
Mès je suis près de l'amender  
5210 Si con vos vodrez commander :  
Jà n'irai contre vo conmant,  
Ançois le sachiez vraiment  
Que je le voil et si l'otroi,  
Que moi et tot le mien metroi  
Du tot en tot en ton esgart.  
Ne devez pas, se Diex me gart,  
Refuser si très bele amende,  
Que je sui garniz de viande  
Tele con à vos est mestier,  
5220 Si vos en vondrai aaisier.  
Plus en ai conme ci entor,  
Por Dieu fetes moi ceste amor;  
Vostre home lige devendrai,  
Jamès voir en lieu ne serai  
Dont vos doie venir domage :  
Por Dieu qar prenez cest homage,  
Ne soiez vers moi si crueus,  
Liez poez estre qant hons tieus  
Qui si est et puissans et riches,  
5230 Velt devenir vostre home liges.  
Qant Renart le vilain entent  
Qui si fort pleure et se repent,

Et dist que il a grant pesance  
De l'outrage et de la viltance  
Et de la honte qu'il li fist,  
Pitié l'emprent et si li dist :  
Tes-toi, vilain, ne plore pas,  
A ceste foiz mal n'i auras,  
Mès garde-toi de renchaoir,  
5240 Que si puisse-je mès véoir  
Ne ma fame ne mes enfanz,  
Nus hons ne te seroit garanz  
Nel' te féisse comperer ;  
Mès ançois que te lesse aler,  
Vilain, me bailleras ta foi  
Que par les tiens ne que par toi  
N'auré ne honte ne domage,  
Et que tu me feras homage  
Si tost con je lessié t'auré,  
5250 Et que tu à ma volenté  
Metras tot ton avoir et toi.  
Et dist li vilains, je l'otroi  
Tout issi conme vos le dites ;  
Issi m'aït Sains Esperites  
Que je n'aim riens tant ne desir  
Con de fere vostre plaisir.  
A icest mot sa foi li tent  
Li vilain, et Renart la prent.  
Or sachiez que bien le pot croire  
5260 Trestout aussi con un provoire,



Qar li vilains estoit entiers.  
Si ne m'en tort pas volentiers,  
Vilain, ce dist Renart, entent,  
Tu me fiances loiaument  
Que tu feras à mon esgart.  
Voire, si ait Diex en moi part  
Con je volentiers le feré,  
Que por nului je nel' leré,  
Ainz le feré du tout en tot.  
5270 Puis que dit l'as, je point n'en dot,  
Fet Renart, qar tu es prodom,  
Au mains en as-tu le renon,  
Moult ai oï de toi parler.  
A cest mot l'a laissié aler.  
Cil qui avoit esté grevez,  
A grant paine s'en est levez,  
Et puis devant lui s'agenoille,  
De ses lermes les piez li moille  
Sî li fait homage en plorant,  
5280 Qu'il n'i ala plus demorant.  
Envers le mostier sa main tent,  
Si li a fait le sairement  
Con estuet à fere à homage,  
Et li amende tot l'outrage  
Que il l'en avoit fet devant.  
Moult l'en a bien fet son créant  
Con cil qui estoit péouros,  
Puis li dist, sire, or direz-vous

- Trêstot ice qui vos plaira,  
5290 Et je sui cil qui le fera  
Si conme voudrez à devise,  
Tot à mon pooir sanz faintise.  
Or dont, dist Renart, vien avant,  
Si me deslace tout avant  
De ton reseus qui trop me grieve,  
Maintenant li vilain se lieve,  
Si a fet tout à sa devise;  
Et Renart qui en mainte guise  
Engingne la gent et deçoit,  
5300 Deslié l'a, si le conjoit.  
Encor n'a-il pas oublié,  
Amis, tu m'as ore afié,  
Fait-il, que trestot mon voloir  
Me feras selonc ton povoir;  
Mès certes tu en seras quites  
Por mains assez que tu ne quides :  
Je te feré bien ton feret,  
Aporte moi ton coc noïret  
Que j'ai hui toute jor gaitié,  
5310 Se tu veus avoir m'amistié,  
Si le me baille par le col;  
Par la foi que je doi Saint Pol,  
Jamès riens plus ne te querré,  
Ainz te di que je te feré  
Seignor de moi et de ma terre.  
Bertoult qui ne volt pas la guerre,

- Li dist, sire, vos dites mal,  
Que par le Pere esperital  
Li cos est trop dur à mengier,  
5320 Se vos le volez eschangier,  
Il a bien deus ans trestoz plains;  
Mès je vos donré de mes mains  
Trois poucins tendres, se voulez,  
Dont vos serez bien saoulez,  
Et vos feront à vostre cuer  
Greignor bien, foi que doi ma suer  
Dame Litouis de la Monjoie :  
Qar li cos a, se Diex me voie,  
Et les ners et la char trop dure.  
5330 Vilain, fait Renart, je n'ai cure  
De tes poucins, tuit soient ton,  
Mès se tu veus fere mon bon  
J'auré le coc que je demant.  
Sire, fet-il, vostre conmant  
Feraï par droit et par raison,  
Que je sui vostre liges hom :  
Par mon chief orendroit l'auroiz  
Puis que vos tant le desirrez.  
Atant let li vilains le plet,  
5340 Et maintenant au ooc s'en vet,  
Si l'a chacié par le porpris,  
Et tant chaça que il l'a pris  
Et vint à Renart, si li baille :  
Tenez, sire, se Dex me vaille

- Ne foi que je doi Saint Mandé,  
 Miex vosisse que demandé  
 M'ëussiez deus de mes gelines  
 Que vééz là sor ces espines :  
 Qar je l'amoie durement  
 535o Por ce que menu et sovent  
 Les me chauchoit l'une après l'autre;  
 Mès puis que vos ne volez autre,  
 Il est bien droiz que vos l'aiez.  
 Vilain, or ne vos esmaiez,  
 Que par mon chief bon l'avez fait  
 L'omage que m'aviez fait,  
 Vos claim d'ore en avant tot quite.  
 Sire, dist Bertout, la merite  
 Vos en puisse Diex rendre à l'ame,  
 536o Et Sainte Marie ma Dame.  
 A icest mot si se depart  
 Bertout de mesire Renart,  
 Si le commande moult à Dé.  
 Et Renart qui bien l'a gabé  
 Et pris la coc et si s'en vet  
 Droit à Malpertuis son recet.  
 Illec cuide rungier l'eschine  
 Entre lui et Dame Hermeline  
 Sa fame que il tant amot;  
 537o Mès encore ne sot-il mot  
 De ce que il li pent à l'ueil.  
 Si con il vint desoz un tueil

Qui ert lez le chemin à destre  
Desoz une vile champestre,  
Garde et oï le cos qu'il porte  
Qui durement se desconforte :  
Des eulz pleure moult durement,  
A Renart grant pitié en prent,  
Si li enquierit por quoi il pleure.  
5380 Por qu'or maléoite soit l'eure,  
Fet li cos, que onques fui nez,  
Moult m'est or bien guerredonez  
Le servise que je ait fait  
A l'ort vilain mesel deffet  
Que je ai longement servi ;  
Mal soit l'eure que je le vi !  
Qar bien sai que j'auré la mort.  
Par Dieu, fet Renart, tu as tort  
Qant por ce te vas dementant :  
5390 Par l'ame ton pere ore entent.  
N'est-il bien droiz en tote place  
Que li sires par raison face  
De son serjant sa volenté ?  
Oïl, par ma crestienté,  
Il se doit bien lessier morir  
Por le son seignor garantir  
De mort se il est à meschief :  
Or n'aies péor, par mon chief,  
Ne puet avoir honor greignor  
5400 Con de morir por son seignor.

Malbailliz fust et malmenez  
 Se il ne se fust rachetez  
 Envers moi de toi seulement,  
 Si aie-je amendement,  
 Je l'éusse ocis tot froit mort.  
 N'aies péor, mès pren confort,  
 Q'ausinc avoies à morir,  
 Nus hom ne t'en pooit garir;  
 Si te vient miex morir issi

5410 Que autrement, je le t'afi,  
 Que qant por ton seignor morras,  
 Avec les Anges t'en iras  
 Lasus en la Dieu compaingnie  
 Où auras pardurable vie.

Sire, fet li cos, bien le croi,  
 Ne sui pas por mort en effroi  
 Que j'aie à avoir, ce sachiez,  
 Mès de ce sui plus corrociez  
 Que li chapon et li gelines  
 5420 Que véistes lez les espines,  
 Seront à grant joie mengies,  
 N'en seront lor ames plus lies  
 Et du soulaz et de la feste,  
 Et j'aurai croissue la teste.

Mès grant soulaz me féissiez  
 S'une chançon me chantissiez:  
 Ne me chausist qant je morusse,  
 Bien sai que plus souef en fusse

- Assis en la Dieu compaignie.  
5430 Et dist Renart, et je l'otrie:  
Est-ce por ce que tu ploroies?  
Et por quoi ne le me disoies?  
Jà por ce ne fai laide chiere,  
Foi que je doi ma fame chiere  
Moult volentiers la vos diré  
Au meilleur endroit que sauré  
Sauz plus por toi reconforter.  
Adonc commença à chanter  
Une chançonnete novele;  
5440 Et quant cil qui par sa favele  
L'amuse, sent la bouche ouvrir,  
Des êles commence à ferir  
Et à battre, et s'en va volant  
Desus un orme haut et grant  
Qui, de l'autre partie estoit.  
Et quant Renart ce aparçoit,  
Si sot qu'il estoit decéuz.  
Desoz l'orme est acoréuz,  
Si dist, sire, guilé m'avez.  
5450 Renart, dist-il, or le savez,  
Devant ne le saviez pas:  
Par la foi que doi Saint Thomas  
Miex vos venist estre téuz;  
Se vos estes or decéuz  
Par trop chanter, si vos tesiez  
Quant vos en serez aésiez

Une autre foiz, se vos en proie,  
Et vos alez querre autre proie,  
Qar 'à ceste avez-vous failli.

5460 Renart se tient por escharni,  
Ne set que dire ne que fere,  
Bien voit que miex li venist tere  
Qu'avoir chanté à cele enpainte,  
Noiret, fet-il, foi que doi Sainte  
Anne qui fu de bone vie,  
Bien voi que biau chanter anuie  
Et nuit aucune foiz ensemble.  
Voir dist li vilain, ce me semble,  
Qui dist qu'entre bouche et cuillier

5470 Avient sovent grant encombrier :

Or en sui bien certains et fiz.  
Sages fu Catons et recuiz,  
Qui ensaigna son filz petit  
Q'à son mengier parlast petit;  
Mès ne l'ai pas bien retenu,  
Bien voi que mal m'est avenu  
De trop parler a ceste foiz.

Or m'en iré, car il est droiz,  
En autre lieu moi porchacier,  
5480 Ci ne puis-je riens gaaingnier.  
Ha! puant rous de pute estrace,  
Alez-vous ent, jà Diex ne place,  
Fet soi li cos, ne ses vertuz,  
Que ne soiez ars ou penduz



Ançois que li mois soi passez,  
Jà m'ëussiez les os qassez  
Moult putement, jel' sai de voir,  
Se par enging ou par savoir  
Ne me fusse de vos estors.

5490 Alez-vos ent, qar par le cors  
Saint Marcel, se plus atendez  
Vos peliçon ert amendez.

Que qu'il aloient si parlant  
Quatre levrier viennent bruiant  
Après un porc à grant alaine  
Tot contreval par la champaingne;  
Es un brachet après venant;  
Li venéor lor cors cornant  
Lesqex vont durement sonant,

5500 Tot le païs vont estonant  
De lor huier, de lor corner.  
Tant entent au coc à parler  
Renart li rous que max feus arde,  
Que onques ne se dona garde,  
Ainz li sont sor le col chéu.  
Adonc se tint por decéu,  
Aval les chans s'en vet fuiant,  
Li venéor le vont huiant:  
Haha, haha, font-il, Renart!

5510 Jà Dex n'ait en vostre ame part!  
Se ne fusson si emblaé,  
Jà vos éusson effréé,

Que si bien ne vos gardissiez  
Que la cote n'i lessissiez :  
Trop séussiez certes de frape  
Se ne nos lesissiez la chape,  
Mès or n'avez garde de nos.  
Et cil s'en vet tout péoros  
Qui n'a cure de lor acost,  
5520 Dedenz un terrail s'est repost  
Tant que li chien se sont outré.  
Et cil s'en vont tout arouté  
Après corant, et font grant noise :  
Ne finerent de corré à toise  
Qu'il sont entré en la forest.  
Qant ce voit Renart, si li plest,  
Et dist foi que il doit s'amie,  
Que cele part n'ira-il mie  
Qu'il puist, ne que il biau li soit :  
5530 Bien set se uns d'eus le tenoit,  
Que il li donroit el que pain.  
A cest mot est venu au plain  
Et let le coc dont moult li poise,  
Si s'en va fuiant à grant toise  
Par un sentier entre deus blez,  
Encor se crient d'estre encontrez  
Ou de levrier ou de gaignon.  
Du blé s'en ist le grant troton  
Si se feri en la forest,  
5540 Ce est li leus qui plus li plest

Et où il a mains de péur.  
Or est aaise et aséur,  
Se ne fust la fain qui le grieve.  
Sovent garde s'il véist lievre  
Ne connin que il péust prendre :  
Moult est iriez qant li remembre  
Du coc qui si l'a decéu,  
Et dist que mal li est chéu ;  
Ne prise tot son sens un œf,  
5550 Fait se il , se il fussent noef,  
Si les déusse engingnier toz.  
Chascuns dist que je sui si proz  
Et que j'ai tant sens et savoir :  
Certes il ne dient pas voir.  
N'a pas grant sapience enclose  
En moi qant si petite chose  
Con est un cochet m'a boulé ;  
Miex vosisse voir qu'afolé  
M'éust-l'en d'un pié ou d'un oil.  
5560 Mès si puissé-je mès le suoil  
De ma meson passer à joie,  
Se Diex done que mès le voie,  
Je li ferai chier comperer.  
Je disoie que buef d'arer  
Ne savoit tant con je de guile,  
Et un petit cochet de vile  
M'a engingnié et decéu :  
Ne vodroie qu'il fust séu

- Por l'ennor de Costentinoble  
557o Dedenz la Cort mesure Noble ;  
Foi que je doi touz mes enfanz  
Je engeroie trop dolenz.  
Se nus hons le me reprochoit ,  
Nel' vodroie por riens qui soit.  
Einssi s'en aloit dementant ,  
Et toutevoies aguetant  
Savoir se jà chose véist  
Dont sa fame lie féist  
Qui en sa meson se demente  
558o Por la fain qui si la tormente ,  
Et il méismes en baaille ,  
Mès ne voit chose qui li vaille ,  
De quoi il est forment irez.  
N'est pas trois arpenz mesurez  
Alez avant, ce sai de voir ,  
Qant se prent à aparcevoir  
Mon Seingnor Noble et Ysengrin  
Qui venoient tot le chemin  
Très parmi le bois déduiant.  
559o Es Renart cele part venant ,  
Et dist et pense en son corage  
Qu'il fera Ysengrin damage  
Se il puet en nule maniere.  
Atant s'en vint à bele chiere  
Devant le Roi, si le salue :  
Or ça que bien soit hui venue ,

Fet Renart, ceste compaignie.  
Li Rois ne puet tenir ne rie  
Qant il voit Renart devant lui :  
5600 Bon jor, fet-il, aiez-vos hui,  
Renart, barat qu'alez querant ?  
Sire, je vois proie querant,  
Fait se-il, par ici entor,  
Ne finai dès le point du jor  
Por ma fame qui est ençainte,  
Et je n'ai mie encor atainte  
Chose que li puisse porter  
Dont la péusse conforter,  
Por la fain qui la destraint fort.  
5610 Renart, fet Noble, par la mort,  
Bien fez tes afferes sanz nos.  
Sire, fet-il, foi que doi vos,  
Je ne vos os viande offrir,  
Qar ne daingneriez souffrir  
Que si petiz hom con je sui  
De cors et de force autresi,  
Alast o vos en compaingnie :  
Miex amez la grant baronie  
De vostre Cort avecques vos,  
5620 Si con est sire Bruns li Ors,  
Baucent et Rooniax li vautres,  
Seingnor Ysengrin et ces autres ;  
N'avez cure de povre gent.  
Renart, fet li Rois, bel et gent,

- M'alez gabant, si con moi semble,  
Mès or vendrez o nos ensemble,  
Se il vos plet et il vos sièt,  
Et si vos pri qu'il ne vos griet,  
Tant que proie puissons trover  
563o Dont nos puissons desjeûner  
Entre nos trois, se Diex me voie.  
Sire, fait-il, je n'oseroie  
Por mesire Ysengrin le Leu  
Qui est o vos, que par Saint Leu  
Bien sai que il m'a contre cuer;  
Il ne m'ameroit à nul fuer,  
N'onques ne li fis par mo chief  
Que je sache qui li fust grief.  
De sa fame m'a mescréu,  
564o Mès par Dieu et par sa vertu  
Onques encor jor de ma vie  
Ne li requis-je vilanie  
Ne nule chose à ma conmere  
Que ne requisisse à ma mere,  
Si ne le quideroit-il pas.  
Renart, fet li Rois, c'est tout gas,  
Ne péust pas estre averé  
Qu'en ne vos i éust trové,  
Se tant l'éussiez maintenue :  
565o Or n'i ait pas desconvenue,  
Orendroit la pès en feron.  
Sire, fet-il, le guerredon

Vos, en puist rendre Diex à l'ame !  
Que foi que je doi à ma fame ,  
Il a tort et je ai le droit.  
Ysengrin amis, ce que doit ,  
Fait li Rois, que Renart haez ,  
Par Dieu fox estes qui créez  
Tel vilanie de Renart :  
566o Se Dame Diex ait en moi part,  
Je ne quit pas qu'il le féist  
Qu'en nule guise requéist  
Vostre fame de vilanie :  
Faites ore une cortoisie ,  
Pardonez li vo mautalent ,  
Si serez sauf mon escient ,  
Que par mon chief grant tort avez ,  
Que vos ice que ne savez  
Fors seulement par oïr dire ,  
567o Li portez ne corroz ne ire ;  
N'est pas maniere de sage home.  
Foi que doi Saint Pere de Rome  
Je conois bien Renart à tel  
Que nel' féist por le chastel  
L'Emperéor Otovien.  
Sire, fet-il, je le croi bien ,  
Fait se il, qant le tesmoingnez ;  
Or donques si ne porloingniez  
Et de bon cuer li pardonnez  
568o Le mautalent q'à lui avez.

Ysengrin respont, je l'otroi,  
Je li pardoing en bone foi  
Ici illeques devant vos,  
Jamès n'ere vers lui iros  
Jor que la vie el cors me soit,  
Ainz voil que mes bons compains soit.

Après cest mot s'entrebiesierent  
Cil qui onques ne s'entr'amerent,  
Ne jà jor ne s'entr'ameront,  
5690 Dire puéent ce qu'il vodront;  
Mès por ce ne remue droit,  
Pès ont fete quele que soit :  
Devant le Roi l'ont fiancée,  
Mès moult aura corte durée,  
Que ne popit estre à nul fuer  
Si uns n'ait l'autre contre ouer,  
Ne jà ne seront sanz raneune.  
Ne donroie pas une prune  
En cele pès, se Diex me gart,  
5700 Voirs est que c'est la pès Renart  
Qui onc ne fina de trichier,  
Encor ne le velt pas lessier.

Einssi ont fet pès, ce me semble,  
Renart et Ysengrin ensemble,  
Après se sont mis au chemin  
Nobles avant et Ysengrin,  
Et puis en après Dant Renart  
Qui moult par est plains de mal art.



Renart, dist Nobles, que feron ?

- 5710 A ton conseil nos maintendron :  
A cest point seras nostre mestres,  
Que bien sai que tu sez les estres  
De cest bois et toutes les sentes ;  
Mès or gar que tu ne me mentes,  
Se tu sez nul lieu ci entor,  
Ne pré ne pasture en destor  
Où nos péussons trover proie ;  
Qar nos i maine droite voie,  
Se tu le sez, se Diex t'avoit,  
5720 Chose que li ton cuer covøit,  
Lors m'auras à mon gré servi.  
Et dist Renart, par Saint Remi,  
Je nel' sai pas certainement  
En quel pasture ne comment  
Nos truisson proie qui riens vaille,  
Mès de tant me recort sanz faille  
Que il a çà une valée  
Entre deux mons et une prée  
Où l'en amaine sovent pestre  
5730 L'aumaille de cele champestre  
Vile qui est ici delez :  
Alons cele part se volez  
Por savoir et por esprover  
Se porrions chose trover  
Que péussons mengier tuit troi.  
Par foi, fet Noble, je l'otroi.

A itant s'en vont cele part  
Entre seignor Noble et Renart  
Et Ysengrin son bon ami,  
5740 Mès se Diex plest et Saint Remi,  
L'amor aura corte durée.  
Si s'en vont la voie ferrée,  
Et tant ont le chemin tenu  
Qu'il sont dedenz le pré venu  
Que Dant Renart lor avoit dit.  
Ysengrin regarda, si vit  
El chief del pré moult bele proie;  
Or sachiez qu'il en ot grant joie,  
Que moult estoit de fain grevez.  
5750 Or cuide bien estre arivez  
En lieu où il emplist sa pance,  
Mès jà n'en soit-il en béance,  
Que se l'estoire ne nos ment,  
Je cuit qu'il ira autrement.  
Lors a aresonné le Roi,  
Sire, fet-il, foi que vos doi  
Nos avons bon chemin tenu,  
Je cuit bien nos est avenu,  
Qar je voi ici, ce me semble,  
5760 Un tor et une vache ensemble  
Qui a avec lui son véel  
Lais et chief de cest prael.  
Ceste auron-nos que que il griet,  
Mès je vos lo se il vos siet,

- Ainz que nos aillons cele part,  
Que vos i envoieiz Renart  
Por oïr et por espier  
S'il i a mastin ne bovier,  
Ne chose qui nos puist mal fere :  
5770 Tost porrions avoir contrere  
Se nos issi desporvéu  
Estions sor eus enibatu ;  
Mès il est grelles et menuz ,  
Si n'iert mie si tost véuz  
Come je et vos serions.  
Vos dites bien , fet li Lions ,  
Il est sages et veziez ,  
Si les aura tost espiez.  
Atant a aresnié Renart ,  
5780 Renart , fet-il , se Diex vos gart ,  
Sages estes et decevant  
Et de toz max aparcevant :  
Qar alez et si espiez  
Savoir se là jus verriez  
Vilain , ne bovier deputaire  
Dont nos péust venir contraire ,  
Qar por noient voir irions  
Se nostre preu n'i fesions.  
Sire , fet Renart , volentiers.  
5790 A itant s'est mis es sentiers  
Grant aléure aval le pré.  
Tant a et coru et troté

Qu'il est venu au leu tot droit.  
Tot entor li garde, si voit  
El chief du pré joste l'oraille  
Le vilain qui gardoit l'aumaille,  
Qui se dormoit desoz un orme.  
Tot maintenant cele part torne  
Trestout le pas le col bessant,  
5800 Durement se va porpensant  
Dedenz son cuer que il fera  
Et comment il engingnera  
Le vilain qu'il ne l'aparçoive.  
Souef estuet qu'il le deçoive,  
Qar il set bien, s'il le tenoit,  
Que malement l'atorneroit,  
Sel' féist volontiers chaoir  
Là où ne se péust movoir,  
Où povoir n'ait en nule guise.  
5810 Adonc a une branche prise  
De l'orme, et saut isnelement  
Desus issi très belement,  
Que onques cil ne s'esveille,  
Et dant Renart qui tant mal a  
Pensé et fet puis qu'il fu nez,,  
S'en est de branche en branche alez  
Tant que vint endroit le vilain,  
Si jure Dieu et Saint Germain  
Que il li fera encui honte.  
5820 Que vos feroie plus lonc conte?

Renart fait comme pute beste,  
Quant il li fu desus la teste,  
Drece la queue et aler lesse  
Tot contreval une grant lesse  
De foire clere à cul overt,  
Tout le vilain en a covert.  
Et il qui l'a sentue s'esveille,  
Taste à son vis et se merveille  
Que ce est qui si li chiet chaut  
583o Sor son vis de lasus en haut ;  
Si prent à regarder amont,  
N'i voit nule chose del mont,  
Qar li arbres iert trop foilliez,  
Et Renart s'estoit tooilliez  
En foilles si que n'i paroit.  
Et quant li vilains riens n'i voit,  
Lors quide que ce soit fantosme  
Dont taste à sa main et si osme  
Et sent que c'est merde qui put,  
584o Ne fu pas liez quant s'aperçut,  
Ainz li anuie moult et grieve.  
Tot maintenant d'ilec se lieve  
Et s'en cort droit à un fossé  
Qui estoit enz el chief del pré,  
Si ot bien vint piez de parfont,  
Et fu plain d'eve jusqu'amont,  
Et jure et dist, se Diex le saut,  
Qu'il saura qui est là en haut.

Sitost con il ert revenuz.

- 585o Qant il est à l'eve venuz ,  
Si s'acropi por soi laver.  
Renart qui bée à le grever,  
Saut jus à terre au miex qu'il pot ,  
Vers lui en est venu le trot  
Par derrier que ne l'aparçoive ,  
Que talent a que le deçoive  
A ceste foiz moult malement ,  
Et si le velt si soutilment  
Fere que il ne puist foïr :  
586o Si con il vint de grant aïr ,  
Li est desus le dos sailliz.  
Or est li vilains malbailliz ,  
Qar ainz qu'il fust aparcéuz  
Est-il dedenz l'eve chéuz :  
Il ot grant péor de noier ,  
Si conmença à patoier ,  
Que volentiers en issist fors ,  
Mès ainz aura anui del cors.  
Se Renart puet en nule guise ,  
587o Il est venuz à son juise ,  
N'en istra mès sanz beste vendre.  
Enmi le pré cort Renart prendre  
Une pierre qu'il a véue  
Grant et quarrée , si li rue  
Desus le col par tel aïr  
C'onques cil ne se pot tenir

- Que il ne soit au fonz alez.  
Ysengrin qui se jut delez,  
A mesire Noble montré  
5880 Que il n'i avoit demoré,  
C'on se delite là aval  
Non pas por bien, mès por le mal,  
Que onques ne le pot amer;  
Son ami le pot-il clamer,  
Mès jà de cuer ne l'amera,  
Bel semblant espoir li fera,  
Si vodroit-il qu'il fust lardez.  
Sire, dist-il, or esgardez  
De Renart con est mal voisins,  
5890 Bien nos tient or por ses cosins,  
Qui tant nos fet ci acorber.  
Déables le puist asorber  
Quant il nos fet tant de mal trere,  
Que il ne vient ne ne repere!  
En lui avon bon mesagier  
Por querre la mort et cerchier,  
Que il revendroit moult à tart.  
Qar alon ore cele part,  
Si sauron por quoi il ne vient  
5900 Et quex essoine le detient.  
Je le voi là, ce m'est avis,  
Lez le fossé tout ademis, <sup>1</sup>

<sup>1</sup> En cel fossé où il s'est mis.

- Où il se gieue et cort et saut ,  
 Moult petitet de nos li chaut :  
 Il a espoir trové pasture  
 A son eus , si n'a de nos cure ,  
 Por que il est bien saoulez.  
 Alons cele part se voulez ,  
 Si sauron qu'il fet et por qoi  
 5910 Il est remès là. Je l'otroi ,  
 Fait soi Nobles , vos dites bien ,  
 Foi que je doi saint Julien ;  
 Je li feré comperer chier  
 Ce que nos fet tant ci juchier :  
 Se il le fait por nul despit ,  
 Jà n'en aura point de respit ,  
 Ne nus ne l'en sera garant  
 Se il n'i a cause aparant.  
 Atant se sont d'ilec levé ,  
 5920 Cele part s'en vont abrivé  
 Toz plains d'ire et de mautalent.  
 Et li vilain qui va balant  
 En l'eve , que Renart destraint ,  
 Avoit jà le cuer si ataint ,  
 Tant l'avoit dant Renart batu ,  
 Que n'avoit force ne vertu.  
 Jà ot deus foiz au fons esté ,  
 Et Renart qui onc n'ot bonté ,  
 Se barat non et tricherie ,  
 5930 Se pense que moult li anuie



Que tant le fet illuec atendre :  
 Lors garde entor lui , si cort prendre  
 Des motes tot plain son giron ,  
 Si li rue tot environ ,  
 Et desus le dos et encoste ;  
 Li vilains a en lui mal oste  
 Qui si durement li meffet.  
 Que vos diroie ? Tant a fet  
 Renart , et tant li a gité

5940 Motes et pierres à plenté ,  
 Que tierce foiz au fonz afonde ,  
 Qui que soit bel ne qui que gronde.  
 Or est morz , bien se puet vanter  
 N'en orra mès nus hons chanter  
 Male chançon d'ore en avant.  
 Renart qui le cors Dieu cravant ,  
 S'en est delivrez en tel guise..  
 Or puéent fere lor devise  
 De la proie tot sanz péur ,  
 5950 De cestui sont-il aséur  
 Que jamès mal ne lor fera ,  
 Ne riens ne lor contredira.

Qant Renart ot fet ce qu'il quist  
 Si conme li plot et li sist ,  
 Et ot feni tot son estor ,  
 Lors se volt metre à son retor ,  
 Qant il voit Noble le Lion  
 Et dant Ysengrin le felon

Qui tot droit vers lui s'en venoient :

- 5960 Voie ne sentier ne tenoient,  
 Par les prez vienent à travers,  
 Et il fu sages et apers.  
 Sitost con les aparcéuz,  
 Encontre va les sauz menuz,  
 Si les salue gentement :  
 Bien vaingniez, sire, voirement,  
 Fet-il, et vostre compaignie !  
 Renart, je ne vos salu mie,  
 Fet Noble, l'en vos déust pendre  
 5970 Qant vos m'avez fet tant atendre  
 Sanz venir et sanz repairier.  
 Sire, foi que doi ma moillier,  
 Fet soi Renart, je n'en puis mès,  
 Qar j'ai eu un entremès  
 Du vilain qui gardoit l'aumaille  
 Que je trové là en l'oraille  
 De cel pré dormant comme loir :  
 Si m'apensai et soi de voir  
 Que s'il vos savoit ou véoit,  
 5980 Qu'il vos nuïroit se il poroit,  
 Si l'ai tant mené, Dieu merci,  
 Par mon enging que or sui ci  
 Sains et haitiez et preuz et fors  
 Et il gist en cel fossé mors.  
 Tot estendu con une raine.  
 Mès moult en ai eu grant paine ;

Mès toutevoie ai tant ovré  
Que nos en somes delivré.  
Se d'atendre estes anuiez,  
5990 Ne m'en merveil pas, ce sachiez,  
Car demoré ai longement,  
Et moult anuie qui atent,  
Ice dist-on, et il est voirs;  
Mès foi que je doi à mes oirs,  
Se vos le voir en saviez  
Jà mau-gré ne m'en sariez,  
Ainz m'en ameriez, ce croi.  
Ore escoutez, je vos diroi  
Tot de chief en chief sanz mençonge.  
6000 Et il de maintenant li conte  
Comment il monta sor l'ormel  
Et il chia seur le musel  
Au vilain tant que s'esveilla,  
Et puis comment il s'en ala  
Laver en l'ève du fossé,  
Et il a son panel trossé,  
Et je sailli à terre après :  
Si comme je vin à eslès,  
Sailli sus lui à quatre piez  
6010 Là où il estoit abessiez  
A l'ève por son vis laver,  
Si qu'el fossé le fis voler  
La teste avant, le cul desus.  
Que vos diroie, fet-il, plus ?

- Qant je l'oi en l'eve enbatu ,  
Tant le feri, tant l'ai batu  
Que il n'en levera jamès.  
De lui aurón ore tel pès  
Que jamès mal ne nos fera ,  
6020 Ne chose ne nos desdira  
Que nis un de nos fere voille.  
Li Rois l'escoute et se mervoille,  
Et bat ses paumes et fet feste,  
Et jure ses eulz et sa teste  
Q'ainz mès ne fu véu tel gieus.  
Par foi, dist Ysengrin li Leus,  
Tel borde ne fu mès oïe  
Ne je ne le creroie mie  
Certes se je ne le véoie.  
6030 Et dist li Rois, se Diex me voie,  
Renart, dis le me tu por voir ?  
Il n'i a tel con de véoir,  
Fet-il, se vos ne m'en créez,  
Alez là et si le véez.  
Dahez ait, dist Noble, qu'ira  
Et qui jà tant s'en lassera !  
Je n'ai mie vilain tant chier ;  
Autant ameroie à touchier  
A un ort vessel de venain  
6040 Con je feroie à un vilain.  
Or soit illec et si se gise .  
Et nos feron à nostre guise

De nostre preu se nos savons  
De la proie que nos avons.  
Certes grant tort en aurions  
Moi et Ysengrin qui disions  
Que vos nos voliez trichier;  
Mès or voil-je bien afichier  
Que n'a si loial ne si sage  
6050 En ma cort, ne de tel corage :  
Conme vos n'en a autel beste,  
Bien avez la besoingne fete,  
Moult miex assez que ne diroie.  
Mès or alons à nostre proie,  
Si soit partie maintenant.  
Ysengrin, or venez avant,  
Si festes ceste partisson,  
Trop i auroit grant mesprison  
Se chascuns n'en avoit sa part.  
6060 Et dist li Leus, par saint Maart,  
Sire, qant vos vient à plaisir  
Il n'est riens que je tant desir.  
Qar aussi ai-ge fain moult grant,  
Et il me semble tot avant  
Que nos avon ci un torel  
Et une vache et un véel,  
De ce Devon partisson fere.  
Lors prent en son cuer à retere  
Ce que l'en dit auques sovent,  
6070 Que cil qui bien voit et mau prent,

S'il s'en repent, c'est à bon droit ;  
Et puis dist que il miex vodroit  
Qu'il fust penduz à une hart  
Que jà Renart i éust part :  
S'il puet, du tout l'en gitera  
Si que il jà n'i partira,  
Si s'aut porchacier autre part.  
Sire, fet-il, se Diex me gart,  
Le miex si est or que g'i voie,  
6080 Que vos de ceste bele proie  
Retenez à vostre eus cest tor  
Et icele genice encor ;  
A ma dame la Orgueilleuse  
Bone sera et savoreuse,  
Qar ele est moult et grasse et tenre :  
Et je qui ne voil pas tot pranre,  
Si auré sanz plus cel véel,  
Et cil garz rous de pute pel  
Qui n'a de cel viande cure,  
6090 Si aut aillors querre pasture.  
Moult à grant chose en seignorie,  
Qar toî veut fere à sa devise,  
De riens ne veut à part venir,  
Tout velt à son eus retenir.  
A ce déust avoir gardé  
Ysengrin, foi que doi à Dé,  
Ainz que n'éust partison fete.  
Noble a croléun poi la teste

Qant la parole a entendue ,  
6100 Ne li fu pas à gré venue ,  
Qar il savoit bien tot de voir  
Qu'à son eus voloit tot avoir ,  
Que que il éust dit avant.  
Deus pas avoit passé avant ,  
Si a haucié la destre poe ,  
Si fiert Ysengrin lez la joe  
Si durement que le charnal  
En a abatu contreval ,  
Si l'a fait durement saingnier.  
6110 Renart emprist à aresnier ,  
Si li a dit , vos partiroiz ,  
Ore orrons que vos en direz ,  
Sire Renart qui tant savez ,  
Or en dites ce qu'en pensez.  
Certes je di en verité ,  
Foi que doi sainte Charité ,  
Vers vos ne doi-je part avoir ,  
Mès prenez à vostre voloir  
Et nos donez ce que voudroiz ,  
6120 Qar bien savez , et si est droiz  
Que tote la proie soit vostre.  
Foi que doi sainte Patenostre ,  
Fait noble , si n'ira-il mie ,  
Je voil que ele soit partie  
Ançois que de ci vos movez.  
Sire , puis que vos le volez ,

Fait Renart, je la partirai.

Il m'est avis; au sens que j'ai,

Issi con Ysengrin disoit,.

- 6130 Que ce est le miex qui i soit  
Que ce tor à vostre eus aiez,  
Miex sera en vos emploiez  
Que il ne sera à nul ame,  
Et la vache sera ma dame  
Qui est crasse et tendre et juénete,  
Et vostre filz qui mès n'aleté,  
Qui a en cest an esté nez,  
Aura, se vos si le volez,  
A son mengier cel véelet  
6140 Qui est tendre et est de let;  
N'aura encor huit mois demain,  
Car entre moi et cel vilain  
Irons en autre leu chacier  
Por nostre vivre porchacier.

Li Rois l'entent, si li fu bon,

Qant il oï que tot fu son,

S'en a de joie fet un saut.

Renart, fet-il, se Diex me saut,

Or me di voir, ne me mentir,

- 6150 Qui t'aprist primes à partir?

Sire, fait-il, par Sainte Luce,

Cel vilain à cel rouge aumuce,

Je n'en oi onques autre mestre:

Ne sai s'il est ou clers ou prestre



Qui si porte rouge corone ,  
Mès bien sai se il est persone ,  
Qu'il est ou Pape ou Cardonax.  
Renart , fait-il , moult par es max ,  
Tu sez el que ton pain mengier ,  
6160 Fox est qui de toi fet bergier ,  
Que par mes eulz ne par ma teste  
Il n'a plus vesiée beste  
Conme tu es en tout l'Empire.  
Bien retiens ce que tu os dire ,  
Et cil reprent la meillor voie  
Qui par autrui sens se chastoie ,  
Et tu as bien fet ; ce me semble.  
Or remanez ici ensemble  
Entre vos deus , que je m'en part ;  
6170 Dit Ysengrin que il se gart  
Que une autre foiz parte à droit ,  
Espoir à tel afere auroit  
Qui li feroit encore pis.  
Or demorez ; que je ne puis  
Demorer ici , je m'en vois ,  
Et vos , porchaciez par ces bois ,  
Se vos volez , vostre disner ,  
Qar en voil ma proie mengier.  
Toi et Ysengrin , sanz mentir ,  
6180 Par mon chief bien savez partir ;  
Bien m'en acort à vostre dit ,  
Vos n'en aurez jà contredit

De nul home que biau m'en soit.

Or alez querre que que soit

Se volez, que vos mengerez,

Que jà de cest ne gouterez.

Ha! sire, fet Renart, ne dites,

Seront-ce donques les mérites .

De ce que ci vos amené?

6190 Certes s'aucun petit n'en é

Poi me porrai de vos loer :

Se vos ne m'en volez doner,

Sire, à cel vilain en donez

Tant qu'il en soit desjéunez.,

Qar il est si mal atornez

Que à paine se puet ester.

Miex li venist que l'éussiez

Fet eschacier de l'un des piez,

Se le lessiez si fameilleus.

6200 Ce poise moi, si m'aït Dieus,

Que je ne li ai que doner

Dont jel' face desjéuner :

Je li donasse volentiers,

Que moult en est mes cuers tendriers,

Por ce que si le voi blecié :

Moult li avez mal despecié

Son chaperon delez la joe.

A cest mot li a fait la moe

Si que ne l'aparçut ne vit.

6210 Noble l'esgarda, si s'en rit

Et dist, Renart, moult sés de bole,  
Tu ies issuz de mainte escole,  
Diex set bien de quel covenant  
Tu me vas ici sarmonant;  
Plus le diz por pitié de toi  
Que ne faiz de li, par ma foi :  
Car je sai bien, se Dex me voie,  
Jà sitost tornez n'en seroie  
Con tu li toudroies sa part  
6220 Et s'en mosterroies la hart,  
Qu'il ne se porroit revenchier.  
S'il s'en devoit vis esragier  
N'en aroit-il point, par mes eulz;  
Mès je le feré assez miex,  
Que foi que doi Saint Esperit,  
Jà n'en metré où li chien chit  
Ne por vos fez ne por vos diz,  
Ainz vos en ferai si oniz  
Que jà l'un de vos par raison  
6230 Ne gamera son compaignon  
D'espaule, de pié ne de cuisse,  
Ne d'un ne d'el que conques puisse.  
A icestui mot si s'en part  
Et lesse enmi le pré Renart  
Qui moult fesoit le couroucié  
Por Ysengrin qu'il vit blecié,  
Et si en avoit-il grant joie;  
Si li a dit, se Diex me voie,

- Compere, bien somes guilé,  
6240 Bien vos a li Rois afolé  
Trestot sanz droit et sanz reson :  
Si voise-je en ma meson ,  
Grant mal a fet et grant outrage ,  
Bien i porra avoir damage  
Espoir encor en aucun tens ;  
Et qui voudroit, selon mon sens,  
Encontre lui debat ovrer ,  
Moult bien le porroit comperer ,  
Je cuit, ou auprès, ou au loing.  
6250 Son ami voit-on au besoing  
Au miex que s'en puet conseiller ,  
Et je m'en voil bien traveillier  
Por tant que vengiez en soiez.  
J'en seroie certes moult liez  
Se li véoie anui avoir.  
S'en lui éust point de savoir ,  
Ne de bien ne de cortoisie ,  
N'éust pas la proie saisie  
Si tote que n'en éusson.  
6260 Honni somes se nos lesson  
A lui issiques defoler ,  
Qar tost nos porroit afoler  
Se nos ne l'osion desdire.  
Si lo c'ainz que la chose enpire  
Que nos queron et art et guile  
Par qoi la venjance soit prise

- Por vos trestot premierement  
Qu'il a mené si malement  
Par la force que il a faite,  
6270 Que nostre part nos a tolaite  
La proie qui estoit commune.  
Ne se déüst fere si brune,  
Por ce s'il est par desus nos,  
Qar par la foi que je doi vos  
Qui estes mes comperes chiers,  
Ne sera si mal ne si fiers  
Que bien n'en aion la vengeance.  
Ysengrin ot la covenance  
Que Renart li dist et presente,  
6280 Que se il velt selonc s'entente  
Ovrer et selonc son savoir,  
Il l'en fera vengeance avoir  
De ce que il l'a mal mené  
Et il le het plus c'ome né  
Por le mal qu'il li avoit fet  
Sanz ce que ne li avoit fet  
Chose por quoi il le déüst  
Si mal mener : se il péüst,  
Il li féist volentiers fere  
6290 Chose qui li déüst desplere  
En tel guise, ce sai de voir,  
Que ne s'en puist aparcevoir  
Devant que la chose fust fete.  
Il s'apense que sa retrete

- Ne sera à fin, n'acomplie  
Sa pensée, s'il n'a aïe  
Et durement ne se porchace  
A un home qui auques sache  
Et puist dire séurement,  
6300 Trut, fet se il, je me dement :  
De noient je voi mon compere  
Qui plus m'aime ne fet son frere,  
Et plus set de barat toz seus  
Certes ne sevent vint et deus  
Des meillors de la Cort le Roi,  
Et je ne li discoverroï  
Mon cuer ! Non, qar je n'oséroie :  
Péor ai, se je li disoie,  
Qu'il ne m'encusast au Lion,  
6310 Qu'il a en lui moult mal cion,  
Ce dist-on par tot le païs  
Dont il est estraiz et naïs.  
Por ce si ne m'i os fier,  
Mès ne cuit pas qu'il aut crier  
A cort ce que j'ai enpensé.  
Avoi ! or ai-je fol pensé  
Envers mon compere Renart,  
Je ne cuit pas, se Diex me gart,  
Que il me mesféist por rien,  
6320 Il est preudon, ce sai-ge bien,  
Pieça que je l'ai espruvé,  
Et encore l'ai-je trouvé

- Jusques ici moult loial home.  
Foi que doi Saint Pere de Rome  
A sön conseil me maintendrai,  
Il est mes comperes en lai,  
Si pens que ne me mesferoit,  
Ne mal ne me porchaceroit.  
Issi à lui méismès tence,  
633o Et en la fin de sa sentence  
S'acorde à ce qu'il li dira  
Et à son conseil en fera  
Conment que li aferes aut,  
Qar nus tant ne set ne ne vaut  
A nul besaing conme Renart.  
Lors commence à dire par art  
Paroles con bien afaitiez,  
Et si a dit par amistiez:  
Biax doz amis, biax doz conpere,  
634o Conseilliez moi si qu'il i pere,  
Que vostre conseil m'a mestier.  
Jà ne verrai mès l'anuitier  
Se de Noble ne sui vengié  
Qui si m'a le vis escorchié  
Que le cuir en est aval mis:  
Por ce le vos di, biaux amis,  
Que por moi tant vos travailliez  
Qu'à bone foi me conseiliez.  
Si feré-je, ce dist Renart,  
635o Par le baron Saint Lienart;

Mès orendroit n'en est saison ,  
Alez ent en vostre meson ,  
Si le lesson ester huimès.  
Atant est le conseil remès,  
Si vet Renart à son repere,  
Et Ysengrin son chier compere<sup>1</sup>  
Est retornez à son manoir.  
Ici fait Pierres remanoir  
Le conte où se volt travaillier ,  
636o Et lesse Renart com seillier.

<sup>1</sup> On lit dans le manuscrit Delavall, n° 2718 :

Et Ysengrin le deputaire  
Est venus à son domicile,  
Sa femme trueve et sa famille.  
Chi fait Perrins remanoir  
Le livre de Renart pour voir  
Duquel s'est volus travaillier :  
Ysengrin laist à consillier ;  
Se par ce meschiet Ysengrin  
Li blames en ert sus Perrin.

Chi faut li romans de Renart,  
Bien li chiet cui sa fraude n'art.

---



Si comme Ysengrin parti la terre aus deus  
moutons.

OR vos redirai d'Ysengrin  
Qui se remist en son chemin,  
Car il s'en voloit repairier.  
Quant il ala esanoier  
Les brebiz oit es chans beller,  
Cele part emprent à aler.  
Si con il fu dou bois issuz,  
Deus moutons a es chans véuz,  
L'un fu Belin, l'autre Bernart,  
6370 Moult les amoit sire Tiehart :  
Au chief du champ s'esbanéoient  
Et de lor cornes se hurtoient.  
Que qu'il fesoient leur mellée  
Lor bergiere s'en iert alée,  
Li bergiers les ot oubliez,  
Iluec s'en erent outre alez.  
Li vilain qui moult par sot peu  
La male garde pest le Leu,  
Si entre Bernart et Belin  
3680 Ne se gardent voir d'Ysengrin :  
Se cil ne sont et sage et cointe  
Mar i fu fete cele pointe.

- Belin si fu le plus coarz,  
Premierement parla Bernarz,  
Bien veingniez-vos, biau sire Leus.  
Je ne vos salu mie andeus,  
Jà beste ne saluerai  
Puis que je mengier la vodrai.  
Sire Ysengrin, nos savons bien  
6390 Que nos somes ambedui tien  
Et que andui nos mengeras  
De quel eure que tu vodras;  
Mès se toi plet par ta franchise,  
Primes nos fai tant de servise  
Entre nos deus met acordance,  
Si tendra leu à grant vaillance :  
Qar il dist que cest chans est siens  
Et je redi que il est miens ;  
Sire, se vos le partisiez  
6400 Et el champ bien nos méissiez  
Si que g'en éusse ma part,  
Et l'autre en doinsissiez Bernart,  
Dont poez fere vo plaisir  
De nos deus et töz vo desir.  
Dist Ysengrin, moult volentiers,  
Or me dites comment premiers.  
Sire, soiez en la foriere,  
Chascuns de nos se traie ariere,  
Et devant vos vendron corant.  
6410 Cil qui premier vendra avant,

De tant con il plus tost corra,  
 La greingnor part du champ ara.  
 Dist Ysengrin, et je l'otroi,  
 Or vos traiez en sus de moi;  
 Belin ira de çà à destre,  
 Et Bernart ira à senestre.

Belins estoit le plus igniax  
 Qui estoit le plus jovenciax;  
 Mès Bernart estoit plus senez  
 6420 Por ce qu'il estoit li ainz nez.  
 Communément sont esloingniés  
 Si con li Leus l'ot desresnié.  
 Il lor a dit, seignor, movez,  
 Fetes le miex que vos povez.  
 Belin s'esmuet de grant ravine,  
 Qant vint au Leu, ses cornes cline,  
 Par grant vertu fiert Ysengrin  
 Si qu'il le giete tout sovin  
 Tout estendu de l'autre part.  
 6430 Au relever es-vos Bernart,  
 Qui le fiert en l'autre costé,  
 Devers Belin le r'a gité:  
 Qatre costes li ont brisié,  
 A bien petit l'ont mort lessié,  
 Puis si s'en tornent à itant,  
 Du Leu s'en vont escharnissant.  
 Il se pasme plus de cent foiz;  
 Si est angoisseus et destroiz;

Le sanc li saut à grant randon  
6440 Par mi le nez à grant foison.  
Qant il fu un poi acoisiez,  
De pasmoison est repaireiez :  
Ha ! las, dist-il, dolenz chaitis,  
Con sui maléurez tout dis !  
La costume ai à l'esprevier  
Qui l'aloe vet tant chacier.  
Que il la prent par tost voler,  
Et puis si l'en relet aler :  
Le vif déable, li seignor  
6450 M'avoient fet partisséor ;  
Et que devoit à moi tenir  
De terre doner et partir !  
Ceste branché est bone et petite  
Et bien fete, s'ele est bien dite.

---

.....

**Si copme Renart fist avaler Usengrin dedenz le  
puis.**

OR me covient tel chose dire  
Dont je vos puisse fere rire,  
Qar je sai bien, ce est la pure,  
Que de sarmon n'avez-vos cure,  
Ne d'un cor saint oïr la vie,  
6460 De ce ne vos prent nule envie,  
Mès de tel chose qui vos plaise,  
Or gart bien chascun qu'il se taise,  
Qar de bien dire sui en voie,  
Et bien garniz, se Dex me voie;  
Se vos me voliez entendre,  
Tel chose porriez aprendre  
Qui bien feroit à retenir,  
Si me seut-l'en por fol tenir,  
Mès j'ai oï dire en escole,  
6470 D'aucun fol hons sage parole.  
Lonc prolongues n'est point à fere,  
Or dirai, ne me voil plus tere,  
Une branche et un sol gabet  
De celui qui tant set d'abet,  
C'est de Renart, bien le savez,  
Et bien oï dire l'avez.

De Renart ne va nus à destre,  
Renart fet tot le monde pestre;  
Renart atret, Renart acole,  
6480 Renart est de moult male escole;  
De lui n'a nul corroies ointes,  
Jà ne sera si ses acointes.  
Moult par est sages et voiseus  
Renart, et si n'est pas noiseus,  
Mès en cest monde n'a si sage  
Qui à la foiz n'aut au folage.

Or vos dirai quel mesestance  
Avint Renart et quel pesance.  
L'autrier estoit alé porquerre  
6490 Sa garison en autre terre  
Con cil qui avoit grant soufraite  
Et grant fein qui moult le deshaite.  
Si con il vint en une arée,  
Si s'en entra en une prée,  
Puis s'en vint droit en une broce  
Moult dolent, et moult se corouce  
Que il ne puet chose trover  
Qu'il puist mengier à son soper.  
Il n'i voit riens por sa pasture,  
6500 Lors se remet en l'ambléure  
Fors del bois et vint en l'oraille;  
Arestez est, de fain baaille.  
Maigres estoit et moult chaitis,  
Grant fain avoit en son païs :

D'eures en autres s'estendeille,  
Et ses ventres si se merveille,  
Et si bouel qui sont dedenz,  
Que font ses poes et ses denz,  
D'angoisse gient et de destrece,  
6510 Et de la fain qui moult le blece;  
Lors dist qu'il fait malvès atendre  
En leu où l'en ne puet riens prendre.

A icest mot par un sentier  
S'en corut un arpent entier;  
Onques ne volt aler le pas  
Tant que il vint à un trespas.  
Si con il ot le col bessié,  
Si a choisi en un plessié,  
Par encoste d'unes avaines,  
6520 Une Abaïe de Blans Moines,  
Et une granche par dejoste  
Où Renart velt fere une joste.  
La granche fu moult bien asise,  
Li mur furent de roche bise  
Moult fort, ne vos en mentiron,  
Et furent clos tot environ  
D'un fossé dont haute est la rive  
Si que ne lor puet riens qui vive  
Tolir par force nule chose  
6530 Puis que la porte est ferme et close.  
Plenté i a de norreture,  
Qar ele est en bone pasture;

Moult par estoit riche la granche,  
Mès à aucuns estoit estrange :  
Assez i a de tel viande  
Con Renart li Gorpis demande ;  
Gelines , chapons , coz , anez.  
Renart est cele part tornez ,  
Parmi la voie a fet un saut  
6540 Toz abrivez de fere asaut.  
Onques ne fu ses frains tenuz  
Tant qu'il est as chapons venuz.  
Sor le fossé s'est arestez  
De gaaingnier toz apretez  
Et de gelines asaillir ;  
Mès il n'i pooit avenir.  
Cort et recort entor la granche ,  
Mès ne trove ne pont , ne planche ,  
Ne pertuis. Moult se desconforte :  
6550 Lors s'acropi devant la porte  
Et vit le guichet aouvert  
Et le pertuis à descovert :  
Cele part vint , outre se lance.  
Or est Renart en grant balance  
Que s'il puéent aparcevoir  
Que il les voille decevoir ,  
Li moine retendront son gage  
Ou li méismes en ostage ,  
Qar felon sont à desmesure.  
6560 Cui chaut ? Tot est en aventure.



Or vet Renart par le porpris,  
Grant péor a d'estre surpris;  
Vint as gelines, si escoute,  
C'est veritez que moult se doute,  
Que bien set qu'il fet musardie:  
Retornez est par coardie,  
Grant péor a qu'on ne le voie,  
Ist de la cort, s'entre en la voie  
Et se commence à porpenser  
6570 Que besoing fet vielle troter,  
Et la fain tant le par torment,  
Ou bel li soit ou se repente,  
Le refet arieres fichier  
Por les gelines acrochier.  
Or est venuz Renart ariere,  
En la granche entre par deriere  
Si coiemment que ne se murent  
Les gelines, n'en aparçurent.  
Sor un tref en ot troi juchies  
6580 Qui estoient à mort jugies,  
Et cil qui est alez en fuerre,  
S'en monta sur un tas de fuerre  
Por les gelines aprouchier.  
Les gelines sentent hochier  
Le fuerre, si en tresallirent  
Et en un angle se tapirent,  
Et Renart après eus s'en torne,  
S'es a prises toutes à orne

Là où il les vit enanglées,  
6590 Toutes troi les a estranglées.  
Des deus en fet ses grenons bruire,  
La tierce vodra porter cuire.  
Qant ot mengié, si fu aaise,  
De la granche ist par une haise  
Et la tierce geline en porte;  
Mès si con il vint à la porte  
Si ot moult grant talent de boire,  
Cil qui bien sot la gent deçoivre  
Se porpensa que il feroit  
6600 Et comment à boivre averoit.  
Un puis avoit enmi la cort,  
Renart le vit, cele part cort  
Por sa soif que il volt estaindre,  
Mès il ne pot à l'eve ataindre.

Or a Renart cel puis trové,  
Moult par le vit parfont et lé :  
Dedenz ne volt-il pas saillir,  
Péor ot de soi maubaillir,  
Ne il ne put engin savoir  
6610 Comment il puist de l'eve avoir.  
Seignors, or escoutez merveilles :  
En cel puis si avoit deus seilles;  
Qant l'une vient et l'autre vet,  
Et Renart qui tant a mal fet,  
Desus le puis s'est acoutez  
Grains et marriz et trespensez.

Dedenz commence à regarder  
Et son ombre à aboeter :  
Or l'ont déable decéu ,

6620 De son ombre qu'il a véu  
Cuida que ce fust Hermeline  
Sa fame q' aime d'amor fine ,  
Qui herbergie fust laiens.  
Renart fu pensis et dolens ;  
Il li demanda par vertu ,  
Di moi , là dedenz que fès-tu ?  
La voiz du puis vint contremont ,  
Renart l'oï , drece le front ;  
Il la rapele une autre foiz ,

6630 Contremont resorti la voiz.  
Renart l'ot , et moult se merveille ,  
Ses piés a mis en une seille ,  
Onc n'en sot mot , si vint à mal.  
Or li est encontré moult mal ,  
Qant il fu en l'eve chaüz  
Lors sot bien qu'il est decéuz  
Qant sa fame n'i a tenue  
Que il cuidoit avoir véue.

Or est Renart en male frape ,  
6640 Maufez l'ont mis en cele trape.  
Acostez s'est à une pierre ,  
Bien vosist estre mors en biere :  
Li chaitif sueffre grant hachie ,  
Or a sovent la pel moillie ;

- Or est miex qu'en fers ne en gés,  
A bon droit est-il conchiez,  
Que tot jors il met son pooir  
En tot le monde decevoir.  
Or ne set Renart trover guise  
665o En quel manière du puis isse;  
Or est à aise du peschier,  
Nus nel' porroit esléescier.  
De grant ire est tout esméuz  
De ce qu'einsi est decéuz,  
Ne prise deus botons son sens.  
Seignor, il avint en cel tens,  
En cele nuit et en cele eure  
Qu'Ysengrin sanz nule demeure  
S'en est issuz d'une grant lande,  
666o Que querre li covint viande,  
Que la fain le griève forment.  
Tornez s'en est iriément  
Devant la meson as Renduz,  
Les granz galoiz i est venuz;  
Le païs trova moult gasté,  
Ci conversent, fet-il, maufé  
Qant l'en n'i puet trover viande  
Ne riens nule que l'en demande.  
Tornez s'en est tot son passet,  
667o Corant en vint vers le guichet;  
Par devant la rendacion  
S'en est venuz tot le troton;

Le puis trova enmi sa voie  
Où Renart le rous s'esbanoie.  
Desor ce puis s'est aclinez  
Grains et marriz et trespensez;  
Dedenz commence à regarder  
Et son ombre à aboeter.  
Con plus i vit, plus esgarda,  
6680 Tot ensi con Renart ovra :  
Con il se coucha sus adenz,  
De son ombre qu'il vit dedenz  
Quida ce fust dame Hersent  
Qui herbergie fust laiens  
Et que Renart fust avec li.  
Sachiez pas ne li abeli  
Et dist, moult par sui maubailliz,  
De ma fame vilz et honiz  
Que Renart li rous m'a fortraite,  
6690 Et avec lui çaiens a traite.  
Moult est ore traître lerre  
Qant il deçoit si sa conmere,  
Si ne me puis de li garder,  
Mès se jel' pooie atraper,  
Si faitement m'en vengeroie  
Que jamès crieme n'en aroie.  
Lors a ullé par grant vertu,  
A son ombre dist, qui es-tu?  
Que pense-tu, putain provée  
6700 Qant o Renart t'ai ci trovée?

La voiz resorti contremont,  
Si li semble qu'il li respont.  
Lors a ullé une autre foiz,  
Contremont resorti sa voiz.

Que qu'Isengrin se dementoit  
Et Renart trestoz coiz estoit,  
Qant assez l'ot lessié uller,  
Puis si l'a pris à apeler.

Qui est-ce, Diex ! qui là parole ?

6710 Jà tien-ge ça dedenz escole.

Qui es-tu, va, dist Ysengrin ?

Jà sui-je vostre bon voisin

Qui fu jadis vostre compere,

Plus m'amiez que vostre frere ;

Mès l'en m'apele feu Renart

Qui tant savoit d'engin et d'art,

Mès or sui mort, la Dieu merci,

Ma penitance faz ici.

Dist Ysengrin, c'est mes conforz :

6720 Dès quant ies-tu, Renart, dont morz ?

Et il li respont, dès l'autrier :

Nus hons ne s'en doit merveillier

Se je sui morz, aussi morront

Trestuit cil qui en vie sont.

Parmi la mort les covendra

Passer au jor que Diex voudra.

Or atent m'ame nostre sire

Qui m'a jeté de cest martire,

De cest puant siecle où j'estoie;  
6730 Mès que Diex à la mort vos voie,  
Je vos pri, biau compere douz,  
Que me pardonez les courouz  
Que l'autrier éustes vers moi.  
Dist Ysengrin, et je l'otroi,  
Or vos soient tuit pardoné,  
Compere, et ci et devant Dé;  
Mès de vostre mort sui dolenz.  
Dist Renart, et j'en sui joianz.  
Joianz, amis! Voire, par foi.  
6740 Biau compere, di moi porquoi.  
Que li miens cors gist en la biere  
Chiés Hermeline en sa tesniere,  
Et m'ame est en paradis mise,  
Devant les piez Jhesu assise :  
Compere, ne vos merveilliez  
Se de ce sui joianz et liez,  
Bien sachiez que ce est savoir,  
Et si vos di sanz decevoir  
Que j'ai trestot quanque je voil.  
6750 Je n'oi onques cure d'orgoil,  
Et si te di bien sanz fauser  
Que moult me déussiez amer,  
Car onques voir ne te mesfis,  
N'onques se bien non ne te fis,  
Si en sui joianz en mon cuer :  
Et si vos di que à nul fuer

- Mal ne vos voudroie avoir fet,  
Je sui ci que que j'aie fet.  
Se tu es el règne terrestre,  
6760 Je sui el paradis celestre;  
Céanz sont les gaaingneries,  
Les bois, les plains, les prairies;  
Céanz a riche pecunaille,  
Céanz puez véoir mainte aumaille  
Et mainte oelle et mainte chievre,  
Céanz puez-tu véoir vint lievre  
Et bués et vaches et moutons,  
Espreviers, ostors et faucons.  
Ysengrin jure saint Sevestre  
6770 Que il voudroit là dedenz estre.  
Dist Renart, ce lessiez ester,  
Céanz ne povez-vos entrer :  
Paradis est celestiaus;  
Mès n'est mie à toz comunaus.  
Moult as esté toz jors trichierres,  
Fel et traîtres et boisierres,  
De ta fame m'as mescréu,  
Par Dieu et par sa grant vertu  
Onc ne li fis descovenue,  
6780 N'onques par moi ne fu croissue.  
Tu dis que tes filz avoutrai,  
Onques certes ne le pensai  
Par cel Seignor qui me fist né,  
Que t'en ai dit la verité :



Serement en as toutevoie  
Sanz ce que point ne t'en devoie.

Dist Ysengrin, bien vos en croi,  
Sel' vos pardoin à ceste foiz;  
Mès fetes moi laiens entrer.

6790 Renart respont, lessiez ester,  
Céanz n'avon cure de noise,  
Là povez véoir cele boise :  
(Au doi li a mostré la seille)  
Ore escoutez une merveille;  
Renart sot bien son sens espandre,  
Por voir li a-il fet entendre  
Que les seilles qui là estoient,  
Qui à la poulie pendoient,  
Ppisez sont de bien et de mal

6800 Par Dieu le pere esperital.  
Dant Renart qui tot set trichier,  
Qui le béoit à conchier,  
Li a dit par itel esgart  
Que qant l'ame du cors se part,  
Ou bon li sache, ou mal li griet,  
En une boise bien s'asiet,  
Et Dieu par est issi puissanz,  
Se li hons est bien repentanz  
Il s'en devale çà de jus,

6810 Et li max remaint toz lassus;  
Mès hons, s'il n'a confesse prise,  
Ne porroit ja en nule guise

- Ci avaler, je le te di.  
Ysengrin respons, or me di  
Einssi t'i mist Sains Esperiz,  
As-tu tes pechiez regehiz?  
Oil, fet-il, à un viez lievre  
Et à une barbue chievre  
Moult très bien et moult saintement,  
6820 N'aura mès m'ame dampnement  
Por chose que au siecle ai fete,  
Ne porchacie ne portrete.  
Si vos volez ci avaler,  
Aussi vos estuet confesser  
De voz pechiez et repentir,  
Qar nus ne puet çaienz venir  
Se confesse ne li amaine.  
Compains, jà por ce ne remaine  
Que je là aval à vos n'aille,  
6830 Savez qu'il m'avint hui sanz faille :  
J'encontrai hui enmi ma voie  
Si comme mon chemin tenoie,  
Dant Hubert l'Escofle volant,  
A lui me confessai courant,  
Que onques n'il voil plus atendre,  
De li voil penitance prendre  
Et volentiers la me donna,  
Touz mes pechiez me pardonna  
Dont je cuidai avoir grant joie.  
6840 Biau compere, se je cuidoie .

Que ce fust voirs que vos me dites  
Et de vos pechiez soiez quites,  
Au Roi proieroie celestre  
Que il vos dont céanz vostre estre  
Où vos seriez liement.  
Compere, or tost hastivement  
Me fetes là dedenz entrer,  
Qar moult i desire à aler;  
Par foi que doi Sainte Apetite  
685o La verité vos en ai dite,  
Por Dieu pensez de moi tensesr.  
Renart li commence à crier,  
Or vos estuet dont Dieu proier  
Et moult saintement gracier  
Que il vos face vrai pardon  
De vos pechiez remission,  
Issi i porriez entrer.  
Ysengrin ne volt plus ester,  
Son cul torna vers Orian  
686o Et sa teste vers Occidant,  
Et commença à orguener  
Et moult doucement à uller.  
Renart qui fet mainte merveille,  
Estoit aval en l'autre seille  
Qui el puis estoit avalée;  
Ce fu par pute destinée  
Que Renart s'est dedenz couchiez,  
Ysengrin est par tens iriez.

- Dist Ysengrin, j'ai Dieu proié.  
6870 Et je, dist Renart, gracié,  
Vos vendrez aval sanz demore.  
Il estoit nuit à icele hore  
Et les estoiles cler paroient  
Et en l'eve del puis luisoient.  
Renart à qui tarde l'issue,  
Li avoit fet une treslue :  
Ysengrin, vois-tu ces merveilles,  
Que devant moi ardent chandoiles?  
Jhesu te fera vrai pardon  
6880 Et moult bonne remission.  
Passion le fiere en la chiere,  
N'i avoit ne feu ne lumiere,  
Ainz i avoit assez froidure  
Et oscurté et grant laidure.  
Ysengrin qui onc n'ot savoir,  
Cuide Renart li die voir,  
Adonc s'esforce, adonc estrive  
Au séel abatre de rive,  
Il joint les piez, si saut dedenz.  
6890 Ysengrin fu li plus pesanz,  
Si se devale contreval.  
Or escoutez le batestal,  
Et puis se sont entrecontré,  
Ysengrin l'a araisoné :  
Compere, porquoi t'en vas-tu ?  
Et Renart li a respondu,

N'en fetes jà chiere ne frume,  
Bien vos en diré la costume ;  
Qant li uns va , li autres vient ,  
6900 C'est la costume qui avient ;  
Je vois en Paradis lasus ,  
Et tu vas en Enfer là jus.  
Moult es à grant honte livrez ,  
Et j'en sui hors , bien le sachiez ,  
Par Dieu le Père esperitable :  
Là jus conversent li Déable.  
Dès que Renart vint à la terre ,  
Moult s'esbaudist de cele gerre :  
Ysengrin est en male trape ,  
6910 Se il fust pris devant Halape ,  
Ne fust-il pas si adolez  
Que qant el puis fu avalez.

Seignors , or oez des Renduz  
Con il perdirent lor vertuz ;  
Lor feves furent trop salées  
Que il orent mengié crevées ,  
Si orent trop dormi le soir.  
La nuit dormirent conme loir ,  
Li serjanz furent pereceus  
6920 Et d'eve furent sofreteus ;  
Mès il avint del cuisinier ,  
Celui qui gardoit le mengier ,  
Qu'il ot sa force recovrée ,  
Au puis en vint la matinée ,

Si menoit un asne Espanois  
Et compaignons de si a trois :  
Au puis en vieignent li troton  
Trestuit li qatre compaignon.  
L'asne acouplent à la polie  
6930 Qui de trere pas ne s'oblie ;  
Li Rendu le vont moult ferant  
Et li asnes forment tirant.  
Li Leus par grande mesestance  
Estoit où puis plus d'une lance,  
Dedenz le séel s'est coulez,  
Et l'asne fu si adolez  
Que il ne pot n'avant n'ariere,  
Ne por force que l'en le fiere,  
Qant uns Renduz s'est apuiez  
6940 Qui delez le puis s'est couchiez,  
Si prent dedenz à regarder  
Et Ysengrin à aviser.  
As autres dist, que fetes-vous ?  
Par Dieu le Pere glorious  
Ce est le Leu que vos traiez.  
Estes-les-vos toz esmaiez,  
Si s'en tornent tuit vers meson  
Plus que le pas et le troton,  
Mès la polie ont atachie.  
6950 Ysengrin suefre grant hachie,  
Li frere apelent lor serjanz,  
Par tens ert Ysengrin dolanz.

Li Abés prent une maque  
Qui moult estoit grant et cornue,  
Et li Prieur un chandelier.  
Il ne remest Moine el mostier  
Qui ne portast baston ou pel,  
Tuit sont issu de lor ostel.  
Au puis en prenent à venir  
6960 Et s'aprestent de bien ferir.  
L'asne font trere qui là fu,  
Si li aïdent par vertu  
Tant que la seille vint à rive.  
Ysengrin n'atent mie trive,  
Un saut a fet moult avenant,  
Et li gaignon le vont suiant;  
Descirent li son peliçon,  
Amont en volent li flocon,  
Et li Rendu l'ont atrapé  
6970 Qui l'ont moult durement frapé.  
Li uns le fiert parmi les rains,  
Ysengrin est en males mains;  
Sovent li ont la pel percie,  
Ysengrin souffre grant hachie :  
Illuec s'est qatre foiz pasmez,  
Moult par est grains et adolez,  
Tant qu'il est couchiez sor le bort,  
Illeques fet semblant de mort.  
Atant estes-vos le Prior  
6980 Qui Diex otroit grant desenor ;

•

Il mist la main à son coutel,  
Si en voloit prendre la pel ;  
Toz estoit prest de l'acorer  
Quant l'Abé dist , lessiez ester ,  
Assez a sa pel despecie  
Et sofferte mortel hachie :  
Ne fera mès à nului gerre ,  
Apesiée en est ceste terre.  
Tornons nos en , lessiez ester ,  
6990 Ysengrin n'a talent d'aler.  
Chascuns Renduz a pris son pel ,  
Si retournent à lor ostel.  
Ysengrin voit n'i a nului ,  
Qui a souffert moult grant anui ;  
Fuiant s'en va à grant hachie  
Que il a la crope brisie.  
A un buisson en est venuz ,  
Mès tant est son crepon batuz  
Qu'il ne se puet resvertuer.  
7000 Devant lui voit son filz aler  
Qui li demanda entresait ,  
Biau pere , qui vos a ce fait ?  
Biau filz , Renart qui est murtrier ,  
En un puis me fist trebuchier ,  
Ne me sai à cui conseillier ,  
Ne me porré jamès aidier.  
Quant cil l'oï , moult s'en aïre ,  
Dieu jure qui souffri martire ,



Se il as poins le puet tenir  
7010 Il li fera ses jeux puir ;  
Sel' puis tenir, je vos plevi  
Que il n'estordra mie vis,  
Que devant moi croissi ma mère,  
Si compissa moi et mon frere ;  
Mès je l'en rendrai gerredon,  
Jà n'en aura se la mort non.

Atant s'en reva en sa terre  
Ysengrin, et fet mires querre  
Qui de lui se sont entremis.  
7020 Avec lui furent ses amis  
Qui li ont mecine donée  
Par quoi sa force a recovrée.  
Ysengrin est gariz et forz,  
Se Dant Renart passe les porz  
Et il le tient dedenz sa marche,  
Sachiez qu'il li fera damage.

---

.....

De l'Ours et du Lou et du Vilains qui monstre-  
rent lor cus.

Ge vos voil un vers commencer,  
Mès je vos criens moult anuier;  
Se vos volez je me teré,  
7030 Et se volez je parleré  
Conment avint à Ysengrin  
Qui se leva par un matin.  
Dame Hersent l'ot bien gardé  
Et de ses dolors respasé.  
Ore est tot cras et revelous,  
Fel et hardiz et orgueilleus:  
Grant aléure s'en aloit  
Par mi cel bois où il estoit;  
Enmi sa voie a encontré  
7040 Un vilain qui avoit trové  
Un bacon qui estoit chaüz  
De la charrete à deux recluz.  
Il le tenoit devers la hart.  
Ysengrin vint de l'autre part:  
Où vas, dist-il? Esta ileuc.  
Por quoi, fait-il? Par foi por euc;  
Où as-tu cel bacon enblé?  
Par foi, fait-il, ainz l'ai trové.

Trové ! dont i auré-je part  
7050 D'outre en outre jusq'à la hart.  
Dist li vilains, en moie foi,  
Sire Ysengrin, et je l'otroi.

Acompaignié sont li baron  
En poi d'eure por le bacon ;  
Endementiers que il parloient  
Et que il departir voloient,  
Estes-vos maintenant un Ors  
Qui lor est venuz à plain cors.  
Si con il fu ileuc venuz ,  
7060 Sor le bacon s'est arestuz :  
Et qui est cil bacon , dānz Lous ?  
Sire , dist-il , c'est à nos dous.  
J'en voil , dist-il , mā part avoir  
Par amistié , non par pooir ,  
Dist li vilains , et je l'otroi :  
Et je , ce dist li Leus , par foi :  
Or en soion donc conpainghon  
Tuit troi et bien le départon.  
Seignor , dist-il , vostre merci ,  
7070 Conquis m'avez à vostre ami ;  
Or le metez-ci sor mon dos ,  
Je l'enporteré en cel bos ,  
Qar tiez i porroit sorvenir  
Qui tost le nos voudroit tolir ,  
Atant li ont sor le dos mis ,  
El bois se sont ariere mis ;

Sor l'erbe jetent le bacon ;  
S'en parolent li compaignon  
Comment il soit partiz à droit.  
7080 Li Ors qui plus sages estoit,  
Lor dist qu'il n'i est arestez :  
Seignor, se mon conseil créez,  
En huimès le leron pendant  
A cest fou qui est bel et grant,  
Et le matin ci revendron ,  
Trestuit trois nos cus mosterron .  
Et cil qui grainghor cul aura,  
Le bacon tout en portera.  
Ce dist li Leus, et je l'otroi ;  
7090 Et je , dist li vilains, par foi.  
Le bacon ont en haut levé,  
Et puis s'en sont tuit troi allé.  
Li vilain vint en sa meson  
Où l'atendent si enfançon :  
Où estes-vos, dist-il, dame Ame ?  
Je sui ci, sire, dist sa fame,  
Por quoi avez tant demoré ?  
Suer, dist-il, que je ai trové  
Un bon bacon enz en cel bos,  
7100 Ainz de mes eulz ne vi si gros,  
Mès nos somes troi compaignon ;  
Sez comment nos le partiron ?  
Le matin iron là tuit troi,  
Si mosterron nos cus tuit troi :

Qui graingnor cul porra mostrer,  
Le bacon en porra porter.

Seignor, fame est et fole et sage,  
Et moult est fole de corage :  
Fole est que ne se set partir  
7110 D'une chose qu'a en desir ;  
Et sage est, car qant on li rove,  
Tost a trové une controve ,  
Et verité dist por mençonge  
S'ele en a metier et besongne.  
Ce nos dient cil fol musart ,  
Plus que déables a un art ;  
Mès je di ce en ma partie ,  
Que sage et fole est par mestrie.  
Moult fu sages cil qui ce dist  
7120 Et qui en son livre le mist :  
Selon les eures et le tens  
A bien mestier folie et sens.  
Moult est fame de parfont sens ,  
Et ceste prist moult bon porpens ,  
Si a raconté son seignor  
Que se il velt, demain au jor  
Que ses garnemens vestira ,  
Et por le bacon s'en ira ,  
Et se ce vient as cus mostrer ,  
7130 Grant fendace porra mostrer.  
Li vilain l'ot et si s'en rit ,  
Par Dieu, fet-il, moult as bien dit.

Qant vint au jor, levé se sont,  
Et par le bois andui s'en vont;  
Il li ensaigne bien la voie  
Jusqu'à l'estre parmi l'arbroie;  
Et qant ele i est parvenue,  
Por le vilain l'ont connéue  
Li dui baron qui l'atendoient  
7140 Desouz le fou o il estoient.  
Il li ont dit, sire Vilain,  
Dame Dieu vos doint hui bon main!  
Premier parla Patous li Ors,  
Seignors, fet-il, jà est granz jors:  
Faites tost, foi que me devez,  
Seignors, fet-il, vos cus mostrez.  
Sire, dist-il, moult volentiers,  
Or me dites comment premiers.  
Son cors estent où par devant,  
7150 Puis par deriere en estupant,  
Lieue sa queüe, le cul bée:  
Jusque laiens parmi l'entrée  
Li puet-on véoir es boiax,  
Tant par est larges li tuiax.  
Sire Ysengrin, ce dist Patous,  
Moult est voz cus grant et estous:  
Vilain, dist-il, or estupez,  
Le vostre cul remosterrez.  
Cele a ses braies avalées  
7160 Qu'ele avoit à son cul fermées,

Ele a fait large enforchéure,  
Por bien mostrer cele nature,  
Son chief mist bas por estuper.  
Cil la prenent à regarder;  
Tant s'en est Patous merveilliez,  
De son pié destre s'est saingniet.  
Nomini Dame, dist li Leu,  
A cest gul devisent tuit treu,  
Se ice là est trestout cus;  
7170 Contre cela ne se prent nus.  
Il m'est avis, ce dist li Leus,  
Par foi que g'i voie deus treus.  
Ce dist Patous, garde de près  
Se del' véoir es si engrès;  
Je n'i ai soing d'aboester,  
Ne m'i estuet point aluier.  
Cele lor dist, or escoutez,  
Mes cus est touz acostumez  
Sovent de son col' afichier,  
7180 Por ce l'ai-ge tot tens plus chier.  
Ce dist Patous, Ysengrin, fui le,  
Alon-nos en, clamons li quite.  
Vilain, dist-il, pren le bacon  
Et si l'en porte en ta meson.  
Ele si fist et lieve sus:  
De ceste branche n'i a plus.

---

---

**De Renart, si coume il couchia le Corbel du  
frommage.**

ENTRE deuz monz en une plaigne,  
Tout droit au pié d'une montaingne,  
Desor une riviere à destre,  
7190 Là vit Renart un moult bel estre  
En mi le pré de l'autre part,  
Si conme l'ève les depart;  
Là vit Renart un fou planté  
Que les genz n'ont gueres hanté.  
L'ève passe outre et vint tot droit  
Là où li fou planté estoit.  
Entor le fou a fet la tresche,  
Puis se coucha sor l'erbe fresche.  
Vostrez s'i est et refroidiez,  
7200 A bon ostel est herbergiez;  
Jà ne le quesist rechangier  
S'il eüst assez à mengier.  
Li séjourner i estoit biax,  
Et Dant Tiecelin li Corbiax  
Qui moult ot jeuné le jor,  
N'avoit cure de tel sejour;  
Par besoing ot le bois lessié,  
Et vint volant à un plessié,



Privéement en un detor ,

7210 Toz aprestez de fere estor.

De fromaches vit un millier

Qu'en avoit fet asoleillier : <sup>1</sup>

Cele qui garder les devoit ,

En sa meson entrée estoit ;

Ele ert entrée en sa meson.

Tiecelin vit qu'il ert saison

De gaaingnier , si lesse corre ,

Un en a pris por le restore.

Sailli la vielle en mi la rue ;

7220 Tiecelins vit que vers li rue

Quillous et pierres , si s'eserie ,

Vassax , vos n'en porterez mie.

Tiecelin la vit auques fole ,

Vielle , fet-il , s'en en parole ,

Dites que je l'en ai porté ,

La male garde pest le pré ;

Bien pœz dire ge l'en port ,

Ou soit à droit , ou soit à tort.

Del' prendre en ai éu le leu ,

7230 La male garde pest le Leu ;

Le remenant gardez plus près ,

Cestui ne r'aurez-vos jamès ,

Ainz en ferei mes barbes rere

Moult liement à bele chere ,

<sup>1</sup> *Al.* Asorillier.

En aventure de lui prendre  
Me mis por ce que gel' vi tendre,  
Jaunet et de bone savôr.  
Tant ai del vostre par amôr,  
Sel' puis porter jusqu'à mon ui  
7240 De cuit en eve et de rosti  
En mengerai tot à mon choïs,  
R'alez-vos en, quer je m'en vois.  
Atant s'en torne, si vint droit  
Au fou où Dant Renart estoit :  
Ensemble furent à cele heure,  
Renart desoz et cil deseure;  
Mès de tant i a desevraille,  
Li uns menjue, l'autre baille.  
Li fromaches fu auques mox,  
7250 Et Tiecelins i fiert granz cox  
De son bec, si que il l'entame,  
Mengié en a maugré la fame  
Et del plus jaune et del plus tendre,  
Qui tel anui li fist au prendre.  
Tiecelin fiert à une hie,  
Ainz n'en sot mot que une mie  
L'en est à la terre chéue  
Devant Renart qui l'ot véue.  
Il connut bien si fete beste,  
7260 Si en crola deus foiz la teste :  
Il lieve sus por miex véoir,  
Tiecelin vit lasus séoir

Qui son compere estoit de viez,  
Le bon fromache entre ses piez.  
Premierement l'en apela,  
Por les Sains Dieu que voi-ge là?  
Et Diex vos saut, sire compere,  
Bien ait l'ame vostre bon pere  
Dant Rohart qui si sot chanter!  
7270 Mainte foiz l'en oï vanter  
Que n'en avoit son per en France :  
Vos méismes en vostre enfance  
Vos en souliez moult pener,  
Séustes onques orguener?  
Chantez moi une rotruenge.  
Tiecelin entent la losenge,  
Ovre la bouche et giete un bret,  
Et dist Renart, ce fu bien fet :  
Miex chantez que ne soliez,  
7280 Encore, se vos voliez,  
Iriez plus haut une jointe.  
Cil qui de chanter se fait cointe,  
Commence de rechief à brere.  
Diex ! dist Renart, con or est clere  
Et con espurge vostre voiz!  
Se vos vos gardissiez de noiz  
Au miex del monde chantissoiz,  
Chantez encòre une autre foiz.  
De chanter velt avoir le pris,  
7290 Si l'a de rechief entrepris,

Si s'escríà à haute alaine,  
Ainz n'en sot mot que qu'il se paine,  
Que li piez destre li desserre,  
Et li fromaches chiet à terre  
Tot droit devant les piez Renart.  
Li lèchierres fremist et art  
Et tot se frit de lecherie,  
Mès n'en touche une seule mie,  
Qar encor, s'il puet avenir,  
7300 Voudra-il Tiecelin tenir.  
Le fromache li gist devant,  
Il leva sus en soleyant,  
Le pié tent avant dont il cloche,  
Et la pel qui encor li loche,  
Et la jambe et le pié maumis  
Qui el braon fu entrepris,  
Bien velt que Tiecelin le voie.  
Hé Diex ! fait-il, com poi de joie  
M'a Diex doné en ceste vie !  
7310 Mès je ne sai que je en die,  
Cist fromaches me put si fort.  
Et fiere si, jà m'aura mort;  
Si ai tel chose qui m'esmaie,  
Que fromaches n'est preuz à plaie,  
Ne de lui talent ne me prent,  
Car fisicle le me defent.  
Ha ! Tiecelin, car descendez  
Et de cest mal me delivrez :

Certes jà ne vos en priasse,  
7320 Mès l'autrier oi la jambe qasse  
En un broion par meschéance,  
Là m'avint ceste mesestance :  
Onques ne me poi destorner.  
Or me covient à sejourner,  
Enplastre metre et renoer  
Tant que je puisse respasser.  
Tiecelin cuide que voir die  
Por ce que emplorant li prie;  
Il descent jus, à terre saut,  
7330 Mès miex li venist estre en haut,  
Se Dant Renart le puet tenir.  
Tiecelin n'ose pas venir,  
Il va traiant le cul arriere,  
Moult doute que Renart nel' fiere.  
Renart le voit acoarder,  
Sel' commence à aséurer :  
Por Dieu, fait-il, ça vos traiez,  
Quel mal vos puet fere un plaiez ?  
Compere, traiez-vos en ça.  
7340 Li fox qui trop se desvoia,  
Ainz n'en sot mot que il sailli,  
Prendre le volt, mès il failli,  
Et neporquant qatre des pennes  
L'en remestrent entre les quennes.  
Tiecelin saut tos esmaïés  
Qui dut estre moult mal paiés;

- Derrers et devant se regarde,  
Hé Diex, dist-il, si male garde  
Ai hui prise de moi-méisme!  
7350 Jà ne cuidé que féist eme  
Cil fel, cist ros et cist contret  
Qui qatre des tuiax m'a tret  
De la destre ele et de la queue,  
Li siens cors ait à male veue!  
Faus et traîtres est por voir,  
Or m'en puis bien aparcevoir.  
Or est Tiecelin moult plain d'ire  
Et Renart s'en volt escondire,  
Mès Dant Tiecelin l'entrelet  
7360 Qui n'a plus cure de son plet,  
Ainz dist, li fromaches soit vöstre,  
Huimès n'averez point du nostre:  
Je fis que fox qui vos créoie  
Por ce que plorer vos véoie.  
Tiecelin parla et grondi,  
Renart un mot li respondi,  
Alez-vos ent, tenez vo voie  
Et je remaindré en l'erboie.  
Souef en a le duel vengié,  
7370 Que le fromache a tot mengié  
Dont forment s'aloit delechant.  
Moult fu iriez, je vos créant,  
De ce qu'il li est eschapez  
Et que il ne l'a atrapez;

Puis dist en terre que il sache  
Ne vit-il mès si bon fromache.  
Bien li valut une poison,  
N'en plaint que la male foison :  
Onques sa plaie n'en fu pire.

7380 Atant s'en va, ne volt plus dire,  
Qar bien est son plet definez,  
Et Renart est d'iluec tornez.

---

---

**C'est de Prestre Martin et du Lou Ysengrin.**

SEIGNOR, ce dient li devin,  
Il est escrit en parchemin  
Que cil a sovent mau matin  
Qui près de lui a mau voisin :  
Je le vos di por Ysengrin  
Et por un prestre dant Martin.  
Viellarz estoit auques li prestres,  
7390 Ne fu onques de letres mestres;  
Plus savoit de truie enfondue  
Que de letre desporvée.  
Prestres Martins estoit moult sages  
De bien norrir par ces erbages  
Brebis dont il ot maint fromage;  
Mès moult li fist plusors damage  
Li Leus, mal ait toz ses lignages!  
Près de lui estoit es boscages,  
Si li a fait sovent anui,  
7400 Qar il manoit moult près de lui,  
Sovent li fesoit ses oeilles  
Non per, s'eles erent pareilles,  
Et sovent les rapareilloit  
Se non pareilles les trovoit.



Moult ert dolent prestre Martin  
De ce dont ert liez Ysengrin.  
Prestre Martin se porpensa  
C'une grant fosse chevera;  
Qant fete fu à sa devise  
7410 Une perche a par desus mise,  
Sor la perche met une cloie  
Tot à compas la contre moie;  
A la perche l'a bien fremée,  
La fosse a tote acovetée.  
Un aignel lia sor la perche,  
Se Ysengrin par là s'adrese  
Et l'aignel en voille porter,  
De sa cloie l'estuet tumer,  
Et jà si tost n'i montera  
7420 Con il en la fosse cherra.  
Qant il l'ot bien apareillié,  
Alé s'en est, si l'a lessié.  
Ysengrin qui grant fain endure  
Se lieve à une nuit obscure  
Qant toute gent se dort ségure,  
Et est venuz grant aléure  
Là où seut prendre sa pasture.  
L'aignel trove par aventure;  
Qant vit l'aignel, si fist grant joie  
7430 De ce qu'il a encontré proie :  
Or n'a péur que nus le voie,  
Séurement s'en va sa voie.

- Sitost con monta sor la cloie  
Chaüz est enz; car ele ploie :  
Ysengrin voit que il est pris,  
De l'eschaper n'est-il pas fis.  
Ha! las, dist-il, dolent, chaitis,  
Con covoitise m'a surpris!  
Et puis-je bien dire et jurer  
7440 Que de ci ne puis eschaper :  
Or m'estoyra chier comparer  
La brebiz que m'en vit porter;  
Cil dit moult bien qui set conter  
C'une foiz doit le pot verser.  
Li Prestres fu toz trespensez  
Et cele nuit toz esgarez,  
C'onques la nuit ne pot dormir.  
Sitost con il vit esclarcir  
Il lieve sus igneement,  
7450 Une maque en sa main prent,  
A la fosse vint, par le treu  
Si a dedenz véu le Leu.  
Qant il le voit grant joie en fait,  
La perche et la cloie sus trait,  
Puis se deffuble par grant ire,  
A Ysengrin commence à dire :  
Sire Ysengrin, or vos vaudrai  
Ce que je tant pramis vos ai;  
Aprendré vos à cest baston  
7460 Comment Prestres Martins a non.

Li Prestres lieve la maque,  
 Et Ysengrin l'a bien véue,  
 En la teste le volt ferir,  
 Et Ysengrin sot bien guenchir,  
 A cele foiz nel' toucha mie,  
 Car il sot trop de l'escremie.  
 Prestre Martin est aïrez,  
 En autre sens s'est porpensez :  
 En avalant le baston mist

7470 Desor le Leu et si li dist,  
 Enz en mon cuer forment me dueil  
 S'à cestui cop ne vos crief l'ueil :  
 Qant ot ce dit le baston boute.  
 Ysengrin qui le coup redoute,  
 Garde à son oïl, le baston prent,  
 Et le Prestre vers lui le tent;  
 A ses deus mains le sache fort,  
 De ça en là li Leus s'estort,  
 Le baston li cuide esrachier.

7480 Qui donc véist Prestre esforcier  
 Por bien tenir celè maque,  
 Li Leus d'autre part s'esvertue;  
 Moult s'esforçoient anbedui  
 Chascun dou baston trere à lui.  
 Si con nos conte l'escripture,  
 Au Prestre avint une aventure,  
 Que la terre est soz lui fondue,  
 Desoz ses piez li est chéue.

Il s'en vet enz o le baston ,  
7490 Or a Ysengrin compaignon :  
L'uns fu deçà , l'autre delà ,  
De péor l'un l'autre esgarda.  
Moult ot Ysengrin grant péor ,  
Mès li Prestre ot assez graignor.  
Il a commencié son sautier  
Par toz les moz à verseillier ,  
Et puis dist conmandacion  
Que Diex le gart de la prison.  
Ceste sept saume disoit plus ,  
7500 *Miserere mei Deus ;*  
*Pater noster* disoit enclin.  
Sor le col li saut Ysengrin ;  
Li Prestres chaï demi-mort ,  
Et Ysengrin s'en va moult tost  
Par bois , par chans aussi se fiche.  
Li prestres remest en la briche ;  
Prestre Martin ne rit , ne muit ,  
Et Ysengrin moult tost s'en fuit ;  
A lui-méismes rit assez  
7510 De ce qu'il est si eschapez  
Et qu'il li sailli seur le dos  
Qant en la fosse l'ot enclos.  
Si serjant l'en orent tost tret ,  
Puis se rient de ce qu'a fet.  
Puis bien vos dire et aconter  
Que onques messe ne sautier

280

ROMAN

Ne chanta puis de bon entent

Ne par si bon entendement

Conme il fist avec Ysengrin ;

7520 Tant con il fu en son engin.

---

---

C'est de la Jument et de Ysengrin.

Or vos dirai comment avint  
A Ysengrin quant la nuit vint;  
Parmi ces bos s'en va corant,  
Et si aloit ce porpensant  
Que fox est li hons et li Leus  
Qui onques va nule part seus  
Puis qu'il puist avoir compaignie,  
Que mestier a souvent d'aïe;  
Et tiex puet-on acompaignier  
753o Dont l'en a puis grant enconbricr.  
Quant ce pensoit en son corage,  
Atant issi de cel boschage:  
Une jument vit en un pré  
Où ele pessoit près d'un blé.  
Li Leus s'en va grant aléure  
Droit au jument par la costure;  
Quant à lui vint, si la salue,  
Diex saut, fait-il, Rainsant ma drue!  
Et Diex vos saut, sire Ysengrin!  
754o Dont venez-vos issi matin?  
Dame, dist-il, eschapez sui  
De males mains où anuit fui:

Prestre. Martin un engin fist  
 Por prendre moi et si me prist ;  
 Toute une nuit fui en prison.  
 Se i éusse un compaignon,  
 D'iluec m'éust bientost jeté,  
 Por ce le vos ai raconté,  
 Se volez estre ma compaignie,  
 7550 Nos ferion moult grant gaaingne :  
 Assez vos donré à mengier  
 Duquel que auriez plus chier,  
 Ou bon froment, ou bone avaine,  
 Ou bone orge à quel que paine.  
 Vos m'auriez moult grant mestier,  
 Car je iroie por chacier :  
 No compaignie seroit bele,  
 Car vos porpensez, Damoisele,  
 De cel vilain qui si vos tue  
 7560 Et vos fet trere à la charrue :  
 Vos gaaingniez trestot son bien,  
 Ne vos n'en aurez jà rien  
 Fors le nouax que il aura  
 Et ce dont il cure n'aura.  
 Haï! Bainsant ma doucé amie,  
 Qar venez en ma compaignie,  
 Si serez fors d'autrui dangier,  
 Ne vos estovra charroier,  
 Ne ça ne là porter nul fais,  
 7570 A toz jors mès vivrez en pais.

Sire Ysengrin, se je péusse,  
Vo compaignie chiere éusse,  
Mès je ne puis corre, n'aler,  
Por ce voil-je ci pasturer:  
De mon pié destre par deriere  
Passai hier en une chariere,  
Une espine me feri enz;  
Se la me traiez as denz,  
A nul jor ne seroit partie  
7580 De vos amor la druerie,  
Grant mestier vos porré avoir,  
Qar je feré tot vo voloir,  
Qar s'en vos velt gaingmons huer  
Je sauré moult bien rejeter,  
Mordre des denz, ferir des piez:  
Qui consuivré toz ert jugiez;  
Cui ge porré bien asener  
N'aura talent de regiber.  
Dist Ysengrin, le piez mostrez,  
7590 Celui où l'espine sentez;  
Tost la vos auré esrachie,  
Jà mar i aurez autre mife.  
Le pié li lieve, et il s'acrot,  
O ses ongles li vuide tot.  
Que qu'Ysengrin à vuidier brunche,  
Et il le pié nestie et furche,

*Al.* De vos la moie compaignie.



Rainsant le pié a destendu  
Et Ysengrin a si feru  
Entre le pis et le musel,  
7600 Tout coi le jeta el prael.  
Rainsant s'en torne regibant,  
Queue levée va fuiant,  
Et Ysengrin tot coi se gist.  
Grant piece après et puis si dist:  
Haï! maléureus chaitis!  
Se j'oi hier mal, or ai hui pis;  
Ne me sai mès en qui fier,  
Ne puis en nelui foi trover.  
Issi se demente Ysengrin,  
7610 Ici prent ceste branche fin.

---

.....

C'est li songe Renart si comme Neangrin le bati.

OR vos redirai de Renart  
Le rous, le fel, le deputart;  
En sa chambre fu o sa fame  
Hermeline la bone dame :  
Renart si se fu endormiz ,  
Que moult estoit souef ses liz.  
Si li avint en avison  
Qu'il iert toz seus sanz conpaingnon  
Près d'un bois à une montaingne ,  
7620 S'ot vestu un rouge fustaingne ,  
Mès que par leus ert detrouez,  
Entor le col ert engoulez  
D'une liste trestote blanche ;  
Mès l'entrée ert d'estroite manche ,  
Le col si fort li estraingnoit  
A par un pou ne l'estrangloit.  
Renart de péor s'en esveille ,  
A lui méismes se conseille  
Que puet estre que senefie.  
7630 Dame Hermeline est esperie ,  
Cil li conte, cele soupire ,  
Renart, fait-el, biau très doz sire ,  
Grant péor ai de vos charpent ,  
Car en cest songe ce entént

Que vos aurez dolor et paine.  
Or oez du rouge fustaine,  
Por ce qu'il ert d'os engoulez  
Crieng ne soiez moult mal menez,  
Et ce m'esmaie encore plus  
7640 Qu'entor le col par de desus  
Ert engoulez de blanche liste,  
De ce sui-ge dolente et triste :  
Car je sai bien que ce sont vers  
Qui vos engouleront les ners.  
Ce me fesoit moult soupirer  
Que le col vos fesoit serrer.  
Ce senefie, ce m'est vis,  
Qu'en grant destrece seroiz mis.  
Mès or sai bien que je feré,  
7650 Un bon charme vos aprendré,  
Si le vos di tout entresait,  
Jà le jor que vos l'aurez fait  
Mar esterez en grant dotance,  
Bien vos en otroi ma fiance  
Que nus en tot le jor vos face  
Chose qui granment vos desplace,  
Ne jà le jor que le ferez  
Vie ne membre ne perdrez.  
Quant vos devrez issir de l'uis  
7660 Ou de fossé ou de pertuis,  
Ançois que vos ailliez avant  
De vostre pié destre devant

Fetes troi croiz sor le lintel <sup>1</sup>  
Jà mar direz ne un veel,  
Puis porrez estre asséur,  
Qar cel jor n'aurez mal éur  
Que n'en veigniez tot au deseure.  
Renart saut sus, plus n'i demeure,  
Son charme fist, puis s'en torna,  
7670 Selonc le bois un mont trova.  
Le pas s'en va lez la ramille,  
Sor un fust vit une cornille  
Qui de novel s'estoit baignié  
Et de son bec aplanoié,  
Et encore s'aplanioit.  
Sitost comme Renart la voit  
Es-le-vos à terre estendu,  
Son v... a sachié trestot nu.  
La Cornille par aventure  
7680 Garda parmi la raméure,  
Vit de Renart le v... de fors,  
Cuida c'oisel li éüst mors.  
Ses èles tent en avalant,  
Selonc Renart descent volant,  
A lui vint et si l'agaita.  
Si conme cele l'aproucha  
Et ele volt bechier el v...,  
Renart saut sus qui son leu vit;

<sup>1</sup> *Al.* Ferez trois cous sor le lintel.

Par les èles l'a bien conbrée,  
7690 La teste li a engoulée.  
Entre le bois et la champaingne  
S'en va o tot lez la montaingne,  
De l'autre part outre le mont  
A trové un marois parfont :  
Enz est entrez que nus nel' voie,  
Qar il voudra mengier sa proie.  
Mengiée l'a, si s'aquatuet  
Son chief, son cors qantque il puet.  
Del marchois s'en voloit issir,  
7700 Devant lui garde et voit venir  
Ysengrin qui riens ne l'amoit.  
Ysengrin gardé, s'el parçoit,  
Renart, dist-il, par ça trairez,  
Par le mien chief or recevrez  
La merite tout entresait  
De qantque vos m'avez mesfet.  
Grant honte et grant duel me féistes  
Qant Hersent ma fame f.....  
Et mes loviax toz conpissates  
7710 Et fils à putain les clamastes :  
Sez-tu, Renart, que je feré,  
Et quel loier je t'en rendré?  
Por ce que tu mes niez estoies  
Et que par faintise m'amoies,  
Et je t'amoie de bon cuer,  
Te metrai-je en si haut fuer,

En tel tor et en tel estage  
Que n'ert de si haut parentage  
Qui mès te puisse fere anui,  
7720 Ne tu ne feras riens nului,  
Ne te porra mès nul laidir :  
Issi le te voudrai merir,  
Si te metrai en tel chastel  
Où mauvez agait ne cenbel ;  
Enging , perriere ne befroï ,  
Ne douteras prince ne roi.  
Renart entent qu'il li pramet,  
La queue entre les jambes met ;  
Renart voit bien ne puet guenchir  
7730 Ne nule part ne puet foïr ;  
Vers son oncle moult s'umelie  
Et doucement merci li prie :  
Oncles , dist-il , l'en dit en plait ,  
Nus n'amendé s'il ne mefait ;  
S'à amende m'en laist venir  
Je la feré à vo plaisir  
Se Diex me doint anor et joie.  
Et cil respont , se Diex me voie ,  
J'ai grant joie qant je le voi ,  
7740 Par Dieu le Pere en qui je croi ,  
J'à autre amende n'en prendrai ,  
Dedenz mon ventre te metrai :  
Illeques seras à ostel  
Que j'à n'en passeras par el.

Moult auroiès isnel cheval,  
Se ne te puis livrer estal,  
Tant que je t'auré tranglesti  
Et de mon ventre enseveli :  
De toi s'esleveront mi flane,  
7750 De toi acuisera mon sanc,  
Si acroistrai mon hardement,  
Moult m'en douteront plus la gent.  
Que fetes-vous que vos n'entrez  
En ma geule ? Que demorez ?  
Qant ce ot dit adonc descent,  
Cort a Renart et si le prent.  
Renart enverse entre ses piez,  
Or set-il bien qu'il est jugiez,  
C'onques nus hons, tant fust chaitis  
7760 N'en terre de sarrazins pris,  
Ne fu si bien houcepingniez  
Con Renart fu et laidengiez.  
Son oncle sovent merci crie,  
Ysengrin ne l'escoute mie,  
Ainz l'a saisi par le chaon,  
Sel' mastine com un gainon ;  
Parmi le col qant que il puet  
La pel li deront et esquet,  
Ysengrin en fait son revel.  
7770 Renart a pelée la pel,  
Si fu matez, pas ne se faint,  
Ne se remue, ançois se plaint.

Qant toz fu las de martirier  
 Si se commencee à desresnier.  
 Renart, ne me puis porpenser  
 De quel mort te face finer :  
 Dignes es e'on te doie andoir.  
 Ou mengier qant j'en ai pooir ;  
 Mès jø te voil longue fin fere  
 7780 Ainz qu'à la mort te voille treire.  
 Que qu'il à lui issi parble  
 Des piez li mouze la chavole.  
 Si con il la geule baoit  
 Et Renart estrangler voloit,  
 Si l'en est prise grant pitie,  
 Remembre li de l'amistié  
 Qu'il ont tot jors entre eus eue.  
 Troublée li est la véue.  
 Si encommença à plorer  
 7790 Et durement à soupirer :  
 Desus Renart s'est acroupiz,  
 Hai ! fait-il, con sui traiz !  
 Mon mautalent m'a sorporté,  
 Trop ai vilainement ovré ;  
 Je n'ai mès cure de deport  
 Qant je mon conseillier ai mort.  
 Renart l'oï, un poi s'estent,  
 Dist li Leus, qu'est-ce que je sent ?  
 Au cuer li bat aucune vaine  
 7800 Et si n'en ist feu ne alaine.



Renart se drece seur ses piez  
Et dist, sire, ce est pechiez  
Qui si malement me menez;  
Ne soiez pas si forsenez,  
Vostre nierz sui, ce est la some,  
Jà mar tendrez vil petit home.  
A cest mot garde lez un plain  
Renart, s'a véu un vilain  
Qui s'en aloit toute la voie:  
7810 Si ert chargiez que trestot ploie,  
Sor son col portoit un bacon,  
Venuz estoit de sa meson.  
Renart le vit, si a souriz,  
A son oncle dist, ce m'est vis,  
Oncles, oez bone novele  
Qui vos sera et bone et bele;  
Un bacon porte cil vilains,  
Qar le meton entre nos mains.  
Ysengrin l'ot, si regarda,  
7820 Le bacon vit que cil porta,  
Et Renart entre ses piez gist,  
Son oncle esgarde, si li dist:  
Oncle, dist-il, lessiez m'aler,  
Car miez vos porrez saouler  
Del grant bacon à cel vilain  
Enquenuit et ore et demain,  
Que vos ne feriez dē moi;  
Et je vos en afi ma foi,

- Se orendroit ne le vos rent,  
7830 En revendrai à vos present  
Dont porrez fere vo plaisir  
Et de mon cors tot vo desir.  
Le bacon aurez tout entier,  
Et se vos nel' voulez mengier,  
Nos en devendrons marchéant.  
Que alon-nos ci delaiant ?  
Coron li sus, or n'i ait plus,  
Bien sai vendre char sanz refus.  
Ore en fetes à vostre esgart,  
7840 Je en auré la tierce part,  
Et vos les deus qui estes grans,  
C'est costume de marchéans  
Qu'il se déduisent liement.  
Ysengrin li mostre la dent,  
Et li respondi, par Saint Cler  
Vers vilain n'ai cure d'aler.  
Je passai hier par une rue,  
Un m'en feri d'une maque  
Si que il m'abati tout plat:  
7850 Grant honte me fet qui me bat.  
Dist Renart, lessiez ce ester,  
Or m'estuet mon sens esprover:  
Se le bacon ne vos puis rendre,  
A une hart me fetes pendre.  
Oncle, fait-il, or demorez,  
G'irai avant se vos volez.

- Tant l'a blandi, tant l'a proié  
Qu'Ysengrin li donne congié.  
Renart saut sus si vistemment  
7860 Con s'il n'eüst mal ne torment.  
Par devant li vilain s'est trez,  
Autressi con s'il fust contrez,  
Par devant li grant aléure  
Tant qu'il vint à la devanture  
Son chief covert d'un mantelet.  
Qant il fu devant, jus se met  
Enz el mileu d'une chariere.  
Li vilain fist moult lede chiere  
Qant il a véu le gorpil :  
7870 Or est son bacon en peril,  
Dont Renart estoit forment liez.  
Selonc la voie il s'est couchiez,  
Et li vilain moult s'esjoïst.  
Sa maque à une main prist  
Qant vit que traïpoit ses rains,  
Qar bien le cuida prendre as mains,  
Mès Renart fist un petit saut.  
Dist li vilains, rien ne te vaut ;  
Il lesse corre sa maque,  
7880 A Renart roidement la rue,  
Sus la croupe li fist un treu,  
Puis si le sjeut de preu en preu.  
Dist li vilain, par Saint Marceol,  
Ta pel ert mise en mon mantel ;

Mès moult a entre dire et fere,  
Qart Repart li fera contrere.  
Tout jors enforce s'anbléure  
Et cil engraingne s'aléure.  
Li vilain sueffre moult grant paine,  
7890 Ne puet aler, faut li l'alaine :  
Adonc se prent à porpenser  
Qu'il ne porra après aler  
Ne que jamès ne le prendra  
Tant con le bacon portera.  
A la terre l'a jus geté,  
Et Ysengrin l'a regardé  
Qui près d'ilec le porsivoit  
Por véoir que Renart feroit.  
Renart s'en fuit touz les galoz  
7900 Et li vilains sjeut les esclos :  
Ysengrin n'a cure d'enchaut,  
Au bacon est venuz les sauz,  
Sel' jete sor son chaaingnon,  
Fuit s'en à tot en un buisson.  
Li vilain pense en son corage  
S'il prenoit cel gorpil sauvage,  
Que de la pel acuiteroit  
Grant part del bacon qu'il portoit,  
Et si i prendroit bon colier  
7910 Por son mantel fere acesser,  
Mès moult remest de ce qu'il dist.  
Li vilain sa maque prist,

Puis s'en aloit après Renart,  
Qui s'en aloit de l'autre part.  
Qant li vilain voit si fuliez  
Que jà s'estoit tant aprochiez  
Qu'il se cuida lessier chair  
Sus Renart que il vit four,  
Tot vif le cuidoit as mains prendre.  
7920 Qui donc véist Renart destendre  
Conme qarrel ist d'arbalëste,  
Et cil toz esbahiz s'areste  
Qant il vit qu'il nel' consiëvra,  
Au déable le conmanda,  
Ariere vint, s'en volt porter  
Son bacon, mès nel' pot trover.  
Or n'a l'escus ne la maaille,  
Mès Renart n'Isengrin n'en chaille.  
Qant vit c'ot perdu son bacon,  
7930 Onques tel duel ne fist nus hon.  
Renart n'ot cure d'el vilain,  
Lesse le corre par le plain:  
Renart va tant deçà en là  
Que Ysengrin el bois trouva;  
Quant il fu venuz au buisson  
Si cuida partir au bacon.  
Ysengrin ot assez mengié,  
Si en estoit moult plus haitié:  
Il a véu venir Renart,  
7940 Dou bacon a sachié la hart,

Devant lui l'avoit mise jus,  
Un de ses piez a mis desus,  
Et le bacon avoit repus  
De l'erbe et de rainsiaus foilluz.  
Sire Ysengrin, ce dist Renart,  
Donez moi del bacon ma part.  
Renart, fait-il, car vos taisiez,  
Encore soiez-vos touz liez  
Se je vos claim quite à itant :  
7950 Alez-vos ent, je vos conmant,  
Que n'i auriez nule part  
Ne mès que solement la hart.  
Renart ne volt bataille fere,  
Ançois li commence à retrere :  
La hart ait qui l'a deservie,  
Qar je ne l'ai deservi mie;  
Par Dieu le filz Sainte Marie,  
Mauvese est vostre conpaingnie :  
Ne puis ci longuement durer,  
7960 Vostre congié voil demander.  
Onques ne finai de pechier,  
Biax oncles douz, je vos requier  
Congié, Saint Jaque voil requerre,  
Pelerin serai par la terre,  
Dist Ysengrin, et je l'otroi.  
Renart fu moult en grant effroi,  
Quinze jors va à grant baudor.  
Onques Renart ne fist sejour,

Si a Ysengrin commandez

7970 Au vis déables, as maufez.

Va s'en Renart son grant chemin,

Or velt engingnier Ysengrin;

Bien li cuide le bacon vendre

Dont il ne li volt sa part rendre;

Bien a la costume au gorpil.

Devant lui trouva un mesnil,

Là s'en torna, ce est la voire,

Et vint au cortil au Provoire:

Raz i trova à grant plenté.

7980 Diex! dist Renart, bien ai erré,

Qar fain avoie à desmesure,

Diex m'a doné bele aventure,

Des raz engingnier moult se paine,

Arestez est à moult grant paine,

Si aperçut un gresillon.

Renart en fu en grant frison,

Qar péor a qu'il ne l'encuse.

Tout contreval le cortil muse,

Si escoute le chantéor

7990 Qui el cortil est près del for.

Le gresillon le connut bien,

Tot coiz se tint qu'il ne dist rien:

Renart en tint le chief enclin,

Clerc se vent bien chanter latin,

Je vos donroie bon loier,

Dant Clerc, dites vostre sautier.

- Le Gresillon priat à garder  
 Comment Renart vodra ovrer;  
 Bien s'aparçut qu'il l'agaitoit.  
 8000 Qant Renart vit qu'il l'esguardoit  
 Et qu'il voloit savoir sa fin,  
 Si en ot le chief plus enclin.  
 Lors li a comincié à dire,  
 Dant Clerc, volez-vos oi escrire?  
 Se voulez recommencier  
 Por mon pere vostre sautier,  
 Je vos en sauroie bon gré,  
 Si en seriez bien loüé,  
 Et je issi fere le voil.  
 8010 Le Gresillon dist grant orgoil:  
 Tesiez-vos, traîtres provez,  
 N'avez pas oi bergiers trevez,  
 Trop me regardez de put oil:  
 Par Saint Denis enquerre voil  
 De quel pié, fet-il, vos clochiez.  
 Envers Renart s'est aprouchiez,  
 Qar il le velt de près gaitier;  
 Et Renart qui se velt vengier,  
 Qui a péor de son aguët,  
 8020 De son braz une mace tret,  
 Si l'en a esmé à ferir.  
 Le Gresillon nel volt soffrir,  
 Ançois avoit jeté un bret.  
 Et Renart qui tant set d'aguët,



- A la mace jetée jus,  
Frobert, fet-il, il n'i a plus,  
Bien voi se je te lesse vivre.  
Tu me porras encui bien nuire.  
Lors se porpense qu'il fera  
8030 Et comment il s'en vengera:  
Bée la geule et muet les dens,  
Qu'il volt Frobert englotir ens.  
Le Gresillon li dist, Renart,  
Con tu es or de pute part!  
La male passion te fiere,  
Moult es de mauvese maniere.  
Or ont Déable un pelerin  
Qui la gent mordra en la fin;  
Se tu m'éusses engoulé,  
8040 Mort m'éusses et afolé.  
Moult ai esté près de morir,  
Diex m'a gari par son plaisir:  
Je me rendré dedens enclos,  
Et tu te tiengnes par defors.  
Et dist Renart, je estoie yvres,  
Je cuidois ce fust ces livres;  
Certes se je mengié t'éusse  
Trestotes tes chançons séusse.  
Moult sui surpris de grant malage,  
8050 Que j'ai fait maint pelerinage,  
Si puez bien savoir et penser  
Que je ne voi mie bien cler.

- Que vaut? Nel' puis choisir à l'uel,  
Certes moult durement me duel,  
Car trop sui plain de grant malage.  
Je ai fet maint pelerinage  
Qui mon cors ont moult fort pené:  
Tel mal ai dedenz moi cové  
Par qoi me covendra finer,  
8060 Bien voi ne puis longues durer:  
Certes je sui un chaitis hon,  
Mès fetes moi confession,  
Car il n'a ci entor nul prestre,  
Et vos savez bien tot cel estre,  
Qar clers estes et bons et sages.  
En trestoz mes pelerinages  
Vos recevré, se Diex me voie,  
Qar je sai bien se je cerchoie  
Tout cest pais ci environ,  
8070 Ne troveroie plus preudon.  
Li Gresillon commence à rire,  
N'avoit soin de sa chançon dire,  
Bien connoissoit les fez Renart,  
Si li a dit, se Diex me gart,  
Renart, ne soiez en effroi  
De confesser, que jusqu'à poi  
Aurez prestres à grant plenté,  
Dire porrez vo volenté.  
Endementiers que il parloit  
8080 Et que au parler entendoit,

Ainz que se fussent regardé,  
 Sept gaingnon viennent descoplé;  
 En après viennent venéor,  
 Arbalestier et chaceor.  
 A poi que Renart n'est malnis  
 Des gaignons qui si l'ont surpris.  
 Uns des vénéres huie et crie,  
 Renart entent la taborie,  
 Ne set que puisse devenir,  
 8090 Si s'apareille de foïr,  
 Et li venéor vet après,  
 Si descouple les chiens engres.  
 Or Tribole! or Clarenbaut!  
 Par ci fuît le Gorpil, Rigaut!  
 Or tost Plesence, après alez:  
 Ses levriers a toz descoplez.  
 Renart s'en va grant aléure,  
 Li levrier viegnent à droiture;  
 Moult menace le Gresillon  
 8100 Qui li a fait tel traison,  
 C'onques ne l'en voit acointier.  
 Quant il vit les gaignons coitier  
 Et lor cors ot aparceû,  
 Et quant Renart ot tant coru  
 Qui fu amatiz et lassez,  
 Vers le for se r'est apassez  
 A ses piez qu'il ot enbouez  
 Et de l'arzillierre enterrez;

- Sor le partuis saut les galoz  
 8110 Oû li Gresillon fu encloz  
 Par cui il est tant dommagiez;  
 Or est-il bien de lui vengiez;  
 Sa meson a si estoupée  
 N'en istra mès de ceste anée.  
 Renart ne fet pas grant séjor,  
 Ainz saut sor la creste del for:  
 Là se quati, li chien l'outrèrent,  
 Le flair perdirent, sel' passerent;  
 Et quant Renart les vit passez.  
 8120 Et que il lor est eschapez,  
 A terre vint les sauz menuz,  
 Droit au pertuis en est venuz  
 Oû li Gresillon est enclos,  
 Sès gas li lance par defors.  
 Preudons, fet-il, se Dex t'ament,  
 Es-tu or laïens chaudement?  
 Je cuît bien t'i puez estuver,  
 Gar point de froit n'i puet entrer,  
 Tu n'az garde de la gelée,  
 8130 Que j'ai si estoupé l'entrée,  
 Se Diex me gart, que ne puis plus.  
 Or gar que soïes bons renclus,  
 N'aies cure de lecherie  
 Ne de mauvese coardie;  
 Et se riens fetes toutevoie,  
 N'avez voisin qui pas vos voie:

Par eus n'aqueudrez mauvès los,  
Qar je vos ai moult bien enclos.  
N'avez garde, par Saint Mandé,  
8140 Qu'en vos voie de cest regné,  
Votre aferes est bien celez.  
Filz à putain, escoz pelez,  
Que honiz soit qui vos porta  
Qant ele ne vos avorta!  
S'en éust esté la pel tendre,  
Où péustes hardement prendre  
De moi fere si mal mener :  
Or povez laiencz orguener  
Se vos savez rien par cuer dire,  
8150 Que vos n'i verrez goute à lire,  
Ce me semble, à vostre sautier.  
Je cuit qu'il vos ert bien mestier  
Que sachiez que que soit par cuer,  
Ne foi que doi Hersent ma suer  
Or puis-je bien ça defors fere  
Trestot qant qu'il me porra plere ;  
Ainz ert ceste anée venue  
Que vos i aiez mès véue.  
Or vos tenez laiencz toz coiz  
8160 Que vos n'avez garde d'effroi :  
Je garderez par ça defors  
S'il i a gelines ne cos,  
Ne riens que je puisse mengier,  
Que j'en aroie grant mestier.

Ainssi dist Renart son gabois,  
Et li chien s'en vont vers le bois  
Qui l'orent lessié sor le for.  
Si lor est avénu cel jor  
Qu'entre le bois et le chemin  
8170 Encontrerent sire Ysengrin.  
Déables li ont amené  
Qui li avoient destiné :  
Onques nel' vodrent deffier,  
Sa pel commencent à peler,  
Et il durement se desfent,  
Qui il consieut as denz le fent :  
La bataille est par contençon,  
De son dos volent li flocon.  
Renart le vit, si en fu liez,  
8180 Or est bien d'Ysengrin vengiez.  
Prent la bataille à regarder,  
Et Ysengrin à ramposner :  
Mar i menjastes le bacon,  
Ore en avez le guerredon ;  
Maufez vos firent tant mengier,  
Le cors éussiez plus legier  
Se j'en éusse eu la moitié,  
Vos n'éussiez pas tant mengié ;  
Miex fust qu'en éusse ma part.  
8190 Ysengrin aperçoit Renart,  
Et voit qu'il est liez et joianz  
De ce qu'il est à mal parenz :

Volentiers s'en alast vers lui,  
Mès li chien li font grant anui  
Que nel' lessent cele part trete.  
Et Rénart se met el repere,  
Vers Malpertuis s'est adreciez;  
Ilèques s'est moult aaisiez.  
Ysengrin est en mal deport,  
8200 Qar illec ot un gaignon fort;  
Ysengrin asailli as braz,  
Or est-il chaoit en mau laz,  
Car il li présente les denz  
Et li boute en la pel dedenz,  
Et il les blece malement  
Et les ocist defforcément.  
Li chien ne porent endurer,  
Ysengrin lessierent ester :  
Tornez s'en est grant aléure  
8210 Et vet aillors querre pasture  
Con cil qui estoit moult dolent.  
Renart menace durement  
Et dist se il le puet tenir,  
De male mort l'estuet morir.  
Or puet menacier durement,  
Qar Renart le fera dolent;  
Ainz que viengne l'Acension  
Li vendra-il chier le bacon  
Dont il li ot donné la hart,  
8220 Encor le tendra por musart.

.....

Si comme Ysengrin s'ala plaindre de Renart à  
la Cort le Roi.

CE fu à un tens de pascor  
Qu'Ysengrin estoit à sejour,  
Si pensoit moult à son afere,  
Et li sovint d'un grant contrere  
Que Dant Renart li avoit fet,  
Si en fu en moult grant deshet,  
Si en soupira moult forment  
Por la honte Dame Hersent;  
Si en fu moult forment pensis,  
8230 Moult corouciez et moult marris  
Et en son cuer avoit grant duel  
De sa fame : contre son voil  
Li avoit Dant Renart croissue  
Dont il a moult grant honte éue.  
Si asemla de ses amis,  
Et lor a à conseil requis  
Que il l'aïdent à conseillier  
Comment il se porra vengier :  
Lors alerent au parlement  
8240 Et en dist chascun son talent.  
Qant orent dit lor volenté,  
En la fin se sont acordé



A ce qu'il s'en alast clamer  
Là où porra le Roi trover ;  
Et maint o lui Dame Hersent.  
Atant finent lor parlement,  
Si s'en est chascun retornez.  
Ysengrin s'est acheminez  
Et erre tant qu'il vint à Cort.

- 8250 Or cuit que il tendra moult cort  
Renart le rous, s'il puet tant fere  
Qu'à jugement le puist atrere,  
Car moult ert veziez et sages  
Et sot moult de divers langages,  
Et li Rois l'ot fet conestable  
De sa meson et de sa table.  
Parvenu sont jusqu'au palès  
Là où li Rois tenoit ses plès :  
La cort estoit grant et plenièrè,  
8260 Bestes i ot de grant maniere ,  
Foibles et fors, granz et petites  
Qui totes sont au Roi sougites.  
Li Rois sist en un faudestuet,  
Itel con à tel home estuet ;<sup>1</sup>  
Tot environ siet en coronne  
Sa mesnie qui l'avironne :  
N'i a un sol qui noise face.  
Atant es-vos enmi la place

<sup>1</sup> *Al.* Si riche comme à roi estuet.

- Dant Ysengrin lui et s'amie  
8270 Qui la clamor ont aramie :  
Trestuit li autre font silence ,  
Et mesire Ysengrin commence  
Devant le Roi en sozpirant :  
Rois, justise va enpirant,  
Veritez est tornée à fable ,  
Nule parole n'est estable.  
Vos féistes le ban roial  
Que jà mariage par mal  
N'osast nus fraindre ne brisier :  
8280 Renart ne vos velt tant prisier  
C'onques tenist por contredit  
Ne vostre ban ne vostre dit.  
Renart est cil qui toz max seme ,  
Car il m'a honi de ma feme.  
Renart ne dote mariage ,  
Ne parenté ne comperage ;  
Il est pire que ne puis dire.  
Ne cuidiez mie , Rois biau sire ,  
Que jel' die por li reter  
8290 Ne por blasme sor li jeter :  
Rien que je die n'est mençoingne ,  
Vez-ci Hersent qui tot tesmoingne.  
Voire voir , sire , ce dist-ele ,  
Dès le jor que je fui pucele  
M'ama Renart et porsivi ,  
Mès jel' ai à toz jors foï ,

N'ainz ne voil mon cuer aploier  
A riens qu'il me séust proier,  
Et puis que j'oi pris mon seignor,  
8300 Me refist-il enchaüz graingnor ;  
Mès je nel' voil onques atendre ,  
Ne ainz mès ne me pot sorprendre  
Trusq'à l'autrier en une fosse  
Où j'estoie auques crasse et grosse :  
Serréement fui el pertuis,  
Il s'en issi par un autre huis ,  
Par derier vint, si me honi  
Tant con li giex li abeli.  
Ce vit Ysengrin mes mariz  
8810 Qui dolent en est et mariz,  
Je sui cele qui oi la honte.  
Et con ele ot finé son conte  
Et Ysengrin si a repris :  
Voire voir, sire, je repris  
Renart li rous à cest forfet ,  
Que vos en semble ? a-il mesfet  
Bien ne reson en cest endroit ?  
A vos m'en clains, fetes m'en droit  
Par devant trestoz vos barons  
8320 De qanque reter le saurons ;  
Et si vos di toz sanz dangier  
Que Dant Renart ala tencier  
A mes Loviax en la tesniere,  
Et qu'il pissa sor ma loviere,

- Si les bati et chevela ,  
Et avoutres les apela ,  
Et dist que cox estoit lor pere  
Et que croissue avoit lor mere.  
Tout ce dist-il, mès il menti ,  
833o N'onques por ce ne s'alenti  
De ma grant honte porchacier.  
L'autre eir estoie alé chacier ,  
Hersent estoit o moi venue ,  
Là fu ceste descovenue ,  
Que je vos ai ci acontée ,  
Je les surpris à la montée ,  
Si le blasmai de cest afere ,  
Mès il m'en ofrit droit à fere  
Un serement por lui deffendre  
834o Tot là où jel' voudroie prendre :  
Por ce me fetes jugement  
Et amendez delivrement  
Ce meffet et ceste discorde  
Q'autre musart ne s'i amorde.  
Isengrin a son claim finé ,  
Et le Lion le chief cliné ,  
Si commence un poi à sourire ,  
Avez-vos, fet-il, plus que dire ?  
Sire, je non , de tant me poise  
835o C'onques en fu méue noise ,  
Ne que j'en sui si vergondez.  
Hersent, dist li Rois, respondes

- Qui vos estes ici clamée  
Que Dant Renart vos a amée,  
Et vos, amastes-le vos onques?  
Je non, sire. Or me dites donques  
Por qoi estiez donc si fole  
Qu'en sa meson aliez sole  
Dès que vos n'estiez s'amie ?  
8360 Merci, sire, ce n'i a mie,  
Se vos plet, miex dire poez  
Selonc le claim que vos oez  
Que vos a dit li conoistable  
Mes sires qui bien est estables,  
Que il ensemble o moi là vint  
Où ceste vergoingne m'avint.  
Ert-il o vos ? Ouïl sanz faille,  
Qui cuidast ce que Diex i vaille,  
Que il esforcier vos déust  
8370 Là où li vostres maris fust ?  
Lors s'en est Ysengrin levez,  
Sire, fet-il, vos ne devez,  
Se vos plet, moi ne lui deffendre,  
Ainz devez plainement entendre  
A la clamor, que que nus die,  
Tant ç'on l'ament ou escondie.  
Que je vos di bien à fiance  
Que j'en voel avoir la venjance,  
Que se Renart ert ci presenz,  
8380 Je mosterroie qu'à Hersenz

Jut-il à force, que jel' vi,  
Par la foi que je vos plevi.

Li Lions par sa grant franchise  
Ne vost souffrir en nule guise  
Que fust en sa cort mal-menez  
Qui d'amors fust achoisonez,  
Por rien les gages n'en préist,  
S'il poïst en pais les méist.  
De Renart doute la querele  
8390 Dont maistres Ysengrin l'apele,  
Si li a dit, se Diex me voie,  
Por nule rien ne sofferoie  
Qu'entre vos et Renart le court  
Vos combatissiez en ma court,  
Ne que éussiez guerre ensemble.  
Sire, dist Ysengrin, moi semble  
Que vos soutenez sa partie,  
Mès foi que doi Sainte Marie,  
Moult miex me déussiez aidier  
8400 Et ma partie consilier,  
Que je vos ai toz jours bien fait  
Assez miex que Renart n'a fait.  
Mais se j'éusse esté boisseres,  
Faus et traïtes et tricherres,  
Miex m'amissiez : par mon musel  
Mau dehait ait cui il est bel,  
Que je si bien servi vos ai  
Qant si mauvais loier en ai;

- Mais on suelt dire en reprovier  
8410 Que de tel seigneur tel louier,  
Qant li Rois voit qu'il velt tencier,  
Si conmença à agencier,  
Si li respondi mot à mot,  
Ce, fait-il, que Renart l'amot,  
L'escuse auques de son pechié.  
Se par amors vos a trichié,  
Certes proz est et afaitiez,  
Et neporqant s'ert-il traitiez  
Par jugement et par raison  
8420 Selonc l'esgart de ma meson,  
Bien en feré prendre conroi.  
Li Chameus siet joste le Roi,  
Moult fu en la Cort chier tenuz,  
De Lombardie estoit venuz  
Por apporter mon seignor Noble  
Tréu de vers Costentinoble,  
Li Pape li avoit tramis,  
Ses Legas ert et ses amis:  
Moult fu sages et bons legistres.  
8430 Mestre, fait li Rois, s'onc oïstes  
En vostre terre tex complaints  
Con à ma Cort a-l'en fait maintes,  
Bien vodrions de vos aprendre  
Quel jugement en en doit rendre.  
Quare, mesire, me audite,  
Nos trobat en decrez escrite

- Legem expresse publicate  
De matremoine violate;  
Primes le doiz examiner  
8440 Et s'il non se puisse espurgar,  
Grevar le puez si con te place,  
Que moult à grant chose mesface.  
Hec est en la moie sentence,  
S'estar non vult en amendence  
De si que parmaine commune  
Universe sone pecune,  
De lapidar la corpe ou ardre  
De l'aversier de la Renarde,  
Et se vos siez, bone Rege  
8450 Ce est qui destruite la lege  
Et qui la vuel vituparar,  
Il les doie fort comparar.  
Mès, sire, par la corpe sainte  
Que si le jugement ert fainte,  
Et tu non soies bon seignor,  
Fai droit jujar por ton henor,  
Par la sainte cruche de Dé,  
Que tu ne soies bone ré,  
Se reson ne droit ne velt far  
8460 Si con fist Julius Cesar,  
Et en ta Cort faches droit dir  
Se tu vels estre bone sir,  
Videte bonne favelar,  
Par la foi teue tien toi car;



Se ne tiens car ta baronie,  
Rent toi por amender ta vie;  
N'aies cure de roialtat  
Se tu ne juges par bontat,  
Se tu ne gardes bien t'enor,  
8470 Tu non siées bone seignor,  
Favelar, Roi, qanque te place,  
Plus ne te di, ne plus n'en face.  
Qant li baron l'orent oï,  
Tiex i a se sont esjoï,  
Et tiex qui en sont corocié.  
Li Lions a le chief drecié,  
Alez, fet-il, vos qui ci estes  
Les plus vaillanz, les graignors bestes,  
Si jugiez de ceste clamor  
8480 Se cil qui est sorpris d'amor  
Doit estre de ce encoupez  
Que ses compains l'a acoupez.  
A ces paroles lievent sus,  
Du tref roial s'en vont en sus  
A une part por conseillier,  
Plus en i a là d'un millier.  
Dant Brichemers le Cers i va  
Qui de mautalent s'aira  
Por Ysengrin qui est trichiez;  
8490 Et Bruns li Ors s'est afichiez,  
Dist qu'il vodra Renart grever.  
Avec els deus ont fet lever

Baucent le Sengler qui de droit  
En nul sens guenchir ne vodroit,  
Ensemble sont à parlement.  
Li Cers parla premierement  
Qui s'est sor Baucent acordez :  
Seignors, fait-il, or escoutez ;  
Vos avez oï d'Ysengrin  
8500 Nostre ami et nostre voisin,  
Con il a Renart acusé,  
Mès nos avons en Cort usé  
Qant l'en se plaint de forfeiture  
Et l'en en velt avoir droiture,  
Mostrer l'estuet par tierce main,  
Que tiex porroit d'ui à demain  
Fere clamor à son voloir  
Dont autre se porroit doloir.  
De sa fame vos rediron,  
8510 Celui a-il en sa prison  
Qanque il velt dire et taisir,  
Tot li puet fere à son plaisir,  
Et bien mentir à escient :  
Ne sont mie soficient  
Itex tesmoing à esprover,  
Autre li covendra trover.  
Par Dieu, seignors, ce a dit Bruns,  
Des jugéors sui-ge li uns,  
Puisque nos somes ci ensemble,  
8520 Je diré ce que il me semble.

Dant Ysengrin est Conoistables,  
Et bien de la Cort est créables;  
Mès se il fust uns bareteres,  
Ou faus, ou traîtres ou lerres,  
Sa fame ne li poïst mie  
Porter tesmoing ne garantie;  
Mès Ysengrin est de tel non  
Que s'il n'i avoit se li non,  
Si l'en poïst-on très bien croire.  
8530 Par foi, sire, dist Baucent, voire;  
Mès autre chose i a encore,  
En vostre foi car dites ore  
Qui est li pires ne li mieudre,  
Chascun se velt as bons acueudre,  
Se vos dites que Ysengrins  
Est li mieudres de ses voisins,  
Renart li vodra contredire  
Que il n'est mains loiax ne pire,  
Chascun si se tient à preudome.  
8540 Por ce vos di à la parsome  
Ce ne puet estre que vos dites,  
Dont ne seriez-vos pas quites,  
Chascun porroit tel clamor fere  
Por sa fame à garant atrere,  
Et dire cent sols me devez,  
Dont maint home seroit grevez.  
Ce n'ert pas fait là où je soie,  
Issuz estes hors de la voie :

A vos me tieng, Dant Bricheмер,  
8550 Il n'a home jusqu'à la mer  
Qui en déist plus sagement  
Ne loiauté ne jugement.

Seignors, ce dist Platiaus li Dains,  
D'autre chose est ore li clains,  
Que mesire Ysengrin demande  
Estroitement de sa viande  
Que Renart prist en sa meson  
A force par male raison,  
Et qu'il pissa sans nul respit  
8560 Sor ses enfanz par fin despit,  
Si les bati et chevela  
Et avoltres les apela;  
Et à ce afiert grant amende  
Se Dant Renart ne li amende,  
Et il s'en puet atant estordre,  
Encor s'i vodra-il amordre.  
Et lors dist Bruns, c'est veritez,  
Honis soit et deshenorez  
Qui jà Renart consentira  
8570 Que un preudome honira,  
Et si li toudra son avoir,  
Si n'en porra nul droit avoir:  
Dont aroit-il borse trovée.  
Ce seroit folie provée  
Se li Rois ses barons ne venge  
Que Renart honist et laidenge;

- Mès à tel morsel itel leche,  
Chaz set bien quel barbes il leche,  
Je ne cuit pas, sauve sa grace,  
8580 Que mesure s'onor i face  
Qui s'en aloit ore riant  
Et Ysengrin contraliant  
Por un garçon, un losengier.  
Diex me dont de son cors vengier!  
Por Dieu, fait-il, ne vos soit grief  
Se je vos fas un conte brief  
Du traïtor felon encrime  
Con il conchia moi-méisme.  
Renart qui moult estoit haïz  
8590 Avoit dejoste un plaiséiz  
Une riche vile espiée  
Novelement édifiée.  
Lez le bois avoit un manoir  
Où un vilain soloit manoir  
Qui moult avoit cos et gelines.  
Renart en fist tiex deceplines  
Que bien en menja plus de trente,  
Tote i avoit mise s'entente.  
Li vilain fait Renart guetier,  
8600 Ses chiens avoit fait afaitier,  
El bois n'avoit sente ne triege  
Où il n'eüst cepel ou piege,  
Ou trebuchet ou las tendu,  
Ou roiz ou roisel estendu.

- Renart greva qanque il pot,  
Car à la vile aler ne sot,  
Dont se porpensa li déables  
Que g'iere grant et bien véables,  
Et il ert petiz et menuz,  
8610 Si i seroie ainz retenuz  
Ou fust à bois où fust à plain,  
Plus tost méist-on à moi main  
Où que nos fusomes nos dui  
L'en tendroit ainz à moi q'à li,  
Et ge miex i fusse atrapez  
Et il plus tost fust eschapez.  
Il savoit bien que je aim miel  
Plus que chose qui soit soz ciel,  
A moi vint où estoïe oen  
8620 Devant la feste Saint Johen:  
Ahi! dist-il, biau sire Brun  
Quel vessel de miel je sai un!  
Et où est? Chiés Costant Desnoes.  
Porroie i ge metre les poes?  
Oil, je l'ai tout espié,  
Li blé estoient espié,  
Le postis trovames ouvert,  
S'entrames enz par l'uis ouvert;  
Lés une granche en un vergier  
8630 Là nos déumes herbergier  
Et gesir trestot en repos  
De si au vespre entre les chos.

Cele nuit al aserier  
Devions le vessel brisier,  
Le miel mengier et revenir,  
Mès li gloz ne se pot tenir:  
Vit les gelines el paillier,  
Si conmença à baillier.  
Il les asaut, eles crïerent,  
8640 Et li vilain qui laiens erent,  
Lievent la noise par la vile,  
Tost en i ot plus de deus mile;  
Vers le cortil vindrent corant  
Et Renart durement huiant  
Plus de quarante en une rote.  
Ne fu merveille se j'oi dote,  
Les grand galoz en sui tornez.  
Renart se fu tost destornez  
Qui sot les pas et les destroiz,  
8650 Sor moi torna toz li esfroiz.  
Qant jel' vi trere à une part,  
Comment, di-ge, sire Renart,  
Volez-me vos lessier en place?  
Qui miex porra fere, si face,  
Biau sire Brun, or du hater,  
Que besoing fet viele troter:  
Fetes del miex que vos poez,  
Se tranchanz esperons n'avez  
Et bon cheval por tost aler,  
8660 Cil vilain vos voдрont saler.

- Or oez con il font grant noise,  
Se vostre peliçon trop poise,  
Jà n'en soiez desconfortez,  
Il vos sera par tans ostenz.  
G'irai avant en la cuisine,  
Si porteré ceste geline  
Si la vos apareilleré,  
Dites quel savor g'i feré.  
Atant li traître s'eslesse,  
8670 Si me gerpi enmi la presse.  
La noise ala si engringnant  
Li chien m'alerent ataingnant :  
A moi se lient pelle melle,  
Et pilez volent comme grelle,  
Si cornent li vilain et huient  
Que tuit li champ entor en bruient.  
Qant j'oï les vilains corner,  
Qui lors me véist trestorner  
Vers les mastins tot de randon,  
8680 Et fouler et mordre environ,  
Hurter et batre et desconfire,  
Bien péust por verité dire  
Que ainz ne fu véue beste  
Qui de chiens féist tel tempeste,  
Bien me péusse d'eus deffendre.  
Qant je vi les pilez descendre  
Et les sajetes barbelées  
Chaoir entor moi granz et lées;



Qant les vi venir, si m'en part,  
8690 Les chiens guerpi de l'autre part,  
Vers les vilains ving eslessiez,  
Atant me fu li chans lessiez.  
N'i ot si hardi ne si cointe,  
Dès que je fis vers eus ma pointe,  
Qui lors ne s'en tornast fuiant.  
Je ving l'un d'eus aconsuiant,  
A terre à mes piez le cravant :  
Un autre s'en fuiant avant  
Qui portoit une grant maçe,  
8700 Cil.que je ting s'escrie et hue.  
L'autre retourne, si me grieve,  
A deus mains la maçe lieve,  
Tel cox me feri lez l'oreille,  
Chaoir me fist, voile ou ne voile.  
Qant je me senti si qassié,  
Son compaignon li ai lessié,  
Si sailli sus et il s'escrient,  
Et li chien à moi se ralien,  
Si me sachent et me detirent.  
8710 Qant li vilain entre eus ce virent,  
Estes-les vos toz apoingnant,  
De lor glaives me vont poingnant,  
Pierres jetent, sajetes traient  
Et li mastin crient et braient.  
Là où je poi un d'els ataindre,  
De totes parz me vi açaindre;

- Je vi que g'iere moult plaiez ,  
Adonques fui moult esmaiez :  
Vers le bois commence à tendre  
8720 Par là où la presse estoit mendre.  
Si m'en estors au miex que poi ,  
Retenuz i fusse à bien poi ;  
Mès que fuiant , que deffendant  
Par une broce en un pendant  
Maugré trestoz mes anemis  
Fis-ge tant que el bois me mis.  
Einssi Dant Renart m'a bailli  
Por les gelines q'asailli ;  
Ge nel' di pas por clamor fere ,  
8730 Mès por essample de lui trere.  
Or s'est clamez Dant Ysengrin ,  
L'autrier se clama Tiercelin  
Qu'il le pluma en traïson ,  
Si le voloit metre en prison  
Tybert li Chas en un chepel  
Où il redut lessier la pel ,  
Et puis refist-il bien que lerre  
Que la Mesenge sa conmere ,  
Quant il en besant l'asailli  
8740 Conme Judas qui Dieu traï.  
S'en doit bien estre conseil pris  
Quant il si souvent est repris ,  
Que nos i avons grant pechié  
Qui tant li avons alechié.

Li Ors a parlé longuement,  
Baucent li respondi briément :  
Mesire Brûns , fet-il , cist plais  
N'iert parfinez as premiers trais ,  
Encor n'est ore aconséue  
8750 La clamor qui ci est venue.  
Moult seroit sages qui sauroit  
Jugier d'un droit , et il n'auroit  
L'autre partie encore atainte :  
Nos avons oï la conplainte ,  
Or devons la response atendre ,  
Et l'un droit après l'autre rendre ,  
Tant que l'en viengne à la parsome :  
En un jor ne fist-l'en pas Rome.  
Nel' di pas por Renart tenser ,  
8760 Mès nus ne doit à ce penser  
Que nos les mellomes en Cort ,  
Que pechiez seroit et grant tort ,  
Que ne sai que dire en doions  
Devant qu'ensemble les oïons.  
Qant Renart ert à Cort venuz ,  
Et cist clains sera retenuz  
Qu'Isengrin a ci amené  
Dont à primes ert ordené  
Conment sera de l'amendise  
8770 Par le jugement de justise.  
Ce dist li Singes Cointeriaus ,  
Mal dahez ait cil hateriaus

- Se vos ne dites que i a.  
Et li Ors respondu li a :  
N'estes mie trop forsenez  
Qant devers Renart vos tenez ,  
Qu'entre vos deus savez assez :  
Maint mauvès pas avez passez ,  
Si fera-il encor cestui  
8780 Se l'en velt croire vos et lui.  
Le Singes voit qu'il se coroce ,  
Petit li est de ce qu'il groce ,  
Moe li fet por plus irestre :  
Se Dex vos saut , fet-il , biau mestre ,  
Or me dites en vostre endroit ,  
Que en diriez-vous par droit ?  
Soz ciel n'a Cort , par Saint Bichier ,  
Que n'osasse bien afichier ,  
Se j'en devoie estre créuz ,  
8790 Que trestoz cist max est venuz  
Par Daht Renart et par sa corpe ,  
Et qu'Isengrin à droit l'encorpe ;  
Et qu'alez-vous plus atendant  
Qant la chose est venue avant  
Que il est pris en avoutere  
Méesmement de sa conmere ?  
Bien se desrenent envers lui  
Hersent et Ysengrin andui :  
Por ice seroit avenant  
8800 Que Renart fust pris maintenant ,

Puis li liast-on poins et piez,  
 Si fust jetez trestoz liez  
 En la chartre ou en la jéole;  
 Puis n'i éust autre parole  
 Que de fuster ou d'escoillier,  
 Dès qu'il esforce autrui moillier.  
 D'esforcier fame n'i a el  
 Nis s'ele est fame comunel,  
 L'en en doit fort justice prendre  
 8810 Que autre foiz n'i ost entendre.  
 Et qu'est donc d'une fame espouse  
 Qui dolente en est et hontouse  
 De ce que ses mariz le sot?  
 Et qui cuide Ysengrin si sot  
 Qu'il éust plet de ce méu  
 S'il ne l'éust as eulz véu?  
 De tant est-il plus vergondez  
 Se cist mesfet n'est amendez,  
 Dont Ysengrin tesmoing li porte :<sup>1</sup>  
 8820 Dont sera bien justice morte.  
 Dist li Singes, ci a dur conte  
 C'on baillist henor à tel honte,  
 C'un preudome por tel mesfet,  
 Por Dieu se Renart a mesfet,  
 De pechéor misericorde,  
 Si en fetes aucune acorde;

<sup>1</sup> *M.* De ce Hersent garant li porte.

Li Leus est mendre c'on ne cuide,  
Et grant vent chiet à poi de pluie.  
Renart n'est pas vaincuz encore,  
883o Encor vendra, ce cuit, autre ore;  
Dist en avez vostre plaisir,  
S'avez perdu un biau taisir.

Dant Brichemer fu moult voiseus,  
Ne fu jenglerres ne noiseus,  
Si con cil autre compaignon:  
Seignors, fet-il, or en prenon  
Un jor de cest acordement,  
Renart en face serement  
Et s'amende par tel devise  
884o Con il a Ysengrin pramisé;  
Car si con li Singes le dit,  
Ne por mesfet ne por mesdit  
Qui n'est apers ne requenuz,  
Ne doit jà estre plet tenuz.  
D'ome afoler ne de desfere,  
Ainz i afiert la pès à fere.  
Mès primes gardons par mesure  
Qu'il n'i ait riens de sorpresure.  
Une chose qui moult me serre,  
885o Se li Rois n'est en ceste terre,  
Devant qui ert li plaiz traitiez  
Se Renart n'en estoit haitiez?  
Li chien Frobert de la fontaine,  
Cil nos en metra hors de paine,

En lui a moult bon chien et vrai,  
Ne jà home ne troverai  
Qui ne die que c'est bien fet  
Qu'en a devant li mis cest plet.  
A ce se sont tuit asenti

886o Que nus d'eus ne s'en repenti :  
Li conseuls ne fu plus tenuz.  
Estes-les vos avant venuz  
A grant joie et à grant baudor  
Devant le Roi el consitor :  
Tuit li autre vont arestant  
Et Brichemer fu en estant  
Qui la parole a commencée :  
Bien l'a conduite et agenciée  
Si comme bons Restoriens :

887o Sire, fait-il, nos estiens  
Alé le jugement enquerre  
Selonc la guise de la terre ;  
Trové l'avon, s'il n'est qu'il die,  
Jel' diré, puis que l'en m'en prie,  
Volentiers, sauve vostre grace.  
Li Lions li torne la face,  
Del otroier li a fet signe,  
Et Dant Brichemer li encline.

Seignors, fet-il, or m'entendez,  
888o Et se je fail, si m'amendez.  
Ce m'est avis que nos déismes  
D'Ysengrin qui se clama primes,

- Que tote sa droiture aura  
De qanke demander saura ;  
Mès il li covendroit trover ,  
Se il la chose velt prover ,  
Soi tierz por amender son droit  
A jor nomé ci orendroit ,  
Puis féismes par droit ester  
8890 Qu'il ne pooit riens conquerer ,  
Ne droiz n'estoit qu'il conquist  
Por riens que sa fame déist.  
Brun et Baucent en desputerent ,  
Mès cil qui avec nos là erent ,  
Se tindrent miex à ma partie ;  
Mès la chose est si bien partie  
Que chascun aura sa droiture.  
Puis gardomes en quel mesure  
Et qant en sera la loi dite  
8900 Que Isengrin claint Renart quite.  
C'iert diemenche par matin  
Devant Roonel le mastin ;  
Là manderé Renart qu'il viengne  
Et qu'en tel guise se contiengne  
Qu'il face sa pès de par Dé  
Si con nos l'avons devisé.  
Li Lions respont en riant ,  
Jà par les sainz de Belléant  
Ne fusse si liez por mil livres  
8910 Con de ce que j'en sui delivres :



Or ne m'en voil plus entremetre,  
Ainz lor donré jor de plait metre;  
Tuit i seront li compaingnon  
Devant Roonel le gaingnon,  
Li chien Frobert de la fontaine  
Après la messe diemenche.

Renart se velt adès repondre,  
Mès je le feré asemondre,  
Grinbert le Tesson i ira

8920 Et de vostre part li dira

Que après la porcession  
Li face satisfaction,  
Ne jà riens il n'en contredie  
De qanque Roonel li die.

A cest mot se sont tuit téu,  
Et foible et fort, jone et chanu;  
A son ostel s'en va chascun,  
Brichemer et Baucens et Brun,  
Et d'autres une grant partie.

8930 Et qant la Cort fu departie,  
Grimbert va son mesage fere.

Droit à Malpertuis son repere  
Trove Renart et si li conte  
Conment li Baron et li Conte  
L'ont ajorné del plet à fere,  
Si en sera Roonel maire,  
Gart qu'il i soit, li Rois li mande.  
Renart dist que miex ne demande,

- Très bien i ert et bien fera  
8940 Qanque la Cort esgardera.  
Grimbert s'en va, Renart remaint,  
Or li covient qu'il se demaint  
Plus sagement que il ne seult,  
Mès moult est fox et moult s'orgeult,  
Ne se porquiert ne ne porchace,  
Ne li chaut gueres qui le hace,  
Con puet, si praigne ses aferes.  
Mès Ysengrin ses averseres  
N'a pas la chose en tel despit,  
8950 C'au tierz jors devant son respit  
Vint droit à Roonel devant  
Qui se déduit en abaiant,  
Et gist el paillier à grant aise  
Sor le fumier delez la haise.  
Ysengrin le voit, si l'eschive,  
Mès il le rapele par trive,  
Si li a dit moult simplement,  
Je vos dirai tot erraument,  
Conseils sui venuz à vos querre,  
8960 Moi et Renart si avons guerre,  
Car il a moult vers moi mespris.  
Je m'en clamai, jor en est pris  
Après la messe diemenche,  
Ci outre n'a ne tor ne ganche,  
Renart i ert par tel devise  
Que vos ferez dou plet justise ;

Et l'en m'a dit del jugement  
Que Renart par un serement  
Se doit envers moi escondire  
8970 De qanque je li sauré dire.  
Or vos proi-ge con mon ami  
Que vos soiez dou plet ami  
Tant que nos l'aions confondu :  
Tot ai clamé et respondu ,  
N'i a mès autre chose à fere  
Que porchacier le saintuere ,  
Mès de ce sui moult esgarez.  
Par foi , fet-il , assez aurez .  
En ceste vile sains et saintes ,  
8980 Jà mar en ferez tiex complaints :  
Très bien en serez conseilliez ,  
Car je serai apareilliez  
Fors de la vile en un fossé.  
Vos me tendrez por enossé ,  
Direz que je sui mehaingniez ,  
Je me gerrai denz rechingniez ,  
Le col ploïé , la langue traite.  
Là soit vostre asemblée faite ,  
Renart i ert et vos li dites  
8990 Qu'il sera bien envers vos quites  
S'il puet jurer desor ma dent  
Qu'il n'a mespris envers Hersent.  
S'il tant s'aproche de mon groing  
Que jel' puisse tenir au poing ,

- Bien porra dire ainz qu'il m'estorde,  
Que ne vit mès saint qui si morde,  
Et s'il de ce se velt retraire,  
Qu'il ne parviengne au saintuaire,  
Ne puet aler là où bien ait,  
9000 Que je auré mis en agait  
Bien plus de quarante gaingnons  
De toz nos meillors conpaingnons,  
Des plus igniax, des plus aidables,  
Dont iert Renart plus que déables  
Se par reliques ou par chiens  
Ne puet chaoir en nos liens:  
Diex vos saut, pensez del bien fere.  
Ysengrin se met el repere  
En la forest en une lande:  
9010 Moult se porquiert et molt demande  
Là où a nul de ses amis.  
N'i a nul mesage tramis,  
Mès il méismes les va querre  
A plain et à bois et à terre;  
Ne remest pe chanuz ne chaux.  
Dont Brichemer li senechaut  
I est venuz la teste droite,  
Et Dant Bruns li Ors s'i exploite;  
Baucens le Senglers vint à Cort,  
9020 Musarz li Chamez i acort.  
Li Lions mande li Liepart  
Que il viengne de seue part:

La Tigre i vint et la Pantere,  
 Et Cointeriaus li enchanterre,  
 Uns Singes qui fu nez d'Espaingne  
 S'est ajostez à la compaingne.  
 Tant fet li Leus qu'il les assemble;  
 Qant il sont parvenuz ensemble  
 Moult les a semont et proiez.  
 9030 Biaux Seignor, fet-il, or oiez,  
 A mon plet vos ai amenez,  
 Or vos pri que le maintenez  
 Puis que ci estes aüné  
 Et li estrange et li privé.  
 Et tuit cil de son parenté  
 Li ont plevi et créanté  
 Que jà ne seront recréant  
 Devant qu'il ait tot son créant.  
 Bien les a toz desouz ses mains,  
 9040 Mès Renart n'en a gaires mains,  
 Einsi a sa gent atornée  
 Et trestouz ceus de sa mesniée  
 Qanque pot avoir par priere  
 Sont aüné à sa banriere.  
 Cel jor porta le confanon  
 Li putoiz qui Foinez ot non,  
 Et Tybert li Chaz est avec  
 Qui Renart het, mès ne por ec  
 S'en fet-il ce que à lui monte.<sup>1</sup>

(1) *Al.* Moult en i ot de par Renart

- 9050 Grimbert qui ot fet la semonce  
 N'en ose Renart escondire ,  
 Ne jà por riens qu'en sache dire  
 Ne li faudra jà , c'est del mains ,  
 Car il est ses cosins germain ;  
 Nis Rouselez li Escureus  
 Qui n'estoit mie pereceus ,  
 N'i va pas corant , mès i trote :  
 Et Dame Gente la Marmote ,  
 Corte la Taupe et Danz Pelez  
 9060 Li Raz qui bien fu apelez ;  
 Dant Galopins i vint li Lievres ,  
 La Lurtre , la Martre et li Bievres ,  
 Li Heriçons et la Mostele ,  
 Et li Formiz pas ne s'i cele  
 Que il n'i viengne fierement ,  
 Que il vodra hardiement  
 Renart aidier à cest besoing ;  
 Mès li Connins n'en éust soing  
 De son venir , car moult s'eschive ,  
 9070 Mès Dant Renart en a pris trive.  
 A l'assembler ot moult grant presse ;  
 Renart ne fine ne ne cesse ,

Qui tuit se tienent de sa part.  
 Mesire Grinberz en fu uns ,  
 C'onques ne pot amer Dan Bruns ;  
 Cosins estoit Renart germeins ,  
 Cil ne li pot faillir au meins ,  
 Ne Rosselet li escureus , etc.

Ne cil qui avec lui alerent ,  
Jusqu'à la vile n'aresterent  
Où li plez doit estre tenuz :  
Dant Ysengrin i est venuz ,  
Il et Renart ont departies  
Lor compaignes en deus parties.  
Sire Ysengrin fu en la plaingne  
9080 Et Renart fu en la montaigne.  
Dant Rooniax qui Renart gaite  
Le col ploïé, la langue traite,  
Contrefait si la morte beste  
Qu'il ne remuet ne pié ne teste.  
Sor le fossé s'est arestez ,  
Toz est li agaiz apresez  
En un vergier delez la soi  
De ceux qu'il ot menez o soi ,  
Bien qu'entre lisses et gaingnons  
9090 Plus de cent de ses compaignons ,  
Prisiez et esléuz par non ,  
Qui ne héent se Renart non.  
Brichemer fu chief de la rote ,  
A lui s'encline la Cort tote ,  
Car par comun asentement  
Fu enparliers du parlement.  
Tot premerains s'en est levez ,  
Renart, fait-il, vos qui devez  
A Ysengrin faire escondit  
9100 Einsi con li baron l'ont dit ,

Approchez-vos du serement,  
 Si le ferez delivrement.  
 Nos savons bien se lui pléust  
 Q'assez croire vos en déust  
 Sanz le jurer; mès nequedent  
 Vos jurerez desus la dent  
 Saint Roonel le rechingnié  
 Que Ysengrin n'avez boisié,  
 N'a vostre commere jéu,  
 9110 Ne par vos tel hontage éu.  
 N'en tel maniere decéu,  
 A tort vos en a mescreu.  
 A cest mot salt Renart en place,  
 Moult s'apareille et se rebrace,  
 Et moult s'atorne vistement  
 Con de fere le serement.  
 Toz jors sot moult Renart de guenche,  
 Ainz n'en sot tant Biche soz branche:  
 Bien aparçut qu'il ert gaitiez  
 9120 Et que Rooniax ert haitiez  
 Au flanc qu'il debat et dematne  
 Qant il soufle et reprent s'alainé:  
 Arrier se tret qu'il le resoingne.  
 Qant Brichemer voit qu'il s'esloingne,  
 Renart, fait-il, que ce puet estre?  
 Metre vos covient la main destré  
 Sor la dent Roonel tot droit;  
 Fetes tant que vos aiez droit



Et fetes vostre serement

9130   Devant nos toz apertement.

Renart respont, Dant Bricheмер,

Vos me soliez moult amer;

Miex vodroie gesir en l'aire

Que nel' fiance au saintuaire.

Je voil Rooniax ait son droit,

Dont ne-di-ge reson et droit;

Oïl, vos dites bien c'apert,

Vos savez bien que Dant Frobert,

Uns riches hons c'on dit Desnoes

9140   Bien a sept mois norri trois oes.

Ce dist Renart, vos dites voir,

Je les cuit bien encui avoir,

Nus ne puet fere serement,

Ne bone offrande loiaument

S'il n'a avant un poi mengié,

Il en a le cuer plus haitié:

Grimbert respont, ia, ia.

Lors dist Renart, encore y a

Plus riche offrende en un lardier

9150   Se Dant Bruns m'en voloit aidier,

Et Dant Tybert fust d'autre part,

Je lor feroie bone part,

Si a bon miel novel requit,

J'en mengeré encui, ce cuit.

Qant Bruns oï del miel parler,

Lors dist qu'il y voloit aler.

- Entre lui et Tybert li chat,  
Mès je cuit bien que chier l'achiat,  
Qar Renart pense en son corage  
9160 Que chascun i laira son gage.  
Dist Brichemers, Dant Brun, Tybert,  
Irez-vos donc chiés Dant Frobert?  
Oil, sire, se Diex me voie  
Avec Renart en ceste voie;  
Dist Bruns li Ors, or del aler,  
Qu'il nos en covient tost r'aler.  
Atant se metent à grant cors  
Renart, Tybert et Bruns li Ors,  
Lors a dit, seïgnor compaignon,  
9170 Gardez qu'ensemble nos tenon,  
Car vilain sont moult deputaire,  
Et je le voi là batre en l'aire.  
Je sai moult bien trestôt cest estre,  
Or regardez ceste fenestre,  
Par ci en ert nostre sentiers.  
Or del aler moult volentiers,  
Ce dist Danz Bruns, qu'il ne demande  
Que de mengier de la viande.  
Tantost s'en vont tuit troi à destre  
9180 Tant qu'il vindrent à la fenestre,  
Overte estoit pour essorer.  
Tybert et Bruns sanz demorer  
Saillirent enz isnelement,  
Et Dant Renart tot ensement

Por miex honir ses compaignons.  
Or dou mengier ne nos faingnons,  
Ce dist Renart qui les foloie;  
Et Bruns menjue et si goloie:  
Que que Renart lechoit defors,  
9190 Tybert et Brun mordent grant mors.  
Or pense Renart qu'il ira  
Là fors, si les conchiera:  
Tybert, Dant Bruns, or del mengier,  
J'ai grant péor de vos gagier,  
Trestoz li cuers. el cors me tremble.  
A icest mot tantost s'en emble  
Renart li rous fors de laienz,  
Qui moult par est liez et joianz,  
Par la fenestre que il clot,  
9200 Tybert et Bruns laienz enclot.  
Renart crie, Dant Brun, Tybert,  
Anuit aurez moult bon herbert:  
Mengiez souef à grant loisir,  
Car vos n'en porrez pas issir  
Tresque vos aiez lessié gage  
Seignor Frobert de son damage.  
Brun oï bien qu'il ert traïz,  
Renart s'en va au plaiséiz,  
N'avoit que fere de lonc conte,  
9210 Qar péor a qu'il n'i ait honte.  
Qant Bruns se voit enclos laienz,  
Del eschaper est-il noienz;

- Ahil fait-il, Renart, Renart,  
Encor pendrez à une hart,  
Se de ceste puis eschaper  
Je vos cuit tant battre et fraper.  
Ha! Diex, ce dist Tybert li Chaz,  
Com nos a mort cil ort rachaz,  
Cil rous puans, cil bareterres!  
9220 Séu sera par toutes terres.  
Es-vos poingnant sirē Frobert  
Et Dant Costant et Dant Robert,  
Dant Brun oïrent gramenter.  
Lez la paroi vont escouter,  
Qant il oent que c'est Dant Bruns,  
Par les denz bieu, ce dist li uns,  
C'est Bruns li Ors, li Chaz Tybert,  
Ne li aura mestier haubert,  
Qu'autre foiz m'ont-il fet damage.  
9230 Par poi que li vilains n'enrage,  
Il apele toz ses voisins  
Et ses parenz et ses amis.  
Or ça, baron, or ça, à l'ors!  
Et li vilain viengnent le cors,  
Qu'il portent flael et maçue,  
Grant merveille est s'on ne le tue.  
Tigarz i vint, Brisefouace,  
Et le filz Robert de la Place,  
Et Hondeberz, Bruisebrachie.  
9240 Néis sa fame a-il huchie:

A son col porte une grant bole.  
Mar vit Dant Bruñs le miel de l'orle,  
Tuit le menacent d'escorchier.  
Nis le filz Caillot le vachier  
Jure du cuir fera réonges  
A Dant Frobert qui est ses oncles.  
Vint tost à l'uis, s'entre dedenz,  
Et Brun li Ors jete les denz  
Qui le volt saisir au poing destre.  
9250 Icil le fiert devers senestre,  
Hondeberz le fiert de sa boule,  
De lui joue con d'une soule.  
Tant li batent et os et pel  
Que plus fu mol d'un viez drapel.  
Tybert les garde, si les voit,  
Par un petit qu'il ne desvoit;  
Tel péor a et si grant duel  
Boutez s'en est en un bouel.  
Nus ne remest dedenz la vile  
9260 Fors seulement Dame Poufile,  
Que tuit ne soient à l'Ors battre,  
Çà dis, çà sept, çà troi, çà quatre,  
Trestuit batoient Dant Brun l'Ors,  
Et Renart escoutoit defors,  
Et si se pense en son corage  
C'or puet-il bien fere damage  
Sire Goubert d'une crasse oe,  
Jamès n'en metra en sa moe.

Que que vilain Brun l'Ors batoient

- 9270 Et à son damage entendoient,  
Et le fierent de renc en renc,  
Et Renart s'en va droit esrant,  
Une oe saisi par le col,  
Et les autres ont fet lor vol  
Par desus la meson Poufile.  
Lors crie en haut, ça, belę fille,  
Renart le rous enporte l'oie,  
Sire Goubert n'en aura joie.  
Maintenant celes escrierent,  
9280 Et li vilain qui laienz erent,  
Saillirent fors isnelement,  
Fors que qatre tant solement.  
Après Renart crient et huent  
Et tant le chacent con il puéent:  
Et cil qui Brun ont en prison,,  
Virent Tybert par la meson.  
Li uns regarde un poi en haut,  
Si vit Tybert, lors crie en haut,  
Or ça, compains, je voi Tybert  
9290 Qui a mengié le miel Frobert;  
La queue en pert par de defors,  
En cel booit en est li cors,  
Par la queue le sache et tire.  
Or est Tybert en grant martire,  
Si sont tuit troi li conpaingnon  
Chacié de maint vilain garçon;

Renart chacent et Brun batirent,  
Tybert de lor piex cravanterent.

Que qu'il entendent à Tybert,

9300 Et Brun saut sus par l'uis overt,  
Maugré trestoz ses anemis  
Se mist li Ors el plaiséis.  
Moult se gramente, moult se deut,  
Encor tendra Renart s'il puet  
Qui tot ce li a porchacié.  
Et li vilain l'ont moult chacié,  
Tybert meinent en grant viltance,  
Fere li font sa penitance  
Del bacon que mengié avoit.

9310 Un grant pertuis laiens avoit,  
Tybert le voit, moult est joianz,  
Il i monta lor eulz voianz,  
Si s'en refuit et il le chacent,  
Moult sont dolent, moult le menacent,  
N'est pas remez li chacéis  
Qu'il sont tui troi el plaiséis.

Brun s'en fuit tote une chariere,  
Et Tybert le suit par derriere,  
Si li a dit, sire compains,

9320 Moult par est granz nostre mehains:  
Ce m'a fait Renart, biau conpere,  
Honiz soie se nel' conpere!  
Aussi me r'a-il fet tant battre  
En deus, en quint, en troi, en qatre,

- Que je ai ma queue perdue  
Et ma teste toute fendue;  
Se Renart ainssi s'en estort  
Miex en vodroie avoir la mort.  
Tybert s'en fuit et Brun qu'en chace,  
9330 Encor n'est pas remez la chace;  
Moult le menacent li vilain,  
Et Baudrinez le filz Gilain  
Dient entr'eus ne fineront  
Tant que il trové les auront;  
Et Brun ne dit pas, cul, sieu moi,  
Mès se tu puez pense de toi.  
Il s'adrèce par une voie,  
Au chastel Renart tint sa voie.  
Renart ne doute home ne fame,  
9340 Cil sont devant la barbacane,  
Il sont en haut et cil en bas,  
Renart lor a gité deus gas:  
Dant Brun, de Dieu soiez saingniez,  
Estes-vos de vaine saingniez?  
Vostre bras vos est escrevez,  
Je cuit trop tost coru avez.  
Et vos, Tybert, où est la queue?  
Alé estes en male veue:  
Por le cuer bieu q'avez-vous fet?  
9350 Qu'avez-vous Dant Goubert mesfet?  
Nule chose que je ne sache,  
Avez mengié ne buief ne vache?



Lessié avez trop riche gage.  
Qant Brun l'oi, par poi n'enrage,  
Renart, dist Bruns, par ceste teste,  
Mar i closistes la fenestre.

- Renart respont, voir non fis onques,  
Ainçois chai; or dites donques  
Que ne saillistes-vos ça fors  
9360 Qant vos mengiez les granz mors?  
Dites Brichemer je li mant  
Ne puis fere mon serement,  
Que cil vilain toz nos dechacent,  
Je oi de ci qu'il nos menacent.  
Alez-vos ent, Brun biau doz sire,  
Vos avez bien mestier de mire,  
Gardez ne soit plus respitié,  
Je ai de vos moult grant pitié.  
Bruns ot Renart, ne set que dire,  
9370 Par poi que il n'esrage d'ire.  
Que que Renart et Brun parloient,  
Et li vilain le bois coupoient  
Por fere bastons et maques,  
Brun regarde devers les rues  
Et voit l'ariere-ban venir.  
Moult le menacent à tenir;  
Tybert, dist Bruns, or del aler,  
Trop i porrions demorer.  
Or s'en vont cil, Renart remaint,  
9380 Si fais desrois a-il fait maint;

Cil s'enfuient trusques à l'ost,  
Et li vilain retournent tost.  
Quant Brichemer vit l'Ors saingnier,  
Si se commença à saingnier,  
Et il n'apporte nule oreille,  
Trestote la Cort s'en merveille,  
Et Tybert qui n'a point de queue,  
Or va la terre male veue.

9390 Que que Bruns fesoit ses conplains,  
Atant es-vos parmi les plains  
Sire Gonberz toz plains de rage,  
Ses poinz detort, ses cheveus sache,  
Et plus d'un cent du parenté  
Qui tuit ont dit et créanté  
Que jamès jor ne fineront  
Devant què Brun trové auront,  
Et Dant Tybert et Dant Renart  
Menacent que pendront à hart.  
A ces paroles, à cest mot  
9400 Es-vos Gonbert plus que le trot  
Et ses parenz et ses amis,  
Et Bruns s'est à la voie mis  
Qui moult dote cop de vilain :  
Tenu l'avoit le filz Gilain  
Et Aymeris de la Ruele,  
Et Fremeris et Vide-escuele,  
Il et Tygiers Brise-fouace,  
Et Hondebert qui chiet sor glace,

Qui Tybert ot batu la pel  
9410 Dont Renart fu et bon et bel,  
Por ce ensemble tuit s'en fuient,  
Et li vilain après les huient,  
Traient sajetes barbelées  
Menuement et granz et lées.  
Li une chiet sor Brichemer,  
Miex vosist estre dedenz mer;  
Li autre chiet sor Roonel,  
Et il saut sus tost et isnel:  
Mort se fesoit por engingnier,  
9420 Renart le rous voloit mengier.  
Il se fesoit saint apeler,  
Mès Renart le fera trembler  
Et toz les autres traïtors  
Maugré Tybert et Dant Brun l'Ors.  
Li vilain cuident estrangler  
Mon seignor Baucent li sengler:  
Il le vont tuit avironant,  
Les denz li brisent maintenant.  
Lors le pendent lez une poise,  
9430 Moult lor anuie et moult lor poise;  
A Dant Grimbart r'ont entendu,  
Moult l'ont blechié et bien batu,  
A grant paines est eschapez,  
Mès nequedent moult fu frapez;  
Mès Roonians ne l'en dut gaires  
Qui du serement se fist maïres.

- Et Renart voloit conchier,  
Mès il s'en sot moult bien gaitier  
Con cil qui assez sot barat.  
9440 A itant d'entr'eus se depart  
Et vient ariere au serement,  
Bien velt tenir le covenant  
Que li baron avoient fet.  
Tot droit au serement s'en vet  
Conme cil qui muer ne l'ose,  
Sire, fet-il, or voi tel chose  
Espoir que vos ne véez mie,  
Si ai talent que je vos die,  
Mès ne puet estre, or le lairons.  
9450 Dant Grimbers ses niés li Taissons  
Aperçut bien la traïson,  
Si li a trait autre raison.  
Sire, car entendez à moi,  
Je cuit que je bien vos dirai  
Reson et droit au mien espoir,  
Qar Renart ne doit mie avoir  
Presse de toute cele gent,  
Ne seroit mie bel ne gent  
A tel baron n'a si vaillant  
9460 Qu'en li voist sor le col saillant :  
Fetes vos barons esloingnier  
Tant que il se puist aprouchier  
Au mains devers le saintuaire,  
Tant que il puist l'escondist fere.

- Dist Brichemer, ne m'en gardoie,  
Je li feré vuidier la voie  
Tant qu'il puist venir et aler.  
Ses hommes a fait avaler  
Et trere ariere plus c'ançois.
- 9470 Renart a fet le tor guichois  
Qui n'a cure de séjourner:  
Qant as reliques dut torner,  
D'autre part a torné sa chiere,  
Foui s'en est li mal trichiere.  
Renart s'en fuit teste levée  
Par une viez voie chevée;  
Si anemi si l'escrierent,  
Et li chien qui en aguet erent,  
Li saillent après et corurent,
- 9480 Jà m'orrez dire qui il furent.  
Primes i cort ainz que li autre,  
Lance levée sor le fautre,  
Roonel le chien Dant Frobert  
Et Espillarz le chien Robert,  
Le riche vilain del plaissié,  
Icil l'ont premier enchaucié.  
Après revint à grant eslés  
Harpin et Morant et Bruiés,  
Espinars et Hurte-vilain,
- 9490 Et Rechingnié le chien Gillain  
Qui fu fame Erart le drapier.  
Après se metent el sentier

Afaitiex, Gorfax et Tiranz,  
 Roilliez, Loviax et Amiranx;  
 Clemens i fu et Oliviers,  
 Le chien Malbarré Deriviers;  
 Après i cort Tornebrias  
 Et Herbeloz avec Frias,  
 Brisegauz, Frisanx et Voisiez,  
 9500 Liepart, Tisson et Escoilliez;  
 Cortin i cort après Rigaut,  
 Et Passe-levriers et Gringaut,  
 Lohier et Passe-oultre et Fillarz,  
 Et Estormiz et Vacularz,  
 Le chien sire Conber Duchesne,<sup>1</sup>  
 C'est celui qui miex se desresne,  
 Et plus tost va et miex le trace.  
 Après se metent à la chace  
 Pilez, Chapez et Alingniez,  
 9510 Pastor, Hector et Euginieuz;  
 Escorchelande le barbez  
 Et Ivolez li max florez,  
 Et Oisellez et Gresillons,  
 Estorniax et Esmerillons,<sup>2</sup>  
 Chanuz et Morganz et Vergiez,  
 Et Passe-avant et Ront ses giez;  
 Et après est venuz Bolez,  
 Porchaz et Poingnant et Malez,

<sup>1</sup> *Al.* Tibert del freme.

<sup>2</sup> *Al.* Esclariax esmerillons.

- Et li chien Reimbaut le bouchier :  
9520 Se cil puet Renart aprouchier ,  
Que il le puisse as denz aerdre ,  
Tot soit sûr de la pel perdre.  
Après i sont poingnant venu  
Hopitaus et Trace-menu ,  
Et Torne-en-fuie et Passe-mer  
Qui vint de vers Pont-Audemer.  
Tuit icil furent conpaingnon ,  
Bien le chacierent li gaingnon ;  
N'i a un sol qu'il ne s'en isse ,  
9530 Et après eus ne remest lisse  
Qui ne crit et ne face noise.  
Si acorut Baude et Faloise ,  
Coquillié, Buart et Sebile ,  
Et la lasse desoz la vile ;  
Après i cort Fauve et Bloete ,  
Cloete, Brachine et Violete ,  
Et Malignose et Malparliere ,  
Qui fu Robert de Lamaliere  
Et Gete-rose et Primevoire  
9540 La lisse qui fu au Provoire ,  
Pinçonete qui si se pene  
De Renart tenir en demeine ;  
Renart ne lesse trestorner ,  
Ainz li a fet maint tré torner  
Ainz qu'il poïst au trou venir ,  
Moult se paine del retenir.

Ysengrin va les chiens huiant,  
Et se Renart s'en va fuiant,  
Jà n'i doit-l'en nul mal noter,  
955o Que besöing fet vielle troter.  
A l'oraille du bois menu  
Li en sont quatre avant venu,  
Trenchanz, Briamouz et Faïz:  
Renart qui moult estoit haïz  
Ot issi grant péor de mort,  
N'avoit en soi nul reconfort.  
Toz jors est bien Renart chaü,  
Mès or li est si mal chaü,  
Ne li orent mestier ses bordes,  
956o Que n'en volassent les palordes.  
Tant ont Renart li chien tiré  
Et desachié et depelé,  
Qu'en bien plus de qatorze leus  
Li est aparissant li gieus.  
A la parfin l'ont tant mené,  
Tant traveillié et tant pené,  
Tant l'ont folé et debatu,  
Qu'à Malpertuis l'ont enbatu  
Moult corouciez et moult dolenz.  
957o Et Dant Renart ne fu pas lenz  
De coroucier ses anemis,  
Et il se r'est en Mal-crués mis,  
Moult li est or poi de menace,  
Qui le volt haïr si le hace.



Cil s'enfuient, Renart eschape,  
Dès or gart bien chascun sa chape.

Renart est en sa forteresse,  
Ne lor fera huimès destréece;  
De fine mort het Ysengrin,  
9580 Lui et Roonel le mastin .  
Qui parlerent la traïson  
Par quoi Renart fu en prison :  
Fet li ot boire grant péur,  
Mès or est auques asséur;  
Nes a mès cure d'esmaier,  
Par defors les lesse abaier.  
Ysengrin maine moult grant duel,  
Car retenu l'éust son voil;  
Mès il voit qu'il est eschapez,  
9590 Crient jamès ne soit atrapez  
En lieu où il en ait droiture,  
Moult amast s'ame s'aventure.  
El bois ariere en sus ala,  
Totes les bestes apela;  
Dant Roonel et vos Dant Bruns,  
Dant Baucent, vos estes li uns  
De ceus où li Rois miex se-croit,  
Or avez bien oï le droit  
Et la mesdite de Renart,  
9600 Plus est lerres de Meviart.  
Or voit-on bien que tort avoit,  
Et de verité le savoit,

Qu'il n'osa le serement fere  
De ma honte et de mon contrere.  
Or m'entendez, totes les bestes  
Granz et petites qui ci estes,  
Or nel' devez mès resoingnier  
Que bien ne puissiez tesmoingnier  
Devant le Roi nostre Seignor,  
9610 Qant il tendra sa Cort graingnor,  
Comment Dant Renart m'a bailli  
Et de mon serement failli.  
Dist Bruns, moult ert mauvès li Rois,  
Se bien n'en est pris haut li drois ;  
Bien a forfet c'on le desface  
Si que trestout le mont le sache.  
Bien le doit-on ardoir en cendre,  
Voire, dist Ysengrin, ou pendre.  
Par mon chapel, sire Ysengrin,  
9620 Je tiens Grimbart por son cosin.  
Qant vos fustes au pont Guichart  
Si véistes outre Renart  
N'a pas tant meffet con vos dites,  
Ainz doit par reson estre quites :  
Vostre traïson aparçut  
Tresceque Rooniax se jut,  
Connut-il bien que n'est pas mors,  
L'alaine li batoit el cors  
Rooniax lores poi n'i saut,  
9630 Mès de péor le cuer li faut

Por ce qu'il li fesoit grant tort,  
Os por le cuer, os por la mort.  
Retez me vos de traïson  
Sire Grimbart? Sire, ge non,  
Mès por Renart dont il me poise,  
Alez à Cort, ne fetes noise  
Se rien i a de mesprison,  
Là vos en fera-il reson.  
Dist Ysengrin, je m'i acort,  
9640 Quel part que la parole tort,  
Ouen en mai ferai mon clain,  
A mon seignor que je moult aim  
Me clamerai del traïteur  
Et amenrai tesmoingnéur  
Qui tesmoingneront vraiment  
Qu'il ne fist pas le serement.  
N'en i ot nul qui plus déïst  
Jusqu'au jor que la Cort asist.

---

# GLOSSAIRE

## DES MOTS HORS D'USAGE.

### A.

**A** : avec.

**AAISE** : content, satisfait.

**AAISIER** : aider, secourir;  
*s'aaisier*, prendre ses aises.

**AAISIEZ** : qui a des facilités, qui a ce qu'il désire.

**ABAERESSE**, *abaiarresse* :  
qui aboie, qui imite le cri des chiens.

**ABAI** : aboiement.

**ABAIER** : aboyer.

**ABELIR** : plaire, être agréable.

**ABET** : ruse, finesse.

**ABETER** : duper, tromper.

**ABOESTER**, *aboeter* : apercevoir, regarder, mesurer des yeux; de *būtum* en basse latinité.

**ABRIVÉ** : hâté, empressé, prompt.

**AÇAINDRE** : environner; de *cingere*.

**ACENER** : faire signe.

**ACESMER** : orner, parer.

**ACHAT** : il achète.

**ACHOISON** : occasion, sujet.

**ACHOISONNÉ** : soupçonné, accusé.

**ACLIN** : penché, incliné, couché.

**ACLINER** (s') : se pencher.

**ACORDER** : devenir lâche, trembler de peur.

**ACOINTE** : ami, familier.

**ACOINTIER** : approcher, aborder, se familiariser.

**ACOISER** : se reposer, demeurer tranquille, d'où *acoisiez*, reposé, calmé.

**ACOISON** : raison, motif.

**ACOLER** : embrasser.

**ACONSÉU** : atteint; *aconsuiant*, qui atteint, qui rejoint.

**ACONTER** : raconter, conter.

**ACOPLER**, *acoupler* : joindre, approcher.

**ACORBER** : courber, pencher, ainsi qu'on le fait lorsqu'on est long-temps sur ses jambes pour attendre.

**ACORDE** : paix, accord, convention.

**ACORENT** : ils accourent.

**ACORER** : arracher le cœur, les entrailles, donner la mort.

**ACOST** : fréquentation, compagnie.

**ACOSTEZ** : appuyé.

**ACOUPER** : débaucher la femme d'autrui; accuser.

**ACOUTER (s')** : s'appuyer.

**ACOUTER** : préparer, arranger.

**ACOVETER** : couvrir.

**ACRÉANTER** : promettre.

**ACROT (s')** : ils s'accroupit.

**ACUEUDRE** : associer; *ac-colligere*.

**ACUISER** : aiguiser au figuré; *acuere*.

**ACUITER** : acquitter, payer.

**ACUPIR**. *Voy.* **ACOUPER**.

**ADEMIS** : baissé.

**ADENTEZ**, *adenz* : renversé, couché sur le ventre.

**ADOISER** : toucher, approcher.

**ADOLÉ** : triste, affligé.

**ADRECIÉ** : dirigé, qui suit un chemin.

**ÂÉ** : âge, vie.

**AEINNENT** : saisissent, du verbe *aerde*.

**AERDRE** : s'attacher, prendre, saisir; d'où *aert*, il saisit.

**AFAITEMENT** : manière, façon.

**AFAITER**, *afaitier* : dis, ser, préparer, instruire d'où *afaitié*, instruit spirituel.

**AFERE (s')** : son affaire

**AFERMÉ** : affirmé, assuré

**AFICHIER** : assurer, affirmer; *s'afchier* : s'élever, se tenir ferme sur ses étriers.

**AFIER** : jurer, faire serment, promettre; *s'afier*, se fier, se confier.

**AFIERT** : il convient, il faut.

**AFOLER** : rendre fou; blesser, estropier.

**AFONDER** : couler à fond.

**ACAIT** : vedette, embûche, embuscade.

**AGAITIER**, *aguetier* : épier.

**AGENCIER** : disposer, préparer, accommoder.

**AGRANDOIER** : agrandir.

**AGU** : aign.

**AGUET** : ruse, finesse. *Voy.* **AGAÏT**.

**AHAN** : peine, travail; mais ici il paroît signifier courage!

**AHENG** : ce mot paroît être l'interjection ah!

**AHIE** ! au secours!

**AIDABLE** : capable d'aider.

**AÏE** : aide, secours; d'où *aier*, aider, secourir.

*Diez aïe!* avec l'aide de Dieu.

**AIGNEL** : agneau.

**AIGRE** : ardent, prompt, du latin *acer*.

# AMB

**Aim** : j'aime.  
**Ainçois** : avant, plutôt  
**Ainsi** (s') : si ainsi.  
**Ainz** : au contraire, avant  
 plutôt, jamais ; *ainz*  
*mès*, jusqu'alors ; *ainz*  
*que*, avant que.  
**Air** : colère, dépit, force,  
 violence.  
**Aire** : place.  
**Airer** (s') : se fâcher, se  
 mettre en colère ; d'où  
*airez*, *airiez*, qui est  
 en colère.  
**Aise** : commodité, conve-  
 nance.  
**Ait** : qu'il aille. 7354.  
**Aïst**, *aït* (m') : m'assiste,  
 me secoure.  
**AJORNÉE** : le point du jour.  
**ALASCHIER** : vider, des-  
 serrer.  
**ALEGUE** : ce mot paroît  
 signifier compagnon, as-  
 socié ; d'*alligatus*.  
**ALENTIR** : retarder, ren-  
 dre une action plus  
 lente.  
**ALETER** : se nourrir de  
 lait.  
**ALÉURE** : allure, pas.  
**ALOE** : alouette.  
**ALUMER** : regarder fixe-  
 ment.  
**AMAIN** (rime) : amené,  
 réduit.  
**AMANDER** : améliorer, pro-  
 fiter, corriger.  
**AMATI** : lourd, fatigué.  
**AMBEDUI** : les deux, tous  
 deux.

# ANU 361

**AMBLEURE** : amble, allure  
 entre le pas et le trot.  
**AME** (m') : mon âme.  
**AMENDER**, faire répara-  
 tion. *Voy.* **AMANDER**.  
**AMENDISE** : réparation.  
**AMENT**. *Voy.* **AMENDER**.  
**AMESURÉ** : prudent.  
**AMISSIEZ** : vous aimeriez.  
**AMONESTER** : animer, en-  
 courager.  
**AMONT** : en haut.  
**AMOR** (m') : mon amour ;  
*s'amor*, son amour.  
**AMORDRE** : amorcer, ha-  
 bifuer, s'attacher.  
**AMORTÉ** : amorti, affoibli.  
**ANBLANT** : qui va l'amble  
**ANBLER**. *Voy.* **EMBLER**.  
**ANÇOIS**. *Voy.* **Ainçois**.  
**ANDEUS**, *andui* : les deux,  
 tous deux.  
**ANE**, *anez* : cane, canard.  
**ANEL** : anus. 1245.  
**ANGLE** : coin.  
**ANGOISSER** : presser, ser-  
 rer de près, faire souffrir.  
**ANGOISSEUS**, *angoissos* :  
 triste, chagrin, qui a le  
 cœur serré.  
**ANLACIER** : enlacer, enga-  
 ger.  
**ANOIEZ** : souffrant, impa-  
 tient.  
**ANOR** : honneur.  
**ANUI** : ennui, peine, impa-  
 tience.  
**ANUIER** : ennuyer, nuire,  
 faire de la peine.  
**ANUIT** : cette nuit, aujour-  
 d'hui.

**ANUITIER** : le soir, la nuit.  
**AORER** : adorer.  
**AOVERT** : ouvert.  
**APARÇOIVRE** : apercevoir.  
**APASSER** : aller.  
**APENSER (s')** : réfléchir, méditer.  
**APENT** : qui appartient, quitient à quelque chose.  
**APERT** : ouvert, franc, agile, évident ; *en apert*, ouvertement, franchise-ment.  
**APESART** : un poids, une charge incommode.  
**APLANIER**, *aplanoir* : aplanir, polir, rendre doux au toucher.  
**APLOIER** : appliquer.  
**APOIER** : appuyer.  
**APOINGNANT** : piquant des éperons.  
**APORT** : j'apporte.  
**APOSTOLE** : le pape.  
**APRIMER** : approcher.  
**APRIVER** : apprivoiser.  
**AQUEURE** : il attaque, il fait violence.  
**AQEUDREZ** : vous acquerrez.  
**AQEUT à mengier** : il commence à manger.  
**AQUATUET** : il appuie, il repose.  
**ARA** : il aura.  
**ARAISSONNER** : parler, converser, entretenir.  
**ARAMIR** : promettre avec serment, s'engager à une preuve par le combat judiciaire.

**ARBROIE** : forêt, taillis.  
**ARBROISSEL** : arbrisseau.  
**ARCHIE** : portée d'arc, l'espace que parcourt une flèche lancée avec un arc.  
**ARDER**, *ardoier*, *ardre* : brûler, briller.  
**ARÉE** : terre labourée, sillon.  
**ARER** : labourer.  
**ARESNIER**. *Voy.* **ARAISSONNER**.  
**ARESTÉU** : arrêté ; *s'arestut*, il s'arrêta.  
**AREZ** : vous aurez ; *ariez*, vous auriez, *arioie*, j'aurais.  
**AREZ** : terre labourée. 2602.  
**AROUTER** : s'acheminer, faire route, accompagner.  
**ART**. 420. 1055. 4995. 7296. Il brûle ; mais aux vers 107. 656. 1268, etc., habileté, finesse, subtilité, artifice ; *savoir d'art*, être fin, rusé.  
**ARZ** : brûlé, *arsus*.  
**ARZILLIÈRE** : argile, boue.  
**AS** : aux, avec.  
**ASAUDRONT** : ils attaqueront ; *asausites*, vous attaquâtes, du verbe **ASSAILLIR**.  
**ASAUVAGIR** : devenir sauvage.  
**ASEMONDRE** : avertir, ajourner.  
**ASENER** : atteindre.

## ATO

- ASENTEMENT** : consentement, accord.  
**ASENTIR** : consentir, acquiescer.  
**ASERIER** : le soir.  
**ASÉUR** : qui est en sûreté, sans crainte, assuré.  
**ASÉURER** (s') : être tranquille, sans crainte.  
**ASOLEILLIER** : ressuyer, sécher au soleil.  
**ASORBER** : engloutir, anéantir.  
**ASORILLIER**. *Voy.* **ASOLEILLIER**.  
**ASOTER** : tromper, rendre sot.  
**ASOUAGIÉ** : soulagé.  
**ASSAUDRÉ** : j'attaquerai.  
**ASSÉUR**. *Voy.* **ASÉUR**.  
**ASTELE** : copeau, éclat de bois.  
**ATALENTER** : faire plaisir, avoir pour agréable.  
**ATANT** : alors, en ce moment.  
**ATARGER** : retarder, différer.  
**ATTENDANCE** : attente, espoir.  
**ATENIR** : abstenir.  
**ATICER** : exciter.  
**ATIRIER** (mal) : maltraiter.  
**ATOIVRE** : ce mot expliqué dans le Glossaire de la langue romane par le joug qu'on met aux bœufs, paroît signifier ici les bestiaux eux-mêmes.  
**ATOR** : préparatif, disposition, appareil.

## AVI 363

- ATORNER** : équiper, arranger ; disposer ; *ator*, dispose.  
**AUBE crevée** : le jour.  
**AUCUPRE** : ce mot paroît signifier un traité de la chasse aux oiseaux ; du latin *aucupari*.  
**AUGE** (s'en) : qu'ils'en aille.  
**ÆMAIL** : bêtes à corne, bœufs, vaches, etc.  
**AUMOIRE** : armoire.  
**AÛNÉ** : réuni, rassemblé.  
**AUQUES** : aussi, alors, également, à présent.  
**AUS** : eux.  
**AUT** : qu'il aille.  
**AUTEL** : pareillement.  
**AUTRESI** : de même, ainsi.  
**AUTRIER** : avant-hier, l'autre jour.  
**AVAL** : en bas, en descendant.  
**AVALER** : descendre ; à l'*aval*er, en descendant.  
**AVANT** (se Diex t') : si Dieu te protège.  
**AVENANT** : convenable, à propos.  
**AVENDRA** : il arrivera ; *avenist*, il arrivoit.  
**AVERA** : il aura ; *averez*, vous aurez, *averoit*, il auroit.  
**AVERS** : avare.  
**AVERSIER** : ennemi, adversaire.  
**AVIRONNER** : entourer, environner.  
**AVISER** : apercevoir.  
**AVISON** : songe, vision.



**AVOI** : hélas ! ha ! exclamation.

**AVOIER** : conduire , mettre dans le chemin ; *se Dieu t'avoit* , si Dieu te conduit ; 3126. 5719.

**AVOIR** : biens , richesses.

**AVOLER** : voler , envoler.

**AVOLTRE** , *avostre* , *avoutre* : bâtard.

**AVOMES** : nous avons.

**AVOUTERE** : adultère.

**AVOUTERER** : commettre un adultère ; mais au vers 6781 , il signifie , appeler bâtard.

## B.

**BACON** : lard , cochon salé.

**BAILLIE** : puissance , possession , juridiction.

**BAILLIER** : saisir , prendre , se rendre maître ; donner ; gouverner , traiter.

**BALCANÉ** : sarbacane.

**BALER** : s'agiter , remuer.

**BALEVRE** : la mâchoire inférieure.

**BAN** : proclamation , ordonnance , édit.

**BANASTRE** : banne , toile ou couverture qu'on met sur les voitures pour les garantir de la pluie et du soleil.

**BAOIT** : il ouvroit , de *baer* , ouvrir.

**BARAT** , *barate* : ruse , tromperie , fraude , perfidie.

**BARATER** , *bareter* : tromper , frauder.

**BARATERE** , *baretere* : trompeur.

**BARBAGANE** : défense extérieure d'une ville , d'un château.

**BARGAIGNE** : cérémonie , façon.

**BARON** : homme en général , mari , homme titré.

**BARONIE** : assemblée de barons.

**BATESTAL** : cemot , dont j'en trouve point l'étymologie , paroît signifier ici résultat.

**BAUDOR** : joie , plaisir.

**BAUT** , *bauz* : gai , joyeux.

**BÉANCE** : espérance , désir , attente.

**BECHIER** : béqueter.

**BÉER** : aspirer , désirer , tendre ; mais aux vers 7151 , 8031 , ouvrir.

**BEL ET GENT** : gracieusement.

**BELLÉANT** : Bethléem.

**BENÉIE** : qu'il bénisse.

**BER** : homme , seigneur.

**BESOINGNEUS** : qui est dans le besoin , dans l'indigence.

**BESONGNE** : besoin , affaire.

**BIAU M'EN SOIT** : que cela

## BOU

me soit agréable, que cela me plaise.  
**BIEN DE MOI** : en bonne intelligence avec moi.  
**BIEVRE** : castor.  
**BISE** : noirâtre.  
**BLANDIR** : caresser, flatter.  
**BLEZ** (entre deus) : entre deux champs de bled.  
**BOIF** : je bois.  
**BOISE** : bûche, gros bâton; mais il paroît signifier ici un seau, du mot *boissellas*, dans la basse latinité.  
**BOISIER** : tromper.  
**BOISIERRE**, *boissere*, trompeur, fourbe.  
**BOISSON** : buisson.  
**BOLE** : tromperie, astuce; mais au vers 9241, massue.  
**BOLUT** : il bouillit.  
**BON** : plaisir, volonté.  
**BONTAT** : bonté.  
**BOOIT** : lieu retiré, enfoncement, cachette; de *bodium*.  
**BORDE** : tromperie, mensonge.  
**BORNIR** : fixer, déterminer.  
**BORSE** : bourse.  
**Bos** : bois, forêt.  
**BOTER**, *bouter* : pousser, mettre, presser.  
**BOTON** : bouton.  
**BOUEL** : boyaux, 6507; mais, 9258. Voy. **BOOIT**.  
**BOULE** : tromperie; mais au vers 9251, massue.

## BUS

365

**BOULER** : tromper.  
**BOUTECULANT** : qui cherche en poussant, en retournant ce qui est devant lui.  
**BOVIER** : bouvier.  
**BRACER** : machiner, s'intriguer.  
**BRACHET** : braque, chien de chasse.  
**BRACIE** : brassée.  
**BRAIES** : haut de chausses, culottes.  
**BRAIT**, *bret* : cri.  
**BRAON**. Voy. **BRION**.  
**BRERE** : crier, pleurer.  
**BRETON** (*chien*) : il paroît que les chiens de cette province étoient renommés pour la vitesse de leur course.  
**BRICHE** : brigue, cabale, piège.  
**BROCE**, *broche* : petit bois, bruyères.  
**BRION** : piège pour prendre les bêtes puantes.  
**BRUIRE** : faire du bruit, résonner.  
**BRUNCHER** : se laisser tromper, faire une école.  
**BRUNE** : sombre, orgueilleuse, fière.  
**BUÉS** : bœuf.  
**BUISSET** : petit bâton ou morceau de bois qui entre dans la formation du piège appelé *broion*.  
**BUSCHETER** : abattre du bois, couper des branches.

## C.

ÇA : ici, donc.

CAR : cher; *carus*.

CARDONAX : cardinal.

CARENON : carillon, peut-être.

CARIERE : chemin.

CAVÉE : creusée.

CEL : cet, celui.

CELÉE : déguisement, cachette.

CELER : cacher.

CENBEL : joute, combat.

CEPEL : entrave, fers; paroît être mis ici pour *piège*.

CERCHIER : chercher.

CERT : assuré.

CERTES (par) : assurément.

CHAAINGNON : le cou.

CHACÉS : chasse, poursuite.

CHACÉOR : chasseur et cheval de chasse.

CHÆL : petit chien.

CHAILLE (ne li) peu lui importe, du verbe *chaloir*.

CHAINSE : chemise, jupe, voile.

CHAÏR : tomber.

CHAITIS : malheureux, infortuné.

CHAMEUS, *chamez* : chameau.

CHAMPAINGNE : campagne.

CHANPARTIR : lever le droit

de champart; mais ici il paroît être mis pour voler, enlever.

CHANTÉOR : chanteur.

CHANTISSOIZ : vous chanteriez.

CHANU : qui a les cheveux blancs, vieillard.

CHAOIR : tomber; *chaoit*, tombé.

CHAON : le cou.

CHAPE : robe ou manteau qui avoit un *chaperon* pour couvrir la tête.

CHAR : chair, viande.

CHARIERE : route, chemin.

CHARNAL : la partie charnue.

CHARPENT : est mis ici pour le corps.

CHARRA : il tombera; *charras*, tu tomberas.

CHARRONT : ils tomberont.

CHARRETIL : charrette.

CHARRETON : charretier.

CHARTRE : prison.

CHASTEL : biens, fortune.

CHASTOIER : corriger.

CHAÛ : tombé.

CHAUZ : chauve.

CHAUCHER : cocher, action du coq qui couvre la poule.

CHAUSIST (ne me) : peu m'importeroit; *cui chaut*, qui cela regarde-t-il? du verbe *chaloir*.

## CHO

CHAVOLE : chevelure ; *capillatio*.  
 CHAZ : souliers ; *calcei*.  
 CHÉOITE : chute.  
 CHEPEL. *Voy. CEPÉL*.  
 CHERRA : il tombera.  
 CHÉU : tombé ; *cheuée*, rompue.  
 CHEVEÇAILLE : couvre-chef, chevelure.  
 CHEVELER : arracher les cheveux.  
 CHEVER : creuser ; *chevée*, creusée.  
 CHEVESCE : chaperon, collet d'habit, tête d'une robe.  
 CHEVESTRE : licol, le haut de la bride.  
 CHIEF : extrémité, issue, fin, commencement ; *el chief* ; à l'extrémité ; *de chief en chief*, d'un bout à l'autre ; *à bon chief trere*, venir à chief, terminer, venir à bout ; *ne set à quel chief trere*, il ne sait par quel bout commencer, quel parti prendre.  
 CHIENAILLE : meute de chiens.  
 CHIERE : visage, mine, accueil, réception ; *à bele chiere*, avec plaisir ; *faire lede chiere*, faire mauvaise mine.  
 CHIÉS : extrémité, bout.  
 CHOISIR : apercevoir, découvrir.  
 CHOL, *chos* : chou.

## COL 367

CHOSER : blâmer, gronder, quereller.  
 CIEX : le ciel.  
 CIL ET CIL : les uns et les autres.  
 CION : jet d'arbre ; mais il est mis ici au figuré, et signifie progéniture.  
 CISEL : ciseaux.  
 CIST : celui-là, ces, ceux-là.  
 CLAIM, *clains* : plainte ; mais au vers 2575, je demande, du verbe  
 CLAMER : nommer, déclarer, accuser, se plaindre ; *claint*, il déclare.  
 CLAMOR : propos, plainte.  
 CLERS : savant, instruit.  
 CLINER : cligner ; baisser.  
 CLOIE : claie.  
 CLOSISTES : vous fermâtes  
 CLOST ( saint ) : Saint-Cloud.  
 CLOUS : clos, parc, enceinte.  
 COARDIE : crainte, lâcheté.  
 COCHET : petit coq.  
 CODRE : le coudrier, arbrisseau.  
 COI : quoi.  
 COIEMENT : doucement, sans bruit.  
 COINCIE : cognée.  
 COINTE : gentil, aimable, mignon ; prudent, rusé, bien instruit.  
 COITIER : presser, exciter, aiguillonner.  
 COIZ : paisible, tranquille.  
 COLÉE : coup.  
 COLER : couler.

**COLOIER** : tourner la tête de tous côtés pour examiner ; *de collum*.  
**COMMUNEL** : commun, commune.  
**COMPAINGNE** : compagnie.  
**COMPARER**, *comperer* : acheter, payer.  
**COMPENAGE** : dariole, espèce de pâtisserie.  
**COMPISSER** : pisser dessus.  
**CON** : comme.  
**CONBRER** : empoigner, saisir avec force.  
**CONCHIER** : tromper, moquer, mépriser.  
**CONDUIT** : route, chemin.  
**CONFANON** : drapeau, étendard.  
**CONFONDU** : abattu.  
**CONIN** : lapin.  
**CONJOÏR** : se réjouir avec quelqu'un, le féliciter.  
**COMMANDACION** : recommandation, prière.  
**CONMANT** : ordre, commandement ; mais au vers 4012 ; je recommande.  
**CONMENÇAILLE** : commencement.  
**COMMUNEL**. *V.* **COMMUNEL**.  
**CONNOISTRE** : confesser, avouer.  
**CONPAIN** : compagnon, camarade.  
**CONPAS** : justesse, ordre, proportion.  
**CONPLAINS** : plaintes, doléances.  
**CONQUERRE**, *conquister* : gagner, profiter.

**CONRÉER** : bien traiter, arranger.  
**CONROI** : soin, arrangement.  
**CONSEULS**, *conseus* : conseil.  
**CONSIÉVRER** : atteindre, poursuivre ; *consievra* : atteindra ; *consieut* : atteint ; *consui* : atteinait ; *consuivré* : atteindrai. Ce mot, au vers 88, paroît signifier se priver, s'éloigner.  
**CONSITOR** : conseil, assemblée.  
**CONTENÇON**, *content* : débat, querelle, différend.  
**CONTERE** : conteur, faiseur de contes.  
**CONTRAIRE**, *contrere* : malheur, peine, chagrin, adversité.  
**CONTRALIER** : contrarier, contester.  
**CONTRE-MONT** : en remontant, en haut.  
**CONTRET**, *contrez* : mal-fait, estropié, difforme.  
**CONTRE-VAL** : en descendant, en bas.  
**CONTROUVER** : inventer une fausseté.  
**CONTROVE** : fable, invention, mensonge.  
**CONVERS** : frère lai.  
**CONVERSER** : habiter, demeurer.  
**CONVOITOS** : qui convoite, qui désire.  
**COORGE** : sangle, fouet de charretier.

## COS

**COP** : coup.  
**CORAGE** : esprit, volonté, pensée, cœur.  
**CORENT** : ils courent.  
**CORÉOR** : coureur, cheval de chasse.  
**CORNILLE** : corneille.  
**CORNU** : qui a des pointes.  
**COROCIER** : courroucer.  
**CORONE** : couronne, tonsure, d'où *coroné*, tonsuré.  
**COROUÇOS** : courroucé, en colère.  
**CORPABLE**, *corpe* : coupable.  
**CORPE** : coupe; *cuppa*, 8453; mais 8791, faute, crime; *culpa*.  
**CORRE** : courir; *corre*, qu'il courre; et au vers 1665, course.  
**CORROIE** : lanière de cuir. Au vers 6481, *de lui n'a nul corroies ointes*, on doit entendre que le renard est trop fin pour se laisser attraper.  
**CORROZ** : courroux; colère.  
**CORS** : le corps, *corpus*; le cœur, *cor*; *cors* : course, *cursus*; *venir le cors*, aller grand train.  
**CORT** : cour, *curia*.  
**CORTIL** : jardin.  
**CORTOIS** : honnête, poli, affable.  
**CORTOISIE** : grâce, politesse, affabilité.  
**Cos** : un coq.

I.

## CRE 369

**COSTEL** : couteau.  
**COSTENTINOBLE** : Constantinople.  
**COSTURE** : champ, terre labourée.  
**COTE** : tunique, habit, dépouilles.  
**COULE** : bâtiment, ferme; de *colacium*, de la basse latinité; ou cuisine, du latin *culina*.  
**Cous** : on appeloit ainsi le mari dont la femme étoit infidèle.  
**COVER** : couvrir, couvrir, abriter.  
**COVERT** : couvert.  
**COVERTURE** : couverture, excuse.  
**COVINT** : qu'il convint.  
**COVOITER** : convoiter, désirer.  
**COVOITEUS**, *Voy.* **CONVOITOS**.  
**COX** : coups; mais 8327, *Voyez Cous*.  
**CRANPI** : plié, courbé.  
**CRAS** : gras.  
**CRAVANTER** : écraser, briser.  
**CRÉABLE** : croyable; *créez*, croyez; *créion*, nous croyons.  
**CRÉANT** : promesse, engagement.  
**CRÉANTER** : promettre, assurer, engager sa foi.  
**CREMIR** : craindre, appréhender.  
**CREPON**, *crespon* : croupon, échine.

**CRIE** : crée , produit.  
**CRIEF** : je crève ; *criet* , il crève.  
**CRIEME** : crainte.  
**CRIENT** : il craint.  
**CRIT** : il crie.  
**CROIRE** (se) : se confier.  
**CROISSER** : craquer , casser ; *croissu* , cassée , rompue.  
**CROIST** : augmente.  
**CROLER** : remuer , bran-  
 ler.

**CROPE** : la croupe.  
**CROPIR** , *croupir* : être assis , accroupi.  
**CROUTE** , fosse , tanière.  
**CRUÉS** , creux , trou.  
**CUIRIE** cuirasse.  
**CUIT** : il pense , du verbe *cuidér*.  
**CUIVERT** : méchant , infâme.  
**CURE** : soin.  
**CURUT** : il courut.

## D.

**DAARAIN** : dernier.  
**DAHEZ** : imprécation équivalente au *væ* des Latins.  
**DAINTIEZ** : je pense que ce mot signifie un jeune daim , et qu'il est mis ici pour toute sorte de venaison.  
**DANGIER** : obstacle , difficulté ; au vers 5152 , puissance , domination.  
**DANT** : seigneur , maître.  
**DE** : mis souvent au lieu de que.  
**DÉ** : Dieu.  
**DECEPLINE** : discipline.  
**DEDUIANT** : en s'amusant , se divertissant.  
**DEDUIRE** (se) : s'amuser , jouer , se divertir ; *déduiez* , vous vous amusez.  
**DÉDUIT** : passe - temps , plaisir , récréation.

**DEFFET** : estropié.  
**DEFFORCÉMENT** : avec violence , par la force.  
**DEFFUBLER** (se) : se dévêtir , ôter ses habits.  
**DEFINER** : finir , terminer.  
**DEHORS** : dehors.  
**DÉISSIEZ** : vous diriez.  
**DEJOSTE** : à côté , auprès.  
**DEL** : de , du , des.  
**DELEZ** : proche , à côté.  
**DELIVRE** (tot à) : sans aucun obstacle.  
**DELIVREMENT** : facilement , sans peine , librement..  
**DELT** : troisième personne de l'indicatif présent du verbe *doloir* , souffrir , sentir de la douleur.  
**DEMAINER** , *demener* : conduire , tourmenter ; *demainer joie* , se réjouir ; *demener la faim* , souffrir de la faim ; *demaint* , qu'il se conduise.

## DES

DEMANOIS : à l'instant, sur-le-champ.  
 DEMEINE : pouvoir, puissance.  
 DEMENTER (se) : se plaindre, gémir, se livrer à la douleur.  
 DEMESURE (à) : avec excès.  
 DEMORÉ : retard, délai.  
 DEPARTIR : partager.  
 DEPIQUER : remplir de piqûres, de meurtrissures.  
 DEPORT : joie, plaisir.  
 DEPORTER (se) : se récréer, se réjouir.  
 DEPUTAIRE, *deputart* : méchant, perfide, abject.  
 DERESNIER, *desresnier* : parler, haranguer, plaider, se défendre.  
 DERONT : il déchire.  
 DERRERS : derrière.  
 DESAREZ (se mettre as) : prendre sa course, fuir.  
 DESCIRER : déchirer.  
 DESCLOS : ouvert.  
 DESCONSEILLIEZ : abandonné, qui ne sait à qui demander conseil, infortuné.  
 DESCONVENUE : malheur, tristesse, accident, chose déplacée.  
 DESCOPLER : découpler.  
 DECOVERRA : découvrira, dévoilera.  
 DESCRÉU : diminué de hauteur, du verbe *décroître*.

## DES 371

DESENOT : déshonneur ; *desenorer*, deshonor.  
 DESERTER : gâter, ravager.  
 DESEURE : dessus.  
 DESEVAILLE : séparation, distance.  
 DESHAITIER, *deshetier* : rendre triste, chagrin, malade.  
 DESHET, tristesse, abattement.  
 DE SI AU : jusqu'au.  
 DESNOER : dénouer.  
 DESOZ : dessous.  
 DESPECIER : briser, mettre en pièces.  
 DESPENDRE : dépenser, consommer.  
 DESPISANT : méprisant, dédaignant.  
 DESPIT : mépris.  
 DESPORVÉU : sans réflexion, témérement.  
 DESRAISON : injure.  
 DESROI : faute, égarement, mauvaise action, dérèglement.  
 DESOIVREER : séparer.  
 DESTENDRE : fuir.  
 DESTOR, *detor* : détour.  
 DESTORBER : détourner, empêcher.  
 DESTORBIER : obstacle, empêchement.  
 DESTORT : il tourne, il fait mouvoir.  
 DESTRAINIRE : presser, tourmenter ; *destraintrent*, ils tourmentèrent.  
 DESTRE (à) : à droite.



DESTRESSE : peine, tourment.  
 DESTROIT : passage resserré, étroit.  
 DESTROIT : triste, chagrin, pressé.  
 DESVÉ : rempli de chagrin, fou, hors de sens.  
 DESVOIER : détourner de la voie, égarer, tromper, mourir; *desvoit*, il meurt.  
 DETRAI *en sus de moi* : éloigne-toi.  
 DETRENCHIER : couper par morceaux.  
 DETROUÉ : percé, rempli de trous.  
 DEUS : peine, chagrin. 5076.  
 DEUT (se) : se plaint, se lamente.  
 DEVALER : descendre.  
 DEVANTURE : devant.  
 DEVISE : manière, convention; *à devise*, à volonté.  
 DEVISER : exprimer, partager, s'entretenir.  
 DIE : dit; *dient*, ils disent; *dion*, nous disions.  
 DIS : jour, *dies*; *tout dis*, toujours; mais au vers 614, dix.  
 DIVA : dame, exclamation.

DOIE : qu'il doive; *doions*, nous devons.  
 DOING : je donne; *doinssiez*, vous donniez; *doint*, qu'il donne.  
 DOLOIR : s'affliger, se plaindre.  
 DON : je donne; *donge*, qu'il donne, qu'il veuille; *donra*, il donnera; *donroie*, je donnerois.  
 DONT : d'où, donc.  
 DONT : qu'il donne, qu'il veuille, qu'il permette.  
 DOT : je doute.  
 DOTANCE, *doute* : crainte, peur.  
 DOU : du.  
 DOUTER : craindre.  
 DOZ : doux.  
 DRAPEL : chiffons, haillons.  
 DROITURE : justice, raison.  
 DRU : fidèle ami, compagnon; *drue*, amie, maîtresse.  
 DRUERIE : fidélité, attachement.  
 DUEIL, *duel* (me) : je suis triste, je m'afflige.  
 DUEL : peine, chagrin.  
 DUI : deux.  
 DUREMENT : beaucoup, avec excès, abondamment.  
 DUSQUES : jusques.

## E.

É : j'ai.  
 Ec : cela.  
 ÉÉSIEZ. Voy. AAISIEZ.

EFFORCIER : faire des efforts.  
 EGAUMENT : également.

## ENC

EINZ. *Voy.* AINZ.  
 EIR : hier ; l'autre *eir* ,  
 avant-hier.  
 EL : dans , au , autrement ,  
 autre chose ; *un et el* ,  
 choses et autres.  
 ELS : eux , elles.  
 ELZ : les yeux.  
 EMBATRE : enfoncer , four-  
 rer , entrer , arriver ,  
 précipiter.  
 EMBLAIÉ : empêché , em-  
 barrassé.  
 EMBLER : enlever , voler ,  
 ravir ; *s'en embler* , se  
 soustraire , s'enfuir.  
 EME : respiration , haleine.  
 EMPAINDRE : heurter , pous-  
 ser , précipiter , enfoncer.  
 EMPIRIÉ : endommagé.  
 EMPLEZ : remplissez.  
 EMPLOIRANT : pleurant ,  
 fondant en larmes.  
 EMPRENDRE : entrepren-  
 dre , commencer ; *em-  
 prendre sa voie* , aller ,  
 se mettre en chemin.  
 EN est mis souvent pour la  
 particule *on*.  
 ENANGLÉ : placé dans un  
 coin.  
 ENBRAMIR : tourmentée ,  
 inquiète , gémissante.  
 ENBRON : morne , pensif.  
 ENCHACIER : chasser.  
 ENCHANTERRE : enchan-  
 teur , magicien.  
 ENCHAUCIER : poursuivre ,  
 chasser.  
 ENCHAUT ; *enchauz* : pour-  
 suite , chasse.

## ENG 373

ENCHÉANEZ : enchainés.  
 ENCLIN : baissé , incliné.  
 ENCLINER : saluer.  
 ENCLOUS : enclos , enfermé.  
 ENCONBRIER : perte , mal-  
 heur.  
 ENCONTRE : rencontre , a-  
 venture , combat.  
 ENCORPER : accuser.  
 ENCOSTE : à côté.  
 ENCOUPÉ : accusé.  
 ENCRASSIÉ : engraisé.  
 ENCRIME : ce mot paroît dé-  
 river d'*incrementum* , et  
 porter *felon* au superlatif.  
 ENCUI : aujourd'hui , avant  
 la fin du jour.  
 ENCUSER : accuser.  
 ENDEMENTIERS : cepen-  
 dant , tandis que.  
 ENDROIT *ce que* : vu que ;  
*endroit le vilain* : vers  
 le vilain.  
 ENDUI : les deux , tous  
 deux.  
 ENFANTOSMER : ensorceler ,  
 enchanter.  
 ENFONDUE ( savoir de  
 truie ) : façon de parler  
 proverbiale dont je n'ai  
 pu trouver l'étymologie.  
 ENFORCHÉURE : écarte-  
 ment qui présente la  
 figure d'une fourche.  
 ENFORCIER : augmenter.  
 ENFRETE : rompue , brisée.  
 ENGIEU , *engin* , *enging* :  
 ruse , finesse , tromperie ;  
 génie , esprit ; instru-  
 ment pour la pêche ;  
 machine de guerre.

ENGINGNER : tromper, duper.

ENGLACIER : geler.

ENGOULER : manger avec avidité, engloutir; mais au vers 7622, *ert engoulez*, signifie avoit l'ouverture.

ENGRAINGNER : augmenter.

ENGRÈS : tourmenté, pressé, désireux, avide, acharné, impétueux.

ENGRINCANT : augmentant.

ENMI : au milieu.

ENOR (t') : ton honneur.

ENOSSÉ : mort

ENPAINDRE. *Voy.* EMPAINDRE.

ENPAINTE : attaque, défi.

ENPARLIER : orateur, avocat.

ENPOR-GE : j'emporte.

ENQUENUIT : avant la nuit, aujourd'hui.

ENQUERRE : chercher, s'informer, demander.

ENSEMENT : pareillement, semblablement, en même temps.

ENSERRER : serrer, renfermer.

ENSOR : de plus.

ENSORQUETOT : aussi, de plus.

ENTENT, *entente* : intention, affection, application, industrie.

ENTENTIS : attentif.

ENTERINE : entière, par faite.

ENTERRA : il entrera; *enterron*, entrons.

ENTERREZ : garni, *Souillé* de terre.

ENTESNIER : entrer dans sa tanière.

ENTOR : autour, à l'entour.

ENTRE-FIANCER (s') : se promettre mutuellement.

ENTRELET : il laisse, il quitte.

ENTREMÈS : intermède.

ENTREPELÉ : qui est presque dépouillé de son poil, qui l'a perdu par place.

ENTRESAIT, *entreset* : en même temps, en attendant.

ENTRETEVANZ : serrés, liés les uns aux autres.

ENTULE : sot, imbécille.

ENVAIE : attaque, assaut.

ENVERS : renversé, mis sur le dos, à la renverse.

ENVIZ (à) : malgré soi, avec peine, avec réputation.

ENVOISIER (s') : s'amuser, se réjouir.

ENZ : dans, intérieurement.

ERBOIE : prairie, pâturage.

ERENT : ils étoient.

ERRANT, *erraument* : sur-le-champ, grand train, incontinent.

ERRE (grant) : à la même signification qu'*errant*.

ERRER : aller, marcher, voyager.

ERT : il étoit, il sera.

## ESC

Es : voici, voilà, 5497;  
*s'es*, et il les, 309a.  
 ESBABIR (s') : s'étonner,  
 être surpris.  
 ESBANOIER : s'amuser, se  
 dissiper, se divertir.  
 ESCRIVELER : casser la  
 tête, faire sauter la cer-  
 velle.  
 ESCHACIER : boiteux.  
 ESCHAR : dérision, raille-  
 rie; 1004 et 4377, *servir*  
*d'eschar*, plaisanter,  
 railler; mais au vers  
 3124, avare, ménager.  
 ESCHARNIR : insulter, of-  
 fenser, railler, se mo-  
 quer; *escharnissant*, in-  
 sultant, se moquant.  
 ESCHARSETÉ : avarice, lé-  
 sinerie.  
 ESCHAT : qu'il échappe.  
 ESCHIELETE : sonnette,  
 petite cloche.  
 ESCHUS : lâche, poltron.  
 ESCHIVER : éviter, fuir,  
 esquiver.  
 ESCIENT : avis, sens, con-  
 naissance; à *escient*,  
 certainement; *mon es-*  
*cient*, à mon avis, selon  
 moi.  
 ESCLARCIR : faire jour.  
 ESCLOS : sabots; mais ici  
 il est mis pour les traces.  
 ESCOBICHIER : escamoter,  
 enlever avec adresse.  
 ESCOILLIER : rendre eu-  
 nuque.  
 ESCONDIRE : refuser; se  
 purger d'une accusa-

## ESL 375

tion, s'excuser, se dé-  
 fendre.  
 ESCONDIT : excuse, répa-  
 ration.  
 ESCOPIR : cracher.  
 ESCORCE : est mis pour la  
 peau; 809, etc.  
 ESCORS : aide, secours,  
 soutien; mais *sans escors*,  
 signifie, je crois, en ta-  
 pinois, sans bruit.  
 ESCOSSE : *escot*, *escouse*,  
*escout* : il se remue, il  
 s'agite, il secoue.  
 ESCOTER : faire un écot,  
 une dépense par moitié.  
 ESCOUER : priver de la  
 queue.  
 ESCOZ : esclave mis en li-  
 berté, terme d'injure.  
 ESCREME : escrime.  
 ESCREVEZ : accroître, ag-  
 graver en parlant du mal.  
 ESCRIER : crier, appeler.  
 ESCRIN : coffre, cassette.  
 ESFORCIER : faire violence;  
*esforciez*, très grand.  
 ESFRAEZ : effrayé.  
 ESFROIZ : émeute.  
 ESGARDER : considérer, ju-  
 ger, décider, ordonner.  
 ESGAREZ : hors de soi-  
 même.  
 ESLAIS, *eslès* : saut, bond,  
 galop, rapidité.  
 ESLÉESCIER : divertir, dis-  
 traire.  
 ESLESSIÉ : gai, joyeux; *ex-*  
*sultans*.  
 ESLESSIER : s'élancer, sau-  
 ter, avancer.

**ESLOINGE** (s') : s'éloigne.  
**ESMAIER** : troubler, inquiéter, chagriner, tourmenter, fâcher.  
**ESMARRI** : fâché, affligé.  
**ESME** : intention, désir.  
**ESMER** : faire mine de vouloir quelque chose, viser, préméditer.  
**ESMÉU**, participe du verbe *esmaouvoir*, ébranler, mettre en mouvement.  
**ESMIER** : casser, briser.  
**ESMOIE** (ne t') : ne t'inquiète pas, du verbe *esmaier* ci-dessus.  
**ESPAÑOIS** : Espagnol.  
**ESPARDE** : éclate.  
**ESPERIR** : reprendre ses esprits; mais ici, s'éveiller.  
**ESPERITAL** : spirituel, céleste.  
**ESPERITE** (Sainte-) : le Saint-Esprit.  
**ESPEUSE** : épouse.  
**ESPIÉ** (blé) : blé monté en épi.  
**ESPINAZ** : épines.  
**ESPLOIT** (à grand) : grand train, en diligence.  
**ESPLOITER** : agir, travailler.  
**ESPOIR** : peut-être.  
**ESPONDRE** : expliquer, exposer.  
**ESPOUSÉE** (m') : ma femme, mon épouse.  
**ESPRENDRE** : embraser, brûler, allumer.  
**ESPROVE** : épreuve.  
**ESPURGER** : purger; et au

figuré, se perfectionner.  
**ESQUET** : il secoue.  
**ESRAGIER** : enrager.  
**ESRANT**. Voy. **ERRANT**.  
**ESSART** : champ inculte, rempli de broussailles.  
**ESSAUCIER** : exalter.  
**ESSOINE** : empêchement, difficulté, excuse.  
**ESSORER** : sécher.  
**ESTA** : arrête; *esta ileuc*, reste là, du latin *sta*.  
**ESTABLE** : stable, ferme, permanent.  
**ESTAGE** : maison, rang, état, place.  
**ESTAL** a la même signification.  
**ESTANT** (en) : debout, levé, droit.  
**ESTAR**. Voy. **ESTER**.  
**ESTAUBLETÉ** : fermeté, durée, constance.  
**ESTELÉ** : étoilé.  
**ESTENDEILLER** : s'allonger, s'étendre comme un homme qui se réveille.  
**ESTER** : demeurer, rester, subsister, comparoître; *lesse m'ester*, laisse-moi tranquille; *lessiez ester*, ne parlez plus de cela; *esterez*, vous serez; *estez*, restez.  
**ESTE-VOS** : voilà; *estes-les-vos*, les voilà.  
**ESTIENS** : nous étions.  
**ESTONE** : retentit, tremble.  
**ESTOPER** : boucher, fermer.  
**ESTOR** : mêlée, combat, assaut.

# FAI

**ESTORDRE** : se soustraire, se dégager, s'échapper.  
**ESTOS, estous** : furieux, fou, déréglé, extravagant; *stultus*.  
**ESTOT** (rime) : au lieu d'*estuet*, il convient.  
**ESTOUS. Voy. Estos.**  
**ESTOUT** : folie, extravagance.  
**ESTOUTOIER** : quereller.  
**ESTOVOIT** : il falloit, il étoit nécessaire; *estovra*, il conviendra, il faudra.  
**ESTRACE** : race, origine, extraction.  
**ESTRAIER** : éloigner; mais je pense qu'au vers 2621 il signifie, se retirer sur sa litière; de *sternere*.  
**ESTRAIN** : paille.  
**ESTRAINDE** : presser, comprimer.  
**ESTRANGE** : étranger, inconnu.  
**ESTRE** : état, situation, maison, place.

# FAI 377

**ESTRIER** : choisir, mettre à part, préparer.  
**ESTRIF** : querelle, noise, rixe.  
**ESTRIVER** : disputer, quereller, débattre.  
**ESTROIT** : il seroit.  
**ESTROITEMENT** : très sérieusement, avec force.  
**ESTROUS (à)** : à l'instant, sur-le-champ.  
**ESTUET** : il faut, il convient.  
**ESTUPER** : boucher, clore, cacher.  
**ESTUT** : il resta. 2406.  
**Es-vos** : voici.  
**EUC (por)** : pour cela.  
**EULZ** : les yeux.  
**EUR** : bonheur, félicité, chance; *mal eur*, malheur, accident.  
**EURE** : heure, *hora*.  
**EUS** : volonté, gré, choix.  
**EVAIN** : Ève.  
**EVE** : eau.  
**EVRE** : œuvre, travail.  
**Ez-vos** : voici, voilà.

# F.

**FAÇONS** : que nous faisons.  
**FAIL** : première personne de l'indicatif présent du verbe *faillir*, manquer, se tromper.  
**FAILLANCE, faille** (sans) : sans faute, certainement.  
**FAILLE** : paroît signifier au

vers 1405, fente, ouverture.  
**FAIRE (ne)** : ne fais; l'infinitif est mis quelquefois au lieu de la seconde personne de l'impératif.  
**FAIS, faite (si)** : pareil, semblable.  
**FAITEMENT** : parfaitement,

heureusement, avec art.  
**FAMILLEUX** : affamé.  
**FANON** : manipule que les prêtres se mettent sur le bras lorsqu'ils officient.  
**FARDEL** : fardeau, paquet.  
**FAUDESTUET** : fauteuil.  
**FAUDRÉ** : je manquerai, je tromperai, du verbe *faillir*.  
**FAUSER** (sans) : sans tromper.  
**FAUSET** : voix aiguë.  
**FAUT** : 3<sup>e</sup> personne de l'indicatif présent du verbe *faillir*, manquer, tromper, tomber.  
**FAUTRE** : garniture d'une selle pour tenir la lance.  
**FAVELE** : flatterie, cajolerie.  
**FAZ** : je fais.  
**FEL** : méchant, perfide, faux.  
**FELONIE** : méchanceté, mauvaise foi, perfidie, cruauté, iniquité.  
**FENDANT** : hardi.  
**FERET** : vers 5307.  
**FERIR** : frapper, battre, heurter; *se ferir*, se jeter, entrer, se précipiter; *feri*, il frappe, *feroit*, il frappoit; *feroient*, ils frapperoient.  
**FERMAILLE** : promesse, gageure, enjeu.  
**FERU** : frappé.  
**FESOMES** : nous faisons.  
**FESTE** : faite, sommet.

**FETE** : faite; *si fete*, semblable, pareille.  
**FET SOI** : il se dit.  
**FEUS** (*max*) : la foudre, le tonnerre.  
**FEZ** : faits, actions.  
**FI**, *fiz* : certain, assuré; *de fi savoir*, tenir pour certain.  
**FIANCER** : promettre, donner sa foi.  
**FICHIE** ; placée, attachée.  
**FICHIER** : placer, fixer, arrêter, se fourrer.  
**FIENS** : fumier.  
**FIERE**, *fiert* : il frappe. *Voy.* **FERIR**.  
**FIN** : but, issue.  
**FIN**, *fine* : vrai, parfait, entier.  
**FINEMENT** : parfaitement.  
**FINER** : cesser, mourir.  
**FISICLE** : médecine.  
**FLAEL** : fléau.  
**FLICHE** : flèche de lard.  
**FLOREZ** : couronné, récompensé.  
**FOIÉE** : fois.  
**FOILLE** : feuille.  
**FOILLIEZ**, *foilluz* : couvert de feuilles.  
**FOISON** (male) : disette, médiocrité.  
**FOLAGE** : sottise, folie.  
**FOLER** : fouler.  
**FOLOER** : extravaguer, se tromper, faire injure.  
**FORCH** : ciseaux.  
**FORCHE** : fourche.  
**FORELORES** : plaisanterie, vaines paroles.

## FRA

- FORFAIRE**, *forfere* : mal faire, insulter, nuire; d'où *forfature*, crime, tort, insulte.
- FORIERE** : terre destinée à la pâture des animaux.
- FORMENT** : beaucoup, fortement.
- FORRER** : fourrer, pousser, d'où le part. *forrée*, fourrée, garnie.
- FORS** : dehors.
- FORSENÉ** : extravagant, fou, hors de sens.
- FORTRAIRE** : séduire, enlever par force ou par finesse.
- Fou** : hêtre.
- FOURNIER** : le lieu où est le four dans les maisons particulières; mais il paroît mis ici pour le four même, ou le foyer.
- **FOUSE** : fosse.
- FOX** : fou, insensé; *faire que fox*, agir en insensé.
- FRAINDE** : rompre, briser; *fraingent*, ils rompent.
- FRANC** : noble, naïf, sincère.
- FRANCHISE** : noblesse, générosité.
- FRANÇOIS** (gaster son) : perdre son temps en discours inutiles.
- FRAPE** : ce mot, dont je n'ai pu trouver l'origine, paroît signifier ruse, piège; *savoir de frape* : être rusé; *se mettre à la frape* : fuir, se mettre en route.

## FUS 379

- FRAPIER** : je n'ai également rien trouvé sur celui-ci, que je crois signifier, marche, route, fuite; *se mettre au frapier* : prendre la fuite.
- FREMER** : fermer, assurer.
- FREMIE** : il frémit.
- FRIT**, *frist* : il frémit, il tremble.
- FROÉ** : rompu, brisé.
- FRONCHIER** : rêver, rêléchir.
- FRUME** : mauvaise mine, grimace.
- FUER** (à nul) : en aucune manière; mais au vers 7716, lieu, place.
- FUERRE** : fourreau; mais aux vers 2924, 6582, 6585, paille, fourrage; et au vers 6581, chasse, recherche; de *fugare*.
- FUIE** : fuite.
- FULIEZ** : fugitif, fuyant; à ce que je crois.
- FUMIERE** : fumée.
- FURCHER** : nettoyer, enlever avec une fourche; de *furca*.
- FURGIER** : fouiller, chercher, ce mot paroît dériver de *furca*.
- FUSOMES** : nous soyons; *fuson*, nous fussions.
- FUSTAINE**, *fustaingne* : sorte de vêtement, peut-être ainsi nommé parce qu'il étoit de futaine.
- FUSTER** : fustiger, battre avec un bâton.



## G.

GAAINGNE : gain, profit.

GAAINGNERIE : ferme, métairie.

GAAINGNIER : profiter, tirer de l'avantage.

GABER : railler, se moquer; d'où *gabere*, railleur, moqueur, et *gaberie*, *gaboie*, *gabois*, raillerie, dérision.

GABET : facétie, plaisanterie.

GAGER : engager, trouver quelqu'un en délit champêtre et en faire le rapport.

GAINGNAR : escroc, voleur.

GAINGNON, *gainon* : chien mâtin, chien de basse-cour.

GAITER, *gaitier* : garder, guetter, préserver, se défendre.

GANCHE : détour, subtilité.

GAR : prends garde, fais attention.

GARÇON : mauvais sujet, libertin, vaurien, valet, goujat.

GARDER : regarder, observer, faire attention, défendre; *gardomes*, regardons, examinons.

GARET : guéret, champ ensemencé ou non.

GARIR : garantir, se sauver; *garirez*, vous échapperez; *garra*, il garantira.

GARISON : provision de vivres, garantie, salut.

GARNEMENZ : habillemens, vêtemens.

GARNIR : munir, prévenir, avertir.

GARS. Voy. GARÇON.

GART : qu'il prenne garde.

GAS : raillerie, plaisanterie.

GASTIAX : gâteau.

GAUT : bosquet, bois, forêt.

GEINDRE, *gembre* : se plaindre, gémir.

GELINIER : poulaillier.

GENT : gens, famille.

GENT : joli, aimable, gracieux.

GERPIR : quitter, abandonner.

GERRAI : coucherai; *gerrez*, coucherez, du verbe *gesir*.

GERRE : guerre.

GERREDON : récompense, loyer, salaire.

GÉS : liens.

GESINE : état d'une femme en couches.

GESIR : être couché, reposer, séjourner, être malade, connoître charnellement.

# GOU

**GESTE** (chanson de) : chanson historique.  
**GÉU** : séjourné, du verbe *gesir*.  
**GEULE** : gueule.  
**GÉUNER** : jeûner.  
**GÉUSSE** : je resterois, je séjournerois, du verbe *gesir*.  
**GIENT** : 3<sup>e</sup> personne de l'indicatif présent du verbe *geindre*. *Voy.* ce mot.  
**GIEU**, *giex* : jeu, amusement.  
**GIEUE** (se) : il se joue, s'amuse.  
**GIRON** : ventre.  
**GISE**, *gist* : il repose, il se couche.  
**GLATIR** : japper, crier.  
**GLAZ** : son des cloches pour annoncer la mort de quelqu'un.  
**GLOT**, *gloz* : glouton, gourmand.  
**GLOTONNIE** : gourmandise.  
**GOINDRE** : joindre, approcher.  
**GOLE** : ouverture, bord, entrée.  
**GOLOIER** : manger goulument.  
**GONE**, *gonele* : casaque d'homme, cotillon de femme, robe de moine.  
**GORGOCIER** : murmurer, gronder.  
**GORFIEUX**, *gorpil* : Renard, *gorpille*, sa femelle.  
**GOULE** : gueule, bouche.

# GRO 381

**GRACIER** : adoucir, rendre agréable ; mais au vers 6854, remercier, rendre grâces.  
**GRAIGNOR**, *graindre*, *greignor* : plus grand.  
**GRAIN** : fâché, en colère, chagrin ; d'*acrimonia*.  
**GRAMENTER** : se plaindre, se lamenter, se chagriner.  
**GRANCHE** : grange, métairie.  
**GRANMENT** : beaucoup.  
**GRANTER** : promettre.  
**GRELLE** : menu, délié ; mais au vers 1833, instrument de musique.  
**GRENON** : moustache, poil de la barbe.  
**GRENOR** : plus grand.  
**GRESILLON** : grillon, petit insecte noir.  
**GREVAR** : punir.  
**GREVER**, *griever* : fatiguer, tourmenter, courroucer, nuire ; faire de la peine ; *ne vos grief, ne vos griet*, que cela ne vous fasse pas de peine, ne vous fâche pas.  
**GRIS** : griffe.  
**GROCIER** ; *groucier* : murmurer, gronder, se plaindre.  
**GROIG** : groin.  
**GRONDIA**, *grondre*. *Voy.* **GROCIER**.  
**GROUGE**, *grosse* : crosse, bâton fourchu.  
**GROUSE** : grosse.

GUENCHE : détour, subtilité.  
GUENCHIR : éviter, esquiver, aller de côté.

GUERNON. *Voy.* GRENON.

GUERPIR : abandonner, quitter, se séparer.

GUERREDON. *Voy.* GERREDON.

GUERREDONER : récompenser.

GUERSAI. Vers 316g.

GUICHE : tour, subtilité.

GUICHOIS (tor) : je crois que par cette expression on vouloit dire fuite; faire le *tour guichoir*, se sauver.

GUIER : conduire.

GUILE : ruse, tromperie, fourberie.

GUILER : tromper, attraper.

## H.

HACE : qu'il haïsse, *haez*, vous haïssez.

HACHIE : peine, souffrance, tourment.

HAISE : clôture, ou barrière des cours des métairies; porte faite avec des branches entrelacées.

HAITER, *haitier* : plaire, faire plaisir, réjouir, donner du courage.

HAITIÉ : gai, alerte, gaillard, robuste.

HALAPE : j'ignore quelle ville l'auteur a voulu désigner, à moins que ce soit Alep.

HAOIT : il haïssoit; *haons*; nous haïssons.

HARDEILLON, *hardel*, *hardiares* : botte, fardeau composé de la réunion de plusieurs choses.

HARDEMENT : courage, hardiesse.

HAROU : cri ou clameur pour appeler du secours.

HASTE, *hastier* : broche; mais au vers 249, il signifie viande cuite à la broche.

HASTEREL, *haterel* : le cou, la nuque du cou, le derrière de la tête.

HATERIAU : terme d'injure équivalent à *marmiton*, de l'ancien mot *hasteur*, rôtisseur.

HAVE : je salue.

HENAP : vase à boire, coupe.

HENOR : honneur.

HERBERGIER : loger, recevoir en sa maison.

HERBERT : logis, hôtel.

HERME : pour *hermelinc*, femelle du Renard.

HESE. *Voy.* HAISE.

HÉTIER. *Voy.* HAITER.

HIDE : frayeur, effroi.

HIE : instrument de pa-

- veur, billot de bois, massue. *A une hie* : ensemble, en masse.  
 HONS : homme.  
 HONTAGE : déshonneur, opprobre.  
 HORDÉ : entouré, environné.  
 HOUCPINGNIER : houspiller.  
 HUCHE : grand coffre, armoire.  
 HUCHIER, *huer*, *huier* : crier après quelqu'un, appeler, agacer, exciter; *huchie*, appelée.  
 HUI : aujourd'hui.  
 HUIMÈS : à cette heure, à présent.

## I.

- IA : oui.  
 IAUS : les yeux.  
 IAVE : eau.  
 ICE : ce, cela.  
 IERE : j'étois; *ierent*, ils étoient; *iert*, il étoit.  
 IES : tu es.  
 IGNEL, *igniax* : vif, prompt, léger.  
 IGNELEMENT : vivement, promptement.  
 ILEUC, *ileuques*, *illeques*, *iloc* : là, en cet endroit, par-là.  
 IRASCU : piqué, en colère, furieux.  
 IRER, *irestre*, *irier* : fâcher, mettre en colère.  
 IRIÈMENT : avec colère.  
 IROS : fâché, en colère.  
 IS : sors, du verbe *issir*.  
 ISNEL. Voy. IGNEL.  
 ISNELEMENT : promptement.  
 ISSI, *issiques* : ainsi.  
 ISSIR : sortir; *ist*, il sort; *issue*, sortie.  
 ITANT : d'autant, par ce moyen; *par seul itant*, par la raison, à cause que, parce que.  
 ITEL : pareil, le même.

## J.

- JALOIE : certaine mesure pour les liqueurs.  
 JANE : jeune.  
 JARS : grosse oie mâle.  
 JEL' : je le.  
 JENGLER : jaser, babiller.  
 JENGLERRE : babillard, flatteur.  
 JENGLOIS : babil, caquet, bavardage.  
 JÉOLE : prison.  
 JESUI : Jésus.  
 JÉU : couché.  
 JEUER : jouer, rire, plaisanter.  
 JOIANT : joyeux, content.

JOINTE : ce mot paroît signifier un ton de musique plus élevé.

JOÏSE : jugement.

JONCHIERE : lieu marécageux où il croît des joncs.

JONE : jeune.

JOSTE : à côté.

JOSTE : joute, combat singulier, attaque.

JOVENCIAUX : jeune.

JUÉNETE : jeune.

JUER : jouer, s'amuser.

JUGAR : juger.

JUGIOR : juge.

JUISE : jugement.

JURENT : ils couchèrent ;

*jut*, il coucha, il resta

couché, il étoit couché.

JUS : jeu, plaisanterie.

## L.

LAI (rime) : loi.

LAIDENGIER, *lédengier* : injurier, insulter, outrager.

LAIDIR : maltraiter, outrager.

LAIDURE : outrage, insulte ; mais au vers 6884, il signifie une chose laide, désagréable à la vue.

LAIENZ : là-dedans.

LAIRA : il laissera, *lairiez*, vous laisseriez ; *lait*, il laisse.

LAIS : là-haut.

LAISIR : loisir.

LAIT : affront, outrage.

LANÇON : peut-être mis pour Alençon.

LARDER : ce mot se trouve souvent dans nos anciennes poésies au lieu de *arder*, brûler.

LARDIER : saloir, garder-manger, lieu où l'on serre le lard.

LARGE : généreux, libéral.

LAS, *lasse* : infortuné, malheureux ; hélas !

LASUS : là-haut.

LÉ, *lée* : large.

LECHARESSE : gourmande, luxurieuse.

LECHERIE : gourmandise, friandise, libertinage, luxure.

LECHIERRE : gourmand, glouton, débauché.

LEDENGIER. Voy. LAIDENGIER.

LEGE : loi.

LEGISTRE : jurisconsulte.

LEISIR (par) : avec le temps, sans se presser.

LERA : il laissera ; *leré*, je laisserai ; *lesse*, il laisse.

LERRE : fripon, larron, voleur.

LESQEX : lesquels.

LESSE : chanson, air ; espace de temps, abandon.

LET : lait ; laid ; il lesse ; *let toute sa force ester* :

- il faut faire usage de toute sa force.
- LETRE** : littérature, science.
- LEU** : loup ; lieu , place.
- LEZ** : à côté, auprès, le long ; *lez à lez*, l'un à côté de l'autre ; *de toz lez*, de tous côtés ; mais au vers 4011, je laisse.
- LENTILLEUS** : taché de rous-seur.
- LI** : lui, le, la, les.
- LIANCE** : plaisir.
- LIE**, *liez* : gai, content, joyeux.
- LIÈMENT** : gaiement.
- LIN** : lignage, parenté.
- LINTEL** : linteau.
- LIQUEX** : lequel.
- LISSE** : chienne.
- LISTE** : bord, bordure.
- LIUE** : lieue.
- LOCHER** : branler, mou-voir.
- LOER** : louer, approuver, conseiller ; *lo*, je suis d'avis, je conseille.
- LOIEZ** : lié.
- LOIIE** : récompensé, payé.
- LOIER** : récompense, sa-laire.
- LONGE** : longue ; *longe-ment*, *longues*, longue-ment, long-temps.
- LORDE** : lourde, imbécille.
- LORES** : alors.
- Los** : avis, conseil, appro-bation, réputation.
- LOSENGE** : tromperie, faus-se louange, flatterie.
- LOSENCIER** : tromper, flat-ter, caresser pour trom-per.
- LOSENCIER** : trompeur, flatteur.
- LOUIER** : récompense.
- LOVIAUS**, *loviaux* : petits loups.
- LOVIERE** : tanière, repaire d'un loup.
- LUÈS** : aussitôt, sur-le-champ.
- LUI** : est mis quelquefois pour elle.
- LUITIER** : lutter.
- LUTRE** : loutre, animal amphibie.

## M.

- MAART** (saint) : saint Mé-dard.
- MAHAINGNIER**, *mahaner* : blesser, mutiler, mal-traiter.
- MAIN** : matin.
- MAINBURNIR** : gouverner, administrer.
- MAINS** : moins.
- MAINT** : qu'il conduise.
- MAINTENIR** : fréquenter, entretenir.
- MAIOR**, *maire* : chef d'une commune, d'une corpo-ration.

**MAIS** : davantage, dorénavant.

**MAL**, *male* : mauvais, dangereux.

**MALAGE** : maladie, infirmité, mauvaise santé.

**MALARZ** : mâle des cannes sauvages.

**MALBAILLI** : mal ajusté, maltraité, en mauvais équipage.

**MALÉIZ**, *maléoit* : infâme, maudit.

**MALFEZ**, *manfé* : diable, démon, mauvais.

**MALVEZ** : mauvais, méchant.

**MANC** : mutilé, estropié.

**MANIERS** : habile, adroit.

**MANOIR** : demeurer, habiter, rester.

**MANT** : je mande, je fais savoir, du verbe *mander*.

**MANTEL** : manteau; *man-telet*, diminutif de *mantel*.

**MAR** : mal à propos, à tort.

**MARCHÉANT** : marchand.

**MARCHOIS**, *marois* : marais.

**MARREMENT** : douleur, chagrin, tristesse.

**MARTIRIER** : martyriser, tourmenter.

**MASTINER** : maltraiter, gourmander.

**MAU** : mal, mauvais, méchant; *mau chief*, mauvaise fin.

**MAUBAILLI**. V. **MALBAILLI**.

**MAUFÉ**. Voy. **MALFEZ**.

**MAU-FEU** *vous arde* : imprecation qui paroît tirer son origine d'une maladie épidémique dont Paris fut affligé sous le règne de Louis-le-Gros, et qui fut appelée la maladie *des ardens*.

**MAUMIS** : blessé, estropié.

**MAUTAIENT** : dépit, colère, déplaisir.

**MAUVESTIEZ** : méchanceté, malice.

**MAX** : maux; et au vers 6158, méchant.

**Maz** : abattu.

**MECINE** : médecine, médicament.

**MEFFEIRE** : faire du mal.

**MEHAINGNIE** : blessé, incommodé; mais au vers 8985, il paroît signifier mort, puisqu'on veut que Renard fasse son serment sur ses dents.

**MEHAINS** : peine, mauvais traitement.

**MELLÉE** : querelle, dispute.

**MELLOMES** : que nous les mettions mal ensemble.

**MEMBRE-VOS** : qu'il vous souviennne.

**MENÇOIGNE** : mensonge.

**MENÇONGIER** : menteur.

**MENDRE** : moindre, plus petit.

**MENGUENT**, *menjuent* : ils

## MES

- mangent; *menjus*, je mange.
- MENRA** : il menera.
- MENTILLIEZ** : couvert d'un manteau; mais ici il veut dire caché.
- MENTIR** (ne me) : ne me mentez point; l'infinitif se mettoit quelquefois au lieu de l'impératif.
- MENUE** (gent) : le peuple.
- MENULEMENT** : c'est ce qu'en style familier signifie *dru et menu*.
- MENUIAX** : espèce de petit cor de chasse fait avec du bois. *Voy.* Ducange au mot *menetum*.
- MERIR** : payer, récompenser.
- MERITE** : récompense; *male merite*, punition.
- MÈS** : à présent, maintenant, encore, dorénavant; *je n'en puis mès*, ce n'est pas ma faute; *mès hui*, aujourd'hui; *mès que*, pourvu que.
- MESCHÉANCE** : malheur.
- MESCHÉU**, du verbe *meschéoir* : venir mal, tourner à mal.
- MESCHIEF** (estre à) : être en danger, dans le malheur.
- MESCROIRE** : ne pas croire, soupçonner, se défier.
- MESDITE** : mauvais discours, médisance, calomnie.
- MESL** : lépreux; mais il

## MOE 387

- est dit ici comme injure, 5384; et au vers 3208, *missel*.
- MESESTANCE** : accident, malheur; déplaisir.
- MESFAIRE**, *mesfere* : faire du mal, nuire.
- MESNIE**, *mesniée* : famille, domestiques, suite.
- MESNIL** : habitation, ferme.
- MESPREDRE** : faire tort à quelqu'un, lui manquer, l'offenser.
- MESPRISON** : faute, délit, offense, erreur, bévue.
- MESTIER** : besoin, nécessaire.
- MESTRE de letres** : savant, instruit.
- MESTRIE** : science, savoir, lumières.
- MESTROIER** : maîtriser, forcer.
- METEZ sor moi** : rapportez-vous en à moi; *metroi*, je mettrai.
- MÉU** : participe du verbe *mouvoir*. *Voy.* ce mot.
- MI** : mes; moi, à moi.
- MI** : moitié; *par mi*, par moitié, par le milieu.
- MIAUX** : mieux.
- MIE** : pas, point, non.
- MIEUDRE** : meilleur.
- MILEU** : milieu.
- MIRE** : chirurgien, médecin.
- MISERELE** : le pseume *miserere*.
- MITE** hypocrite.
- MOE** : moue, grimace;



mais au vers 9268 il est mis pour la bouche même.  
**MOIE** : mienne.  
**MOILLIE** : mouillée.  
**MOILLIER** : femme, épouse.  
**MOIS** (des) : de longtemps.  
**MONT** : monde.  
**MONTE** : valeur, prix.  
**MONTER** : valoir, servir, concerner; à *moi que monte*, que me vaut? que m'importe?  
**MORAINÉ** : morailion, loquet.  
**MORS**, *mort* : morsure; et 7683, mordu.  
**MORS**, *morsel* : morceau.  
**MORT** (m'aura) : me fera mourir.  
**MORTIEX** : mortel, cruel.  
**MOS** : mou.  
**MOSTELE** : belette, fouine.  
**MOSTIER**, *moutier* : église.  
**MOSTRER** : montrer, faire

voir; *mosterroies*, tu montrerois.  
**MOULT** : beaucoup.  
**MOUSER** : mousser, éparpiller.  
**MOVoir** : remuer, changer de lieu, aller, sortir; *movoir un plet*, chercher querelle.  
**MUCER**, *mucier* : cacher.  
**MUER** : remuer; agir, changer; *muet*, il remue.  
**MUEBT** : il meurt.  
**MUIT** : il crie.  
**MURTRIE** : vers 136. Je soupçonne qu'il faut lire, *mestrie*, science, savoir.  
**MUSARDIE** : sottise.  
**MUSART**, *musarde* : fou, étourdi.  
**MUSEL** : museau, face; visage.  
**MUSER** : regarder fixement comme un sot, s'amuser à des bagatelles.

## N.

**NACHES** : les fesses.  
**NAIE** : non.  
**NAIENZ** : rien.  
**NAÏS** : natif, originaire.  
**NAILLES** : narines.  
**NÉENT** : rien, aucune chose.  
**NÉIS** : même.  
**NEL'** : ne le.  
**NENIL** : non.  
**NEPORQANT**, *nequedant* :

cependant, néanmoins.  
**NES** : ne les.  
**NESTIE** : il nettoie.  
**NEUER** : nouer.  
**NIÉS** : neveu.  
**NIS** : même, pas même; *nis un*, pas un.  
**NAEF** : neuf, *novem*.  
**NOEZ** : noué.  
**NOIENT** : rien; *por noient*, en vain, inutilement.

# ONT

**Noir** : neige.  
**Noix** : querelle, dispute,  
 bruit de toute nature;  
*lever la noise*, donner  
 l'alarme.  
**Noixes** : querelleur.  
**Nos** : nous.

# ORT

389

**Nou** : non, ne.  
**Noux** : boutons; mais ici  
 il signifie une chose de  
 petite valeur.  
**Noz** : notre, nos.  
**Nueve** : neuve.

# O.

**O** : avec; où, adv. de lieu.  
**Ocirre** : tuer, massacrer;  
*oci*, tue.  
**Oe** : oie, oiseau domesti-  
 que.  
**Oeille** : brebis.  
**Oen** : cette année.  
**Oent** : ils entendent; *oez*,  
 écoutez, entendez.  
**Oés** : œufs.  
**Oi** : j'ai, j'eus, j'entends,  
 j'écoute.  
**Oiance** : audience.  
**Oil** : œil, yeux; oui.  
**Oire, oirre** : route, grand  
 chemin; allée, train;  
*grand oire*, prompte-  
 ment, grand train.  
**Oirs**, héritiers, descen-  
 dans.  
**Oisel** : oiseau.  
**Oiseler** : chasser aux oi-  
 seaux.  
**Oit** : il entend, il écoute;  
*ooit*, il entendoit.  
**Om** : on; *s'om*, si on.  
**Ondéant** : flottant, soule-  
 vant.  
**Oni, onni** : égal.  
**Onques** : jamais.  
**Ont (s')** : et ils ont, 2041.

**Or, ore** : à présent, alors.  
**Oraille** : le bord, la li-  
 sière d'un bois.  
**Orains** : il y a peu de  
 temps, un instant.  
**Orde** : sale, déshonnête;  
 terme d'injure.  
**Ordéné** : qui a reçu les  
 ordres sacrés.  
**Ore** : heure, *hora*.  
**Oré** : vent, *aura*.  
**Oreillier** : écouter.  
**Orendroit** : à présent,  
 dans cet instant.  
**Orent** : ils eurent, ils  
 avoient.  
**Orgeult (s')** : s'enor-  
 gueillit.  
**Orguener** : chanter, faire  
 de la musique.  
**Orine** : origine, lignée.  
**Orle, orléure** : bord, mar-  
 ge, bordure.  
**Ormel** : orme, ormeau.  
**Orne (à)** : de manière à  
 laisser des marques, très  
 fort.  
**Orrez, orroiz** : vous en-  
 tendrez; *orrons*, nous  
 entendrons.  
**Ort** : sale, puant.

Os : hardi; *dur os*, grande hardiesse.  
 Os : j'oses, tu oses; *c'osast*, qui osât.  
 OSCURE : obscur.  
 OSCURTÉ : obscurité.  
 OSMER : humer, flairer.  
 OST : qu'il ose.  
 OST : expédition militaire, armée.  
 OSTELER : loger, héberger.  
 OSTIEX : outils.  
 OSTOIER : faire la guerre, poursuivre; camper; mais au vers 2622, il signifie prendre son logement.  
 OSTOR : autour, oiseau de proie.

Ot : il eut, il avoit; il entend.  
 OTOVIEU : Octavien.  
 OTRAI (rime) : j'octroi, je consens; *otriera*, il conviendra.  
 OUBLÉE : oubliée.  
 OUEU : cette année.  
 OUTRAGE : insulte, affront; au vers 878, paroît signifier excès de confiance.  
 OUTRÉ : terminé, fini.  
 OUTREA : passer outre.  
 OVEC : avec.  
 OVRE : œuvre, travail; mais au vers 1177, il œuvre.  
 OVREA : travailler, opérer, entreprendre; ouvrir.

## P.

PAILLIER : tas de paille, celle qui a servi de litière aux chevaux.  
 PALEFROI : cheval de parade, de cérémonie.  
 PALIZ : clôture faite avec des pieux, des palissades.  
 PALORDE : je pense que ce mot est mis pour *fa-lourde*, conte fait à plaisir, tromperie.  
 PAN, *panel* : pan ou basque d'un habit.  
 PAOR : peur, crainte.  
 PAR : très, beaucoup, grandement; *par vos*, tout seul.

PARCEVOIR : apercevoir.  
 PARDOING : je pardonne.  
 PARENZ : qui paroît; mais au vers 8192 il paroît signifier exposé.  
 PARFIN (à la) : enfin, à la fin.  
 PARFONT : profond.  
 PARLEMENT : entrevue, conférence, pour parler.  
 PARLERENT la traison : trahirent la trahison.  
 PARMALINE : 8445.  
 PAROIENT : paroissoient.  
 PAROLER : parler, discourir.  
 PARSOME (à la) : à la fin, à la conclusion, enfin.

# PEL

**PART** : accouchement, *partus*.  
**PART** (à une) : en particulier.  
**PART** (venir à) : partage, avoir part ; *parte*, qu'il partage.  
**PARTANCIE** : départ, séparation.  
**PARTIE** : partage, 2379.  
**PARTIR** : partager ; *partirois*, vous partagerez ; *partisiez*, vous partagez ; *parton*, partageons ; *partiz*, partagé.  
**PARTISON**, *partisson* : partage.  
**PARTISSÉOR** : celui qui fait les partages.  
**PARTUIS** : trou.  
**PAR VOS** : tout seul.  
**PASCOR** (tens de) : le printemps.  
**PASSET** : petit pas, pas lent.  
**PASSION** : mal, douleur ; *la male passion*, la colique de misère.  
**PATOCER** : marcher dans la boue, dans un lieu marécageux.  
**PATOUS** : nom donné à l'ours à cause de ses grosses pattes.  
**PAUTONNIER** : vil, coquin, etc.  
**PEGUNAILLE**, *peeune* : argent, monnaie, biens.  
**PEL** : peau ; pieu, piquet, poteau.  
**PELICE**, *pelicon* : manteau fourré, robe fourrée.

# PLA 391

**PENDANT** : descente, penchant, colline.  
**PENIAX** : guenilles, habillement ; *trousser ses peniax*, fuir, se sauver.  
**PENNE** : plume.  
**PENS** : je pense.  
**PENSIS** : pensif, rêveur.  
**PÉOR** : peur, crainte.  
**PÉOR** : plus-mauvais, *pejor*.  
**PÉOROS**, *péouros* : craintif, peureux.  
**PER** : pair, égal.  
**PERECEUS** : paresseux, négligent.  
**PERNIEZ** : preniez.  
**PERRIERE** : machine de guerre dont se servoient les anciens pour lancer des pierres.  
**PERT** : il paroît.  
**PERTUIS** : trou.  
**PESANCE** : peine, chagrin, malheur.  
**PESAZ** : paille de pois.  
**PESER** : fâcher, chagriner, être à charge.  
**PEST** : nourrit.  
**PÉU**, *péue* : nourri, rassasié.  
**PÉUS** : tu pus.  
**PEUX** : poil.  
**PIEZ** : pieu, piquet, levier.  
**PILEZ** : dard, javelot.  
**PINTAIN**, *pinte* : nom de poule.  
**PIS** : poitrine, gorge.  
**PLACE** (j'à Dieu ne) : à Dieu ne plaise.  
**PLAIEZ** : blessé.  
**PLAIN**, *plaingne* : plaine, campagne.

PLAIN (à) : entièrement.  
 PLAIS : procès, accord, convention.  
 PLAISÉIZ, *plaissié* : clos, parc fermé de haies.  
 PLAÏT : discours, conversation.  
 PLAÏZ : plie, petit poisson de mer.  
 PLANÇON : branche de peuplier, de saule, etc.  
 PLENTÉ (à) : en abondance.  
 PLENTÉIVE : abondante, bien garnie.  
 PLÈS : lieu où l'on tenoit les assises de la justice.  
 PLESIEZ : plié; mais ici il paroît signifier fatigué.  
 PLESSIÉ : bois taillis, forêt.  
*Voy. PLAISÉIZ.*  
 PLET : débat, discours, plaidoirie.  
 PLEVIR : assurer, promettre avec serment.  
 PLOI : pli.  
 PLOT : il plut, il fit plaisir, *placuit.*  
 PLUET : il pleut.  
 PODRE : poudre, poussière.  
 POE : patte.  
 POESTÉ : pouvoir, puissance.  
 POI : je pus.  
 POI : peu; *jusqu'à poi*, sous peu de temps; *par un poi*, peu s'en faut.  
 POIGNANT, *poignant* : participe du verbe  
 POINDRE : piquer de l'épée; *point*, il pique.  
 POIS(desorson) : malgrélui.

POISE : terre ou pré dépouillé; du mot de la basse lat. *pastica*.  
 POISER. *Voy. PESER.*  
 POISON : potion.  
 POIST (bien lui) : qu'il soit fâché.  
 POIST : il pourroit.  
 PONNOIT : pondoit.  
 POOIR : pouvoir; *poez*, vous pouvez; *poi*, je puis, je pus; *poisse*, je pourrois; *poist*, il put, il pourroit; *poons*, nous pouvons.  
 PORCHACIER : poursuivre, s'intriguer, chercher.  
 PORCHAZ : intrigue, entreprise, poursuite.  
 PORLOINGNIER : prolonger, différer.  
 PORPENS : réflexion, projet.  
 PORPENSER : penser, réfléchir.  
 PORPRIS : enclos, jardin, cour.  
 PORQUERRE : poursuivre, chercher partout, fouiller.  
 PORROIZ : vous pourrez.  
 PORT-GE : je porte.  
 POSTIS : fausse porte.  
 POT : il put.  
 POUDRIERE : amas, tas de poussière.  
 POUIST : qu'il pût.  
 POX (saint) : saint Paul.  
 PRAEL, *prée* : pré, prairie.  
 PRAMETTRE : promettre.  
 PREMIERAIN : premier.  
 PREU : près, proche,

- propè* ; de *preu en preu* : de proche en proche.  
**PREU** : profit, gain, avantage.  
**PREUZ** : bon, avantageux, profitable.  
**PRIMES** : d'abord, premier.  
**PRIOR** : prieur.  
**PRIVÉ** : compagnon, familial.  
**PRIVÉMENT** : secrètement, en particulier.  
**PRDOM** : probe, prudent, sage.  
**PROIER** : prier ; *proi*, je prie.  
**PROLONGUES** : prologue.  
**PROVOIRE** : prêtre, curé.  
**PROZ** : sage, prudent.  
**PUEUT** : ils peuvent ; *puet*, il peut.  
**PUIR** : empirer, devenir pire.  
**PUIS QUE** : depuis que, du moment que.  
**PURE** (ce est la) : il faut sous-entendre vérité, cela est très vrai.  
**PUT, pute** : puant, infâme, mauvais.  
**PUTEMENT** : vilainement, méchamment.

## Q.

- QARREL** : flèche.  
**QASSE** : cassée ; *qassié*, battu, frappé.  
**QOI** : tranquille.  
**QUANQUE** : tout ce que.  
**QUATIR (se)** : se bloquer, se tapir, se cacher.  
**QUENNE** : dent.  
**QUE QUE** : pendant que, quelque chose que.  
**QUER** : car.  
**QUERRE** : chercher, demander, s'informer ; *querre*, je demanderai ; *quesist*, il chercherait ; *quiert*, il cherche ; *quist*, il chercha, il demanda.  
**QUESTRE** : bâtard.  
**QUEx** : quel, quelle.  
**QUI** : se trouve souvent pour à qui.  
**QUIDIER** : penser, croire ; *quit*, je pense, il pense.  
**QUIL'** : qui le.  
**QUILLIER** : cuiller.  
**QUOUE** : queue.

## R.

- RACHAZ** : galeux, teigneux, terme d'injure.  
**RAENÇON** : rançon.  
**RAIERRE** : raie, sillon.

**RAINE** : grenouille.  
**RAINSIAUS** : branches , ramereux.  
**RAISON** (mettre à) : adresser la parole.  
**RAMÉURE** : branches d'arbre.  
**RAMILLE** : petite branche d'arbre, broussailles.  
**RAMPER** : grimper, monter.  
**RAMPONER** : railler, se moquer, insulter.  
**RANDON** : vitesse, promptitude, violence.  
**RAONCLE** : tumeur, abcès, maladie de la peau.  
**RAVINE** : impétuosité, vitesse.  
**RAZ** : rats.  
**RE** : cette syllabe qui se trouve souvent devant quelques verbes , est l'*iterum* des Latins, et signifie derechef, encore une fois.  
**RÉ** : roi.  
**REBORSÉE** : rebroussée.  
**REBRACER** (se) : se retrousser , relever ses manches.  
**RECEPTER** : se retirer, rentrer dans son gîte.  
**RECET** : retraite, forteresse, château-fort.  
**RECHINGNIER**, *rechinier* : faire la moue; *rechingnier les dents*, grincer les dents.  
**RECLUZ** : moine, ermite.  
**RECOR** : je me souviens; *me recort*, il me souvient.

**RECRÉANT**, *recreu* : fatigué, harassé, lâche, paresseux.  
**RECROIRE** (se) : se relâcher, se laisser.  
**RECUIT** : fin, madré; *en contre vezié recuit* : c'est à peu près le proverbe fin contre fin n'est pas bon à faire doublure.  
**REFAISOMES** : faisons de nouveau.  
**REFRENER** : chanter un refrain de chanson.  
**REFROIDIEZ** : refroidi, rafraîchi.  
**REFUS**, 3014.  
**REGART** (n'aiez) : n'y faites pas attention.  
**REGENIR** : révéler, confesser, déclarer.  
**REGIBER** : regimber.  
**REGNÉ** : règne, royaume.  
**REGORS** : rigole.  
**REHUCHER** : rappeler.  
**RELET** : il laisse de nouveau.  
**REMAINDRE** : demeurer, rester; et dans un sens figuré, cesser, finir; *jà por ce ne remaine*, que cela n'empêche pas; *remanez*, *remeingniez*, restez, demeurez.  
**REMANANT** : le reste.  
**REMEMBRE** (li) : il lui souvient.  
**REMÈS**, *remese* : resté, demeuré, suspendu.  
**REMEST** : il reste; *remes-trent*, ils restèrent.

## RES

**REMPLE** : il remplit de nouveau.  
**REMUER** : changer , ôter.  
**RENCHAOIR** : retomber.  
**RENCLUS**. Voy. RECLUS.  
**RENDACION** : couvent, maison de religieux.  
**RENDU** : moine, religieux.  
**RENOER** : renouer.  
**RENT-TOI** : fais-toi moine.  
**RÉONGE** : ce mot paroît signifier une partie de l'habillement de ces temps-là.  
**REPAIRIER**, *reperier* : revenir, rentrer chez soi, retourner.  
**REPERE** : demeure, logis, retraite; *se mettre el repere*, se retirer, rentrer chez soi.  
**REPOINGNIEZ** : piquez des éperons de nouveau.  
**REPONDER** : cacher.  
**REPOST**, *repus* : caché.  
**REPROVIER** : proverbe.  
**REQUENU** : reconnu.  
**REQUERRE** : demander, s'informer, rechercher; *requisisse*, je demandasse.  
**REQUIT** : dur, bien cuit.  
**RERE** : raser; résonner; *rés*, rasé.  
**RÈS-A-RÈS** : entièrement, tout-à-fait.  
**RESCORRE** : sauver, dégager; d'où  
**RESCOUS** : action de délivrer, de mettre en liberté.

## RIE 395

**RESEUS** : filets, lacets.  
**RESNE** (tenir) : suivre une direction, un chemin.  
**RESOINGNIER** : craindre, appréhender.  
**RESON** (mettre à) : parler, adresser la parole à quelqu'un.  
**RESORTIR** : échapper, sortir.  
**RESPASSER** : guérir, se rétablir, revenir en santé.  
**RESPIR** : terme, délai.  
**RESPIRIÉ** : différé, ajourné.  
**RESPONS** : réponse, explication.  
**RESQUEUR**, *resquest* : dégage, secoure.  
**RESTORE** : restaurer.  
**RESTORIENS** : rhétoriciens.  
**RESVERTUER** : reprendre courage.  
**RETER** : soupçonner, accuser.  
**RETOR** : retour.  
**RETRAIRE**, *retrere* : retirer, raconter, dire, exposer; *retrois*, retiré.  
**RÉUSER** : reculer, aller en arrière.  
**REVEL** : badinage, amusement.  
**REVELOUS** : fier, hautain.  
**REVENCHIER** : venger.  
**REVERSER** : trourser, renverser, anéantir.  
**REVEL** : il retourne.  
**REVIDER** : revoir, visiter de nouveau; de *videre*.  
**RIEN** (une) : une chose.



## 396      SAN

ROBER : voler, dérober ;  
*robé*, volé.  
 ROBERRE : voleur, larron.  
 ROIALTAT : royauté.  
 ROILLER : frapper d'un bâ-  
 ton ; du mot *rondellum*,  
 dans la basse lat.  
 ROIS, *roisel* : rets, filets.  
 RONT : il rompt.  
 ROOIGNIER : raser, couper  
 les cheveux.

## SEG

ROS : roux ; *rouse*, rousse.  
 ROTE : route, chemin ;  
 troupe, compagnie.  
 ROTRUENCE : air, chanson,  
 refrain de chanson.  
 ROVER : prier, demander.  
 ROVEZ : vermeil.  
 RU : je jette, du verbe  
*ruer*.  
 RUISSEL : ruisseau.

## S.

SACHIER : tirer, arracher,  
 secouer ; *sachie*, tirée.  
 SAILLIR : sauter, sortir,  
 paroître, avancer ; *sail*,  
 saute, *saillir sus*, se  
 lever.  
 SAIN (vois) : voix claire,  
 agréable.  
 SAINER, *saingnier* : saigner,  
 perdre du sang.  
 SAINCNIER (se) : faire le  
 signe de la croix.  
 SAINS : cloches.  
 SAINTEFIÉ : sanctifié.  
 SAINTISME : très saint.  
 SAINTURE : reliques.  
 SAIREMENT : serment.  
 SAJET : flèche ; *sajete bar-  
 belée*, flèche garnie de  
 plumes à l'extrémité.  
 SALT : il saut, du verbe  
*saillir*.  
 SAMIT : étoffe de soie qui  
 étoit brochée de fils d'or  
 ou d'argent.  
 SANE : synode, assemblée  
 ecclésiastique.

SARON : nous saurons.  
 SAUDREZ : vous sortirez,  
 vous viendrez, du verbe  
*saillir*.  
 SAUF (en) : en sûreté, à  
 l'abri.  
 SAUT : il sort, il paroît, il  
 saute ; *saut sus*, il se  
 lève, du verbe *saillir*.  
 SAUT (Dieu vos) : Dieu  
 vous conserve, vous  
 sauve.  
 SAUZ MENUZ (aller les) :  
 marcher en sautillant.  
 SAVOIR (faire) : agir pru-  
 demment, sagement.  
 SAVOR : sauce, assaisonne-  
 ment.  
 SAVOREUS : agréable, sa-  
 voureux.  
 SÉANT (en) : étant assis.  
 SECEURE : il secoure.  
 SÉEL : sceau, cachet, *sigil-  
 lum* ; seau, vase qui sert  
 à puiser, de *sitellum*.  
 SEGUR : assuré, sans in-  
 quiétude.

# SEU

SEIGNIER : faire le signe de la croix.  
 SEILLE : seau, vase.  
 SÉIR : s'asseoir, se placer.  
 SÉIST : il convint, du verbe *seoir*.  
 SÉJOR (estre à) : être libre, en repos; *plain de sejour*, frais, dispos.  
 SEL' : et le, et il le. •  
 SELONC : le long, auprès.  
 SEMAINES (des) : de long-temps.  
 SEMONCE : invitation, avertissement.  
 SEMONDRE : presser, exciter.  
 SEMPRES : aussitôt, d'abord, toujours, *semper*.  
 SENÉ : sensé, sage, prudent.  
 SENESTRE : gauche.  
 SENTE : chemin, sentier.  
 SENTELE : petit sentier.  
 SERÉ : je serai.  
 SEREMENT : serment.  
 SERI : agréable, tranquille.  
 SERJANT : domestique, serviteur.  
 SERMONIER : avis.  
 SEROIZ : vous serez; *seromes*, nous serons.  
 SERONDÉ : enveloppé par une grande abondance de glaçons.  
 SERRÉMENT : à l'étroit.  
 SERS : serviteur, valet, esclave.  
 SET : il sait.  
 SEUE : sa, sienne.  
 SEUS : seul.

# SON

397

SEUT : il suit.  
 SEUT, *seult* : il a coutume.  
 SÉUZ : sureau, arbrisseau; sentier.  
 SEZ : sais-tu?  
 SI : ainsi; ses; et il.  
 SIET : il est assis, placé; il plaît, il convient.  
 SIEURE : suivre; *sieu moi*, suis moi; *sieuré*, je suis-vrai; *sieut*, *siut*, il suit.  
 SIST : il convint, il fut agréable, du verbe *seoir*.  
 SOAVET : doucement.  
 SODOIER : soldat, homme de guerre.  
 SOÉ : gracieux, agréable.  
 SOFFEROIE : je souffrirois, je permettrois.  
 SOFFAIR : se contenir, attendre.  
 SOFICIENT : suffisant.  
 SOFRETEUS : qui est dans la disette, privé de ce qui lui est nécessaire.  
 SOI : je sais, je sus.  
 SOI : soif, *sitis*.  
 SOI, *soif* : haie, palissade, *sepes*. 1349. 3001. 9087.  
 SOIEZ : coupés, sciés.  
 SOIL : seuil d'une porte.  
 SOILLE : il salit, il gâte; *soilliez*, souillé.  
 SOIOMES : nous soyons.  
 SOL : seul.  
 SOLEZ : vous avez coutume; *soliez*, vous aviez coutume, du verbe *soloir*.  
 SON *soit* : qu'il soit à lui.  
 SON (en) : en haut, dessus.

SONET : petite chanson.  
 SOR : sur, *super*.  
 SORCEINTE : espèce de ceinture fort large.  
 SORCOT : manteau, vêtement qui se mettoit par-dessus la cotte.  
 SORDE : sourde.  
 SORRE : sur.  
 SORENT : ils surent.  
 SORFET : crime, forfait.  
 SORMENER : tourmenter, vexer, mal mener.  
 SORPORTER : porter à l'excès.  
 SURPRESURE : surprise, fraude.  
 SOT : il sait, il sut.  
 SOUAIT : souhait, désir.  
 SOUCHIER : établir, fonder des soupçons.  
 SOUDÉE : paiement, récompense, solde; *en soudée*, à la solde, aux gages.  
 SOUE : sa ; sienne.

SOUEF : doux, agréable, doucement.  
 SOUFACHIER, *soufaichier* : soulever ; à ce que je crois.  
 SOUFERRA : s'abstenir, se priver ; mais au vers 3976 *souferra*, supportera ; *or vos soufrez*, attendez. 982.  
 SOUFRAITE : misère, di-sette, pauvreté.  
 SOUGITE : sujète.  
 SOULAZ : plaisir, récréation.  
 SOULE : boule, ballon.  
 SOULEUS : soleil.  
 SOULIEZ : vous aviez coutume.  
 SOUPOISER : soupeser.  
 SOUVIN, *sovin* : couché, renversé sur le dos.  
 SOZ : sous.  
 SUER : sœur.  
 SUIANT : suivant, poursuivant ; *suiez*, suivez.

## T.

TABORIE : bruit de tambour, grand bruit.  
 TAISIR : taire, mais au vers 8832, silence.  
 TAISNIERE : tanière.  
 TAL : tel, telle chose.  
 TALENT : volonté, désir, besoin.  
 TANER (se) : se tourmenter.  
 TANS (par) : avec le temps.  
 TANT NE QANT : en aucune manière.

TANTES : tant, un si grand nombre.  
 TASSEL : il paroît que c'étoit un individu dont la mauvaise foi étoit passée en proverbe.  
 TEMPESTER : ravager.  
 TENCE : dispute, querelle.  
 TENCER, *tencier* : quereller, disputer, réprimander.  
 TENDRA : il tiendra ; *ten-*

# TOO

*drai*, je tiendrai; *tendrez vil*, vous mépriserez, ferez peu de cas; *tenisse*, j'eusse tenu.  
**TENDRIER**, *tenre* : tendre, délicat; attendri.  
**TENSER** : protéger, soutenir, défendre.  
**TENTIR** : retentir, faire du bruit.  
**TERDRE** : frotter, essuyer.  
**TERMINE** : temps, saison.  
**TERRAIL** : rempart, fossé.  
**TERRIER** : ce mot est mis ici (vers 1690) pour la terre.  
**TESMOINGNÉUR** : témoin.  
**TESNIERE** : tanière.  
**TESSIEZ** : taisez-vous.  
**TEUE** : ta, tienne.  
**TIERZ** : troisième.  
**TIEUS**, *tiex* : tel.  
**TIRE (à)** : tout droit.  
**TIRON** : nom d'un village dans la Beauce, où il y avoit une abbaye de bénédictins, fondée dans le commencement du douzième siècle.  
**TOAILLE** : serviette, nappe.  
**TOCHER** : toucher.  
**TOISE (corre à)** : courir grand train.  
**TOLAITE**, *tolete* : ôtée, enlevée.  
**TOLIR** : ôter, enlever, ravir; *tolsist*, qu'il enlevât.  
**TON** : à toi, tien. 5331.  
**TOOILLIER (se)** : se rouler dans quelque chose.

# TRA 399

**TOR** : tour, finesse; une tour.  
**TOR**, *torel* : taureau.  
**TORNOIANT** : tournant, mis ici au lieu de piége.  
**TORT** : il tourne; *ne m'en tort*, je ne m'en vais.  
**TORT**, *torte* : tordu; *en tort*, de travers.  
**TOUAILLIER**. *Voy. Tooillier*.  
**TOUCHER** : piquer de l'éperon.  
**TOUDRA** : ôtera, enlèvera; *toudroie*, j'ôterois; *toudroies*, tu enlèverois, du verbe *tolir*.  
**TOUTEFOIS** : excepté.  
**TOZ** : tous; *toz tens*, tous-jours.  
**TRACER**, *tracier* : suivre à la trace, poursuivre, chercher.  
**TRAIN** : allure; mais au figuré, penchant, inclination.  
**TRAIRE** : tirer, déclarer, donner, dire; *traiez-vos ça*, venez ici; *traïez*, vous tiriez; *par ça trairez*, vous viendrez ici; *traisist*, qu'il tirât; *mal traire*, souffrir.  
**TRAÏTE**, *traïtor* : traître.  
**TRAMETRE** : envoyer.  
**TRANCLOTIR** : dévorer, engloutir.  
**TRAPE** : piége.  
**TRAVEILLIÉ** : tourmenté.  
**TRAVERS** : détours, sentiers.

TRÉ : trait, chemin, terri-  
toire.

TREBLE (à) : trompette.

TREBUCHIER : renverser,  
faire tomber.

TREF : poutre, solive; mais  
au vers 8484, tente,  
pavillon.

TRERE. Voy. TRAIRE.

TRESCHÉ : danse, bal.

TRESCHIER : danser.

TRESLUE : ruse, finesse,  
tour de passe-passe.

TRESPAS : passage étroit.

TRESPENSÉ : pensif, rêveur.

TRESQUE : jusque.

TRESSAILLIR : franchir,  
sauter par-dessus; *tres-  
saut*, il saute.

TRESSUER : suer abondam-  
ment, peiner, souffrir.

TRESTORNER : aller et ve-  
nir, écarter, retourner.

TRESTOZ : tous.

TRET : trait.

TRET, *trez* : partie, du  
verbe *trere*. V. TRAIRE.

TREU : trou.

TRÉU : tribut, subside,  
impôt.

TRIEGE ; terrain, place.

TRISTRAM : Tristan, héros  
d'un roman de ce nom.

TRIVE : trêve.

TROBAT (nos) : nous trou-  
vons.

TROPÉ : troupeau.

TROTON : le trot, allure de  
cheval.

TRUBLE : sorte de filet pour  
la pêche.

TRUEVE : il trouve; *truisse*,  
qu'il trouve; *truisson*,  
nous trouvions.

TRUSQUE : jusque.

TRUT : tour, finesse; mais  
il paroît être ici une  
exclamation.

TUEIL : tuyau, canal; je  
crois qu'il signifie ici un  
champ de froment, de  
*tuella*, dans la basse la-  
tinité.

TUEN : tien, ton.

TUIT : tous.

TUMER : tomber.

## U.

UEL : œil.

UÉS : œufs.

UEVRE : œuvre.

UI : aujourd'hui.

UI, *uis* : porte, ouverture.

ULLER : hurler.

USER : avoir l'habitude.

USURER : prêter à usure.

## V.

VAILLE : il veille, il garde.

VAIN : foible, abattu, sans  
force.

VAINGNIEZ (bien) : soyez  
le bien-venu.

VALT : il vaut.

## VES

**VANVOLE** : chose futile ,  
de néant , à laquelle on  
ne fait aucune atten-  
tion.  
**VASSAX** : vassal.  
**VAUTRE** : chien de chasse  
pour courre les bêtes  
noires.  
**VAVASSOR** : arrière-vassal ;  
mais paroît ici signifier  
fermier.  
**VÉABLE** : visible.  
**VÉANZ** (ses ianz) : en sa  
présence.  
**VÉEL** : veau ; *véelet* , petit  
veau.  
**VÉER** : empêcher , refuser ,  
défendre.  
**VÉEZ** : vous voyez.  
**VELS** : tu veux ; *velt* , il  
veut.  
**VENDRA** : il viendra ; *ven-  
drons* , nous viendrons.  
**VENKOR** , *veneres* , *venie-  
res* : chasseur.  
**VENISTES** : vous vîntes.  
**VENTER** : souffler.  
**VENTRILLIER** : se coucher  
sur le ventre.  
**VÉOIENT** : ils voyoient.  
**VERGONDER** : couvrir de  
honte , déshonorer.  
**VERMOILLE** : vermeille ,  
rouge.  
**VERS** (de) : des environs.  
**VERSEILLIER** : réciter des  
psaumes.  
**VERSER** : pleuvoir à verse.  
**VERTÉ** : vérité.  
**VESIÉ** : fin , rusé , adroit ,  
**VESPRES** : le soir.

## VOI 401

**VESSEL** : vaisseau , vase.  
**VET** : il va.  
**VEUE** : jugement , enquête ,  
examen.  
**VEZ** : voyez , voilà.  
**VEZIÉ** . *Voy.* **VESIÉ** .  
**VIAUT** : il veut.  
**VAUTRE** . *Voy.* **VAUTRE** .  
**VIEZ** : vieux , vieille ; *de  
viez* , depuis long-temps.  
**VILAIN** : paysan , labou-  
reur , fermier.  
**VILANIE** : action basse et  
infâme , outrage , injure ;  
malpropreté.  
**VILE** : village , ferme ,  
*villa* .  
**VILTANCE** : honte , affront ,  
mépris.  
**VIOLATE** : violé.  
**VIS** : visage , figure , face.  
**VIS** : avis ; *ce m'est vis* ,  
il me semble ; *que vos  
est vis?* qu'en pensez-  
vous ?  
**VIS** : vif , vivant.  
**VIS** , *viz* : vil , abject , mé-  
prisable.  
**VITAILLE** : vivres , alimens.  
**VITE** : agile , alerte.  
**VITUPARAR** : blâmer , mé-  
priser.  
**VIVRE** : vipère.  
**Vo** : votre.  
**VOIE** : chemin ; *se mettre  
à la voie* , partir , s'en  
aller.  
**VOIER** : conduire , diriger ;  
*se Diex me voie* , si Dieu  
me guide.  
**VOIL** : -vouloir , volonté.

VOIL-GE : je veux.  
 VOIR, *voire* : vérité, vraiment, vrai.  
 VOIRE : même.  
 VOISIE : ruse, artifice, subtilité.  
 VOISE : qu'il aille; *si voise-je*, et je m'en vais.  
 VOISEUS : prudent, sage, rusé.  
 VOIST : qu'il aille.  
 VOLDRENT : ils voulurent;

*voloit*, il vouloit; *volt*, il voulut.  
 VOLTOR : voutour.  
 Vos : vous.  
 VOISSE : je voudrois; *vo-sissent*, ils eussent voulu; *vosistes*, vous voulûtes.  
 VOSTRER (se) : se veautrer, se rouler.  
 VOUE (rime) : voie.  
 VOUT, *vult* : il vent.

---

# TABLE DES BRANCHES

CONTENUES

DANS LE PREMIER VOLUME.

---

<b>A</b> VERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.....	<i>Page</i> v
C'est la branche de Renart et d'Ysengrin com il issirent de la mer.....	i
Si conme Renart manja le poisson aus charretiers.....	29
Si conme Renart fist Ysengrin moine.....	36
Si conme Renart fist peschier à Ysengrin les an- guilles.....	44
Si conme Renart prist Chantecler le Coc.....	49
C'est le desputement de la Mesange avec Renart...	66
C'est de Tybert le Chat et des deux Prestres.....	95
Si conme Renart coupa à Tybert la queue.....	101
Si conme Renart fist Primaut le frere Ysengrin pres- tre.....	114
Si conme Renart et Primaut vendirent les vestemens au Prestre por un Oyson.....	139
C'est de Renart et d'Ysengrin et dou Lyon com il departirent la proie.....	181
Si conme Ysengrin parti la terre aus deus mou- tons.....	236
Si conme Renart fist avaler Ysengrin dedenz le puis. .....	240
De l'Ours et du Lou et du Vilains qui monstrerent lor cus.....	261

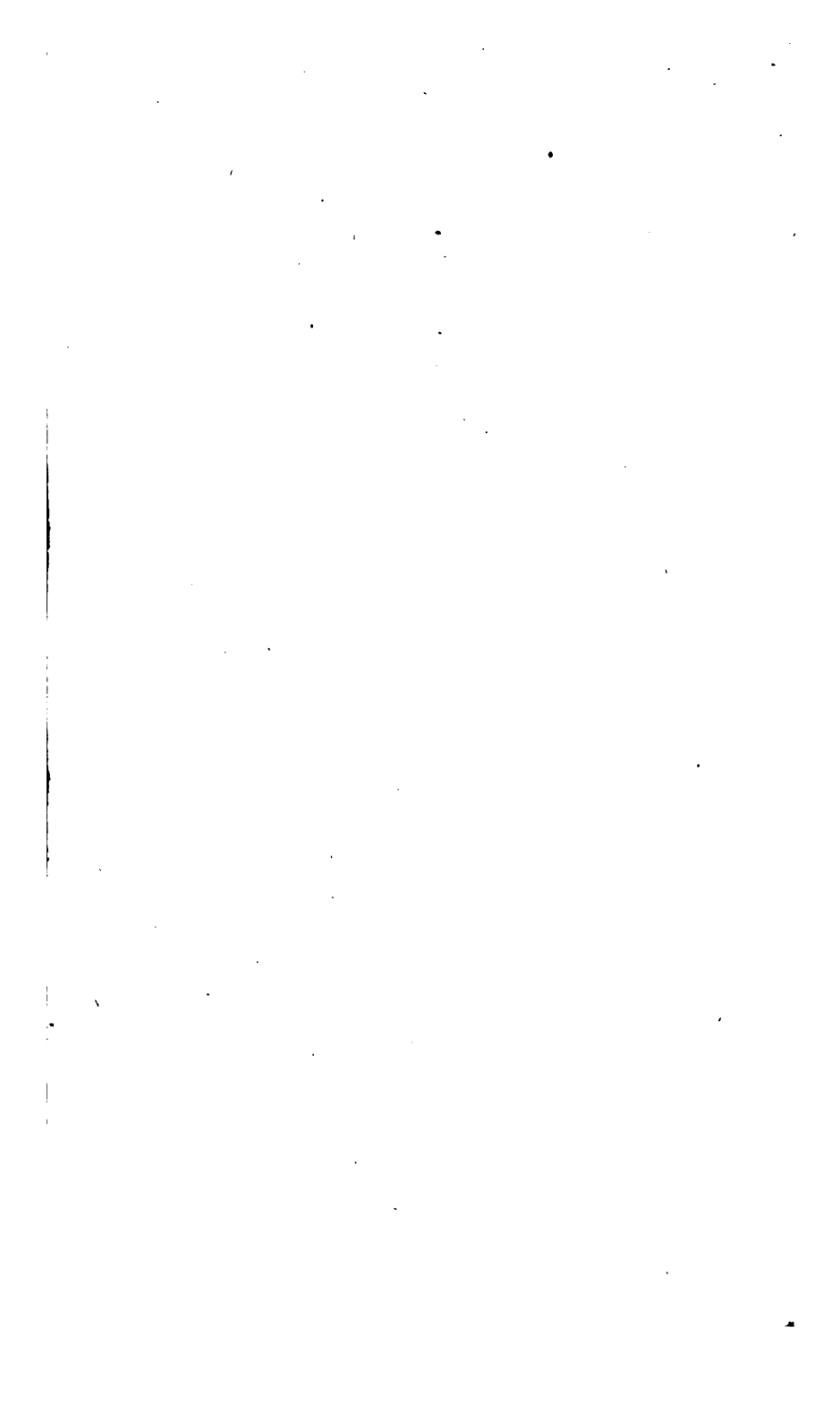


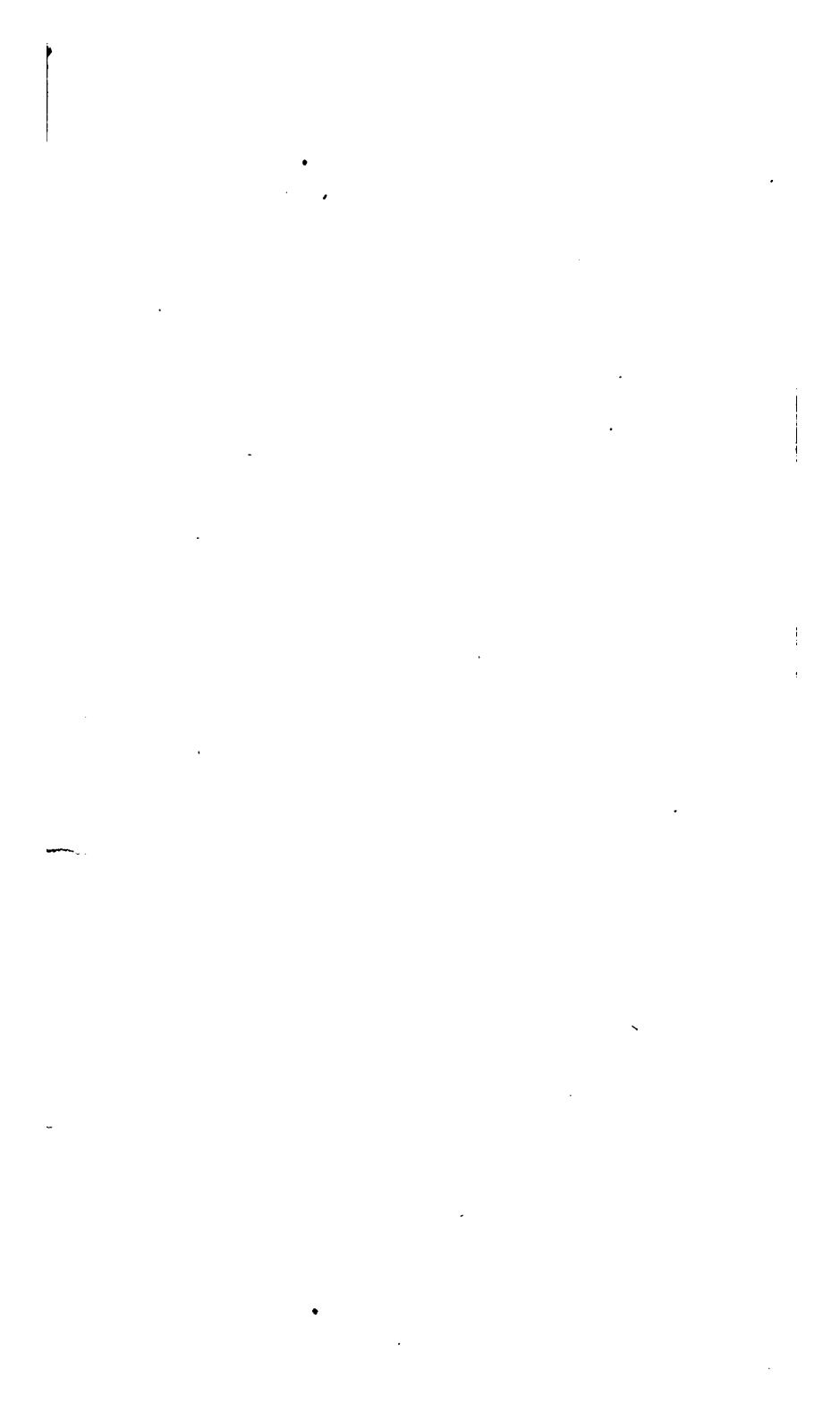
De Renart, si conme il conchia le Corbel du frou- mage.....	Page 267
C'est de Prestre Martin et du Lou Ysengrin....	275
C'est de la Jument et de Ysengrin.....	281
C'est li songe Renart si conme Ysengrin le bati..	285
Si conme Ysengrin s'ala plaindre de Renart à la Cort le Roi.....	307
Glossaire.....	359

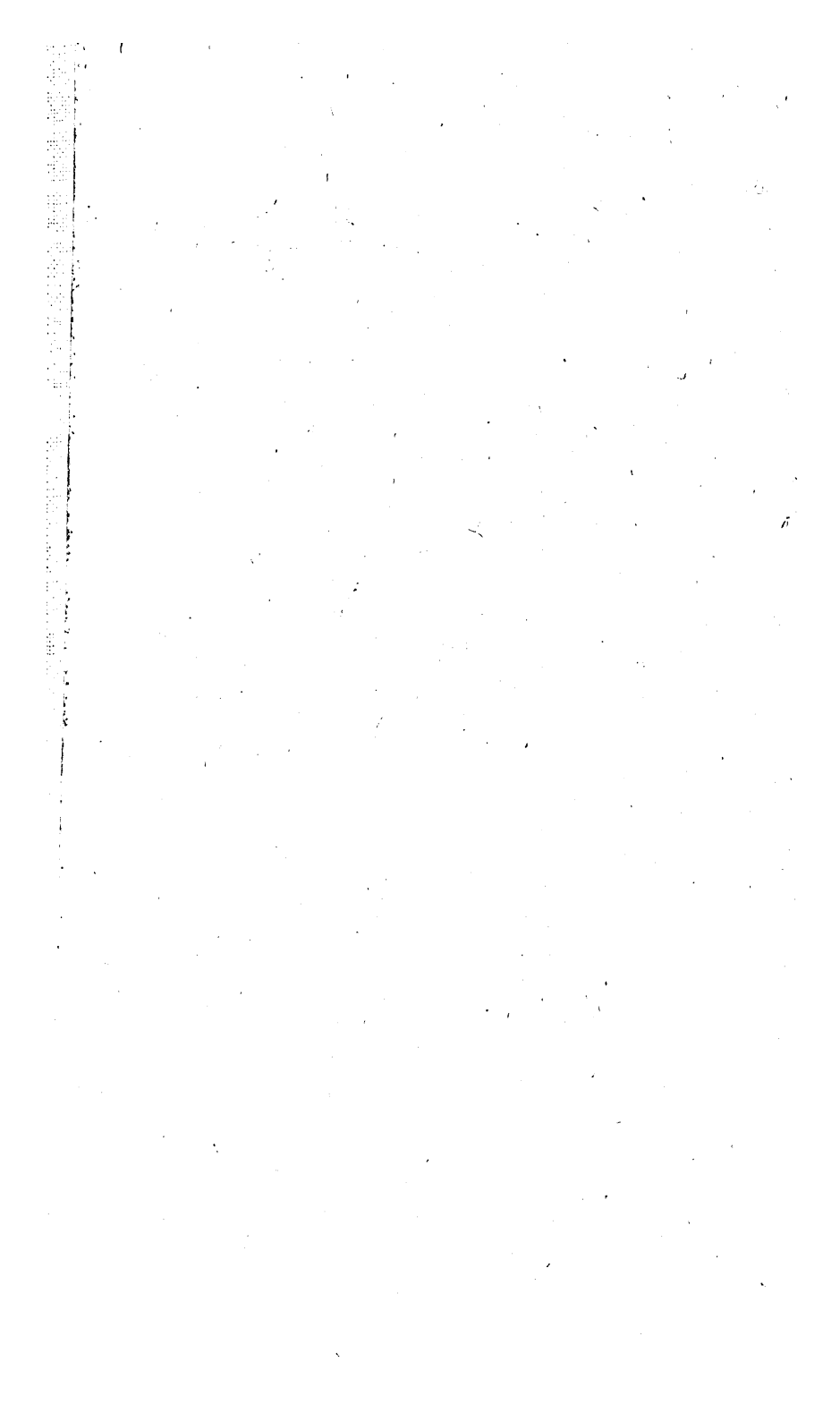
FIN DE LA TABLE DU TOME PREMIER.

### ERRATA.

Vers		ronz,	lisez, rous.
502		ronz,	lisez, rous.
852		treve,	uevre.
1479		crent,	erent.
2131		a restez-vos,	arestez-vos.
2624		guerre,	querre.
2703		vos,	nos.
2909		sienre,	sieure.
3754		longne,	longue.
5437		sauz,	sanz.
5696		si,	li.
8767		Bichier,	Richier.







**This book is under no circumstances  
to be taken from the Building**

[illegible]**form 410**